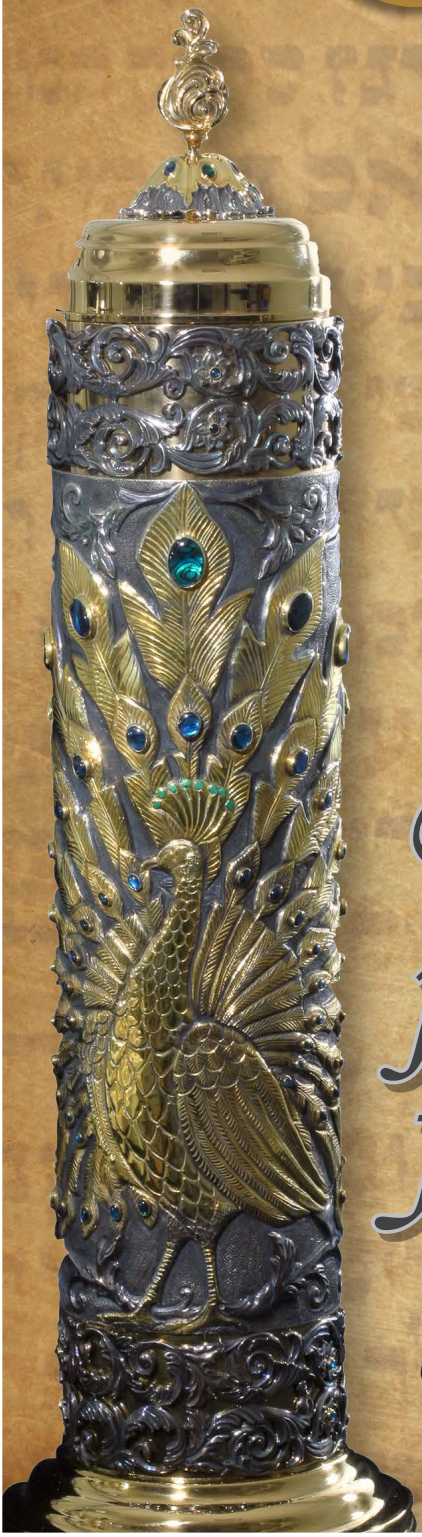
Shalom LaAm



Du jeûne au festin

Comprendre l'essence de Pourim

POUR LA SANTE ET LA REUSSITE DE MON BEAU-FILS **ITZRAK RAZON** AINSI QUE DE SON EPOUSE **TAMAR** DE LEURS ENFANTS **SARA**, **MORDEHAI**, **YEOUDA**, **BINYAMIN**

POUR LA SANTE ET LA REUSSITE DE MON BEAU-FILS **RONEN BINYAMINI** AINSI QUE DE SON EPOUSE **YAEL**

POUR LA SANTE ET LA REUSSITE DE **MARLENE** ET **CHALOM ABISDID**

Ayant participé à ce projet, la famille **BENITAH**, la famille **AZOULAY**, pour la santé et leur réussite.

© כל הזכויות שמורות

למרכז "**שלום לעם**" ("גבריאל שר ישראל" ע"ר)

אין לשכפל, להעתיק, לצלם להקליד,
לתרגם וכו' בכל דרך שהיא.

בכל ענייני הספר ניתן לפנות למרכז "שלום לעם"
רח' בני ברית 18 ירושלים ת.ד 50526
טלפון: 02-5022881 פקס: 02-5022991
shalomlm@zahav.net.il

Auteur: Yehonatan Salem
13/3 Avnei Nezer
Modiin Ilit 71919 Israel
052-7134541
s0527134541@gmail.com

Conception et mise en page:
Pninim 02-5713716

Adar 2 5779

RABBI YAAKOV HILLEL
ROSH YESHIVAT
HEVRAT AHAVAT SHALOM
45 ARZEY HABIRA ST. JERUSALEM

יעקב משה הלל
ראש ישיבת
חברת אהבת שלום
רח' ארזי הבירה 45 ירושלים

מכתב ברכה

Je suis très heureux de constater que mon très cher ami le Rav Yonathan Salem chlita, enseignant et directeur du groupe Diaspora à la Yechivat Ets 'Haïm (département des anglophones), va de succès en succès à travers ses brochures d'exception. Ces brochures ont, jusqu'à présent, été publiées à l'occasion des différentes fêtes juives : Roch Hachana, Yom Kippour, Souccot, Hanoucca, Pourim, Pessah, le 'Omer, Chavouot, Ticha Beav et Tou Beav. Elles visent à aider et à encourager ceux qui n'ont pas encore eu le mérite de "contempler la splendeur de l'Éternel" à travers l'étude du Talmud. Ce travail remarquable leur donne un avant-goût très agréable d'une *sougya* particulière, relative aux lois principales de la fête concernée. La brochure est constituée d'une série de questions et réponses, venant éclaircir chaque détail de la *sougya*.

Il s'agit là d'une excellente et juste manière d'introduire les étudiants novices au monde de la Guemara, qui est la lumière brisant l'obscurité du monde. Cela permet ainsi de rapprocher nos frères s'étant quelque peu éloignés du droit chemin et de leur donner la possibilité de se rattacher à la raison d'être de leur existence, qui n'est autre que de vivre une vie de Torah et de mitsvot.

Ces précieuses publications, en plus des pages de Guemara et des questions/réponses qui y figurent, présentent également les Dinim et Halakhot des fêtes, des commentaires, ainsi que des paroles de morale et de pensée juive, se rapportant aux différentes fêtes. Ceux qui s'en délecteront attireront sur eux une grande lumière.

Il ne me reste plus qu'à bénir le Rav Yonathan Salem, afin qu'il mérite encore et toujours d'étudier, d'enseigner, de garder et d'accomplir les mitsvot, de répandre et de diffuser la Torah et de connaître pleine satisfaction de tous ses descendants. Amen, qu'ainsi soit Sa Volonté.

Rav Yaacov Hillel

Sommaire

Introduction **1**

L'histoire de *Pourim* | Rabbi Yehonatan Salem **3**

Qu'est-ce que *Pourim* ? 3
À quelle époque se déroula l'histoire de *Pourim* ? 4
Pourim – *Hanoucca* 10
Pourquoi les tactiques de guerre de *Pourim* étaient-elles différentes de celles de *Hanoucca* ? 12
Les *Mitsvot* de *Pourim* 12
La *Sim'ha* de *Pourim* 13

Masse'het Meguila*: Les *Mitsvot* de *Pourim **25**

Questions Réponses: **43**

	Questions	Réponses
Pourim pour tous	43	50
La lecture de la *Meguila* la nuit et le jour	44	56
L'établissement et l'écriture de la *Meguila*	44	60
Matanot LaEvionim - *Michloa'h Manot*	45	63
Boire à *Pourim*	46	72
La Séouda de *Pourim*	47	75
Meguila - Une nouvelle *Mitsva*	48	79
Hallel à *Pourim*	48	81

Masse'het Chabbat: Kabbalat Hatorah **87**

Questions Réponses: **91**

***Masse'het Yoma: Pourim* - Le dernier miracle écrit** **107**

Questions Réponses: **109**

Masse'het Houllin: Haman, Morde'haï* et *Esther* - mentionnés dans la *Torah ? **117**

Questions Réponses: **119**

Calendrier Lois et coutumes Ahavat Chalom **131**

Introduction

Nous avons l'honneur et le privilège de présenter à nos chers lecteurs francophones un nouveau projet réalisé dans le cadre du groupe Diaspora de la Yechivat Ets Ha'Haïm de Shalom La'am.

L'organisation Shalom La'am, qui compte près de 180 centres à travers le pays d'Israël, a pour but de diffuser les valeurs de la Torah auprès de la jeunesse. Elle est présidée par les Rabbanim Yossef et Haïm Hillel, tous deux fils du Gaon et Mekoubal, le grand Rabbin Yaakov Hillel.

Les jeunes souhaitant approfondir leurs connaissances en Torah sont invités à venir investir de leur temps au sein de notre Yechiva, Ets Ha'haim. En plus des jeunes israéliens, de nombreux immigrants originaires de France, d'Angleterre, de Turquie, d'Italie, d'Amérique et même d'Ouzbékistan, ont trouvé le chemin vers notre Yechiva. Ils se réjouissent de pouvoir enrichir leur vie grâce à l'étude sacrée de la Torah, de ses conseils, de sa morale et de ses principes, le tout dans une atmosphère chaleureuse, agréable, joviale et motivante. La Yechiva bénéficie de l'impulsion et de l'influence directe du Rav Yaakov Hillel, donnant aux étudiants le privilège d'établir un contact personnel avec lui, ainsi qu'avec d'autres formidables enseignants et personnalités de la Torah. Si vous en avez l'occasion prochainement, passez nous voir et venez vous rendre compte par vous-mêmes de ce halo de lumière et de chaleur qui rayonne au sein de nos bâtiments et quartiers historiques, situés en plein cœur de Jérusalem.

Dans ce présent ouvrage, nous allons vous présenter quelques pages tirées de différentes Guemarot relatives à Pourim. Chaque question d'importance concernant les usages de cette fête y est exposée, afin de nous permettre d'apprendre et de nous inspirer de Pourim et d'en retirer la crainte et l'amour du Ciel, s'appliquant à chacun et à chaque génération. Plus on s'immerge dans les profondeurs des saintes paroles de nos sages, plus on parvient à atteindre la crainte de D. et à découvrir Sa Connaissance Divine. Cela nous donne le pouvoir et la force d'évoluer avec détermination, de grandir et de combattre les influences néfastes qui nous entourent.

Je suis très reconnaissant envers tous ceux qui ont investi de leur propre personne et en particulier envers ma dévouée mère pour tous

ses travaux de retranscription. Je tiens à remercier tout spécialement l'un des rabbanim de la Yéchiva, Rav Yossef Frohwein, pour son laborieux travail d'édition et pour avoir revu et révisé chaque détail de cet ouvrage. J'ai également une dette de reconnaissance envers les publications "Oz Vehadar", qui nous ont, une fois de plus, offert de bon cœur les droits de publication de leur texte de Guemara. C'est un grand privilège pour moi que d'avoir mérité la participation active du Gaon Rav Yaakov Hillel à ce projet, qui nous a notamment honorés par ses paroles d'approbation. Enfin, un grand merci au Roch HaYechiva, Rav Yossef Hillel, ainsi qu'au directeur de Shalom La'am, Rav 'Haïm Hillel, pour leurs encouragements et leur soutien. Je leur suis sincèrement reconnaissant de me permettre de participer à la transmission et la diffusion de la Torah au sein de notre Yéchiva.

Puisse le mérite de l'étude et de l'application des leçons rapportées dans cet ouvrage, leçons tirées des enseignements sacrés de nos Sages, nous faire mériter une fête de Pourim joyeuse, festive, joviale et pleine de sens, au service de Hachem. Amen.

Yehonatan Salem

Directeur du Programme Diaspora à Ets Ha'haïm

Mode d'emploi

1. Cet ouvrage est basé sur les Guemarot directement liées à Pourim. Pour votre aise, nous avons inséré les Guemarot du côté droit du Sefer. Il est fortement recommandé d'étudier de façon approfondie à l'appui des Guemarot. Tout au long de votre étude, vous pourrez consulter les sens et significations et vérifier que vous avez parfaitement compris.
2. Chaque section de Guemara est scindée en deux parties. L'une contient des questions fondamentales conçues pour stimuler la réflexion sur des points qui ont pu être manqués. La deuxième partie est constituée de réponses à ces questions basées sur les grands commentaires, hérités à travers les siècles.
3. Chaque réponse contient de nombreux points de Halakha, de pensée Juive et de morale. Afin d'en tirer parti le mieux possible, une fois que vous aurez compris la réponse, reportez-vous à la note figurant à la fin de la section en cours. Cette note récapitule les différentes réponses en une courte phrase. Toutefois, ces notes ne couvrent pas nécessairement toutes les idées présentes dans les réponses. Il est ainsi conseillé de discuter de ces notions avec votre Rav afin d'obtenir une compréhension claire et complète.

Yehonatan Salem

L'histoire de *Pourim*

Qu'est-ce que *Pourim* ?

En réalité, l'histoire de *Pourim* ne présente rien de nouveau. Il s'agit plutôt de la poursuite des tentatives de destruction du Peuple Juif par notre pire ennemi, *Amalek*.

Amalek avait commencé en attaquant vicieusement le Peuple Juif, à sa sortie du pays d'Égypte. *Amalek* va voir sa funeste volonté atteindre son point culminant lorsque *Haman*, son descendant, réussit à convaincre *A'hacheveroch* d'exterminer tous les juifs de son empire. Le livre d'*Esther* relate la chute spirituelle du Peuple Juif qui fut déclenchée par leur participation au festin d'*A'hacheveroch*, un événement dont le but était de cultiver et d'éveiller leurs désirs physiques. Suite à cela, *Hachem* permit à *Haman* de conquérir le pouvoir et, dans sa quête d'honneurs, d'effectuer un tirage au sort afin de fixer une date pour la destruction finale du Peuple Juif.

Morde'haï Hayéoudi, grâce à sa fine compréhension des évènements et avec la précieuse aide de la Reine *Esther*, incita les juifs à revenir vers D. à travers la prière et le jeûne. C'est alors que

le sort se retourna miraculeusement contre *Haman*, qui fut pendu sur la potence qu'il avait initialement prévue pour *Morde'haï*.

Morde'haï et *Esther* instituèrent des jours de festivité et de joie en commémoration de ce miracle, les 14 Adar et 15 Adar (dans les villes entourées de murailles du temps de *Yehochoua Bin Noun*).

À quelle époque se déroula l'histoire de *Pourim* ?

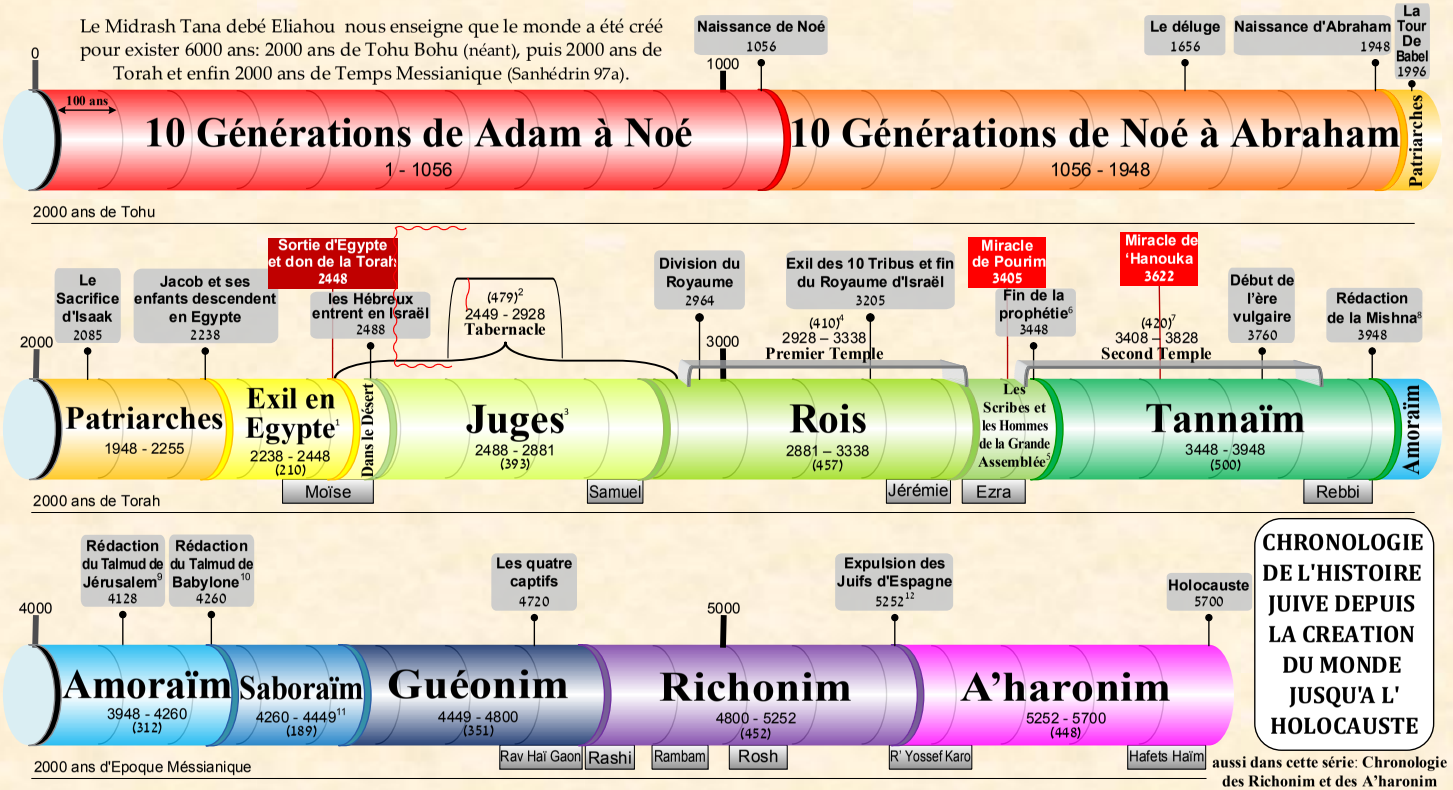
L'histoire de *Pourim*, contrairement aux évènements qui ont entourés les fêtes de *Pessa'h*, *Chavouot* et *Souccot*, se déroula bien plus tard dans l'Histoire.

Après l'ère des Rois d'Israël (années 2881 - 3338) qui s'étendit jusqu'à la destruction du premier *Beth Hamikdach*, vint l'âge d'or des *Sofrim* - les Scribes et des *Anchei Knesset Haguedolah* - les 120 anciens de la Grande Assemblée (qui ont rédigé les prières figurant dans nos *Siddourim*). Cette période se poursuivit jusqu'à la fin de la prophétie, quarante ans après le début du second *Beth Hamikdach* (année 3448).

C'est durant la période des Scribes que l'histoire de *Pourim* se déroula et qu'elle fut consignée dans le livre d'*Esther*. Puisque ce livre a été écrit durant la période de la prophétie, il fut inséré dans les écrits de la "Loi écrite". En revanche, l'histoire de *'Hanoucca*, qui se déroula après la fin de l'ère de la prophétie, ne fut pas écrite sous inspiration Divine (*Ben Yehoyada Yoma* 29a) et ne fut donc pas incluse dans la ''Loi écrite". L'avantage d'un texte ayant été rédigé sous inspiration Divine est qu'il est possible de déduire des enseignements à partir de ses versets et que, dès lors, ses phrases peuvent avoir un spectre de compréhension élevé.

Voyons tout d'abord où apparaît l'histoire de *Pourim* dans le contexte des événements majeurs ayant marqué l'Histoire Juive :

Événement	**Année**
Création du monde	0
Naissance d'Avraham Avinou	1948
Sortie d'Égypte	2448
Matan (don de la) Torah	2448
Entrée en Terre d'Israël	2488
Construction du premier Beth Hamikdach	2928
Destruction du premier Beth Hamikdach	3338
A'hacheveroch devient roi	3392
Esther devient reine	3399
Pendaison de Haman	3404
Écriture de la Meguilat Esther	3406
Construction du second Beth Hamikdach	3408
Construction des murailles de Jérusalem	3426
Début des décrets grecs	3570
Le miracle de Hanoucca	3622
Destruction du second Beth Hamikdach	3828
Achèvement du Talmud babylonien	4260
Naissance du Rambam	4895
Naissance de Rav Yossef Karo (Auteur du Choul'han Aroukh)	5248
Holocauste	5700



aussi dans cette série: Chronologie des Richonim et des A'haronim

1. A la mort de Lévy (2331) débute l'esclavage, pendant 117 ans. L'endurcissement des mesures d'esclavage (durant 87 ans) a commencé à la naissance de Myriam (2361).
2. 39 ans dans le désert, 14 ans à Gilgal 369 ans à Shilo et 57 ans à Nov et Givon.
3. Josué est le premier Juge (selon certains)
4. Le premier Temple a duré 410 ans. Le second 420 ans avec un intervalle de 70 ans.
5. La Grande Assemblée comptait 120 membres dont Hagaï, Ze'haria, Mala'hi, Morde'hai, Daniel, 'Hanania, Michael, Azaria, Ezra et Né'hémia. Ce sont eux qui ont institué notre livre de prière.
6. La Prophétie prend fin 1000 ans après la sortie d'Egypte.
7. Le Second Temple est détruit en 68 de l'ère vulgaire. Pendant les 420 ans durant lesquels il a existé, Israël a été dominé par l'Empire Perse (34 ans) puis l'Empire Grec (180 ans) la dynastie Hasmonéenne (103 ans) et la dynastie Hérodienne (103 ans).
8. Rabbi Yéhouda Hanassi compile la Mishna en 3948 , 1500 ans après la sortie d'Egypte .
9. Maïmonide écrit que Rabbi Yo'hanan a rédigé le Talmud de Jérusalem en 4155.
10. Ravina et Mar le fils de Rav Achi rédigent le Talmud de Babylone en 500 de l'ère vulgaire
11. Certains pensent que la mort de Rav Sheshna marque la fin de l'ère des Saboraïm . D'autres remontent à 100 ans plus tôt avec le décès de Rav Eina et Rav Simona.
12. L'expulsion des juifs d'Espagne (1492) et l'invention de l'imprimerie marque la fin de l'époque des Richonim.

Afin de comprendre le cadre de l'histoire de *Pourim*, nous allons décrire les événements qui se sont déroulés à la fin de la période du premier *Beth Hamikdach* et au cours des soixante-dix ans d'exil à *Bavel* jusqu'à la reconstruction du deuxième *Beth Hamikdach*.

1. En l'an 3327, *Morde'haï* est exilé de Jérusalem en même temps que *Ye'honya* Roi de *Judah*, par *Nevou'hadnetzar*, roi de *Bavel* (*Esther* 2:7).

2. En l'an 3390, *Morde'haï*, *Daniel* et les membres de la Grande Assemblée ainsi que le roi *Korech* quittent *Bavel* pour s'installer à *Chouchan Habirah* (*Targoum Cheni Esther* 2:6).

3. En l'an 3392, *A'hachveroch* devient roi à la place de *Korech*; et commence son règne qui durera quatorze ans.

4. Au cours de la troisième année du règne d'*A'hachveroch* (3395), le projet de reconstruction du Beth Hamikdach est annulé (*Ezra* 4:6) à la demande de la reine *Vachti* (*Targoum Meguilat Esther* 1:1). *A'hachveroch* donne ensuite un festin de cent quatre-vingt jours pour tous ses fonctionnaires, employés du gouvernement et membres de l'armée (*Esther* 1:3-4). Ensuite, il organisa une nouvelle fête pendant sept jours pour tous les habitants de *Chouchan Habirah* (ibid. 1:5). Lors du septième jour de cette fête, *Vachti* reçoit l'ordre de comparaître devant le roi et suite à son refus de venir, elle est exécutée.

5. Lors de la septième année du règne d'*A'hachveroch* (3399), *Esther* est choisie comme nouvelle reine pour remplacer *Vachti*. *Esther* avait alors 40, 75 ou 80 ans (en fonction des différents avis).

6. Durant la douzième année du règne d'*A'hachveroch* (3404), le treizième jour de *Nissan*, un tirage au sort est organisé en présence de *Haman* afin de planifier une date "propice" à l'extermination du Peuple Juif (Esther 3:7). La date s'avère être le treize Adar de cette même année. (Il est intéressant de noter qu'*Esther* est parvenue à dissimuler son identité juive au roi *A'hachveroch* depuis le moment où elle a été nommée reine (année 3399) jusqu'à la fin de l'histoire de *Pourim*, soit cinq à six ans plus tard).

7. Après le tirage au sort, tous les Juifs de *Chouchan*, y compris *Morde'haï* et la reine *Esther*, jeûnent trois jours de suite; les quatorzième, quinzième et seizième jours du mois de Nissan (Rachi sur Esther 4:17).

8. Le quinzième jour de Nissan, troisième jour de la publication par les émissaires du roi de la date fixée pour l'annihilation des Juifs, la reine *Esther* entre dans le palais du roi pour l'inviter à un festin privé en compagnie de *Haman* (*Rachi Meguila* 16a).

9. Durant la nuit du seizième jour de Nissan, le sommeil du roi *A'hacheveroch* est perturbé. Le lendemain, *Morde'haï* est honoré de se faire conduire dans les rues de *Chouchan* sur le cheval du roi, par *Haman* (*Esther* 6). Ce jour-là, lors du deuxième festin qu'elle organise, *Esther* révèle la situation critique de son peuple et provoque la chute du méchant *Haman* et sa pendaison.

10. Le 23 *Sivan*, *Morde'haï* écrit des missives pour contrer le cruel décret de *Haman*.

11. Le treizième jour du mois d'*Adar* (année 3405), date destinée à l'annihilation des Juifs, la roue tourne en faveur de ces derniers

qui, au lieu d'être tués, renversent leurs ennemis. En Perse, les Juifs tuent 75 000 adversaires et 500 dans la ville de *Chouchan*. Les dix fils de *Haman* sont pendus le même jour.

12. Le 14 Adar, les Juifs de *Chouchan* sont autorisés à poursuivre les représailles contre leurs ennemis, ce qui entraîne la mort de 300 autres de leurs adversaires (*Esther* 9:13-15).

13. Un an plus tard (3406) à la même date - le 14 *Adar*, la *Meguilat Esther* est écrite (*Esther* 9:20).

14. Un an plus tard (3407), des missives sont envoyées dans tout le royaume pour ordonner aux Juifs de célébrer *Pourim* (*Esther* 9:29).

15. Le vingt et un Adar (3407), Darius (le Second), fils d'*A'hacheveroch*, est nommé roi de Perse et de Médie, avec toujours pour reine *Esther*. Il a sept ans lors de son couronnement et il régnera durant trente-deux ans.

16. En l'an 3408, le vingt-quatre *Elloul*, soixante-dix ans après la destruction du Premier Temple (3338), les préparatifs en vue de la construction du Second Temple commencent (*Ezra* 6).

17. La construction effective débute le 24 *Kislev* 3409 (*'Haggaï* 1:15).

18. Le 3 Adar 3412, le deuxième *Beth Hamikdach* est terminé (*Ezra* 6:15).

19. Le 1er *Nissan* 3413, *Ezra HaSofer* commence son ascension de *Bavel* vers *Israël* et arrive le premier jour d'Av (*Ezra* 7:9).

20. En l'an 3426, *Ne'hémia ben 'Ha'hlia* quitte *Chouchan Habirah* pour Jérusalem afin de reconstruire les murailles de Jérusalem (*Ne'hémia* 3).

Pourim – Hanoucca

Le *Levouch* (*Siman* 670) souligne la différence entre les deux fêtes instituées par nos Sages : *Hanoucca* et *Pourim*.

À l'époque de *Hanoucca*, le roi grec *Antiochus* n'avait pas pour intention de nous exterminer physiquement ; ce qu'il voulait en réalité c'était que les Juifs s'assimilent en adhérant à la culture et à la philosophie grecques. De son point de vue, nous pouvions tout aussi bien étudier la *Torah* de manière purement intellectuelle, à la condition que nous n'acceptions pas la *Torah* comme étant d'origine divine. Son objectif était d'annuler la sainteté de notre *Torah* et de la reléguer au rang de toute autre sagesse intellectuelle. Si les Juifs avaient consenti à accepter les idéologies grecques ('Hass vechalom), *Antiochus* aurait été très heureux et n'aurait rien demandé de plus.

Lorsqu'un petit groupe de *Cohanim* livra la guerre à l'armée grecque afin de mettre fin au génocide spirituel du Peuple Juif, D., dans Son infinie miséricorde, sauva Son peuple élu et lui permit de combattre et de vaincre les Grecs. Par conséquent, la voie pour exprimer notre joie au sujet de cette victoire consiste à louer et à remercier *Hachem* de nous avoir sauvés de l'annihilation spirituelle et de nous permettre encore aujourd'hui de Le servir et d'étudier Sa sainte *Torah*.

En ce qui concerne l'histoire de *Pourim*, *Haman* voulait nous anéantir physiquement, que nous ayons ou non accepté de nous assimiler (*'Hass ve'chalom*). Par conséquent, le moyen approprié d'exprimer nos louanges et nos actions de grâces envers *Hachem* consiste à se régaler et à festoyer, ce qui constitue une activité physique.

Le *Ba'h* (*Siman* 670) va plus loin pour expliquer la différence entre la façon dont nous célébrons *Hanoucca* et celle dont nous célébrons *Pourim*. Les difficultés auxquelles les Juifs furent confrontés à l'époque de *Hanoucca* étaient dues à leur manque de diligence dans leur service au *Beth Hamikdach.* Le décret grec visait donc à faire cesser complètement le service du temple. Leur repentance consistait ainsi à renforcer leur engagement dans le service de D'. Par conséquent, la façon de célébrer leur victoire était d'adresser à *Hachem* des éloges sincères et de Lui rendre grâce pour leur avoir permis de continuer à Le servir et à accomplir Ses *mitsvot*.

Les problèmes rencontrés par les Juifs à l'époque de *Pourim* survinrent du fait de leur participation et de leur réjouissance au festin donné par le roi *A'hacheveroch*, alors qu'ils avaient été mis en garde de ne pas s'y rendre. Puisqu'ils avaient péché physiquement, le décret émis à leur encontre était également physique – l'extermination. Leur forme de repentance consistait donc à jeûner, c'est-à-dire à se priver physiquement de nourriture. Par conséquent, la célébration de leur rédemption devait aussi s'exprimer de façon physique, par le festin et la boisson.

Pourquoi les tactiques de guerre de *Pourim* étaient-elles différentes de celles de *Hanoucca* ?

Comme nous l'avons expliqué précédemment, la menace qui pesait à l'époque de *Hanoucca* concernait l'existence spirituelle du Peuple Juif. Ainsi, lorsque l'essence même du Peuple Juif est en danger, la tactique de défense consiste à se battre physiquement. Lorsque notre spiritualité est mise en jeu, nous devons défendre notre identité et notre foi et ne jamais renoncer, ni compromettre notre degré d'observance des *Mitsvot*. Par conséquent, les '*Hashmonayim* sont entrés en guerre (accompagnés par le pouvoir de la prière) et étaient prêts à mourir pour l'amour de la *Torah*.

Cependant, à *Pourim*, lorsque notre existence physique était mise en péril, la tactique de défense était de plaider auprès de D. afin qu'Il ait pitié de nous et qu'Il nous sauve. *Esther* ordonna à *Morde'haï* de dire à tous les Juifs de jeûner pendant trois jours et trois nuits et de prier et d'implorer la miséricorde Divine. Armée de ce mérite, *Esther* supplia le roi *A'hacheveroch* de contrecarrer le terrible décret d'*Haman*. L'idée de se battre contre *Haman* ne leur était même pas venue à l'esprit.

Les *Mitsvot* de *Pourim*

Bien que le jour de *Pourim* ait été défini comme un jour de fête, il n'a pas été institué comme un véritable *Yom Tov* (*Meguila* 5b). Par conséquent, on peut faire des *Melakhot* et même travailler durant *Pourim*, ce qui est interdit durant les autres *Yamim Tovim* (*Choul'han Arou'h Siman* 696:1), à moins que la coutume de l'endroit soit de ne pas travailler. (Dans de tels endroits, si

on travaillait, on n'en retirerait aucun bénéfice (ibid. *Maguen Avraham*) et on risquerait même de perdre notre investissement initial (ibid. *Beth Yossef*).

Nos Sages ont institué six *Mitsvot* à *Pourim* afin de commémorer les miracles que D. a réalisés pour nous :

1. *Keriyat Meguila* - la lecture de la *Meguilat Esther* la nuit de *Pourim* et le lendemain dans la journée.

2. *Keriyat Hatorah* - la lecture de la partie de la *Torah* relative à la guerre menée contre *Amalek* (*Chemot* 17:8-16) dans *Cha'harit* de *Pourim*.

3. *Al Hanissim* - l'insertion de la description des miracles dans les prières du *Chemona Essrei* et du *Birkat Hamazon* à *Pourim*.

4. *Matanot La'evyonim* – cadeaux faits aux nécessiteux, en donnant un minimum de la valeur d'une *peroutah* (une petite pièce de monnaie) à au moins deux pauvres, le jour de *Pourim*.

5. *Michloa'h Manot* - L'envoi d'au moins deux mets prêts à consommer à l'une de ses connaissances le jour de *Pourim*.

6. *Seoudat Pourim* – la consommation d'un repas de fête le jour de *Pourim*. Le repas de fête comprend l'obligation de boire du vin et de se sentir en état d'ébriété au point de ne plus savoir faire la différence entre la malédiction de *Haman* et la bénédiction de *Morde'haï*.

La *Sim'ha* de *Pourim*

Nous pouvons constater que le jour de *Pourim*, il nous est ordonné de faire la fête et de nous réjouir. La *Méguila* raconte

« *LaYehoudim Hayeta Orah VeSim'hah VeSasson ViKar* » - « les Juifs étaient comblés de lumière et de bonheur, de joie et de gloire ». *Pourim* est probablement le jour le plus joyeux de l'année, que ce soit grâce à la lecture de la *Méguila*, qui équivaut à la récitation du *Hallel* - remerciements envers *Hachem* pour tous les miracles qu'Il a accomplis pour nous, à la consommation de vin lors de notre repas de fête ou encore grâce à la joie apportée aux pauvres et aux nécessiteux par l'envoi de cadeaux.

Nous devons toutefois comprendre quelle est la différence essentielle entre le *sim'ha* – la réjouissance de *Pourim* par rapport à celle des autres '*Haguim*. En ce qui concerne *Pessa'h*, *Chavouot* et *Souccot*, la *Torah* nous ordonne (*Dévarim* 16:14) « *VeSama'hta Be'hague'ha* » - « Tu te réjouiras pendant ta fête ». De là, nos Sages déduisent que l'on doit, durant ces jours de fête, manger de la viande et boire du vin. De plus, on ne peut pas se marier durant le '*Hag* ('*Hol Hamoed*), car la joie de se marier amoindrirait la joie de *Yom tov* (*Choul'han Arou'h Siman* 546:1). De même, les lois liées au deuil ne s'appliquent pas lors de *Yom tov* car il est recommandé de se réjouir (*Choul'han Arou'h Siman* 548:1). Inversement, nous constatons qu'en ce qui concerne *Pourim*, le *Choul'han Arou'h* (*Siman* 696:8) permet de se marier et qu'il n'y a aucune interdiction de célébrer simultanément ces deux événements joyeux.

De même, le *Choul'han Arou'h* (ibid. *Seïf* 4) écrit que les lois du deuil s'appliquent toujours à *Pourim*, contrairement aux autres '*Haguim* durant lesquels on ne peut montrer publiquement aucun signe de deuil.

Tentons de définir pour quelle raison on se réjouit à *Pourim* et comprenons ainsi la différence entre cette *mitsva* de *sim'ha* et celle imposée durant les autres fêtes de la *Torah*.

Il existe deux types de miracles par lesquels *Hachem* manifeste Sa présence dans ce monde:

Il existe ce que l'on appelle communément la "nature", c'est-à-dire l'enchaînement "normal" d'événements créés par D. afin que le monde puisse fonctionner sans heurts. Cela est qualifié de "naturel" dans la mesure où l'homme peut savoir à quoi s'attendre, compte tenu de la manière dont les évènements se sont déroulés dans le passé, par exemple, le fait que le soleil se lève et brille chaque jour, que la végétation pousse et que le corps humain fonctionne, etc.. De toute évidence, il s'agit là d'un fonctionnement totalement miraculeux, mais puisqu'il s'agit d'une partition continue de miracles mise en œuvre par D., nous appelons cela la "nature".

Une autre forme de miracle émerge lorsque nous voyons D. faire quelque chose qui défie la "nature", c'est-à-dire qui ne suit pas la séquence naturelle des événements. Cela ne se produit pas souvent, car D. ne veut pas que le monde perde son cycle "naturel" ainsi que l'équilibre qu'Il y a instauré. Il existe cependant des cas qui nécessitent de tels miracles. L'un d'entre eux est l'Exode d'Égypte, pour lequel des miracles dévoilés ont eu lieu, tels que les dix plaies, l'ouverture de la mer Rouge et la révélation de D. lors de *Matan Torah*. Le but de ces révélations, lors lesquelles D. changea Son plan naturel du monde, était de nous permettre d'intégrer le message qu'en réalité tout est miraculeux et que la

main de D. agit méticuleusement et directement envers chaque Juif, tout en restant dans le cadre de la "nature".

En lisant l'histoire de *Pourim*, nous ne percevons aucun événement miraculeux- c'est-à-dire aucun bouleversement de la nature. *Hachem* avait fait en sorte de préparer toutes les étapes nécessaires à la délivrance d'une manière "naturelle", afin que, dans le puzzle de l'histoire, tout se déroule pour le bien du Peuple Juif. Même lorsque les Juifs avaient fauté en profitant du festin donné par *A'hacheveroch*, D. mit en place un plan pour permettre notre sauvetage, en faisant désobéir la reine *Vachti* aux ordres du roi, ce qui entraîna sa mise à mort, permettant ainsi son remplacement par *Esther*.

Cependant, plus nous approfondissons la séquence de ces événements "naturels", plus nous pouvons voir l'implication constante d'*Hachem* dans l'histoire de *Pourim*. Cela peut affecter notre conscience et notre compréhension de l'intervention constante d'*Hachem* – *Hachga'ha Pratit* - dans notre vie de tous les jours. Le message véhiculé par *Pourim* est que, même durant les jours les plus sombres tels que ceux de l'exil babylonien, grâce à l'intervention directe d'*Hachem* dans nos vies quotidiennes, nous pouvons créer en nous-mêmes un sentiment de sécurité et de tranquillité, parce que le monde dans lequel nous vivons est dirigé par Lui.

Nos Sages nous enseignent: « *Mi'cheni'hnass Adar Marbim Besim'ha* » -

« Dès le début du mois d'*Adar*, on augmente la joie » (*Ta'anit* 29a). L'essence de cette joie provient de la révélation que D.

s'occupe de Son peuple élu de manière miraculeuse, tout en respectant les lois de la nature. Cette prise de conscience génère, à elle seule, un bonheur élevé. La sécurité que nous ressentons lorsque nous réalisons que nous vivons constamment sous la Main paternelle d'*Hachem*, nous permet de comprendre que tout est véritablement fait pour notre bien personnel et pour le bien du Peuple Juif. C'est cela la sim'ha de *Pourim*. Contrairement à la *halakha* de *sim'ha* que l'on doit observer durant les autres '*Haguim* qui permet d'optimiser le potentiel du '*Hag* concerné, à *Pourim*, la *sim'ha* est une fin en soi. En effet, il s'agit de l'acquisition de la sérénité et du bonheur intérieur qu'apporte la prise de conscience que *Hachem* dirige directement nos vies ainsi que le monde entier. (Le mot *besim'ha* contient les mêmes lettres que le mot *ma'hchava* – la pensée.) À *Pourim*, ce ne sont pas les conditions de *Yom Tov* qui créent de la *sim'ha*, mais c'est plutôt cette prise de conscience que *Hachem* nous protège au travers des lois de la nature, qui nous procure ce sentiment de joie.

Dès le début du mois d'*Adar*, nous travaillons à l'augmentation de cette joie jusqu'à la fin du mois qui clos le cycle de l'année. (Nous commençons ensuite une nouvelle année en *Nissan*, en renforçant notre foi, par la célébration des miracles dévoilés dont nous avons été témoins en Égypte et durant l'Exode. Ensuite, encore une fois, lorsque nous atteignons le mois d'*Adar*, nous pouvons utiliser cette prise de conscience que la nature est également miraculeuse et atteindre ainsi l'apogée de la *sim'ha* en *Adar*.)

Par conséquent, puisque la *sim'ha* de *Pourim* n'est pas liée à une *halakha* indépendante, mais qu'il s'agit effectivement

du sentiment de bonheur lié à cette conviction que *Hachem* contrôle constamment la nature pour nos besoins, on peut donc sans problème célébrer un mariage à *Pourim*, car la réjouissance ainsi procurée n'empiètera nullement sur l'objet de la fête de *Pourim*. De même, les lois du deuil n'interfèrent pas avec la *sim'ha* de *Pourim*, puisque même en état de deuil, un Juif devrait constamment vivre avec la conscience de la réalité d'*Hachem*.

Amalek

Au sujet d'*Amalek*, notre ennemi juré, qui est venu nous combattre lorsque nous étions vulnérables, durant notre voyage dans le désert, le verset (*Devarim* 25:17-19) indique qu'il était «*Kare'ha Badere'h*». *Rachi* explique les trois significations du mot «*Kare'ha*» :

1. «Refroidissement». On utilise l'analogie du bain brûlant dans lequel personne n'ose entrer de peur d'être brûlé, jusqu'à ce qu'une personne téméraire surgisse et plonge dans ce bain, se brûlant certes, mais le refroidissant pour les autres. De façon similaire, lorsque le Peuple Juif quitta l'Égypte, toutes les nations étaient effrayées à l'idée même de se battre contre eux, après avoir entendu tous les miracles dont ils avaient bénéficié lors de l'ouverture de la mer Rouge. En dépit de cela, *Amalek* survint et osa tout de même les attaquer, dissipant ainsi quelque peu la peur que les autres nations entretenaient vis-à-vis du peuple de D'.

2. Une expression d'impureté.

3. "Par hasard", c'est-à-dire l'idée (entièrement fausse) que rien n'est prédestiné ni contrôlé par le Ciel et que tout n'est en fait qu'une série de simples coïncidences.

En réalité, ces trois explications peuvent toutes être réunies en une seule. Le plan d'attaque d'*Amalek* consistait à refroidir notre aspiration à la crainte de D'. La façon d'instiller en nous cette impureté – ce défaut de crainte du Ciel - consistait à affirmer que tout s'était produit par pure coïncidence. En affirmant que «tout est pure coïncidence», *Amalek* et son peuple ont tenté de nous faire perdre notre appréciation et notre compréhension de l'inspiration Divine et de la *Hachga'ha* présentes dans nos vies. Alors que nous avions vu la Main d'*Hachem* et que nous en avions tous été inspirés, *Amalek* fit apparition et tenta de semer le doute sur ce qui s'était réellement passé. Son aptitude à nous faire douter avait porté atteinte à notre clairvoyance, ainsi qu'à notre sentiment de bonheur dans le service d'*Hachem.* En effet, *Amalek* a la même valeur numérique (240) que le mot "safek" - le doute. Sa devise était: « *Hayech Hachem Bekirbénou Im Ayin* » - « Dieu est-il vraiment parmi nous ou non ? » - suscitant ainsi le doute.

La *Guemara* (*Bera'hot* 31a) rapporte que *Rav Hamnouna* chantait lors des mariages « *Vay Lan DeMitnin* » - «Malheur à nous, car nous allons mourir». Même si, lors d'un évènement joyeux, il ne convient pas de se réjouir excessivement, de telles paroles « outrepassent l'objectif » de limiter le rire et atténueraient la bonne atmosphère ? Le *Saba de Kelm* (voir *Darkei Moussar*, page 149) explique qu'en intériorisant les paroles d'une telle chanson, une personne peut augmenter la qualité de son bonheur. Dans la vie, une personne est libre de choisir et a souvent une abondance

d'opportunités qui s'offrent à elle. Soit elle choisit le bon chemin qui lui donnera la vie dans ce monde et dans le monde à venir, soit *'Hass Vechalom*, elle choisit de tomber dans le piège du mauvais penchant qui l'amènera à douter de la vérité absolue. Un manque de conviction et de clarté de direction conduit inévitablement vers le mal. Inversement, plus on intériorise la vérité relative à notre destination ultime, c'est-à-dire l'idée que l'on n'est que de passage dans ce monde matériel et que la destination de chacun est clairement établie, plus notre bonheur s'en trouvera augmenté. En effet, la joie provient du fait qu'on n'est plus incertain face aux décisions concernant la direction à prendre, nous permettant ainsi de nous maintenir sur le droit chemin dans la vie. En chantant cette chanson lors des mariages, *Rav Hamnouna* incitait ainsi les invités à éliminer tous les doutes relatifs à leurs choix dans la vie, ce qui leur permettait de replacer les évènements dans leur juste perspective et d'atteindre la joie véritable. Nos Sages nous enseignent « *Eyn Sim'ha Cahatarat Hasfekot* » - « Il n'y a pas de joie comparable à celle obtenue par l'élimination des doutes. »

Nos Sages nous ont enseigné qu'à l'approche de *Pourim*, nous devons remplir notre obligation (*De'orayta*) de lire la partie de la *Torah* relative à notre devoir d'éradiquer le souvenir d'*Amalek*. Outre la raison fondamentale que *Haman* était un descendant direct d'*Amalek* et qu'il faut sans cesse nous rappeler notre devoir de les éradiquer, nous pouvons maintenant comprendre plus profondément cette injonction de la *Torah*. Bien qu'aujourd'hui nous ne soyons pas en mesure d'identifier les descendants d'*Amalek* pour pouvoir les tuer et qu'apparemment, tout ce que

nous pouvons faire, c'est de nous rappeler de leurs atrocités et de leur comportement à notre égard lors de notre sortie d'Égypte, nous sommes cependant en mesure d'éradiquer leurs idéologies et leurs valeurs. Afin d'obtenir le véritable bonheur à *Pourim*, nous devons d'abord éliminer les idéologies d'*Amalek*, qui ont tenté de nous faire tomber dans le doute, entrainant ainsi l'atténuation de notre spiritualité. Cette injection de *Toumah* – d'impureté – a provoqué un manque de sensibilité, nous empêchant d'atteindre la clairvoyance spirituelle et de nous diriger dans la bonne direction. En nous débarrassant de ces idéologies, nous nous donnons la possibilité d'atteindre le summum du bonheur à *Pourim*, jour lors duquel il nous est donné de percevoir de façon limpide la présence d'*Hachem* dans nos vies, l'occasion pour nous de témoigner notre amour pour Lui et pour Son orientation Divine, Son interaction dans nos vies et Sa protection constante.

Cette joie correspond donc au thème central de l'histoire de *Pourim*. L'avenir de notre peuple était bien sombre. Le roi *A'hacheveroch*, persuadé de la sagesse de son conseiller *Haman*, autorisa à ce que les mesures nécessaires soient prises afin d'anéantir tous les Juifs. La reine *Vachti* avait, quant à elle, dégradé l'image de la femme juive et les avait fait travailler le *Chabbat*. Mais, contre toute attente, tout se retourna en notre faveur - «*Ve'Nahafo'h Hou*», le «*Hou*» fut inversé. Le mot «*Hou*» symbolise la troisième personne cachée, tandis que le mot «*Zéh*» symbolise la troisième personne révélée. *A'hacheveroch* pensait que *Haman* était son ami jusqu'à ce qu'*Esther* révèle la vérité lors de son festin. *A'hacheveroch* avait alors demandé : « *Mi Hou Zéh, Ve'Ey Zéh Hou* », ce qui représentait un basculement entre ce qui

était révélé et ce qui était caché. Jusque-là *Haman* était à ses yeux celui qui représentait la clarté. Il réalisa alors que *Morde'haï* était en fait celui qui défendait la véritable clarté et vérité, et *Haman* l'inverse. *Morde'haï* était devenu le nouveau «*Zéh*» et *Haman* le nouveau «*Hou*». Notre travail à *Pourim* consiste à atteindre ce niveau de réalisation en modifiant le «*Hou*» en «*Zéh*». La révélation d'*Hachem* lors de la traversée de la mer Rouge était la clarté du «*Zéh*», comme les *Bnei Israël* l'ont dit dans la *Chira* : «*Zéh Eyli Ve'anvéhou*». Dans l'histoire de *Pourim*, tout était sombre jusqu'à révélation d'*Hachem* Qui sauva alors Son peuple par des moyens "naturels". Ainsi, nous avons révélé le «*Hou*» comme étant le même «*Zéh*» que nous avions vu lors de la traversée de la mer Rouge. (En reprenant les *Vav* et *Aleph* de la fin du mot *Hou* et en les transformant en *Zayin* avant le *Héh*, on obtient *Zéh*.)

La *Torah* (*Chémot* 17:16) nous enseigne que la guerre contre *Amalek* est décrite comme « *Ki Yad al Kess Kah* » - « la main d'*Amalek* attaque le trône d'*Hachem* ». Cela signifie que le trône d'*Hachem* - *Kess*, ne peut pas devenir complet - *Kissé* et Son nom - *Kah* n'est pas complet, tant qu'*Amalek* n'a pas été définitivement anéanti. Il manque un *Aleph* à "*Kess*" et un *Vav* et un *Héh* à "*Kah*" ; réunies, ces lettres manquantes forment le mot "*Hou*".

La *Guemara* ('*Houlin* 139b) enseigne que l'on fait référence à *Esther* dans la *Torah* (*Devarim* 31:18) dans le verset « *Ve'Ano'hi Hastir Astir Panay* » - « et Moi (D.) Je cacherai ma face ». Cela dépeint nos différents exils et le manque de clarté qui nous entoure. Ainsi, à *Pourim*, notre travail consiste à lire la *Meguilat Esther* et à dévoiler la présence d'*Hachem* dans la nature. (Le *Gaon* de *Vilna* écrit que *Meguilat Esther* signifie en fait «*Mégaléh HaHester*» - «révèle

ce qui est caché». Pour la même raison, le nom d'*Hachem* n'est pas mentionné dans la *Meguila* puisque notre travail consiste à «*VeNahafo'h Hou*», à inverser toutes ces circonstances naturelles afin de révéler *Hachem*.)

Le *Rambam* (fin de *Hilkhot Pourim*) déclare que *Pourim* ne sera jamais annulée, bien que tous les autres '*Haguim* le seront finalement. En effet, *Pourim* symbolise notre véritable appréciation d'*Hachem* et notre lien avec Lui, et cela ne pourra jamais nous être enlevé.

Lorsque le mois d'*Adar* débute et que nous commençons à contempler la Main directrice de D. dans la nature, notre niveau de *sim'ha* augmente en même temps que ce surplus de clarté d'orientation (acquis par notre prise de conscience de la vérité). Lorsque nous arrivons à *Pourim*, nous révélons tout ce qui est caché dans notre réalité physique. Nous nous élevons au-dessus du niveau des anges et atteignons, par le bonheur et la joie, le niveau de compréhension de "*Zéh Eyli Ve'anvéhou*". Nous sommes alors à même de "pointer" D. du doigt et de chanter des chants en l'honneur d'*Hachem*, grâce à la Présence Divine planant sur nous.

Masse'het Meguila

Les *Mitsvot* de *Pourim*

Daf

4a 7a 7b 14a

מסורת הש"ס עם הוספות

עין משפט נר מצוה

לוד ואונו וגיא החרשים. מעתה בימינו היו כדכתיב ובני אלפעל עבר ומשעם ומחר הוא בנה את לוד ואת אונו וגו' ובספר דברי הימים מיכאל על שבע בניימין וגמרלא גמיר לה רבי יהושע בן לוי מדברים למוקפות מומה מימות יהושע ב' ועזמות' דערכין[ו] תנן תמרי מיניייהו דקא מני לוד ואונו אלל ערי מומה שאינן מוהגות אלא מימות יהושע בן נון ולפי שאומותיהן גרמות מדשות לאלמינן לקנן שאומותיהן ומסויק הוקק ר' יהושע בן לוי להעיד שבכלל מוקפות מומה הן לקרות מגילה בט"ו: ויחזק [ז] **אבא.** אינו ככל המקרא אלא מקרא אחר כתיב ויבן עריס [ח] ביהודה ותע"ג דסכי לאו מיהודה מתלים ויכיו ומבניימין הי מלכי יהודה מתלים על בניימין ומיניו נתמא שלח ערי בניימין מחזק לכתיב (ד"ה ב ט' ו) ויאמר את לאנני הרמה ואת עיניה לאבר בנה בעשא ויבן הם את גבע ואת המצפה ואת ערי בניימין לכתיב בספר יהושע[ט]: **בימי פלגוש בגבעה.** שהאיניו יכולין את בניימין ואת עריו לכתיב גם כל העריס הממלאות שלמו נתמא שלח: **שפצינהו.** החזיק את בקיהון ודומה לו ביקמוות (דף קג.): **טוס** ולא תשפך שפיך ולא תענה **נמי** גרסי': **שאף** הן היו **באותו הנס.** שלח על הנסים גזר המן להשמיד להרוג ולאבד מעבר ועד זקן טף ונשים וגו': **שואלין ודורשין.** מעמידין תורגמן לפני התכם לדרוש בגרת פוריס בריבים: **משום דרבה.** דגזר לקמן[כ] בקריאת מגילה שמא יעבירנה מרבע לחמת ברשות רבים שלח כאן גזרו [ו] דלמא מטו לאחר ביתא דרבה. **מיפרשא לי מינה דרבי חייא בר אבא** [ב] בגון דאמרי אינשי אעבור פרשתא דא ואתנייה איתמר נמי אמר רבי חלבו אמר עולא ביראה [ג] **חייב אדם לקרות את המגילה בלילה ולשנותה ביום שנאמר** [ד] **למען יזמרך כבוד ולא ידום ה' אלהי לעולם אודך: אלא שהכפרים מקדימין ליום הכניסה: א"ר חנינא חכמים הקילו על הכפרים להיות מקדימין ליום הכניסה** [ו] **כדי שיספקו מים ומזון לאחיהם שבכרכין למימרא**

לוד ואונו וגיא החרשים מוקפות חומה מימות יהושע בן נון והי יהושע בנעהי והא **אלפעל בנעהי דכתיב** [ח] **ובני אלפעל עבר ומשעם ושמר הוא בנה את אונו ואת לוד ובנותיה ולטעמיך** [ט] **אבא בנעהי דכתיב** [י] **ויבן (אבא את ערי הבצורות אשר ליהודה** [יא]**) אמר ר' אלעזר הני מוקפות חומה מימות יהושע בן נון הוו חרוב בימי פילגש בגבעה ואתא אלפעל בנעהי הדור אינפול אתא אבא שפציינהו דיקא נמי דכתיב** [יב] **ויאמר ליהודה נבנה את הערים האלה מכלל דערים הוו מעיקרא ש"מ** [יג] **ואריב"ל** [יד] **נשים חייבות במקרא מגילה** [טו] **שאף הן היו באותו הנס ואמר רבי יהושע בן לוי** [טז] **פורים שחל להיות בשבת שואלין ודורשין בענינו של יום מאי אריא פורים אפילו י"ט נמי דתניא** [יז] [יח] **משה תיקן להם לישראל שיהו שואלין ודורשין בענינו של יום הלכות פסח בפסח הלכות עצרת בעצרת והלכות חג בחג פורים איצטריכא ליה מהו דתימא נגזור משום דרבה קמ"ל** [יט] **ואריב"ל** [כ] **חייב אדם לקרות את המגילה בלילה ולשנותה ביום שנאמר** [כא] **אלהי אקרא יומם ולא תענה ולילה ולא דומיה לי סבור מינה למקרייה בלילא ולמיתנא מתניתין דידה ביממא אמר להו רבי ירמיה לדידי מיפרשא לי מינה דרבי חייא בר אבא** [ב] **כגון דאמרי אינשי אעבור פרשתא דא ואתנייה איתמר נמי אמר רבי חלבו אמר עולא ביראה** [ג] **חייב אדם לקרות את המגילה בלילה ולשנותה ביום שנאמר** [ד] **למען יזמרך כבוד ולא ידום ה' אלהי לעולם אודך: אלא שהכפרים מקדימין ליום הכניסה: א"ר חנינא חכמים הקילו על הכפרים להיות מקדימין ליום הכניסה** [ו] **כדי שיספקו מים ומזון לאחיהם שבכרכין למימרא**

הא אלפעל בננהו. קשה לימלי לה פירץ בפרק בתרא דערכין כי הא גווזא וי"ל דלמסה לן תנן אלא חומו והיה יודע דלמני לשנוי תרי חומו הוו אלא לכל הכא להו ג' בשלמנן לן שיין למימר שהן כפולות:

נשים חייבות במקרא מגילה. מכלן משמע שהנשים מוציאות לן מחריס ידי חובתן מלמא קלמר לשמוע מקרא מגילה וכי ממי משמע בערכין (דף כ: ושם) דלמקר כל כלריס לקרות לת המגילה ומסיק [ז] **ואמר ר' אלעזר הני מוקפות חומה מימות יהושע בן נון הוו חרוב בימי פילגש בגבעה ואתא אלפעל בנבניי הדור אינפול אתא אבא שפציינהו דיקא נמי דכתיב** [ב] **ויאמר ליהודה נבנה את הערים האלה מכלל דערים הוו מעיקרא ש"מ** [ג] **ואריב"ל** [ד] **נשים חייבות במקרא מגילה** [ה] **שאף הן היו באותו הנס ואמר רבי יהושע בן לוי** [ו] **פורים שחל להיות בשבת שואלין ודורשין בענינו של יום מאי אריא פורים אפילו י"ט נמי דתניא** [ז] [ח] **משה תיקן להם לישראל שיהו שואלין ודורשין בענינו של יום הלכות פסח בפסח הלכות עצרת בעצרת והלכות חג בחג פורים איצטריכא ליה מהו דתימא נגזור משום דרבה קמ"ל** [ט] **ואריב"ל** [י] **חייב אדם לקרות את המגילה בלילה ולשנותה ביום שנאמר** [יא] **אלהי אקרא יומם ולא תענה ולילה ולא דומיה לי סבור מינה למקרייה בלילא ולמיתנא מתניתין דידה ביממא אמר להו רבי ירמיה לדידי מיפרשא לי מינה דרבי חייא בר אבא** [ב] **כגון דאמרי אינשי אעבור פרשתא דא ואתנייה איתמר נמי אמר רבי חלבו אמר עולא ביראה** [ג] **חייב אדם לקרות את המגילה בלילה ולשנותה ביום שנאמר** [ד] **למען יזמרך כבוד ולא ידום ה' אלהי לעולם אודך: אלא שהכפרים מקדימין ליום הכניסה: א"ר חנינא חכמים הקילו על הכפרים להיות מקדימין ליום הכניסה** [ו] **כדי שיספקו מים ומזון לאחיהם שבכרכין למימרא**

נשים חייבות במקרא מגילה. מכלן משמע שהנשים מוציאות לן מחריס ידי חובתן מלמא קלמר לשמוע מקרא מגילה וכי ממי משמע בערכין (דף כ: ושם) דלמקר כל כלריס לקרות לת המגילה ומסיק [ז] **ואמר ר' אלעזר הני מוקפות חומה מימות יהושע בן נון הוו חרוב בימי פילגש בגבעה ואתא אלפעל בנבניי הדור אינפול אתא אבא שפציינהו דיקא נמי דכתיב** [ב] **ויאמר ליהודה נבנה את הערים האלה מכלל דערים הוו מעיקרא ש"מ** [ג] **ואריב"ל** [ד] **נשים חייבות במקרא מגילה** [ה] **שאף הן היו באותו הנס ואמר רבי יהושע בן לוי** [ו] **פורים שחל להיות בשבת שואלין ודורשין בענינו של יום מאי אריא פורים אפילו י"ט נמי דתניא** [ז] [ח] **משה תיקן להם לישראל שיהו שואלין ודורשין בענינו של יום הלכות פסח בפסח הלכות עצרת בעצרת והלכות חג בחג פורים איצטריכא ליה מהו דתימא נגזור משום דרבה קמ"ל** [ט] **ואריב"ל** [י] **חייב אדם לקרות את המגילה בלילה ולשנותה ביום שנאמר** [יא] **אלהי אקרא יומם ולא תענה ולילה ולא דומיה לי סבור מינה למקרייה בלילא ולמיתנא מתניתין דידה ביממא אמר להו רבי ירמיה לדידי מיפרשא לי מינה דרבי חייא בר אבא** [ב] **כגון דאמרי אינשי אעבור פרשתא דא ואתנייה איתמר נמי אמר רבי חלבו אמר עולא ביראה** [ג] **חייב אדם לקרות את המגילה בלילה ולשנותה ביום שנאמר** [ד] **למען יזמרך כבוד ולא ידום ה' אלהי לעולם אודך: אלא שהכפרים מקדימין ליום הכניסה: א"ר חנינא חכמים הקילו על הכפרים להיות מקדימין ליום הכניסה** [ו] **כדי שיספקו מים ומזון לאחיהם שבכרכין למימרא**

שאף הן היו **באותו הנס.** פירש רבינו חננאל בזה השיעור אע"פ שלא נראה עמו כגון שיושבת בגבול. או נראה עמו כגון שיושבת בראש ההר אע"פ שאינו סמוך לשיעור מיל אלא יותר מזה נידון ככרך והשוכן חוץ לכרך כשיעור הזה קורא המגילה בט"ו שניהן כאן וכאן. וכן **כרך שישב** כגון שבנו בתים ואח"כ הקיפוהו חומה נידון ככפר. ואע"פ שעתה מוקף חומה הוא שנאמר ואיש כי יכמור בית מושב עיר חומה ולא קדם בנין הבית לחומה. וכן **כרך שאין בו ר' בטלנים** שבשילין ממלאכתן וישובין בבהכ"נ ואע"ג דאתו להו מעלמא אכסנאים הרי זה כפר. וכן (כפר) [כרך] שהיו בו ר' בטלנין וחזרב ועוד חזרו [וישבו] ועכשיו יש בו ר' בטלנין נידון ככרך [וכרך] שהוקף בלבסוף ישב אע"ג דחרבה חומתו הרי הוא ככרך: **מוקפת חומה** וכו'. כלומר דיקיען מדכתיב ויבן אסא את כל הערים הבצורות אשר) [ערי מצודה] ביהודה וכי כל הערים אסא בנאם והלא [בנויים] היו אלא שפציינהו. כך יש לומר אלפעל שפציינהו. כרוכין המוקפין חומה מימות יהושע בן נון מקודשות ומשלחין מצורעין מתוכן. **ואע"ג יהושע נשים חייבות לשמוע מקרא מגילה** שאף הן היו באותו הנס. כלומר שגם הן היו בכלל להשפיד להודות ולהלל. **פורים** שחל להיות בשבת. פי' אם חל ט"ו להיות בשבת שהוא פורים לבני כרכין שואלין ודורשין בענינו של יום. מהו התינא נגזור משום דרבה דאמר הכל חייבין במקרא מגילה ואין הכל בקיאין בה גזירה שמא יטלנה מי שאינו בקי וילך אצל מי שבקי ויעבירנה ד' אמות ברה"ר קמ"ל. **וחייב אדם לקרות את המגילה**

ליקוטי רש"י

שאף הן היו באותו הנס. משום דע"י **שתחל** נגאלו [מסחיים קח:]. **משה תיקן** כאן ושם]. **משה** תיקן מדבר עמהן הלכות כל מועד ומועד כמוהן להודיע סודן ואזהרותיהן ומזהירותיהן וקבלו ועשו כמו שהן עתידין לעשות ועל מניסס כתוב ונכתב [לקמן לב:]. **אקרא יומם.** מני קורא לך מיום אל יום ואיזך עונה [תהלים כב, ג]. **כדי שיספקו וכו'.** סיסו שניתן לספקיך מוכרי פירות בעיר ביום שיהא להם פנאי לקנות [לעיל ב:].

יח א מיי' פ"א מהלכות מגילה הלכה ה סמג עשין ד טוש"ע או"ח סי' תרפט סעיף ה:

יט ב מיי' שם הלכה יג:

כ ג מיי' פי"ג מהלכות תפלה הלכה ח:

כא ד מיי' פ"א מהלכות מגילה הלכה ג סמג שם טוש"ע או"ח סי' תרפז סעיף ג:

הגהות הב"ח

(ט) גמ' ולעזעזל הא דמפ' וכו' אבל ליהוסד אלא אמר ר' אלעזר:

גליון הש"ס

תוס' ד"ה נשים וכו'. וכן פסקו ההיא. עי' סוכה דף לח ע"ב תוס' ד"ה מגרת פוריס: **שם** ד"ה פסק בי' משום דרבה' בי' מפלה ישובי כוכבי'. עי' לקמן דף טו ע"ב ותוספת דף כט ע"ב וע"ש:

תורה אור השלם

א) וּבְנֵי אֶלְפַּעַל עֶבֶר וּמִשְׁעָם וְשֶׁמֶד הוּא בָּנָה אֶת אוֹנוֹ וְאֶת לֹד וּבְנוֹתֶיהָ:
[דברי הימים א ח, יב]

ב) וַיִּבֶן עָרֵי מְצוּדָה בִּיהוּדָה כִּי שָׁקְטָה הָאָרֶץ וְאֵין עִמּוֹ מִלְחָמָה בַּשָּׁנִים הָאֵלֶּה כִּי הֵנִיחַ יְיָ לוֹ:
[דברי הימים ב י"ד, ה]

ג) וַיֹּאמֶר לִיהוּדָה נִבְנֶה אֶת הֶעָרִים הָאֵלֶּה וְנָסַב חוֹמָה וּמִגְדָּלִים דְּלָתַיִם וּבְרִיחִים עוֹדֶנּוּ הָאָרֶץ לְפָנֵינוּ כִּי דָרַשְׁנוּ אֶת יְיָ אֱלֹהֵינוּ דָּרַשְׁנוּ וַיָּנַח לָנוּ מִסָּבִיב וַיִּבְנוּ וַיַּצְלִיחוּ:
[דברי הימים ב י"ד, ו]

ד) אֱלֹהַי אֶקְרָא יוֹמָם וְלֹא תַעֲנֶה וְלַיְלָה וְלֹא דוּמִיָּה לִי:
[תהלים כב, ג]

ה) לְמַעַן יְזַמֶּרְךָ כָּבוֹד וְלֹא יִדֹּם יְיָ אֱלֹהַי לְעוֹלָם אוֹדֶךָּ:
[תהלים ל, יג]

הגהות וציונים

א) [ציי ריבן ערי מצורה בירושלים] (גליון): ב) בכתי נוסף ויבר משה את תורת מאי, ועיין רש"י לקמן לב ע"א ד"ה וידבר: ג) בכתי לי בן לוי: ד) כך היא הגרסה בגמ' כת"י: ה) ציל ריבן ערי מצורה בירושלים, ומנחת שי שם): ו) בכתי ש נגזור: ז) נדצ"ל ויפריך: ח) דומיא דהכל כצ"ל (גליון), הגהה זו אינו מובן (גנוי יוסף ותוי"ט): ט) אולי יש להוסיף שהן היו עיקר הנס (וכ"ה לשון הרי"טא"ז): י) ציל בדפירשנו ובדפרש"י כדפי': כ) [באותו מזמור לא נמצא מפלה לשום אומה אבל באליהו רבה סי' תרצג ס"ק ט כתב בזה"ל ובתוס' מגילה דף ד כתבו לומר שיר מזמור לאסף משום דיש בה מפלת סנחריב ע"ש וי"ב שכך היה לפניו הנוסחא בתוס'] (גליון), ואכן בדפוסי' ישנים איתא ואומר **שיר מזמור**, וע"י מסכת סופרים פי"ח ה"ב: ל) ציל במש"ל לדרוש (תפארת למשה):

Daf 4a

Pourim pour tous

וא״ר **Et *Rabbi Yehochoua Ben Levy* dit :**

נשים חייבות במקרא מגילה **Les femmes ont l'obligation de lire la *Méguila*,** שאף הן היו באותו הנס **car elles ont aussi profité du miracle** (et ont été sauvées comme les hommes).

La lecture de la *Meguila* la nuit et le jour

וא״ר חייב אדם לקרות את המגילה בלילה ולשנותה ביום **Et *Rabbi Yehochoua Ben Levy* dit : un homme a l'obligation de lire la *Méguila* durant la nuit** (de *Pourim*) **et de ''lichnotah''** (qui peut se comprendre l'étudier ou la relire) le lendemain **durant la journée,** שנאמר (תהילים כב) אלהי אקרא יומם ולא תענה ולילה ולא דומיה לי **comme il est dit** (*Tehilim* 22, 3) **Mon D., j'appelle de jour et Tu ne réponds pas, de nuit et il n'est pas de trêve pour moi.** סבור מינה **ils comprirrent d'ici** (du mot ''lichnotah'' qui vient du mot ''michna''): למקרייה בליליא **la lire durant la nuit** ולמיתנא מתניתין דידה ביממא **et étudier ses *Michnayot*** (ses enseignements) **durant le jour.** אמר להו רבי ירמיה ***Rabbi Yirmiya* leurs a dit:**

לדידי מיפרשא לי מיניה דרבי חייא בר אבא **j'ai reçu l'explication** (des paroles de *Rabbi Yehochoua Ben Levy*) **de la part de *Rabbi Hiya Bar Abba*** (selon laquelle, il faut relire et non étudier, la *Méguila* durant le jour). כגון דאמרי אינשי **Comme le disent les gens :** אעבור פרשתא דא ואתנייה **je terminerais ce chapitre et je l'apprendrais de nouveau.** איתמר נמי **Il est dit également :** אמר רבי חלבו אמר עולא ביראה ***Rabbi 'Helbo* dit au nom de *Oula* de** (la ville de) ***Biri* :**

חייב אדם לקרות את המגילה בלילה ולשנותה ביום **un homme a l'obligation de lire la *Méguila* durant la nuit** (de *Pourim*) **et de la relire** (le lendemain) **durant la journée**

שנאמר (תהילים ל) למען יזמרך כבוד ולא ידום ה׳ אלהי לעולם אודך **comme il est dit** (*Tehilim* 30,13) **« De la sorte, mon âme Te chantera sans relâche. Éternel, mon D., à tout jamais je Te célèbrerai. »** (C'est-à-dire que nous devons proclamer le miracle et louer *Hachem* une fois, et ne pas s'empêcher de Le louer à nouveau une seconde fois.)

לבסוף קבעוה כו'. וחכו המנים: שלחה להם. כמנה מנייה לקוטנה עליהם תוכה: קבעוני. ליום טוב ולקריה, להיות לי לפח: קנאה את מעורדת עליו. שימלו המומות שלו שמתים להזכיר מפלתן: כבר אני כתובה. ומה יהו רואין להם את שלימ על ידי שמלך: רב ורב חנינא ורבי יוחנן ורב חביבא מתנו. הא למדנין לקמן[ג]: בכולה פדר מועד. שהוכרכה שם זוג זה של תלמיד חכמים הללו, מלופי רבי יוחנן[ם] ומכלכיסן רבי יוחנן: שלישים. כשלמה מקומות ים לגו להזכיר מלחמת עמלק, כספר ומלא שמות (ח) וכמכנה תורה (שם) וכספר שמואל (ם טו), וחכו שלמה כלמה בדבר שכתבתם[ו] לי מתה רשלי לרבעו: ואת מה שכתוב כאן ובמשנה תורה. לכל מה שכתוב כתורה קורא כתב אחד: אינה מטמאה את הידים. כשלר ספרים לתמר ביציאות הכתב (קה י.). שנזרו עליהן לעמת את הידים לתרומה, ומתלוקת[ז] בית שמלי וב"ה היא: הוא דאמר רבי יהושע. [ם] לתמר לעיל זחת מה שכתוב כתורה זכרון מה שכתוב כמשנה תורה הוא כספר מה שכתוב כתורה זכרון מה שכתוב כנביאים כספר מה שכתוב כמגלה כתנאי כתב זאת מה שכתוב כאן זכרון מה שכתוב כמשנה תורה כספר מה שכתוב כנביאים דברי רבי יהושע ר' אלעזר המודעי אומר כתב זאת מה שכתוב כאן ובמשנה תורה זכרון מה שכתוב כנביאים כספר מה שכתוב כמגילה. אמר רב יהודה אמר שמואל אסתר אינה מטמאה את הידים למימרא דסבר שמואל אסתר לאו ברוח

נאמרה לקרות ולא לכתוב. משמע דסבר דמותר לקרותה ע"פ ובקשה להיכי פליג על פתח משנה דלקמן דף ע"ב (דף ח.). (ג) דתני כותבה על פה לא יצא וכו' ומי הוא דאמר לקמן (דף יט.) דאין כהכתובים ולמתורגמ' בגיטין ור' יוחנן ומי [אמר] (שם:) דאם כתבה כתיב ולא יצא לכך נר' לפר' דהא דקאמר לא ניתנה ליכתב ברוח הקודש[ם] אצל מדברנן ניתנה ליכתב ולקרות ולכתוב קצת דהא דאמרינן בפ' (ד) דמשנה במסכת יומא (דף כט.). ומשלח אסתר לגילת אסתר מה אסתר סוף הגילה אף אסתר סוף הנסים ופריך והא גיטה מגוהה ומשני ניתן ליכתב קמיפ דהא דאמרינן לעמת ליאמר ניתן ליכתב אלא ליאמר ניתן ליכתב מאי גיטה לעמיתך (ה) ואין לומר דהא דניתן ליכתב מדברנן קרי כתיבה אלא כן הדבר קוראין לתוכחת דהא גיטה מגוהה אינהכתוב לכתוב מדברנן במגילת תענית ותירץ הר"ר אלחנן דכתיבה במגילה גדיון ומכתוב[ם] וכמה דכתיב אלף לכיכה גרסינן במגילת תענית:

לכולהו (ו) **אינא פירכא בר מדשמואל**[ם]. וקשה לשמואל מי ליכא פירכא דהא דבי גופיה הוא דאמר פרק רבי עקיבא (שבת דף פח. וש"ם) (ממלן מודעת רבה לגוריינהו) שקנוהו שנים ביומי ממשורום ולמה לישטריך קרא לדרשה אחריתא ויש לומר דלא מצינן למימר דאי פירכא דהא מצינן למימר דהא ספיר אמעיקן מינה מרתי ולא דמי הא פירכא לשאר פירכות לתיר דקאמר סנהדרין לגמרי[ם]:

ורב נחמן אמר מהכא וזכרם לא יסוף מזרעם. דבישיב דקרא לן מזיון לגלח היסודים שבאותו הדור:

השנית ואיצטריך למיכתב בכל שנה ושנה דאי מבכל שנה ושנה הוה אמינא כי קושין קא משמע לן השנית ואי אשמועינן השנית הוה אמינא בתחילה בראשון ובשני קמ"ל בכל שנה ושנה ורבי אליעזר בר' יוסי האי השנית מאי עביד ליה מיבעי ליה לכדרב שמואל בר יהודה דאמר רב שמואל בר יהודה בתחילה קבעוה בשושן ולבסוף בכל העולם כולו. אמר רב שמואל בר יהודה שלחה להם אסתר לחכמים קבעוני לדורות שלחו לה קנאה את מעורדת עלינו לבין האומות שלחה להם כבר כתוב אני על דברי הימים למלכי מדי ופרס. [ו] רב ורב חנינא ורבי יוחנן ורב חביבא מתנו בכוליה סדר מועד כל כי האי זוגא חלופי רבי יוחנן ומעייל רבי יונתן שלחה להם אסתר לחכמים כתבוני לדורות[ם] שלחו לה [א] הלא כתבתי לך שלישים ולא רבעים עד שמצאו לו[ם] מקרא כתוב בתורה [ב] כתב זאת זכרון בספר כתב זאת מה שכתוב כאן ובמשנה תורה זכרון מה שכתוב בנביאים בספר מה שכתוב במגלה כתנאי כתב זאת מה שכתוב כאן זכרון מה שכתוב במשנה תורה בספר מה שכתוב בנביאים דברי רבי יהושע ר' אלעזר המודעי אומר כתב זאת מה שכתוב כאן ובמשנה תורה זכרון מה שכתוב בנביאים בספר מה שכתוב במגילה. אמר רב יהודה אמר שמואל אסתר אינה מטמאה את הידים למימרא דסבר שמואל אסתר לאו ברוח הקודש נאמרה והאמר שמואל אסתר ברוח הקודש נאמרה נאמרה לקרות ולא נאמרה ליכתב מיתיבי [ב] רבי מאיר אומר קהלת אינו מטמא את הידים ומחלוקת בשיר השירים ר' יוסי אומר שיר השירים מטמא את הידים ומחלוקת בקהלת ר' שמעון אומר קהלת מקולי ב"ש ומחומרי ב"ה אבל שיר השירים ואסתר מטמאין את הידים הוא דאמר כר' יהושע ורות ושיר השירים ואסתר מטמאין את הידים מפני שחכמתו של שלמה היא אמרו לו וכי זו בלבד אמר והלא כבר נאמר [ג] וידבר שלשת אלפים משל ואומר [ד] אל תוסף על דבריו פן יוכיח בך ונכזבת אמר דאי בעי איכתיב ודאי בעי לא איכתיב תא שמע אל תוסף על דבריו. תניא ר' אליעזר אומר אסתר ברוח הקודש נאמרה שנאמר [ה] ויאמר המן בלבו ר' עקיבא אומר אסתר ברוח הקודש נאמרה שנאמר [ו] ותתי אסתר נשאת חן בעיני כל רואיה ר"מ אומר אסתר ברוח הקודש נאמרה שנאמר [ז] ויודע הדבר למרדכי רבי יוסי בן דורמסקית אומר אסתר ברוח הקודש נאמרה שנאמר [ח] ובבזה לא שלחו את ידם אמר שמואל אי הואי התם הוה אמינא מלתא דעדיפא מכולהו שנאמר [ט] קימו וקבלו [י] קימו למעלה מה שקיבלו למטה אמר רבא [כ] לכולהו אית להו פירכא לבר מדשמואל דלית ליה פירכא דרבי אליעזר סברא הוא דלא הוה איניש דחשיב למלכא כוותיה והאי כי קא מפיש טובא ואמר אדעתיה דנפשיה קאמר דר"ע דלמא [כא] כר' אלעזר דאמר מלמד שכל אחד ואחד נדמתה לו כאומתו והא דרבי מאיר דלמא כרבי חייא בר אבא[כב] דאמר בגתן ותרש שני טרשים היו והא דרבי יוסי בן דורמסקית שדור דשמואל ודאי לית ליה פירכא אמר [כג] רבינא דאמרי אינשי טבא חדא פלפלתא חריפתא כמלי צני קרי רב יוסף אמר מהכא [כד] וימי הפורים האלה לא יעברו מתוך היהודים רב נחמן בר יצחק אומר מהכא [כה] וזכרם לא יסוף מזרעם: ומתנות לאביונים: תני רב יוסף [כו] ומשלוח מנות איש לרעהו [כז] ישתי מנות לאיש אחד [כח] ומתנות לאביונים [ל] שתי מתנות לשני בני אדם רבי יהודה נשיאה שדר ליה לרבי אושעיא אמטא דעיגלא תלתא וגרבא דחמרא שלח ליה

מה א ב מיי' פ"ע מהל' שאר מטת הטומאות הלכה ו:

מג ג מיי' פ"ב מהלכות מגילה הלכה טו סמג עשין ד טוש"ע א"ח סימן תלפ סעיף ד:

מד ד מיי' שם הלכה טז סמג שם טוש"ע א"ח סי' תלפ סעיף ג:

ם) סוכה ד: שבת נד:, ג) [יומא כט.], ג) ירמי' פרק ג מ"א [ע"פ שינוי פרקים ועיין בתוי"ט], ד) [הוספתא ירמיה פ"ב מ"ו], ה) מכות דף כג:, ו) [מגילה דף י. וש"נ], ז) לקמן דף יג., ח) יומא פה: [מגיהה י.], ט) לקמן טז: יט ע"א.

(א) גמ' אמר רבא היינו דאמרי אינשי וקטן מכולהם, כמו שהפלפל קטן מכל מיני תבלין וחריף מכולם, כך זה האומרא חריף מכל התנאין שהפלינו עליו. [הערוך]

עגלא תילתא. פי', שלישי לבטן שהוא מובחר מכל ולדות שבפרה, כי הראשון כחוש הרבה, והשני מובחר ממנו, והשלישי מוטב מכולן. [הערוך]

ומתנות לאביונים. למי שהוא עשיר, ולאביונים שאינן רגילין כל כך לאולכי די להם במתנה אחת, והיא נחשבת בעיניהם כדבר גדול. [חידושי הר"ן]

ם) בכת"י ובב"י הגי"ה כתבוני **בספר** (וכ"ה בילקו"ש), וכ"ה ישר כאד (דק"ס): ו) צ"ל לה (ר"ש"י), וכ"ה בכת"י: ז) [לקמן יג ע"ב ושם איתא **רבי יוחנן**] (גליון): ח) בכת"י ובר"ש שבע"י נוסף **שלחה להם אסתר** וכו': ט) ל"ה להוסיף תיבות יש **מחלופין רבי יוחנן** (ר"ש"ש), וכ"ה בע"י (ותיבות "מחלופי רבי"ח" הוא תחילת דבור חדש): י) צ"ל **ששי'ששתי** (ר"ש"ש), וכ"ה ברש"י שבע"י **ששי'ששתי** שם: כ) נ"א **ומגזרת** (גליון), אך קשה דמה לו לרש"י להוכיח זה, אלא נראה שצ"ל כלפנינו והוא תחילת דבור חדש וקאי על הא דאמרינן בגמ' ומחלוקת בשיר השירים (חשק שלמה, ר"ש"ש), וכ"ה בכת"י ומחלוקת. **ד"ב"ש** וב"ה (ותיבת "היא" לית'). כב) בכת"י נוסף **שמואל דאמר אינו מטמא את הידים אסר כר' יהושע** דאמר: כג) נדצ"ל **מגילה** (באה"מ): כד) ג' תיבות אלו ליתא בכת"י וברש"י שבע"י, וכן נראה דיש למחוק (ר"ש"ש עי"ש): כה) ברש"י שבע"י הנוסח לו **אלא ברוח"ק נגלה אליו**: כו) יש להוסיף וגו' (שפ"ח), וכ"ה בכת"י: כז) צ"ל **מנא** בכת"י: כח) ברש"י ע"י: ידיני כ"ה ברש"י ע"י: ל) בתוס' הרא"ש **מן התורה**: לא) [ועי' תוס' שבת פח ע"א ד"ה אמר רבא כתבו עוד תירוץ שני וע"ע תוס' שבועות לט ע"א ד"ה קיימו] (גליון):

פלפלתא חריפתא. פי', שהיה אומרא וקטן מכולם, כמו שהפלפל קטן מכל מיני תבלין וחריף מכולם, כך זה האומרא חריף מכל התנאין שהפלינו עליו. [הערוך]

עגלא תילתא. פי', שלישי לבטן שהוא מובחר מכל ולדות שבפרה, כי הראשון כחוש הרבה, והשני מובחר ממנו, והשלישי מוטב מכולן. [הערוך]

ומתנות לאביונים. למי שהוא עשיר, ולאביונים שאינן רגילין כל כך לאולכי די להם במתנה אחת, והיא נחשבת בעיניהם כדבר גדול. [חידושי הר"ן]

[נדפס בסוף המסכתא]

א) הֲלֹא כְתֻבִים לָךְ שָׁלִשִׁים בְּמוֹעֲצֹת וָדָעַת: [משלי כב, כ]

ב) וַיֹּאמֶר יְיָ אֶל מֹשֶׁה כְּתֹב זֹאת זִכָּרוֹן בַּסֵּפֶר וְשִׂים בְּאָזְנֵי יְהוֹשֻׁעַ כִּי מָחֹה אֶמְחֶה אֶת זֵכֶר עֲמָלֵק מִתַּחַת הַשָּׁמָיִם: [שמות יז, יד]

ג) וַיְדַבֵּר שְׁלֹשֶׁת אֲלָפִים מָשָׁל וַיְהִי שִׁירוֹ חֲמִשָּׁה וָאֶלֶף: [מלכים א ה, יב]

ד) אַל תּוֹסֵף עַל דְּבָרָיו פֶּן יוֹכִיחֲךָ וְנִכְזָבְתָּ: [משלי ל, ו]

ה) וַיָּבֹא הָמָן וַיֹּאמֶר לוֹ הַמֶּלֶךְ מַה לֶּעָשׂוֹת בָּאִישׁ אֲשֶׁר הַמֶּלֶךְ חָפֵץ בִּיקָרוֹ וַיֹּאמֶר הָמָן בְּלִבּוֹ לְמִי יֶחְפֵּץ הַמֶּלֶךְ לַעֲשׂוֹת יָקָר יוֹתֵר מִמֶּנִּי: [אסתר ו, ו]

ו) וַתִּבְחַנְעֵץ תֹּר אֶסְתֵּר בֵּת אֲבִיחַיִל דֹּד מָרְדֳּכָי אֲשֶׁר לָקַח לוֹ לְבַת לְבוֹא אֶל הַמֶּלֶךְ לֹא בִקְּשָׁה דָּבָר כִּי אִם אֶת אֲשֶׁר יֹאמַר הֵגַי סְרִיס הַמֶּלֶךְ שֹׁמֵר הַנָּשִׁים וַתְּהִי אֶסְתֵּר נֹשֵׂאת חֵן בְּעֵינֵי כָּל רֹאֶיהָ: [אסתר ב, טו]

ז) וַיֵּדַע הַדָּבָר לְמָרְדֳּכָי וַיַּגֶּד לְאֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה וַתֹּאמֶר אֶסְתֵּר לַמֶּלֶךְ בְּשֵׁם מָרְדֳּכָי: [אסתר ב, כב]

ח) עֲשֶׂרֶת בְּנֵי הָמָן בֶּן הַמְּדָתָא צֹרֵר הַיְּהוּדִים הָרָגוּ וּבַבִּזָּה לֹא שָׁלְחוּ אֶת יָדָם: [אסתר ט, י]

ט) קִיְּמוּ וְקִבְּלוּ הַיְּהוּדִים עֲלֵיהֶם וְעַל זַרְעָם וְעַל כָּל הַנִּלְוִים עֲלֵיהֶם וְלֹא יַעֲבוֹר לִהְיוֹת עֹשִׂים אֶת שְׁנֵי הַיָּמִים הָאֵלֶּה כִּכְתָבָם וְכִזְמַנָּם בְּכָל שָׁנָה וְשָׁנָה: [אסתר ט, כז]

י) הַיָּמִים הָאֵלֶּה נִזְכָּרִים וְנַעֲשִׂים בְּכָל דּוֹר וָדוֹר מִשְׁפָּחָה וּמִשְׁפָּחָה מְדִינָה וּמְדִינָה וְעִיר וְעִיר וִימֵי הַפּוּרִים הָאֵלֶּה לֹא יַעַבְרוּ מִתּוֹךְ הַיְּהוּדִים וְזִכְרָם לֹא יָסוּף מִזַּרְעָם: [אסתר ט, כח]

כ) בַּיָּמִים אֲשֶׁר נָחוּ בָהֶם הַיְּהוּדִים מֵאוֹיְבֵיהֶם וְהַחֹדֶשׁ אֲשֶׁר נֶהְפַּךְ לָהֶם מִיָּגוֹן לְשִׂמְחָה וּמֵאֵבֶל לְיוֹם טוֹב לַעֲשׂוֹת אוֹתָם יְמֵי מִשְׁתֶּה וְשִׂמְחָה וְמִשְׁלוֹחַ מָנוֹת אִישׁ לְרֵעֵהוּ וּמַתָּנוֹת לָאֶבְיוֹנִים: [אסתר ט, כב]

L'établissement et l'écriture de la *Meguila*

אמר רב שמואל בר יהודה ***Rav Chemouel bar Yehouda* dit :**

שלחה להם אסתר לחכמים **Esther a envoyé aux Sages** (l'année qui fit suite à la victoire contre l'ennemi) קבעוני לדורות **"instituez moi pour les générations"** (un jour de Yom Tov et de lecture de Méguila). שלחו לה **Ils lui ont répondu :** קנאה את מעוררת עלינו לבין האומות **"Vous réveillez sur nous la haine des nations"** (car elles diront, que nous nous réjouissons de leurs chutes). שלחה להם **Elle leurs a répondu :** כבר כתובה אני על דברי הימים למלכי מדי ופרס **je suis déjà mentionné dans la chronique des Rois de Perse et de Médée** (et ils peuvent voir là-bas ce qu'Israel leurs a infligé).

רב ורב חנינא ורבי יוחנן ורב חביבא מתנו **Rav, Rabbi 'Hanina, Rabbi Yo'hanan et Rabbi 'Haviva enseignent :**

בכוליה סדר מועד כל כי האי זוגא חלופי רבי יוחנן ומעייל רבי יונתן **dans tous les enseignements relatifs aux fêtes, à chaque fois que ce groupe d'*amoraïm*** (est mentionné)**, il faut remplacer *Rabbi Yo'hanan* par *Rabbi Yonathan*.**

שלחה להם אסתר לחכמים ***Esther* a envoyé aux Sages :**

כתבוני לדורות **"inscrivez-moi pour les générations"** (instituez ma *Méguila* parmi les Écrits Saints). שלחו לה **Ils lui ont répondu:** הלא כתבתי לך שלישים (משלי כב) (*Michlé* 22) **: voilà je t'ai écrit trois** (fois) (il faut mentionner la guerre contre *Amalek* trois fois dans les Écrits Saints) שלישים ולא רבעים **trois fois et pas quatre** (et comme cette guerre est mentionnée deux fois dans la *Torah*, et une fois dans le *Na'h*, on ne peut pas intégrer la *Méguila* dans le *Na'h*, car elle fait référence à la guerre contre *Amalek*). עד שמצאו לו **, jusqu'à ce qu'ils lui trouvèrent** מקרא כתוב בתורה **un verset dans la *Torah*** (au sujet du souvenir de la guerre contre *Amalek*)

(*Chemot* 17,14) כתב זאת זכרון בספר (שמות יז) **"écrit ceci en souvenir dans le Livre".** כתב **"écrit"**, מה שכתוב כאן ובמשנה תורה **ce qui est mentionné ici** (dans *Chemot*) **et dans *Michné Torah*** (livre *Devarim*), זכרון **"en souvenir"** מה שכתוב בנביאים (c'est-à-dire) **ce qui est écrit dans le *Na'h*** (dans *Chmouel*, au sujet de la guerre du Roi *Chaoul* contre *Amalek*) בספר **"dans le Livre** (c'est-à-dire) מה שכתוב במגילה **ce qui est écrit dans la *Méguila*.**

מגילה נקראת פרק ראשון מגילה ז.

לבסוף קבעוה כו'. וחכו המגיח: שלחה להם. כמנה מנייה לקוטנה עליהם תוכה: קבעוני. ליום טוב ולקריה, להיות לי לפח: קנאה את מעורדת עליו. שימחו המוחות שלו שמחים להזכיר מפלתן: כבר אני כתובה. ומה יהו רואין מה שמיעט להם על ידי שאמרה ואיצטריך למיכתב בכל שנה ושנה דאי מבכל שנה ושנה הוה אמינא כי קושין קא משמע לן השנה ואי אשמועינן השנה הוה אמינא בתחילה בראשון ובשני קמ"ל בכל שנה ושנה ורבי אליעזר בר' יוסי האי השנית מאי עביד ליה מיבעי ליה לכדרב שמואל בר יהודה דאמר רב שמואל בר יהודה בתחילה קבעוה בשושן ולבסוף בכל העולם כולו. אמר רב שמואל בר יהודה שלחה להם אסתר לחכמים קבעוני לדורות שלחו לה קנאה את מעורדת עלינו לבין האומות שלחה להם כבר כתוב אני כתבתי לך שלישים ושלשים ועבעים עד שמצאו לו[ח] מקרא כתוב בתורה [ט] כתב זאת זכרון בספר כתב זאת מה שכתוב כאן ובמשנה תורה זכרון מה שכתוב בנביאים בספר מה שכתוב במגלה כתבוני כתב זאת מה שכתוב כאן זכרון במה שכתוב במשנה תורה בספר מה שכתוב בנביאים דברי רבי יהושע ר' אלעזר המודעי אומר כתב זאת מה שכתוב כאן ובמשנה תורה זכרון מה שכתוב בנביאים בספר מה שכתוב במגילה. אמר רב יהודה אמר שמואל אסתר אינה מטמאה את הידים למימרא דסבר שמואל אסתר לאו ברוח הקודש נאמרה ואיצטריך למיכתב בכל שנה ושנה הוה אמינא כי קושין קא משמע לן השנה ואי אשמועינן השנית מאי עביד ליה מיבעי ליה לכדרב שמואל בר יהודה דאמר רב שמואל בר יהודה בתחילה קבעוה בשושן ולבסוף בכל העולם כולו. אמר רב שמואל בר יהודה שלחה להם אסתר לחכמים קבעוני לדורות שלחו לה קנאה את מעורדת עלינו לבין האומות שלחה להם כבר כתוב אני כתבתי לך שלישים ושלשים ועבעים עד שמצאו לו[ח] מקרא כתוב בתורה [ט] כתב זאת זכרון בספר כתב זאת מה שכתוב כאן ובמשנה תורה זכרון מה שכתוב בנביאים בספר מה שכתוב במגלה כתבוני כתב זאת מה שכתוב כאן זכרון במה שכתוב במשנה תורה בספר מה שכתוב בנביאים דברי רבי יהושע ר' אלעזר המודעי אומר כתב זאת מה שכתוב כאן ובמשנה תורה זכרון מה שכתוב בנביאים בספר מה שכתוב במגלה. אמר רב יהודה אמר שמואל אסתר אינה מטמאה את הידים למימרא דסבר שמואל אסתר לאו ברוח הקודש נאמרה ואהאמר שמואל אסתר ברוח הקודש נאמרה נאמרה לקרות ולא לכתוב. מסמע לסבר למיומר לקרוסה ע"ש ופקסה להיכי פליג על סתם מסנה לקמן דף ע"ב (דף יט. ד"ה ר"מ.) (ג) דתני' ברייתא על פה לא יצא וכ"ש נמי הוא דאמר לקמן (דף יט.) סברין לכותבה ולמיפר בגיליון ור' יוחנן נמי [אמר] (שם:) דאם קראה (ג) בין הכתובים לא יצא לכך נר' לפר' דהא דקאמר לא ניתנה לכתוב ברוח הקודש[ע] אבל מדברון ניתנה לכתב ולקרות ולאכתי קשיא דהא אמרינן בפ' (ד) המפלח (דף כט. ד"ה) נמצלת אסתר להיות מה אסתר סוף הגילה אף אסתר סוף הנסיים ופריך ואכ"א מנוסה ומפני ניתן לכתב קאמר ופריך הניחא לאמר אמר ניתן לכתב אלא אמר מאי אינה לאמר אמר ניתן לכתב מאי אינה למימר (ה) ותן לומר הא ניתן לכתב מדברון קרי כתיבה אלא כן הדא קושיין לתוספת הא אינה מנוסה אינה לכתוב מדברון בגמרא מעניא ותירן הר"ר אלחנן דמגילה דמגילה מהניא טפי הא ניהיכה גדיון ובמעוט[ע] וכמה דניהיכ אלא להיכי בגמרא מעניא:

לכולהו (ו) **אינא פירכא בר מדשמואל**[ל]. וקשה לדשמואל מי ליכא פירכא הא דכ גופיה הוא דאמר פרק רבי עקיבא (שנת דף פט. ושם) (ממלן מודעה רבה לחוריימא) שקנוה שניהם ממחורום אלמא לאיצטריך קרא לדרשה אחריתא ויש לומר אלא מאי אי פירכא הא שפיר דמי אי פירכא לשמר מרבי אלעזר המודעי אומר כתב זאת מה שכתוב פירכות לתיק דסבר סברתם לגמרי[פ]: **ורב נחמן אמר מהבא וזכרם לא** יסוף מזרעם. דבריהם דקרא לא משון אלא היסודים שבאותו הדור:

ע) סוכה ד: שבת נד:, ג) [יומא כט.], ג) ירמי' פרק ג מ"ש [נ"ש שינוי פרק ה מ"ג נ"ש שינוי מהפוסקות ועיין בתוי"ט], ד) תוספתא ירמיה פ"ב מ"ג, ה) מכות דף כג:, ו) [מגיה דף י. וש"נ], ז) לקמן דף יג., ח) יומא פה: מגיה י., ט) לקמן טז: יט ע"א.

(ע) גמ' אמר רבא סיינו דאמרי אינשי וקטן (ג) תום' ד"ה ונאמרה וכו' עד"ב דתנן קרקפ וכו': (ג) בא"ד דפ קרקפ במגילה הכתובה בין הכתובים וכו': (ד) פרק א"ל הממנה: (ה) שם מגי ליכא למימר מדקתני ליה כרבי בנימין בר יפת ורבן לומר: (ו) ד"ה לכולהו ג"כ עיין פ"ק דמגיה מתוס' ד"ה ללמא כר' יהודה בדף י' ע"ש:

א) הֲלֹא כְתֻבִים לָךְ שָׁלִשִׁים וְשִׁבְעִצֹת וָדָעַת: [משלי כב, כ]

ב) וַיֹּאמֶר יְיָ אֶל מֹשֶׁה כְּתֹב זֹאת זִכָּרוֹן בַּסֵּפֶר וְשִׂים בְּאָזְנֵי יְהוֹשֻׁעַ כִּי מָחֹה אֶמְחֶה אֶת זֵכֶר עֲמָלֵק מִתַּחַת הַשָּׁמָיִם: [שמות יז, יד]

ג) וְהָיָה שְׁלֹשֶׁת אֲלָפִים בְּשָׁלֵשׁ וְהָיוּ שׁוֹרֵי חֲמִשָּׁה וְאֶלֶף: [מלכים א ח, ל]

ד) אֶל תּוֹסֵף עַל דְּבָרָיו פֶּן יוֹכִיחֲךָ וְנִכְזָבְתָּ: [משלי ל, ו]

ה) וְיָבֹא חָמָן וְיֹאמַר לוֹ הַמֶּלֶךְ מָה לֵעָשׂוֹת בָּאִישׁ אֲשֶׁר הַמֶּלֶךְ חָפֵץ בִּיקָרוֹ וַיֹּאמֶר חָמָן בְּלִבּוֹ לְמִי יֶחְפֵּץ הַמֶּלֶךְ לַעֲשׂוֹת יָקָר יוֹתֵר מִמֶּנִּי: [אסתר ו, ו]

ו) וְהִנֵּיעַ תֹּר אֶסְתֵּר בַּת אֲבִיחַיִל דֹּד מָרְדֳּכָי וַיִּנֵּד לְאֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה וַתֹּאמֶר אֶסְתֵּר לַמֶּלֶךְ בְּשֵׁם מָרְדֳּכָי: [אסתר ב, כב]

ז) עֲשֶׂרֶת בְּנֵי הָמָן בֶּן הַמְּדָתָא צֹרֵר הַיְּהוּדִים הָרָגוּ וּבַבִּזָּה לֹא שָׁלְחוּ אֶת יָדָם: [אסתר ט, י]

ח) קִיְּמוּ וְקִבְּלוּ הַיְּהוּדִים וְעַל עַצְמָם וְעַל זַרְעָם וְעַל כָּל הַנִּלְוִים עֲלֵיהֶם וְלֹא יַעֲבוֹר לִהְיוֹת עֹשִׂים אֶת שְׁנֵי הַיָּמִים הָאֵלֶּה כִּכְתָבָם וְכִזְמַנָּם בְּכָל שָׁנָה וְשָׁנָה: [אסתר ט, כז]

ט) וְהַיָּמִים הָאֵלֶּה נִזְכָּרִים וְנַעֲשִׂים בְּכָל דּוֹר וָדוֹר מִשְׁפָּחָה וּמִשְׁפָּחָה מְדִינָה וּמְדִינָה וְעִיר וְעִיר וְיִמֵי הַפּוּרִים הָאֵלֶּה לֹא יַעֲבְרוּ מִתּוֹךְ הַיְּהוּדִים וְזִכְרָם לֹא יָסוּף מִזַּרְעָם: [אסתר ט, כח]

י) בַּיָּמִים אֲשֶׁר נָחוּ בָהֶם הַיְּהוּדִים מֵאוֹיְבֵיהֶם וְהַחֹדֶשׁ אֲשֶׁר נֶהְפַּךְ לָהֶם מִיָּגוֹן לְשִׂמְחָה וּמֵאֵבֶל לְיוֹם טוֹב לַעֲשׂוֹת אוֹתָם יְמֵי מִשְׁתֶּה וְשִׂמְחָה וּמִשְׁלוֹחַ מָנוֹת אִישׁ לְרֵעֵהוּ וּמַתָּנוֹת לָאֶבְיוֹנִים: [אסתר ט, כב]

פלפלתא חריפתא. פי', שהיה אומרא וקטן מכולם, כמו שהפלפל קטן מכל מיני תבלין וחריף מכולם, כך זה האומרא חריף מכל התנאין שהפליגו עליו. [הערוך]

עגלא תילתא. פי', שלישי לבטן שהוא מובחר מכל ולדות שבפרה, כי הראשון כחוש הרבה, והשני מובחר ממנו, והשלישי מוטב מכולן. [הערוך]

ומתנות לאביונים. למי שהוא עשיר, ולאביונים שאינן רגילין כל כך לאולכי די להם במתנה אחת, והיא נחשבת בעיניהם כדבר גדול. [חידושי הר"ן]

מה א ב מיי' פ"ע מהל' מגלה הלכה ז:

מו ג מיי' פ"ב מהלכות מגילה הלכה טו סמג עשין ד טוש"ע ס"ח סימן תלפ סעיף ד:

מז ד מיי' שם הלכה טז סמג שם טוש"ע ס"ח סי' תלפ סעיף ג:

ס"ע

קא משיש טובא ואמר אדעתיה דנפשיה קאמר דר"ע דלמא כ' אלעזר דאמר מלמד שכל אחד ואחד נדמתה לו כאומתו והא דרבי מאיר דלמא כרבי חייא בר אבא[מ] דאמר בגתן ותרש שני טרשים היו והא דרבי יוסי בן דורמסקית שדור דשמואל ודאי לית ליה פירכא אמר (ס) רבינא[מ] היינו דאמרי אינשי טבא חדא פלפלתא חריפתא ממלי צני קרי רב יוסף אמר מהבא[ב] וימי הפורים האלה לא יעברו מתוך היהודים רב נחמן בר יצחק אומר מהבא[ב] וזכרם לא יסוף מזרעם: ומתנות לאביונים: תני רב יוסף[ב] ומשלוח מנות איש לרעהו[ב] ישתי מנות לאיש אחד[ב] ומתנות לאביונים[ד] ישתי מתנות לשני בני אדם רבי יהודה נשיאה שדר ליה לרבי אושעיא אמבא דעיגלא תלתא וגרבא דחמרא שלח ליה

ב) כבכ"ע ובב"ע הגי"א כתבוני בספר (וכ"ה בילקו"ש), וכ"ה ישר כאד (דק"ס): ג) צ"ל לה (רש"ש), וכ"ה בכת"י: ד) [לקמן יג ע"ב ושם איתא רבי יוחנן] (גליון): ה) בכת"י ובב"ע שבע"י נוסף שלחה להם אסתר וכו': ו) יש להוסיף תיבות יש מחליפין רבי יוחנן (רש"ש), וכ"ה בע"י (ותיבות יחלופי ריו"ח הוא תחילת דבור חדש): ז) צ"ל ששי'שתי (רש"ש), וכ"ה ברש"י שבע"י ך': ח) נ"א ומגזרת (גליון), אך קשה דמה לו לרש"י להוכיח זה, אלא נראה ששי'ל כלפנינו והוא תחילת דבור חדש וקאי על הא דאמרינן בגמ' ומהלוקת בשיר השירים (חשק שלמה, רש"ש), וכ"ה בכת"י ומהלוקת. ט) ש"ב וכ"ה (ותיבת "היא" לית'ה). י) בכת"י נוסף שמואל דאמר אינו מטמא את הידים אסר כר' יהושע דאמר: כ) נדצ"ל מגילה (באה"מ). ל) ג' תיבות אלו ליתא בכת"י וברש"י שבע"י, וכן נראה דיש למחוק (רש"ש עי"ש). מ) ברש"י שבע"י הנוסח לו אלא ברוח"ק נגלה אליו: נ) יש להוסיף וגו' (שפ"ח), וכ"ה בכת"י. ס) צ"ל מנא ידעי כ"ה ברש"י ע"י: ע) בתוס' הרא"ש מן התורה: פ) [ועי' תוס' שבת פח ע"א ד"ה אמר רבא כתבו עוד תירוץ שני וע"ע תוס' שבועות לט ע"א ד"ה קיימו] (גליון):

כתנאי (Cet enseignement relatif au *passouk* de *Chemot* est déjà mentionné dans) **une discussion entre *tannaïm.*** כתב זאת **"écrit ceci"** (càd) מה שכתוב כאן **ce qui est écrit ici** (dans *Chemot*) ; זכרון **"en souvenir"** (càd) מה שכתוב במשנה תורה **ce qui est écrit dans *Michné Torah*** (le livre Devarim) ; בספר **"dans le Livre"** מה שכתוב בנביאים **ce qui est écrit dans les *Neviim*** (dans le *Na'h*, càd *Chmouel*), דברי רבי יהושע **ce sont les paroles de Rabbi *Yehochoua*.**

ר' אלעזר המודעי אומר ***Rabbi Eléazar Hamodaï* dit :** כתב זאת **"écrit ceci"** מה שכתוב כאן (cad) **ce qui est écrit ici** (dans *Chémot*) ובמשנה תורה **et dans *Michné Torah*** (*Sefer Devarim*), זכרון **"en souvenir"** (cad) מה שכתוב בנביאים **ce qui est écrit dans le Na'h** (*Chmouel*), בספר **"dans le livre"** מה שכתוב במגילה **ce qui est écrit dans la *Méguila*.** (La *dracha* des quatre *amoraïm* précédents suit l'enseignement de *Rabbi Eléazar Hamodaï* et selon *Rabbi Yehochoua,* la *Méguila* ne fait pas partie des Ecrits Saints.)

Matanot LaEvionim - Michloa'h Manot

ומתנות לאביונים **Des présents aux pauvres :** תני רב יוסף ***Rav Yossef* enseigne une *beraïta:*** ומשלוח מנות איש לרעהו **et l'envoi des colis d'un homme à son ami** שתי מנות לאיש אחד **deux portions pour une personne,** ומתנות לאביונים **et des présents aux pauvres** שתי מתנות לשני בני אדם **deux présents à deux personnes.**

רבי יהודה נשיאה ***Rabbi Yehouda Nessiah*** שדר ליה **a envoyé** לרבי אושעיא **à Rabbi *Ochaya*** אטמא דעיגלא תלתא וגרבא דחמרא **une épaule de veau, troisième de la portée et un petit tonneau de vin.** שלח ליה **Il lui a envoyé un message** (Rav *Ochaya*)

Daf 7b

קיימת בנו רבינו **tu as accomplis avec nous notre maître** ומשלוח מנות איש לרעהו **et la *mitsva* de *Michloa'h Manot*** ומתנות לאביונים **et la *mitsva* de *Matanot laEvionim*.**

רבה שדר ליה למרי בר מר ביד אביי ***Rabba* lui a envoyé, à *Mari bar Mar*, par l'intermédiaire d'*Abbayé***, מלא טסקא דקשבא **un sac rempli de dattes** ומלי כסא קמחא דאבשונא **et une coupe remplie de farine, faite de grains** תלתא **de blé grillés.** אמר השתא אמר ליה אביי **Abbayé lui a dit** מרי **maintenant Mari dira (à ton sujet)** אי חקלאה מלכא ליהוי דיקולא מצואריה לא נחית: **un paysan, bien qu'il soit devenu roi, ne lachera pas le panier accroché à son cou** (un pauvre qui s'enrichit ne se prive pas de se conduire selon son ancienne habitude. Ainsi dira *Mari*, que bien que tu sois devenu le *Roch Yechiva à Poumbedita*, tu continues d'envoyer des présents que tout le monde a, comme si tu étais encore pauvre).

הדר שדר ליה איהו **Il lui a envoyé en retour** (*Mari bar Mar*)

מלא טסקא דזנגבילא **un sac rempli de gingembre,** ומלא כסא דפלפלתא אריכא **et une coupe remplie de longs piments.**

אמר אביי ***Abbayé* dit :** השתא אמר מר **maintenant mon maître dira** (*Rabba*) : אנא שדרי ליה חוליא **je lui ai envoyé des aliments sucrés** ואיהו שדר לי חורפא **et lui m'a envoyé des aliments épicés.** אמר אביי ***Abbayé* dit :** כי נפקי מבי מר **lorsque je suis sorti de la maison de mon maître** (*Rabba*) כי מטאי להתם הוה שבענא **j'étais rassasié** **Lorsque je suis arrivé là-bas** (chez *Mari Bar Mar*), קריבו לי שיתין צעי דשיתין מיני קדירה **ils m'ont servi soixante plats composés de soixante mets** (différents) ואכלי בהו שיתין פלוגי **et j'ai goûté aux soixante plats** ובישולא הוו קרו בתרייתא **et le dernier plat servi** ליה צלי קדר **était appelé *"Tsli Kedar"*** (sorte de viande cuite dans son jus) ובעאי למיכס צעא אבתרה **et j'ai voulu manger le plat** (qui le contenait, tellement le met était délicieux).

היינו דאמרי אינשי אמר אביי ***Abbayé* dit :** **comme le dit le dicton populaire :** כפין עניא ולא ידע **"le pauvre ne sent pas (l'ampleur de) sa faim."** אי נמי **Et également :**

רווחא לבסימא שכיח **"il y a toujours de la place pour une douceur supplémentaire".**

אביי בר אבין ור' חנינא בר אבין מחלפי סעודתייהו להדדי ***Abbayé Bar Avin* et *Rabbi 'Hanina Bar Avin* échangeaient leurs repas** (de *Pourim*, une année chez l'un, une année chez l'autre).

קיימת בנו רבינו ^(א) ומשלוח מנות איש לרעהו (א) [א] ומתנות לאביונים רבה שדר ליה למרי בר מר ביד אביי מלא טסקא ^(א) דקשבא ומלי כסא קמחא דאבשונא אמר ליה אביי השתא אמר מרי אי חקלאה מלכא ליהוי דיקולא מצואריה לא נחית הדר שדר ליה איהו מלא טסקא דזנגבילא ומלא כסא דפלפלתא אריכא אמר אביי השתא אמר מר אנא שדרי ליה חוליא ואיהו שדר לי חורפא אמר אביי כי נפקי מבי מר הוה שבענא כי מטאי להתם קריבו לי שיתין צעי דשיתין מיני קדירה ואכלי בהו שיתין פלוגי ובישולא בתרייתא הוו קרו ליה צלי קדר ובעאי למיכס צעא אבתרה אמר אביי היינו דאמרי אינשי כפין עניא ולא ידע אי נמי ^(א) רווחא לבסימא שכיח אביי בר אבין ור' חנינא בר אבין ^(א) מחלפי סעודתייהו להדדי. אמר רבא ^(ב) מיחייב איניש לבסומי בפוריא עד דלא ידע בין ארור המן לברוך מרדכי רבה ורבי זירא עבדו סעודת פורים בהדי הדדי איבסום קם רבה שחטיה לרבי זירא למחר בעי[ב] רחמי ואחייה לשנה אמר ליה ניתי מר ונעביד סעודת פורים בהדי הדדי אמר ליה ^(ג) לא בכל שעתא ושעתא מתרחיש ניסא. אמר רבא ^(ג) סעודת פורים שאכלה בלילה לא יצא ידי חובתו מאי טעמא ^(א) ימי משתה ושמחה כתיב רב אשי הוה יתיב קמיה (דרב כהנא[ג]) נגה ולא אתו רבנן אמר ליה מאי טעמא לא אתו רבנן (ב) דלמא טרידי בסעודת פורים אמר ליה ולא הוה אפשר למיכלה באורתא אמר ליה לא שמיע ליה למר הא דאמר רבא סעודת פורים שאכלה בלילה לא יצא ידי חובתו אמר ליה (אמר רבא הכי[ד]) [אמר ליה אין[ה]] ^(ג) תנא מיניה ארבעין זימנין ודמי ליה כמאן דמנח בכיסיה: **מתני'** ^(ד) ^(ד) אין בין יום טוב לשבת אלא אוכל נפש בלבד: **גמ'** הא לענין מכשירי אוכל נפש זה וזה שוין מתניתין דלא כרבי יהודה דתניא ^(ה) אין בין יום טוב לשבת אלא אוכל נפש רבי יהודה מתיר אף מכשירי אוכל נפש ^(ו) מ"ט דת"ק אמר קרא ^(ב) הוא[ו] ולא מכשיריו ור' יהודה (אמר[ז]) ^(ב) לכם ^(ה) לכם ^(ו) לכל צורכיכם ואידך נמי הכתיב לכם לכם ^(ס) ולא לעובדי כוכבים לכם ולא לכלבים ואידך נמי הא כתיב הוא כתיב הוא וכתיב לכם[ח] ^(ו) כאן במכשירין שאפשר לעשותן מערב יום טוב כאן במכשירין שאי אפשר לעשותן מערב יום טוב: **מתני'** ^(ט) ^(ז) אין בין שבת ליום הכפורים אלא שזה זדונו בידי אדם וזה זדונו בכרת: **גמ'** הא לענין תשלומין זה וזה שוין מני מתניתין רבי נחוניא בן הקנה היא דתניא ^(י) ר' נחוניא בן הקנה היה עושה את יום הכפורים כשבת לתשלומין מה שבת מתחייב בנפשו ופטור מן התשלומין אף יום הכפורים מתחייב בנפשו ופטור מן התשלומין. ^(כ) ^(ח) תנן התם כל חייבי כריתות שלקו נפטרו מידי כריתתן שנאמר ^(ג) ונקלה אחיך לעיניך כיון שלקה הרי הוא כאחיך דברי רבי חנניה בן גמליאל ^(ל) אמר ר' יוחנן חלוקין עליו חביריו על ר' חנניה בן גמליאל אמר רבא אמרי בי רב תנינא אין בין יוה"כ לשבת אלא שזה זדונו בידי אדם וזה זדונו בהיכרת ואם איתא אידי ואידי בידי אדם היא אמר רב נחמן[ט] הא מני רבי יצחק היא דאמר מלקות בחייבי כריתות ליכא דתניא ^(מ) רבי יצחק אומר חייבי כריתות בכלל היו ולמה יצאת כרת באחותו לדונה בכרת ולא במלקות רב אשי אמר אפי' תימא רבנן זה עיקר זדונו בידי אדם וזה עיקר זדונו בהיכרת:

מתני'

דלא ידע בין ארור המן לברוך מרדכי. [ירושלמי[י]] ארורה זרש ברוכה אסתר ארורים כל הרשעים ברוכים כל היהודים:

אין בין יו"ט לשבת. צריך לומר דה"פ אין שום מלאכה אסורה לשבת שלא תהא אסורה ליום טוב אלא אוכל נפש בלבד אבל שאר חלוקים יש ביניהן שזה בסקילה וזה בלאו:

כאן במכשירין שאי אפשר לעשות מערב יו"ט. משמע מדלא (ד) פליגי אלא במכשירין מכלל דגוף המאכל שרי לעשות ביום טוב אע"ג דאפשר לעשות מערב יו"ט ומדרבי יהודה נשמע לרבנן דהא לא פליגי עליה אלא במכשירין וא"כ קשיא דאמר בפרק המצניע (שבת דף צה. ושם) החולב והמגבן והמחבץ והרודה חלות דבש[כ] בשבת חייב חטאת הזיד ביו"ט לוקה את הארבעים אע"ג דהוי אוכל נפש ואפי' לרבנן דאמרי התם אחד זה ואחד זה אין בו אלא משום שבות מ"מ מודו היכא דאיכא אב מלאכה דלוקה ויש לומר דודאי אוכל נפש המתקלקל[ל] אם עושהו מאתמול מותר לעשות ביו"ט אבל אוכל נפש דעדיף טפי כשהוא עשוי מאתמול כגון ההוא דהמצניע אסור לעשותו ביו"ט אבל מכשירין דלא מתקלקל כשנעשו מאתמול בהא ודאי יש לחלק [בין] היכא דאפשר ללא אפשר:

חייבי כריתות בכלל היו. פ"ה בכלל ונכרתו הנפשות העושות וקשה דאם כן הוי ליה למימר אחותו בכלל היתה כלומר בכלל ונכרתו הנפשות ולא היה לו לכתוב כרת בה ויש לומר דה"פ חייבי כריתות בכלל היו פי' בכלל המלקיות דבכל אחת ואחת יש לאו ולמה יצאת כרת באחותו בלא לאו שהרי הכרת לא אילטריך שהרי היתה בכלל ונכרתו אלא ודאי יצאת לדונה בכרת (ה) ומינה נגמר לכל האחרים כדין דבר שהיה בכלל:

אלא

ה"ג קיימת בנו רבינו ומשלוח מנות. דהא תרי מנות איכא: הדר שלח ליה איהו לא גרסינן ליה הכא[ז]: טסקא דקשבא. שק מלא תמרים: דאבשונא. שנתייבשו החטים בתנור בעודן כרמל, וקמח שלהן מתוק לעולם: א"ל אביי. לרבה: השתא אמר מרי. עכשיו יאמר מרי עליך: אי חקלאה מלכא ליהוי דיקולא מצואריה לא נחית. הסל שהיה רגיל להוליך בעודנו בן כפר ומאכיל לבהמתו לא יוריד עתה מראשו, כך אתה נעשית מלך וראש בפומבדיתא ואינך שולח לו אלא דברים המצויין לכל: חוליא. מתיקא: כי נפקי מבי מר. כשיצאתי מבית אדוני רבה לילך לבית (ג) אבא מרי בר מר הייתי שבע: צעי. קערות של מיני מאכל: דאיכסייא לצעא בתראי. הייתי חפץ לכוס הקערה אחריו. כל אכילה שלא כדרכה נקרא כוסס: רווחא לבסימא שכיח. ריוח מצוי לדבר המתוק בתוך המעיים: מחלפי סעודתייהו. זה אוכל עם זה בפורים של שנה זו, ובשניה סועד חברו עמו[ק]: לאבסומי. להשתכר ביין: ואיבסום. נשתכרו: נגה ולא אתו רבנן. איחר היום ולא באו התלמידים לבית המדרש: **מתני'** אין בין יום טוב לשבת. להיות מותר לכתחלה ביום טוב מה שאסור בשבת, אבל לענין עונשין יש הרבה, שזה בסקילה ובכרת וזה בלאו גרידא: **גמ'** זה וזה שוין. אסורין ביום טוב כשבת: שאפשר. כגון סכין שנפגם מערב יום טוב: שאי אפשר. כגון סכין שנפגמה ביום טוב: **מתני'** בידי אדם. יש בה מיתת ב"ד: **גמ'** אף יום הכפורים מתחייב בנפשו. דאיסור כרת כמיתת בית דין דמי: ופטורים מלשלם. אם הדליק גדישו של חבירו ביום הכפורים, שאין תשלומין אצל חיוב מיתה, שנאמר ולא יהיה אסון ענש יענש (שמות כא) הא אם יהיה אסון לא יענש[ל]: כל חייבי כריתות שלקו. שהתרו בהן עדים על לאו שעמו כרת ולקו בבית דין: נפטרו מידי כריתתן. שוב אין בית דין של מעלה נפרעין: תנינא. דחלוקין: ואם איתא. דנפטרו: אידי ואידי בידי אדם הוא. אף ביום הכפורים יש מלקות על לאו שבו ובית דין פוטרין אותו מכרת: אמר רב נחמן. לעולם אינן חלוקין עליו חביריו, והא דקתני דאין זדונו בידי אדם: הא מני ר' יצחק היא. דאמר במסכת מכות דאין מלקין בלאו הניתן לאזהרת כרת אפילו התרו בו למלקות, ויליף טעמיה מהאי קרא: כל חייבי כריתות. של עריות היו בכלל ונכרתו הנפשות העושות וגו' שכתוב בפרשת עריות (ויקרא יח): למה יצאת כרת באחותו. דכתיב בקדושים תהיו[מ] ואיש כי יקח את אחותו וגו': לדונה בכרת ולא במלקות. אם התרו בהן. ואף על גב דגלה לן נמי כתיבה באותה פרשה, לדבר שנתחדש בה שניתנה לאזהרה[נ]: אפילו תימא רבנן היא. דאמרי[ס] מלקות אלא כרת, ואפילו הכא[ע] ליכא למילף מינה שחלוקין על רבי חנניה, והכי קאמר מתניתין שבת עיקר חומר זדונו בידי אדם וזה עיקר חומר זדונו בהכרת, ומיהו אם התרו בו ולקה מיפטר:

מתני'

עין משפט נר מצוה

מח א מיי' פ"ב מהל' מגילה הלכה טו סמג עשין ד טוש"ע א"ח סימן תרצה סעיף ד:

מט ב מיי' שם טוש"ע שם סעיף ב:

נ ג מיי' שם הלכה יד טוש"ע שם סעיף א:

נא ד ה ו מיי' פ"א מהלכות יו"ט הלכה ד סמג לאוין עה טוש"ע א"ח סימן תצה סעיף א:

נב ז מיי' פ"א מהלכות שביתת עשור הלכה ב סמג לאוין סח טוש"ע א"ח סי' תריא סעיף ב:

נג ח מיי' פי"ט מהלכות סנהדרין הלכה ז סמג לאוין קנט:

משנת ראשונים

קשבא. פירוש קנה שעושין ממנו הסוכר והוא מתוק. [הערוך]

דאבשונא. פי', נוטלין שעורין שלא הביאו שליש ונותנין אותן לתנור ליבש וכיון שיבשו מוללין אותן בין ידיהם ומלבנין בו הקדרה. ויש אומרים שבלי דשערי רטיבתא. [הערוך]

מחלפי סעודתיהו. שלא היה לאחד מהם כדי שיוכל לשלוח לחבירו ולהשאיר לעצמו, והיו שולחין כל סעודתן זה [ל]זה כדי לאכול סעודת פורים, ולקיים מצות משלוח מנות איש לרעהו. [חדושי הר"ן]

ויש מפרשים שלא היו עניים, אלא שהיו משלחין כל כך זה לזה עד ששלחו כל סעודתם. [נמוקי יוסף]

מיחייב איניש לבסומי עד דלא ידע. פי', שהיו לקדמונים שיר, ובסיום החרוזים אמרו פעם א' ארור המן, ופ"א ברוך מרדכי, ופ"א ברוכה אסתר, ופ"א ארורה זרש, ומי שאינו בישוב הדעת כל עיקר בקל יוכל להחליף. [האשכול]

כתב הרב אפרים ז"ל, מההוא עובדא דקם רבא ושחטיה לר' זירא, אידחיה ליה מימרא דרבא ולא שפיר למעבד הכי. [חדושי הר"ן]

סעודת פורים שאכלה בלילה. י"מ בלילה כעין לילה, בשאין אבוקה כנגדו דרך שמחה וכו'. [ארחות חיים]

אין בין יו"ט לשבת. כבר בארנו בסוף ביצה, כי אלו דברי בית שמאי, אבל ב"ה יש להם דברים אחרים מלבד אוכל נפש שהם מותרים לעשותן ביום טוב, ואסורים בשבת כמו שבארנו שם. [פהמ"ש להרמב"ם]

שם. מתניתין בית שמאי היא, דאמרי (ביצה יב.) אין מוציאין את הקטן, ולא את הלולב, ולא את הספר תורה לרשות הרבים, כיון שאין בהם צורך אוכל נפש. ואין כן הלכה אלא כדברי בית הלל, דאמרי מתוך שהותרה הוצאה לצורך אכילה, הותרה נמי שלא לצורך אכילה. ואיכא נמי מילי אחריני שאסורים בשבת ומותרים ביום טוב, אע"פ שאינם צורך אוכל נפש, כגון משילין פירות דרך ארובה ביום טוב אבל לא בשבת. [ברטנורא]

ונקלה 'אחיך' לעיניך. אחיך עולה לארבעים חסר אחת, כמניין 'והוא רחום' כשאמרנו ג' פעמים, והוא מניין מכות של מלקות. [תוס' חכמי אנגליה]

מסורת הש"ס עם הוספות

א) [ערכין דף טו:], ב) [פסחים דף ג:], ג) [ברכות דף כח. וש"נ], ד) [ביצה לז:], ה) שבת קכז. קלו: ביצה כח. לו: [תוספתא פ"א], ו) [ביצה כח: ע"ש] ועי' רש"י שבת כד:, ז) [ביצה כח: וש"נ], ח) [ביצה דף כ: וש"נ], ט) [עי' תוספות מנחות דף לג. ד"ה תפילין], י) שבועות לג. פסחים כט. לב. כתובות ל. [תוספתא פ"א ותוספתא ב"ק פ"ט], כ) [מכות כג.], ל) [מכות יג: כג. ע"ש], מ) [מכות יג: דף כג: כריתות דף ג:], נ) כתובות לו:, ס) ויקרא כ, יז, ע) יבמות נד: פ) פ"א ה"ז ועיין מסכת סופרים פרק י"ד ה"ז ובילקו"מ, צ) ביצה לז ע"א ע"ש.

הגהות הב"ח

(א) גמ' ומשלוח מנות איש לרעהו רבה שדר כצ"ל ותיבות ומתנות לאביונים נמחק: (ב) שם מ"ט לא אתו רבנן א"ל דלמא: (ג) רש"י ד"ה כי נפקי וכו' לבית מרי בר כצ"ל ותיבת אבא נמחק: (ד) תוספות ד"ה כאן וכו' מדלא מפליג אלא במכשירין: (ה) ד"ה חייבי וכו' לדונה בכרת ולא במלקות ומינה:

הגהות הגר"א

[א] גמ' (ומתנות לאביונים). תא"מ (וכ"מ מרש"י דל"ג לה):

תורה אור השלם

א) כַּיָּמִים אֲשֶׁר נָחוּ בָהֶם הַיְּהוּדִים מֵאוֹיְבֵיהֶם וְהַחֹדֶשׁ אֲשֶׁר נֶהְפַּךְ לָהֶם מִיָּגוֹן לְשִׂמְחָה וּמֵאֵבֶל לְיוֹם טוֹב לַעֲשׂוֹת אוֹתָם יְמֵי מִשְׁתֶּה וְשִׂמְחָה וּמִשְׁלוֹחַ מָנוֹת אִישׁ לְרֵעֵהוּ וּמַתָּנוֹת לָאֶבְיֹנִים: [אסתר ט, כב]

ב) וּבַיּוֹם הָרִאשׁוֹן מִקְרָא קֹדֶשׁ וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי מִקְרָא קֹדֶשׁ יִהְיֶה לָכֶם כָּל מְלָאכָה לֹא יֵעָשֶׂה בָהֶם אַךְ אֲשֶׁר יֵאָכֵל לְכָל נֶפֶשׁ הוּא לְבַדּוֹ יֵעָשֶׂה לָכֶם: [שמות יב, טז]

ג) אַרְבָּעִים יַכֶּנּוּ לֹא יֹסִיף פֶּן יֹסִיף לְהַכֹּתוֹ עַל אֵלֶּה מַכָּה רַבָּה וְנִקְלָה אָחִיךָ לְעֵינֶיךָ: [דברים כה, ג]

ליקוטי רש"י

[נדפס בסוף המסכת]

הגהות וציונים

א] [עי' תוספות ע"ז יד ע"ב ד"ה חצב פירושו סל מלא תמרים] (גליון): ב] בכת"י ובעי"י נוסף בעי רחמי עליה ואחייה לשנה אחרת א"ל וכו': ג] [בשאלתות לפורים איתא דאמימר] (גליון): ד] [בשאלתות איתא לא שמיע לי, תנא מיניה וכו'] (גליון): ה] ס"א (גליון), כ"ה בע"י אבל בכל הדפו"י ליתא: ו] בכת"י נוסף הוא הוא ולא. ובביצה איתא הוא לבדו יעשה לכם הוא ולא: ז] [צ"ל אמר קרא] (גליון), וכ"ה בכת"י: ח] בכת"י נוסף ולא קשיא, וכ"ה בביצה: ט] [במכות איתא ר"ח בר יצחק] (גליון): י] אבל בכולהו נסחי גרסינן קיימת בנו רבינו ומשלוח מנות לאביונים, הדר שלח ליה אביי מלא תליתאה ותלת גרבי חמרא שלח ליה קיימת בנו רבינו ומשלוח מנות איש לרעהו (ריטב"א עיי"ש). ועי' מהרש"א וטור"א ועי' בר"ן פי' אחר בזה וכ"ה ברש"י כת"י: ל] יש להוסיף איכא מלקות (באה"מ): מ] [צ"ל הכי] (גליון), וכ"ה בכת"י: נ] בגמ' שבת נוסף שגג: ס] צ"ל אבל אוכל נפש שאינו צריך אם (חת"ס). ועי' מהרש"א וילקו"מ:

Boire à *Pourim*

מיחייב איניש לבסומי אמר רבא ***Rava* dit :** בפוריא עד דלא ידע **un homme a l'obligation de s'enivrer à *Pourim* jusqu'à ne plus faire de distinction** בין ארור המן לברוך מרדכי **entre maudit est *Haman* et bénit est *Morde'haï*.**

La *Séouda* de *Pourim*

רבה ורבי זירא עבדו סעודת פורים בהדי הדדי ***Rabba* et *Rabbi Zera* ont passé la *Séouda* de *Pourim* ensemble,** איבסום **ils se sont saoûlés,** קם רבה שחטיה לרבי זירא **et *Rabba* s'est levé et a "abattu" *Rabbi Zera*.** למחר בעי רחמי **Le lendemain, il a invoqué la pitié** (d'*Hachem*) ואחייה **et il l'a ressuscité.**

לשנה אמר ליה **L'année** (suivante), **il lui a dit** (*Rabba* à *Rabbi Zera*) ניתי מר ונעביד סעודת פורים בהדי הדדי **"que vienne le maitre et que nous fassions la *Séouda* de *Pourim* ensemble".**

אמר ליה **Il lui a répondu :** לא בכל שעתא ושעתא מתרחיש ניסא **les miracles ne se reproduisent pas toujours.**

אמר רבא **Rava dit :** סעודת פורים שאכלה בלילה **la *Séouda* de *Pourim* consommée la nuit** לא יצא ידי חובתו **n'exempte pas de son obligation** (de *Séouda*). מאי טעמא **Pour quelle raison** : ימי משתה ושמחה כתיב **il est écrit "des jours de *Michté* et de *Sim'ha*"** (*Esther* (9,22)).

רב אשי הוה יתיב קמיה <דרב כהנא> [דאמימר] ***Rav Achi* était assis devant *Rav Kahana*** (durant la journée de *Pourim*)

נגה ולא אתו רבנן **le jour est passé et les élèves ne sont pas venus** (au *Beth Hamidrach*). אמר ליה **Il lui a demandé**

מאי טעמא לא אתו רבנן **pour quelle raison les élèves ne sont-ils pas venus ?**

דלמא טרידי בסעודת פורים **Peut-être qu'ils sont occupés par la *Séouda* de *Pourim* ?** אמר ליה **Il lui a répondu** (*Rav Kahana*) ולא הוה אפשר למיכלה באורתא **n'était-il pas possible de manger la veille ?** אמר ליה **Il lui a dit** (*Rav Achi*) לא שמיע ליה למר הא **le maître n'a pas entendu celui-ci** (l'enseignement). דאמר רבא **que Rava dit :** סעודת פורים שאכלה בלילה לא יצא ידי חובתו **la *Séouda* de *Pourim* consommée la nuit n'exempte pas de son obligation** (de *Séouda*). אמר רבא הכי **Rava a-t-il dit ainsi ?** [אמר ליה אין] (*Rav Achi*) **lui a dit oui.** תנא מיניה ארבעין זימנין Il (*Rav Kahana*) **a revu l'enseignement quarante fois** ודמי ליה כמאן דמנח בכיסיה **et il lui semblait** (ainsi) **l'avoir** (l'enseignement) **en poche** (prêt à être utilisé en cas de besoin).

קיימת בנו רבינו [א] ומשלוח מנות איש לרעהו (א) [א] ומתנות לאביונים רבה שדר ליה למרי בר מר ביד אביי מלא טסקא [א] דקשבא ומלי כסא קמחא דאבשונא אמר ליה אביי השתא אמר מרי אי חקלאה מלכא ליהוי דיקולא מצואריה לא נחית הדר שדר ליה איהו מלא טסקא דזנגבילא ומלא כסא דפלפלתא אריכא אמר אביי השתא אמר מר אנא שדרי ליה חוליא ואיהו שדר לי חורפא אמר אביי כי נפקי מבי מר הוה שבענא כי מטאי להתם קריבו לי שיתין צעי דשיתין מיני קדירה ואכלי בהו שיתין פלוגי ובישולא בתרייתא הוו קרו ליה צלי קדר ובעאי למיכס צעא אבתרה אמר אביי היינו דאמרי אינשי כפין עניא ולא ידע [א] אי נמי רווחא לבסימא שכיח אביי בר אבין ור' חנינא בר אבין [א] מחלפי סעודתייהו להדדי. אמר רבא [ב] מיחייב איניש לבסומי בפוריא עד דלא ידע בין ארור המן לברוך מרדכי רבה ורבי זירא עבדו סעודת פורים בהדי הדדי איבסום קם רבה שחטיה לרבי זירא למחר בעי[ב] רחמי ואחייה לשנה אמר ליה ניתי מר ונעביד סעודת פורים בהדי הדדי אמר ליה [ג] לא בכל שעתא ושעתא מתרחיש ניסא. אמר רבא [ג] סעודת פורים שאכלה בלילה לא יצא ידי חובתו מאי טעמא [א] ימי משתה ושמחה כתיב רב אשי הוה יתיב קמיה (דרב כהנא[ג]) נגה ולא אתו רבנן אמר ליה מאי טעמא לא אתו רבנן (ב) דלמא טרידי בסעודת פורים אמר ליה ולא הוה אפשר למיכלה באורתא אמר ליה לא שמיע ליה למר הא דאמר רבא סעודת פורים שאכלה בלילה לא יצא ידי חובתו אמר ליה (אמר רבא הכי[ד]) [אמר ליה אין[ה]] [ג] תנא מיניה ארבעין זימנין ודמי ליה כמאן דמנח בכיסיה: **מתני'** [ז] [ד] אין בין יום טוב לשבת אלא אוכל נפש בלבד: **גמ'** הא לענין מכשירי אוכל נפש זה וזה שוין מתניתין דלא כרבי יהודה דתניא [ה] אין בין יום טוב לשבת אלא אוכל נפש רבי יהודה מתיר אף מכשירי אוכל נפש [ו] מ"ט דת"ק אמר קרא [ב] הוא[ו] ולא מכשיריו ור' יהודה (אמר[ז]) [ב] לכם [ה] לכם [ו] לכל צורכיכם ואידך נמי הכתיב לכם לכם [ח] ולא לעובדי כוכבים לכם ולא לכלבים ואידך נמי הא כתיב הוא כתיב הוא וכתיב לכם[ח] [ו] כאן במכשירין שאפשר לעשותן מערב יום טוב כאן במכשירין שאי אפשר לעשותן מערב יום טוב: **מתני'** [ט] [ז] אין בין שבת ליום הכפורים אלא שזה זדונו בידי אדם וזה זדונו בכרת: **גמ'** הא לענין תשלומין זה וזה שוין מני מתניתין רבי נחוניא בן הקנה היא דתניא [י] ר' נחוניא בן הקנה היה עושה את יום הכפורים כשבת לתשלומין מה שבת מתחייב בנפשו ופטור מן התשלומין אף יום הכפורים מתחייב בנפשו ופטור מן התשלומין. [כ] [ח] תנן התם כל חייבי כריתות שלקו נפטרו מידי כריתתן שנאמר [ג] ונקלה אחיך לעיניך כיון שלקה הרי הוא כאחיך דברי רבי חנניה בן גמליאל [ל] אמר ר' יוחנן חלוקין עליו חביריו על ר' חנניה בן גמליאל אמר רבא אמרי בי רב תנינא אין בין יוה"כ לשבת אלא שזה זדונו בידי אדם וזה זדונו בהיכרת ואם איתא אידי ואידי בידי אדם היא אמר רב נחמן[ט] הא מני רבי יצחק היא דאמר מלקות בחייבי כריתות ליכא דתניא [מ] רבי יצחק אומר חייבי כריתות בכלל היו ולמה יצאת כרת באחותו לדונה בכרת ולא במלקות רב אשי אמר אפי' תימא רבנן זה עיקר זדונו בידי אדם וזה עיקר זדונו בהיכרת: מתני'

ה"ג קיימת בנו רבינו ומשלוח מנות. דהא תרי מנות איכא: הדר שלח ליה איהו לא גרסינן ליה הכא[י]: טסקא דקשבא. שק מלא תמרים: דאבשונא. שנתייבשו החטים בתנור בעודן כרמל, וקמח שלהן מתוק לעולם: א"ל אביי. לרבה: השתא אמר מרי. עכשיו יאמר מרי עליך: אי חקלאה מלכא ליהוי דיקולא מצואריה לא נחית. הסל שהיה רגיל להוליך בעודנו בן כפר ומאכיל לבהמתו לא יוריד עתה מראשו, כך אתה נעשית מלך וראש בפומבדיתא ואינך שולח לו אלא דברים המצויין לכל: חוליא. מתיקא: כי נפקי מבי מר. כשיצאתי מבית אדוני רבה לילך לבית (ג) אבא מרי בר מר הייתי שבע: צעי. קערות של מיני מאכל: דאיכסייא לצעא בתראי. הייתי חפץ לכוס הקערה אחריו. כל אכילה שלא כדרכה נקרא כוסס: רווחא לבסימא שכיח. ריוח מצוי לדבר המתוק בתוך המעיים: מחלפי סעודתייהו. זה אוכל עם זה בפורים של שנה זו, ובשניה סועד חברו עמו[ק]: לאבסומי. להשתכר ביין: ואיבסום. נשתכרו: נגה ולא אתו רבנן. איחר היום ולא באו התלמידים לבית המדרש: **מתני'** אין בין יום טוב לשבת. להיות מותר לכתחלה ביום טוב מה שאסור בשבת, אבל לענין עונשין יש הרבה, שזה בסקילה וזה בלאו גרידא: **גמ'** זה וזה שוין. אסורין ביום טוב כשבת: שאפשר. כגון סכין שנפגם מערב יום טוב: שאי אפשר. כגון סכין שנפגמה ביום טוב: **מתני'** בידי אדם. יש בה מיתת ב"ד: **גמ'** אף יום הכפורים מתחייב בנפשו. דאיסור כרת כמיתת בית דין דמי: ופטורים מלשלם. אם הדליק גדישו של חבירו ביום הכפורים, שאין תשלומין אצל חיוב מיתה, שנאמר ולא יהיה אסון ענש יענש (שמות כא) הא אם יהיה אסון לא יענש[י]: כל חייבי כריתות שלקו. שהתרו בהן עדים על לאו שעמו כרת ולקו בבית דין: נפטרו מידי כריתתן. שוב אין בית דין של מעלה נפרעין: תנינא. דחלוקין: ואם איתא. דנפטרו: אידי ואידי בידי אדם הוא. אף ביום הכפורים יש מלקות על לאו שבו ובית דין פוטרין אותו מכרת: אמר רב נחמן. לעולם אינן חלוקין עליו חביריו, והא דקתני דאין זדונו בידי אדם: הא מני ר' יצחק היא. דאמר במסכת מכות דאין מלקין בלאו הניתן לאזהרת כרת אפילו התרו בו למלקות, ויליף טעמיה מהאי קרא: כל חייבי כריתות. של עריות היו בכלל ונכרתו הנפשות העושות וגו' שכתוב בפרשת עריות (ויקרא יח): למה יצאת כרת באחותו. דכתיב בקדושים תהיו[ס] ואיש כי יקח את אחותו וגו': לדונה בכרת ולא במלקות. אם התרו בהן. ואף על גב דנדה נמי נשנית באותה פרשה, לדבר שנתחדש בה נשנית להערלה[ע]: אפילו תימא רבנן היא. דאמרי[ל] מלקות אצל כרת, ואפילו הכא[מ] ליכא למילף מינה שחלוקין על רבי חנניה, והכי קאמר מתניתין שבת עיקר חומר זדונו בידי אדם וזה עיקר חומר זדונו בהכרת, ומיהו אם התרו בו ולקה מיפטר: מתני'

דלא ידע בין ארור המן לברוך מרדכי. [בירושלמי[ק]] ארורה זרש ברוכה אסתר ארורים כל הרשעים ברוכים כל היהודים: אין בין יו"ט לשבת. צריך לומר דה"פ אין שום מלאכה אסורה לשבת שלא תהא אסורה ליום טוב אלא אוכל נפש בלבד אבל שאר חלוקים יש ביניהן שזה בסקילה וזה בלאו: כאן במכשירין שאי אפשר לעשות מערב יו"ט. משמע מדלא (ד) פליגי אלא במכשירין מכלל דגוף המאכל שרי לעשות ביום טוב אע"ג דאפשר לעשות מערב יו"ט ומדרבי יהודה נשמע לרבנן דהא לא פליגי עליה אלא במכשירין וא"כ קשיא דאמר בפרק המצניע (שבת דף צה. ושם) החולב והמגבן והמחבץ והרודה חלות דבש[י] בשבת חייב חטאת הזיד ביו"ט לוקה את הארבעים אע"ג דהוי אוכל נפש ואפי' לרבנן דאמרי התם אחד זה ואחד זה אין בו אלא משום שבות מ"מ מודו היכא דאיכא אב מלאכה דלוקה ויש לומר דודאי אוכל נפש המתקלקל[ס] אם עושהו מאתמול מותר לעשות ביו"ט אבל אוכל נפש דעדיף טפי כשהוא עשוי מאתמול כגון ההוא דהמצניע אסור לעשותו ביו"ט אבל מכשירין דלא מתקלקל כשנעשו מאתמול בהא ודאי יש לחלק [בין] היכא דאפשר ללא אפשר: חייבי כריתות בכלל היו. פ"ה בכלל ונכרתו הנפשות העושות וקשה דאם כן הוי ליה למימר אחותו בכלל היתה כלומר בכלל ונכרתו הנפשות ולא היה לו לכתוב כרת בה ויש לומר דה"פ חייבי כריתות בכלל היו פי' בכלל המלקיות דבכל אחת ואחת יש לאו ולמה יצאת כרת באחותו בלא לאו שהרי הכרת לא איצטריך שהרי היתה בכלל ונכרתו אלא ודאי יצתה לדונה בכרת (ה) ומינה נגמר לכל האחרים כדין דבר שהיה בכלל: אלא

עין משפט נר מצוה

מח א מיי' פ"ב מהל' מגילה הלכה טו סמג עשין ד טוש"ע א"ח סימן תרצה סעיף ד:
מט ב מיי' שם טוש"ע שם סעיף ב:
נ ג מיי' שם הלכה יד טוש"ע שם סעיף א:
נא ד ה ו מיי' פ"א מהלכות יו"ט הלכה ד ח סמג לאוין ע"ה טוש"ע א"ח סימן תצה סעיף א:
נב ז מיי' פ"א מהלכות שביתת עשור הלכה ב סמג לאוין סח טוש"ע א"ח סי' תריא סעיף ב:
נג ח מיי' פי"ז מהלכות סנהדרין הלכה ז סמג לאוין קנט:

משנת ראשונים

קשבא. פירוש קנה שעושין ממנו הסוכר והוא מתוק. **[הערוך]**

דאבשונא. פי', נוטלין שעורין שלא הביאו שליש ונותנין אותן לתנור ליבש וכיון שיבשו מוללין אותן בין ידיהם ומלבנין בו הקדרה. ויש אומרים שבלי דשערי רטיבתא. **[הערוך]**

מחלפי סעודתיהו. שלא היה לאחד מהם כדי שיוכל לשלוח לחבירו ולהשאיר לעצמו, והיו שולחין כל סעודתן זה [ל]זה כדי לאכול סעודת פורים, ולקיים מצות משלוח מנות איש לרעהו. **[חדושי הר"ן]**

ויש מפרשים שלא היו עניים, אלא שהיו משלחין כל כך זה לזה עד ששלחו כל סעודתם. **[נמוקי יוסף]**

מיחייב איניש לבסומי עד דלא ידע. פי', שהיו לקדמונים שיר, ובסיום החרוזים אמרו פעם א' ברוך מרדכי, ופ"א ארור המן, פ"א ברוכה אסתר, ופ"א ארורה זרש, ומי שאינו בישוב הדעת כל עיקר בקל יוכל להחליף. **[האשכול]**

כתב הרב אפרים ז"ל, מההוא עובדא דקם רבא ושחטיה לר' זירא, אידחיא ליה מימרא דרבא ולא שפיר דמי למעבד הכי. **[חדושי הר"ן]**

סעודת פורים שאכלה בלילה. י"מ בלילה כעין לילה, בשאין אבוקה כנגדו דרך שמחה וי"ט. **[ארחות חיים]**

אין בין יו"ט לשבת. כבר בארנו בסוף ביצה, כי אלו דברי בית שמאי, אבל ב"ה יש להם דברים אחרים מלבד אוכל נפש שהם מותרים לעשותן ביום טוב, ואסורים בשבת כמו שבארנו שם. **[פהמ"ש להרמב"ם]**

שם. מתניתין בית שמאי היא, דאמרי (ביצה יב.) אין מוציאין את הקטן, ולא את הלולב, ולא את הספר תורה לרשות הרבים, כיון שאין בהם צורך אוכל נפש. ואין כן הלכה אלא כדברי בית הלל, דאמרי מתוך שהותרה הוצאה לצורך אכילה, הותרה נמי שלא לצורך אכילה. ואיכא נמי מילי אחריני שאסורים בשבת ומותרים ביום טוב, אע"פ שאינם צורך אוכל נפש, כגון משילין פירות דרך ארובה ביום טוב אבל לא בשבת. **[ברטנורא]**

ונקלה 'אחיך' לעיניך. אחיך עולה לארבעים חסר אחת, כמניין 'והוא רחום' כשתאמרנו ג' פעמים, והוא מניין מכות של מלקות. **[תוס' חכמי אנגליה]**

מסורת הש"ס עם הוספות

א) [עירובין דף פג:], ב) [פסחים דף נ:], ג) [ברכות דף כח. וש"נ], ד) [ביצה לו:], ה) שבת צ: קכד. קלז: ביצה כח. לו: [תוספתא פ"א], ו) [ביצה כח: ע"ש] ועי' רש"י שבת כד:, ז) [ביצה כח: וש"נ], ח) [ביצה דף כ: וש"נ], ט) [עי' תוספות מנחות דף לג. ד"ה תפילין], י) שבועות לג. פסחים כט. לג. כתובות ל. [תוספתא פ"א ותוספתא ב"ק פ"ז], כ) [מכות כג.], ל) [מכות כג. ע"ש], מ) [מכות יג: דף כג: כריתות דף ב:], נ) כתובות לו:, ס) ויקרא כ, יז, ע) יבמות נד:, פ) פ"ג ה"ז ועיין מסכת סופרים פרק י"ד ה"ו ובילקו"מ, צ) ביצה לז ע"א ע"ש.

הגהות הב"ח

(א) גמ' ומשלוח מנות איש לרעהו רבה שדר כצ"ל ותיבות ומתנות לאביונים נמחק: (ב) שם מ"ט לא אתו רבנן א"ל דלמא: (ג) רש"י ד"ה כי נפקי וכו' לבית מרי כצ"ל ותיבת אבא נמחק: (ד) תוספות ד"ה כאן וכו' מדלא מפליג אלא במכשירין: (ה) ד"ה חייבי וכו' לדונה בכרת ולא במלקות ומינה:

הגהות הגר"א

[א] גמ' (ומתנות לאביונים). תא"מ (וכ"מ מרש"י דל"ג לה):

תורה אור השלם

א) כַּיָּמִים אֲשֶׁר נָחוּ בָהֶם הַיְּהוּדִים מֵאוֹיְבֵיהֶם וְהַחֹדֶשׁ אֲשֶׁר נֶהְפַּךְ לָהֶם מִיָּגוֹן לְשִׂמְחָה וּמֵאֵבֶל לְיוֹם טוֹב לַעֲשׂוֹת אוֹתָם יְמֵי מִשְׁתֶּה וְשִׂמְחָה וּמִשְׁלֹחַ מָנוֹת אִישׁ לְרֵעֵהוּ וּמַתָּנוֹת לָאֶבְיוֹנִים: [אסתר ט, כב]

ב) וּבַיּוֹם הָרִאשׁוֹן מִקְרָא קֹדֶשׁ וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי מִקְרָא קֹדֶשׁ יִהְיֶה לָכֶם כָּל מְלָאכָה לֹא יֵעָשֶׂה בָהֶם אַךְ אֲשֶׁר יֵאָכֵל לְכָל נֶפֶשׁ הוּא לְבַדּוֹ יֵעָשֶׂה לָכֶם: [שמות יב, טז]

ג) אַרְבָּעִים יַכֶּנּוּ לֹא יֹסִיף פֶּן יֹסִיף לְהַכֹּתוֹ עַל אֵלֶּה מַכָּה רַבָּה וְנִקְלָה אָחִיךָ לְעֵינֶיךָ: [דברים כה, ג]

ליקוטי רש"י

[נדפס בסוף המסכת]

הגהות וציונים

א] [עי' תוספות ע"ז יד ע"ב ד"ה חצב פירושו סל מלא תמרים] (גליון): ב] בכת"י ובעי"י נוסף בעי רחמי עליה ואחייה לשנה אחרת א"ל וכו': ג] [בשאלתות לפורים איתא דאמימר] (גליון): ד] [בשאלתות איתא לא שמיע לי, תנא מיניה וכו'] (גליון): ה] ס"א (גליון), כ"ה בעי"י אבל בכל הדפו"י ליתא: ו] בכת"י נוסף הוא הוא ולא. ובביצה איתא הוא לבדו יעשה לכם הוא ולא: ז] צ"ל אמר קרא (גליון), וכ"ה בכת"י: ח] בכת"י נוסף ולא קשיא, וכ"ה בביצה: ט] [במכות איתא ר"נ בר יצחק] (גליון): י] אבל בכולהו נסחי גרסינן קיימת בנו רבינו ומתנות לאביונים, הדר שלח ליה עגלא תליתאה ותלת גרבי דחמרא שלח ליה קיימת בנו רבינו ומשלוח מנות איש לרעהו (ריטב"א עיי"ש), ועי' מהרש"א וטו"א וביליקו"מ: כ] ועי' בר"ן פי' אחר בזה וכ"ה ברש"י כת"י: ל] יש להוסיף איכא מלקות (באה"מ): מ] [צ"ל הכי] (גליון), וכ"ה בכת"י: נ] בגמ' שבת שם נוסף שגג: ס] צ"ל אוכל נפש שאינו מתקלקל אם (חת"ס). ועי' מהרש"א וילקו"מ:

משל דאחשורוש והמן למה הדבר דומה לשני בני אדם לאחד היה לו תל בתוך שדהו ולאחד היה לו חריץ בתוך שדהו בעל חריץ אמר מי יתן לי תל זה בדמים בעל התל אמר מי יתן לי חריץ זה בדמים לימים נזדווגו זה אצל זה אמר לו בעל חריץ לבעל התל מכור לי תילך אמר לו טול אותה[א] בחנם והלואי. [א] ויסר המלך את טבעתו אמר רבי אבא בר כהנא גדולה הסרת טבעת יותר מארבעים ושמונה נביאים ושבע נביאות שנתנבאו להן לישראל שכולן לא החזירום למוטב ואילו הסרת טבעת החזירתן למוטב. ת"ר ארבעים ושמונה נביאים ושבע נביאות נתנבאו להם לישראל ולא פחתו ולא הותירו על מה שכתוב בתורה[ב] חוץ ממקרא מגילה מאי דרוש אמר רבי חייא בר אבין אמר רבי יהושע בן קרחה (א) ומה מעבדות לחירות אמרי' שירה ממיתה לחיים לא כל שכן אי הכי הלל נמי נימא (ב) [ג] לפי [א] שאין אומרים הלל על נס שבחוצה לארץ יציאת מצרים דנס שבחוצה לארץ היכי אמרינן שירה כדתניא עד שלא נכנסו ישראל לארץ הוכשרו כל ארצות לומר שירה משנכנסו ישראל לארץ לא הוכשרו כל הארצות לומר שירה רב נחמן אמר [ג] קרייתא זו הלילא (ג) רבא אמר[ד] בשלמא התם [ב] הללו עבדי ה' ולא עבדי פרעה אלא הכא הללו עבדי ה' ולא עבדי אחשורוש אכתי עבדי אחשורוש אנן [ג] בין לרבא בין לר"נ קשיא והא תניא משנכנסו לארץ לא הוכשרו כל הארצות לומר שירה כיון שגלו חזרו להכשירן הראשון ותו ליכא והכתיב [ג] ויהי איש אחד מן הרמתים צופים[ו] אחד ממאתים צופים שנתנבאו להם לישראל מיהוה טובא הוו כדתניא הרבה נביאים עמדו להם לישראל כפלים כיוצאי מצרים אלא נבואה שהוצרכה לדורות נכתבה ושלא הוצרכה לא נכתבה רבי שמואל בר נחמני אמר[ז] אדם הבא משתי רמות שצופות (ז) זו את זו רבי חנין אמר אדם הבא מבני אדם שעומדין ברומו של עולם ומאן נינהו בני קרח דכתיב [ד] ובני קרח לא מתו [ד] תנא משום רבינו מקום נתבצר להם בגיהנם ועמדו עליו. שבע נביאות מאן נינהו שרה מרים דבורה חנה אביגיל חולדה ואסתר שרה דכתיב [ה] אבי מלכה ואבי יסכה [ה] ואמר ר' יצחק יסכה זו שרה ולמה נקרא שמה יסכה שסכתה ברוח הקדש שנאמר [ו] כל אשר תאמר אליך שרה שמע בקולה ד"א יסכה שהכל סוכין ביופיה. מרים דכתיב [ז] ותקח מרים הנביאה אחות [ו] אהרן[ח] ולא אחות משה אמר ר"נ אמר רב שהיתה מתנבאה כשהיא אחות אהרן ואומרת עתידה אמי שתלד בן שיושיע את ישראל ובשעה שנולד נתמלא כל הבית כולו אורה עמד אביה ונשקה על ראשה אמר לה בתי נתקיימה נבואתיך וכיון שהשליכוהו ליאור עמד אביה וטפחה על ראשה ואמר לה בתי היכן נבואתיך היינו דכתיב [ח] ותתצב אחותו מרחוק לדעת מה יהא בסוף נבואתה. דבורה דכתיב [ט] ודבורה אשה נביאה אשת לפידות מאי אשת לפידות שהיתה עושה פתילות למקדש[ט] [י] והיא יושבת תחת תומר מאי שנא תחת תומר אמר ר' שמעון בן אבשלום[י] משום יחוד דבר אחר [ז] מה תמר זה אין לו אלא לב אחד אף ישראל שבאותו הדור לא היה להם אלא לב אחד לאביהן שבשמים. חנה דכתיב [כ] ותתפלל חנה ותאמר עלץ לבי בה' רמה קרני בה' [ח] רמה קרני ולא רמה פכי דוד ושלמה שנמשחו בקרן נמשכה מלכותן שאול ויהוא שנמשחו בפך לא נמשכה מלכותן [ל] אין קדוש כה' כי אין בלתך [ט] אמר רב יהודה בר מנשיא אל תקרי בלתך אלא לבלותך שלא כמדת הקב"ה מדת בשר ודם מדת בשר ודם מעשה ידיו מבלין אותו אבל הקדוש ברוך הוא מבלה מעשה ידיו [ל] ואין צור כאלהינו[יא] [י] אין צייר כאלהינו אדם צר צורה על גבי הכותל ואינו יכול להטיל בה רוח ונשמה קרבים ובני מעים אבל הקב"ה צר צורה בתוך צורה ומטיל בה רוח ונשמה קרבים ובני מעים. אביגיל דכתיב [מ] והיה היא רוכבת על החמור ויורדת בסתר ההר מן ההר מיבעי ליה אמר רבה בר שמואל על עסקי דם הבא מן הסתרים נטלה דם והראתה לו אמר לה וכי מראין[יב] דם בלילה אמרה לו וכי דנין דיני נפשות בלילה אמר לה

מורד

רש"י

משל דאחשורוש והמן כו'. כלומר יש ללמוד מאחשורוש שאף בדעתו היה להשמידן: (להחזירן[יג]) למוטב. שגזרו עליהן תעניות לתשובה, כדכתיב [נ] צום ובכי ומספד שק ואפר יוצע לרבים: [יד] חוץ ממקרא מגילה. ואם תאמר נר חנוכה, כבר פסקו הנביאים, אבל בימי מרדכי היו חגי זכריה ומלאכי: מעבדות לחירות. ביציאת מצרים אמרו שירה על הים: הלל נמי נימא. שהיא שירה: הכי גרסי' אמר רבא[טו] בשלמא התם כו' ולא עבדי פרעה. שהרי לחירות יצאו: אכתי עבדי אחשורוש אנן. דלא נגאלו אלא מן המיתה: בין לרבא. דאמר להכי לא אמרי[טז] הלל דאכתי עבדי אחשורוש הוו, הא לאו הכי אמרינן: בין לרב נחמן. דאמר קריאת מגילה במקום הלל: (ד) הוכשרו שאר ארצות לומר שירה. על נס המאורע להם: ותו ליכא. נביאים: נבואה שהוצרכה לדורות. ללמוד תשובה או הוראה, וכל הנך מ"ח הוצרכו, ובהלכות גדולות[ל] (ה) מנויין מסדר עולם[מ], [א] אברהם יצחק יעקב משה ואהרן יהושע פנחס, ויעל מלאך ה' מן הגלגל אל הבוכים (שופטים ב) זה פנחס[נ], ויבא איש האלהים אל עלי (שמואל א ב) זה אלקנה[ס], עלי שמואל גד נתן דוד שלמה, עידו קרא[יז] אל המזבח בבית אל[ע], מיכיהו בן ימלה בימי אחאב, עובדיה, אחיה השילוני ויהוא בן חנני, בימי אסא[יח] עזריה בן עודד, חזיאל [הלוי] מבני מתניה אליעזר בן דודו ממורישה[יט] כולן בימי יהושפט בדברי הימים (ב כ), ובימי ירבעם בן יואש הושע עמוס, ובימי יותם מיכה המורשתי, ובימי אמציה אמוץ, אמוץ אמר לאמציה מדוע דרשת אלהי אדום[פ], ואליהו ואלישע ויונה בן אמיתי, ישעיה, בימי מנשה יואל נחום חבקוק, בימי יאשיה צפניה אוריה מקרית יערים ירמיה (ה), בגולה יחזקאל דניאל, בשנת ב' לדריוש ברוך נריה שריה מחסיה חגי זכריה מלאכי ומרדכי בלשן, בסדר עולם, ועל דניאל אמרינן לעיל (דף ג.) אינהו נביאי ואיהו לאו נביא, אלא אפיק דניאל ועייל שמעיה שאמר לרחבעם[צ] אל תעלו ואל תלחמו עם אחיכם בני ישראל, שנים לא ידעתי[כ] [ב]: נתבצר להם. לשון גבוה[ק], כמו ובצורות בשמים (דברים ט): כשהיא אחות אהרן. ועדיין לא נולד משה: פתילות למקדש. (ו) משכן שילה: משום יחוד. שהוא גבוה ואין לו צל, ואין אדם יכול להתייחד שם עמה כמו בבית: לב אחד. שרף יש לו כמו אילן, אבל אין לו בענפיו אלא בגזעו על פני כל גובהו: רמה קרני ולא רמה פכי. זו היא נבואתה, שנתנבאית על שאול ויהוא שלא תימשך מלכותן, במשיחת דוד ושלמה כתיב[ק] קרן השמן ובמשיחת שאול ויהוא כתיב[ר] פך: וכי רואין דם בלילה. שנאמר (שמואל א כה) אם אשאיר לנבל עד אור הבקר משתין בקיר שמע מינה דהוה בלילה, וכי מראין[כא] דם בלילה אם טמא או טהור, הלא צריך להבחין מראיתו אם מה' דמים הטמאים באשה הוא[ש]: וכי דנין דיני נפשות בלילה. והא כתיב (ירמיה כא) דינו לבוקר משפט וכתיב והוקע אותם לה'[כב] נגד השמש[ת] (במדבר כה):

כליתני

תוספות

משום יחוד. כשבאין אליה בני ישראל למשפט:

דכתיב ותתפלל חנה ותאמר עלץ לבי בה'. וה"נ הוה מצי לאתויי כל הפרשה שכל הנבואה[כג] על סנחריב ונבוכדנצר והמן[כד] כמו שתרגם יונתן אלא קרא דריש פרשתא נקט:

מסורת הש"ס עם הוספות

א) ערכין דף י: ע"ש, ב) שם, ג) [ערכין י: ע"ש היטב], ד) סנהדרין קי., ה) סנהדרין סט:, ו) [סוטה יב: ע"ש], ז) [סוכה דף מה:], ח) כריתות ו. הוריות יב., ט) ברכות י., י) ברכות י. ע"ש, כ) אסתר ד ג, ל) הלכות הספד, מ) פרק כ-כא ע"ש, נ) תנחומא ריש פרשת שלח, ס) ספרי ריש פרשת וזאת הברכה, ע) מ"א יג ב, פ) דה"ב כה טו, צ) דה"ב יא ד, ק) ש"א טז יג מ"א א לט, ר) ש"א י א מ"ב ט ג, ש) נדה דף יט., ת) סנהדרין לד: ע"ש.

הגהות הב"ח

(א) גמ' אמר ר' יהושע בן קרחה קל וחומר ומה מעבדות לחירות: (ב) שם הלל נמי נימא אמר ר' יצחק לפי שאין וכו' שבחוצה לארץ והרי יציאת מצרים דנס שבחוצה לארץ ואמרי' הלילא התם כדתניא עד כצ"ל: (ג) שם קרייתא זו הלילא מתקיף לה רבא מי דמי בשלמא התם: (ד) רש"י ד"ה בין לר' נחמן וכו' הלל הס"ד ואח"כ מ"ה לא הוכשרו: (ה) ד"ה נבואה וכו' ובהלכות גדולות הן מנויין ורובן יש ללמוד מסדר עולם וכו' קרא על המזבח וכו' בימי יאשיה צפניה וירמיה ואוריה מקרית יערים ליהויקים בגולה יחזקאל דניאל: (ו) ד"ה פתילות למקדש. למשכן שילה[כה] בשעה שבני אדם באין ליטול עצה ממנה יושבת תחת תומר שלא תשב עמהם בסתר משום יחוד שהוא גבוה ואין לו צל ואין אדם יכול להתייחד שם עמה כמו בבית ותחת שאר אילנות יש צל שיש להם ענפים סמוך לעיקרן הס"ד: (ז) (מתוס' גמ') שופות ורואות זו את זו:

הגהות הגר"א

[א] רש"י ד"ה נבואה כו' אברהם כו'. נ"ב אבל בסדר עולם לא חשיב אברהם יצחק ויעקב משה ואהרן עלי שלמה נריה מחסיה ובמקומם ג' בני קרח אסף והימן וידותון ואיתן וזכריהו הכהן ודניאל כי לא חשיב במ"ח נביאים רק אחר מות משה אף שבנביאות חשיב כי לא היו רק ז' וכן נריה ומחסיה לא נכתבו נבואתם ולא נקראו נביאים וכן עלי ושלמה וע"ל ט"ו ברוך בן נריה כו': [ב] בא"ד שנים לא ידעתי. נ"ב והם חנני ועודד:

הגהות וציונים

א] צ"ל אותו, וכ"ה בע"י (יעב"ץ): ג] בכת"י ובע"י ובכל הראשונים נוסף אפילו אות אחת: ג] עיין רי"ף ורא"ש מתקיף לה רבא מי דמי בשלמא (גליון): ד] גי' רי"ף ורא"ש (גליון): ה] כ"ה בכל הדפו"י ומהרש"א הגיה כלפנינו, וכן הלשון יפה וכמו שהוא בערכין (דק"ס): ו] בע"י ובקצת כת"י נוסף מאי מן הרמתים: ז] בע"י וכ"ה בע"י אבהו, וכ"ה בע"י ובכת"י (רש"ש): ח] [צ"ל ולא כו'] (גליון): ט] [צ"ל למשכן, וכן איתא בילקוט] (גליון), ובכת"י למשכן שילה: י] [צ"ל אבי שלום ועי' תוס' יומא לח ע"ב ד"ה דלא ותוס' כתובות קד ע"ב ד"ה שני] (גליון): יא] בכת"י ובע"י וכי רואין: יב] [צ"ל אל תקרי אין צור אלא אין צייר וכו': יג] בכת"י וברש"י שבע"י נוסף כאן דיבור ולא הותירו. מצוה: יד] ברש"י כת"י איתא החזירום (גליון): טו] ברש"י שבע"י לא אמרינן: טז] קרא אל המזבח ע"ש, עי' אות ד (ועי' מהרצ"ח בילקו"מ): יז] עיין בילקוט ב בד"ה ב ט ואפשר עידו החוזה הנזכר בד"ה ב יב היינו יעדי (גליון): יח] ... ושנים לא ידעתי א' עודד הנביא ד"ה ב ט"ו לפי פי' רד"ק ... יט] בן דדוהו מרשה, דה"ב כ, לז: כ] ... כא] ברש"י שבע"י לשון גובה: כב] בכת"י רואין: כג] צ"ל כל הפרשה שכולה נבואה (רש"ש): כד] עיין לקמן (טו, ב) בדרשה דשבעים ... כה] נראה דחסר התיבות הס"ד ואח"כ מה"ד משום יחוד. בשעה וכו' (וכ"ה ברש"י שבע"י):

משנת ראשונים

מ"ח נביאים. משה ואהרן, אסיר ואלקנה ואביאסף בני קרח נתנבאו במדבר, יהושע פנחס אלקנה גד החוזה נתן הנביא אסף הימן ידותון שמואל דוד שלמה אחיה שמעיה עדו עזריה בן עדו חנני הרואה יהוא בן חנני אליהו מיכייהו עובדיהו אלישע (יחזקאל) [יחזיאל] אליעזר בן [דודיהו] יונה זכריה בן יהוידע אמוץ חבקוק צפניה בן כושי ירמיה ישעיה יחזקאל דניאל ברוך בן נריה שריה בן מחסיה מרדכי בלשן הושע בן בארי עמוס מיכה המורשתי יואל בן פתואל נחום חגי זכריה ומלאכי. [ר"י מלוניל]

חוץ ממקרא מגילה. פי' לא הוסיפו תורה לישראל שיהו קורין בה. אבל הרבה דברים הוסיפו לאסור, כדאמרינן (יבמות כא., שבת יד:) שלמה תיקן עירובין וידים [ושניות] לעריות, ומקרא מגילה נראה שהוסיפו על התורה שקבעו עליהם חובה בקריאתה, כמו שחייבין לקרות את התורה, שנאמר (יהושע א') והגית בו יומם ולילה. [פסקי הרי"ד]

קרייתא זו הלילא. דהלל לפרסומי ניס' וכן קריאת מגילה הוי פרסומי ניסא. [תוס' חכמי אנגליה]

אכתי עבדי אחשורוש. ר"ל שבאותו הזמן היו בגלות עדיין תחת יד אותו רשע, ואין לומר הלל כי אם על הגאולה שלימה כגון יציאת מצרים ונס חנוכה שחזרה להם המלכות. [כל בו]

מה תמר אין לו אלא לב אחד. שאין לו קליפה אלא תוכו כברו, אף ישראל אין להם אלא לב אחד לאביהם שבשמים ומשום הכי אפקיה רחמנא בלשון כפות תמרים ולא בלשון לולב וסימנא בעלמא הוא. [ריטב"א סוכה]

תורה אור השלם

א) וַיָּסַר הַמֶּלֶךְ אֶת טַבַּעְתּוֹ מֵעַל יָדוֹ וַיִּתְּנָהּ לְהָמָן בֶּן הַמְּדָתָא הָאֲגָגִי צֹרֵר הַיְּהוּדִים: [אסתר ג, י]

ב) הַלְלוּיָהּ הַלְלוּ עַבְדֵי יְיָ הַלְלוּ אֶת שֵׁם יְיָ: [תהלים קיג, א]

ג) וַיְהִי אִישׁ אֶחָד מִן הָרָמָתַיִם צוֹפִים מֵהַר אֶפְרָיִם וּשְׁמוֹ אֶלְקָנָה בֶּן יְרֹחָם בֶּן אֱלִיהוּא בֶּן תֹּחוּ בֶן צוּף אֶפְרָתִי: [שמואל א' א, א]

ד) וּבְנֵי קֹרַח לֹא מֵתוּ: [במדבר כו, יא]

ה) וַיִּקַּח אַבְרָם וְנָחוֹר לָהֶם נָשִׁים שֵׁם אֵשֶׁת אַבְרָם שָׂרָי וְשֵׁם אֵשֶׁת נָחוֹר מִלְכָּה בַּת הָרָן אֲבִי מִלְכָּה וַאֲבִי יִסְכָּה: [בראשית יא, כט]

ו) וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים אֶל אַבְרָהָם אַל יֵרַע בְּעֵינֶיךָ עַל הַנַּעַר וְעַל אֲמָתֶךָ כֹּל אֲשֶׁר תֹּאמַר אֵלֶיךָ שָׂרָה שְׁמַע בְּקֹלָהּ כִּי בְיִצְחָק יִקָּרֵא לְךָ זָרַע: [בראשית כא, יב]

ז) וַתִּקַּח מִרְיָם הַנְּבִיאָה אֲחוֹת אַהֲרֹן אֶת הַתֹּף בְּיָדָהּ וַתֵּצֶאןָ כָל הַנָּשִׁים אַחֲרֶיהָ בְּתֻפִּים וּבִמְחֹלֹת: [שמות טו, כ]

ח) וַתֵּתַצַּב אֲחֹתוֹ מֵרָחֹק לְדֵעָה מַה יֵּעָשֶׂה לוֹ: [שמות ב, ד]

ט) וּדְבוֹרָה אִשָּׁה נְבִיאָה אֵשֶׁת לַפִּידוֹת הִיא שֹׁפְטָה אֶת יִשְׂרָאֵל בָּעֵת הַהִיא: [שופטים ד, ד]

י) וְהִיא יוֹשֶׁבֶת תַּחַת תֹּמֶר דְּבוֹרָה בֵּין הָרָמָה וּבֵין בֵּית אֵל בְּהַר אֶפְרָיִם וַיַּעֲלוּ אֵלֶיהָ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לַמִּשְׁפָּט: [שופטים ד, ה]

כ) וַתִּתְפַּלֵּל חַנָּה וַתֹּאמַר עָלַץ לִבִּי בַּייָ רָמָה קַרְנִי בַּייָ רָחַב פִּי עַל אוֹיְבַי כִּי שָׂמַחְתִּי בִּישׁוּעָתֶךָ: [שמואל א' ב, א]

ל) אֵין קָדוֹשׁ כַּייָ כִּי אֵין בִּלְתֶּךָ וְאֵין צוּר כֵּאלֹהֵינוּ: [שמואל א' ב, ב]

מ) וְהָיָה הִיא רֹכֶבֶת עַל הַחֲמוֹר וְיֹרֶדֶת בְּסֵתֶר הָהָר וְהִנֵּה דָוִד וַאֲנָשָׁיו יֹרְדִים לִקְרָאתָהּ וַתִּפְגֹּשׁ אֹתָם: [שמואל א' כה, כ]

***Daf* 14a**

Meguila - Une nouvelle *Mitsva*

ויסר המלך את טבעתו **Le Roi a retiré sa bague** (pour la donner à *Haman Haracha*). אמר רבי אבא בר כהנא ***Rabbi Abba Bar Kahana*** **dit** : גדולה הסרת טבעת יותר **le retrait de la bague** (d'*A'hachveroch*, qui a entraîné le décret d'extermination des juifs) **est plus grand** מארבעים ושמונה נביאים ושבע נביאות שנתנבאו להן לישראל **que les 48 prophètes et les 7 prophétesses qui ont prophétisé envers Israël.** שכולן לא החזירום למוטב **Car aucun d'eux ne** (les) **a fait revenir vers le bien**.

ואילו הסרת טבעת החזירתן למוטב **et ce retrait de la bague les a fait revenir vers le bien** (car grâce à cet acte, les juifs ont jeûné et ont fait *Techouva*) ת"ר **On enseigne dans une *beraita*** : ארבעים ושמונה נביאים ושבע נביאות נתנבאו להם לישראל **48 prophètes et 7 prophètesses ont prophétisé envers Israel,** ולא פחתו **et ils n'ont rien retiré,** ולא הותירו **et ils n'ont rien ajouté** על מה שכתוב בתורה **sur ce qui est écrit dans la *Torah*,** חוץ ממקרא מגילה **sauf la lecture de la *Méguila*.**

Hallel à *Pourim*

מאי דרוש **D'ou ont-ils appris cet enseignement?** (qui a permis l'institution de la lecture de la *Méguila*). אמר רבי חייא בר אבין אמר רבי יהושע בן קרחה ***Rabbi 'Hiya Bar Avin*** **dit au nom de *Rabbi Yehochoua Ben Kor'ha*** (il s'agit d'un *Kal va 'Homer* - un raisonnement a fortiori) : ומה מעבדות לחירות **si déjà lorsque** (Israël est passé) **de l'esclavage à la liberté** (lors de la sortie d'Egypte) אמרו שירה **ils ont dit une *Chira*,** (lorsqu'ils sont passés) ממיתה לחיים **de la mort à la vie** (au temps d'*A'hachveroch*), לא כל שכן **à plus forte raison** (qu'ils sont tenus de dire une *Chira* et c'est pourquoi les Sages ont institué la lecture de la *Méguila*). אי הכי **Si c'est ainsi** הלל נמי נימא **qu'on dise aussi le *Hallel*** (qui est également une *Chira* et pourtant on ne le récite pas à *Pourim*). לפי **Du fait** שאין אומרים הלל **qu'on ne dit pas le *Hallel*** על נס שבחוצה לארץ **sur un miracle** (qui s'est produit) **en dehors d'*Erets Israël*.** יציאת מצרים (S'il en est ainsi) **la sortie d'Egypte,** דנס שבחוצה לארץ **qui est un miracle qui s'est produit en dehors d'*Erets Israël*,** היכי אמרינן שירה **comment disons-nous** (à son sujet) **une *Chira* ?** כדתניא **Comme c'est enseigné dans une *Beraita*:** עד שלא נכנסו ישראל לארץ הוכשרו כל ארצות לומר שירה **"Tant qu'Israël n'est pas entré en *Erets Israël*** (au temps de *Yehochoua Bin Noun*), **toutes les terres étaient aptes de dire une *Chira*** (sur les miracles accomplis

משל דאחשורוש והמן למה הדבר דומה לשני בני אדם לאחד היה לו תל בתוך שדהו ולאחד היה לו חריץ בתוך שדהו בעל חריץ אמר מי יתן לי תל זה בדמים בעל התל אמר מי יתן לי חריץ זה בדמים לימים נזדווגו זה אצל זה אמר לו בעל חריץ לבעל התל מכור לי תילך אמר לו טול אותה בחנם והלואי. א) ויסר המלך את טבעתו אמר רבי אבא בר כהנא גדולה הסרת טבעת יותר מארבעים ושמונה נביאים ושבע נביאות שנתנבאו להן לישראל שכולן לא החזירום למוטב ואילו הסרת טבעת החזירתן למוטב. ת"ר ארבעים ושמונה נביאים ושבע נביאות נתנבאו להם לישראל ולא פחתו ולא הותירו על מה שכתוב בתורה חוץ ממקרא מגילה מאי דרוש אמר רבי חייא בר אבין אמר רבי יהושע בן קרחה (א) ומה מעבדות לחירות אמרי' שירה ממיתה לחיים לא כל שכן אי הכי הלל נמי נימא (ב) לפי שאין אומרים הלל על נס שבחוצה לארץ יציאת מצרים דנס שבחוצה לארץ היכי אמרינן שירה כדתניא עד שלא נכנסו ישראל לארץ הוכשרו כל ארצות לומר שירה משנכנסו ישראל לארץ לא הוכשרו כל הארצות לומר שירה רב נחמן אמר קרייתא זו הלילא (ג) רבא אמר בשלמא התם ב) הללו עבדי ה' ולא עבדי פרעה אלא הכא הללו עבדי ה' ולא עבדי אחשורוש אכתי עבדי אחשורוש אנן בין לרבא בין לר"נ קשיא והא תניא משנכנסו לארץ לא הוכשרו כל הארצות לומר שירה כיון שגלו חזרו להכשירן הראשון ותו ליכא והכתיב ג) ויהי איש אחד מן הרמתים צופים אחד ממאתים צופים שנתנבאו להם לישראל מיהוה טובא הוו כדתניא הרבה נביאים עמדו להם לישראל כפלים כיוצאי מצרים אלא נבואה שהוצרכה לדורות נכתבה ושלא הוצרכה לא נכתבה רבי שמואל בר נחמני אמר אדם הבא משתי רמות שצופות (ז) זו את זו רבי חנין אמר אדם הבא מבני אדם שעומדין ברומו של עולם ומאן נינהו בני קרח דכתיב ד) ובני קרח לא מתו תנא משום רבינו מקום נתבצר להם בגיהנם ועמדו עליו. שבע נביאות מאן נינהו שרה מרים דבורה חנה אביגיל חולדה ואסתר שרה דכתיב ה) אבי מלכה ואבי יסכה ואמר ר' יצחק יסכה זו שרה ולמה נקרא שמה יסכה שסכתה ברוח הקדש שנאמר ו) כל אשר תאמר אליך שרה שמע בקולה ד"א יסכה שהכל סוכין ביופיה. מרים דכתיב ז) ותקח מרים הנביאה אחות אהרן ולא אחות משה אמר ר"נ אמר רב שהיתה מתנבאה כשהיא אחות אהרן ואומרת עתידה אמי שתלד בן שיושיע את ישראל ובשעה שנולד נתמלא כל הבית כולו אורה עמד אביה ונשקה על ראשה אמר לה בתי נתקיימה נבואתיך וכיון שהשליכוהו ליאור עמד אביה וטפחה על ראשה ואמר לה בתי היכן נבואתיך היינו דכתיב ח) ותתצב אחותו מרחוק לדעה לדעת מה יהא בסוף נבואתה. דבורה דכתיב ט) ודבורה אשה נביאה אשת לפידות מאי אשת לפידות שהיתה עושה פתילות למקדש י) והיא יושבת תחת תומר מאי שנא תחת תומר אמר ר' שמעון בן אבשלום משום יחוד דבר אחר מה תמר זה אין לו אלא לב אחד אף ישראל שבאותו הדור לא היה להם אלא לב אחד לאביהן שבשמים. חנה דכתיב כ) ותתפלל חנה ותאמר עלץ לבי בה' רמה קרני בה' רמה קרני ולא רמה פכי דוד ושלמה שנמשחו בקרן נמשכה מלכותן שאול ויהוא שנמשחו בפך לא נמשכה מלכותן ל) אין קדוש כה' כי אין בלתך אמר רב יהודה בר מנשיא אל תקרי בלתך אלא לבלותך שלא כמדת הקב"ה מדת בשר ודם מעשה ידיו מבלין אותו אבל הקדוש ברוך הוא מבלה מעשה ידיו ואין צור כאלהינו אין צייר כאלהינו אדם צר צורה על גבי הכותל ואינו יכול להטיל בה רוח ונשמה קרבים ובני מעים אבל הקב"ה צר צורה בתוך צורה ומטיל בה רוח ונשמה קרבים ובני מעים. אביגיל דכתיב מ) והיה היא רוכבת על החמור ויורדת בסתר ההר בסתר ההר מן ההר מיבעי ליה אמר רבה בר שמואל על עסקי דם הבא מן הסתרים נטלה דם והראתה לו אמר לה וכי מראין[יא] דם בלילה אמרה לו וכי דנין דיני נפשות בלילה אמר לה

מורד

רש"י

משל דאחשורוש והמן כו'. כלומר יש ללמוד מאחשורוש שאף בדעתו היה להשמידן: (להחזירן[יב]) למוטב. שגזרו עליהן תעניות לתשובה, כדכתיב לבוש ובכי ומספד שק ואפר יוצע לרבים: [יג] חוץ ממקרא מגילה. ואם תאמר נר חנוכה, כבר פסקו הנביאים, אבל בימי מרדכי היו חגי זכריה ומלאכי: מעבדות לחירות. ביציאת מצרים אמרו שירה על הים: הלל נמי נימא. שהיא שירה: הכי גרסי' אמר רבא[יד] בשלמא התם כו' ולא עבדי פרעה. שהרי לחירות יצאו: אכתי עבדי אחשורוש אנן. דלא נגאלו אלא מן המיתה: בין לרבא. דאמר להכי לא אמרי[טו] הלל דאכתי עבדי אחשורוש הוו, הא לאו הכי אמרינן: בין לרב נחמן. דאמר קריאת מגילה במקום הלל: (ד) הוכשרו שאר ארצות לומר שירה. על נס המאורע להם: ותו ליכא. נביאים: נבואה שהוצרכה לדורות. ללמוד תשובה או הוראה, וכל הנך מ"ח הוצרכו, ובהלכות גדולות (ה) מנויין מסדר עולם, [א] אברהם יצחק יעקב משה ואהרן יהושע פנחס, ויעל מלאך ה' מן הגלגל אל הבוכים (שופטים ב) זה פנחס, ויבא איש האלהים אל עלי (שמואל א ב) זה אלקנה, עלי שמואל גד נתן דוד שלמה, עידו קרא[טז] אל המזבח בבית אל, מיכיהו בן ימלה בימי אחאב, עובדיה, אחיה השילוני ויהוא בן חנני, בימי אסא[יז] עזריה בן עודד, חזיאל [הלוי] מבני מתניה אליעזר בן דודו ממורישה[יח] כולן בימי יהושפט בדברי הימים (ב כ), ובימי ירבעם בן יואש הושע עמוס, ובימי יותם מיכה המורשתי, ובימי אמציה אמוץ, אמוץ אמר לאמציה מדוע דרשת אלהי אדום, ואליהו ואלישע ויונה בן אמיתי, ישעיה, בימי מנשה יואל נחום חבקוק, בימי יאשיה צפניה אוריה מקרית יערים ירמיה (ה), בגולה יחזקאל דניאל, בשנת ב' לדריוש ברוך נריה שריה מחסיה חגי זכריה מלאכי ומרדכי בלשן, בסדר עולם, ועל דניאל אמרינן לעיל (דף ג.) אינהו נביאי ואיהו לאו נביא, אלא אפיק דניאל ועייל שמעיה שאמר לרחבעם אל תעלו ואל תלחמו עם אחיכם בני ישראל, שנים לא ידעתי[יט] [ב]: נתבצר להם. לשון גבוה[כ], כמו ובצורות בשמים (דברים ט): כשהיא אחות אהרן. ועדיין לא נולד משה: פתילות למקדש. (ו) משכן שילה: משום יחוד. שהוא גבוה ואין לו צל, ואין אדם יכול להתייחד שם עמה כמו בבית: לב אחד. שרף יש לו כמו אילן, אבל אין לו בענפיו אלא בגזעו על פני כל גובהו: רמה קרני ולא רמה פכי. זו היא נבואתה, שנתנבאית על שאול ויהוא שלא תימשך מלכותן, במשיחת דוד ושלמה כתיב קרן השמן ובמשיחת שאול ויהוא כתיב פך: וכי רואין דם בלילה. שנאמר (שמואל א כה) אם אשאיר לנבל עד אור הבקר משתין בקיר שמע מינה דהוה בלילה, וכי מראין[כא] דם בלילה אם טמא או טהור, הלא צריך להבחין מראיתו אם מה' דמים הטמאים באשה הוא: וכי דנין דיני נפשות בלילה. והא כתיב (ירמיה כא) דינו לבוקר משפט וכתיב והוקע אותם לה'[כב] נגד השמש (במדבר כה):

כליתני

משום דכתיב יחוד. כשבאין אליה בני ישראל למשפט: ותתפלל חנה ותאמר עלץ לבי בה'. וה"נ הוה מצי לאתויי כל הפרשה שכל הנבואה[כג] על סנחריב נבוכדנצר והמן[כד] כמו שתרגם יונתן אלא קרא דריש פרשתא נקט:

מסורת הש"ס
עם הוספות

א) ערכין דף י: ע"ש, ב) שם, ג) [ערכין י: ע"ש היטב], ד) סנהדרין קי., ה) סנהדרין סט:, ו) [סוטה יב: ע"ש], ז) [סוכה דף מה:], ח) כריתות ו. הוריות יב., ט) ברכות י., י) ברכות י. ע"ש, כ) אסתר ד ג, ל) הלכות הספד, מ) פרק כ-כא ע"ש, נ) תנחומא ריש פרשת שלח, ס) ספרי ריש פרשת וזאת הברכה, ע) מ"א יג ב, פ) דה"ב כה טו, צ) דה"ב יא ד, ק) ש"א טז יג מ"א א לט, ר) ש"א י א מ"ב ט ג, ש) נדה דף יט., ת) סנהדרין לד: ע"ש.

הגהות הב"ח

(א) גמ' אמר ר' יהושע בן קרחה קל וחומר ומה מעבדות לחירות: (ב) שם הלל נמי נימא אמר ר' יצחק לפי שאין וכו' שבחולה לארץ והרי יציאת מצרים דנס שבחולה לארץ ואמרי' הלילא התם כדתניא עד כצ"ל: (ג) שם קרייתא זו הלילא מתקיף לה רבא מי דמי בשלמא התם: (ד) רש"י ד"ה בין לר' נחמן וכו' הלל הס"ד ואח"כ מ"ה לא הוכשרו: (ה) ד"ה נבואה וכו' ובהלכות גדולות הן מנויין ורובן יש ללמוד מסדר עולם וכו' קרא על המזבח וכו' בימי יאשיה צפניה וירמיה ואוריה מקרית יערים ליהויקים בגולה יחזקאל דניאל: (ו) ד"ה פתילות למקדש. למשכן שילה[כה] בשעה שבני אדם באין ליטול עצה ממנה יושבת תחת תומר שלא תשב עמהם בסתר משום יחוד שהוא גבוה ואין לו צל ואין אדם יכול להתייחד שם עמה כמו בבית ותחת שאר אילנות יש צל שיש להם ענפים סמוך לעיקרן הס"ד: (ז) [מכת"י גמ' שצופות ורואות זו את זו]:

הגהות הגר"א

[א] רש"י ד"ה נבואה כו' אברהם כו'. נ"ב אבל בסדר עולם לא חשיב אברהם יצחק ויעקב משה ואהרן עלי שלמה נריה מחסיה וחשיב במקומם ג' בני קרח אסף והימן ואיתן וידותן וזכריהו הכהן ודניאל כי לא חשיב במ"ח נביאים רק אחר מות משה אף שבנביאות חשיב כי לא היו רק ז' וכן נריה ומחסיה לא נכתבו נביאתן ולא נקראו נביאים וכן עלי ושלמה וע"ל ט"ו ברוך בן נריה כו': [ב] שם בסה"ד שנים לא ידעתי. נ"ב והם חנני ועודד:

משנת ראשונים

מ"ח נביאים. משה ואהרן, אסיר ואלקנה ואביאסף בני קרח נתנבאו במדבר, יהושע פנחס אלקנה גד החוזה נתן הנביא אסף הימן ידותון שמואל דוד שלמה אחיה שמעיה עדו עזריה בן עדו חנני הרואה יהוא בן חנני אליהו מיכייהו עובדיהו אלישע [יחזקאל] [יחזיאל] אליעזר בן [דודיהו] יונה זכריה בן יהוידע אמוץ חבקוק צפניה בן כושי ירמיה ישעיה יחזקאל דניאל ברוך בן נריה שריה בן מחסיה מרדכי בלשן הושע בן בארי עמוס מיכה המורשתי יואל בן פתואל נחום חגי זכריה ומלאכי. [ר"י מלוניל]

חוץ ממקרא מגילה. פי' לא הוסיפו תורה לישראל שיהו קורין בה. אבל הרבה דברים הוסיפו לאסור, כדאמרינן (יבמות כא., שבת יד:) שלמה תיקן עירובין וידים [ושניות] לעריות, ומקרא מגילה נראה שהוסיפו על התורה שקבעו עליהם חובה בקריאתה, כמו שחייבין לקרות את התורה, שנאמר (יהושע א') והגית בו יומם ולילה. [פסקי הרי"ד]

קרייתא זו הלילא. דהלל לפרסומי ניס' וכן קריאת מגילה הוי פרסומי ניסא. [תוס' חכמי אנגליה]

אכתי עבדי אחשורוש. ר"ל שבאותו הזמן היו בגלות עדיין תחת יד אותו רשע, ואין לומר הלל כי אם על הגאולה שלימה כגון יציאת מצרים ונס חנוכה שחזרה להם המלכות. [כל בו]

מה תמר אין לו אלא לב אחד. שאין לו קליפה אלא תוכו כברו, אף ישראל אין להם אלא לב אחד לאביהם שבשמים ומשום הכי אפקיה רחמנא בלשון כפות תמרים ולא בלשון לולב וסימנא בעלמא הוא. [ריטב"א סוכה]

תורה אור השלם

א) ויסר המלך את טבעתו מעל ידו ויתנה להמן בן המדתא האגגי צרר היהודים: [אסתר ג, י]

ב) הללויה הללו עבדי יי הללו את שם יי: [תהלים קיג, א]

ג) ויהי איש אחד מן הרמתים צופים מהר אפרים ושמו אלקנה בן ירחם בן אליהוא בן תחו בן צוף אפרתי: [שמואל א' א, א]

ד) ובני קרח לא מתו: [במדבר כו, יא]

ה) ויקח אברם ונחור להם נשים שם אשת אברם שרי ושם אשת נחור מלכה בת הרן אבי מלכה ואבי יסכה: [בראשית יא, כט]

ו) ויאמר אלהים אל אברהם אל ירע בעיניך על הנער ועל אמתך כל אשר תאמר אליך שרה שמע בקלה כי ביצחק יקרא לך זרע: [בראשית כא, יב]

ז) ותקח מרים הנביאה אחות אהרן את התף בידה ותצאן כל הנשים אחריה בתפים ובמחלת: [שמות טו, כ]

ח) ותתצב אחתו מרחק לדעה מה יעשה לו: [שמות ב, ד]

ט) ודבורה אשה נביאה אשת לפידות היא שפטה את ישראל בעת ההיא: [שופטים ד, ד]

י) והיא יושבת תחת תמר דבורה בין הרמה ובין בית אל בהר אפרים ויעלו אליה בני ישראל למשפט: [שופטים ד, ה]

כ) ותתפלל חנה ותאמר עלץ לבי ביי רמה קרני ביי רחב פי על אויבי כי שמחתי בישועתך: [שמואל א' ב, א]

ל) אין קדוש כיי כי אין בלתך ואין צור כאלהינו: [שמואל א' ב, ב]

מ) והיה היא רכבת על החמור וירדת בסתר ההר והנה דוד ואנשיו ירדים לקראתה ותפגש אתם: [שמואל א' כה, כ]

הגהות וציונים

א] צ"ל אותו, וכ"ה בע"י (יעב"ץ): ב] בכת"י ובע"י ובכל הראשונים נוסף אפילו אות אחת: ג] עיין רי"ף ורא"ש (גליון): ד] גי' רי"ף ורא"ש מתקיף לה רבא מי דמי בשלמא (גליון), הנוסח "מתקיף לה" כ"ה בכל הדפו"י ומהרש"א הגיה כלפנינו, וכן הלשון יפה וכמו שהוא בערכין (דק"ס): ה] יש להוסיף וא"ר אבהו, וכ"ה בע"י ובכת"י (רש"ש): ו] בע"י ובקצת כת"י נוסף מאי מן הרמתים: ז] [צ"ל וגו' אחות אהרן ולא וכו'] (גליון): ח] [צ"ל למשכן, וכן איתא בילקוט] (גליון), ובכת"י למשכן שילה: ט] [צ"ל אבי שלום ועי' תוס' יומא לח ע"ב ד"ה דלא ותוס' כתובות קד ע"ב ד"ה שני] (גליון): י] בכת"י ובע"י נוסף אל תקרי אין צור אלא אין צייר וכו': יא] בכת"י ובע"י וכי רואין: יב] [צ"ל החזירתן] (גליון): יג] בכת"י וברש"י שבע"י נוסף כאן דיבור ולא הותירו. מצוה: יד] ברש"י כת"י איתא כהוגן רבא אמר (דק"ס), עי' אות ד (ועי' מהרצ"ח בילקו"מ): טו] ברש"י שבע"י לא אמרינן: טז] קרא אל המזבח יעדי החוזה הנזכר בד"ה ב ט ואפשר עידו החוזה הנזכר בד"ה ב יב היינו יעדי (גליון): יז] עיין בילקוט מפרשים: יח] בן דֹּדָוָהוּ מָרֵשָׁה, דה"ב כ, לז: יט] ושנים לא ידעתי א' עודד הנביא ד"ה ב ט"ו לפי פי' רד"ק ואחד חנני הרואה ד"ה ב ט"ז שהתנבא על אסא ולפי פשוטו כשמזכיר הנביא בשמו ושם אביו בנבואה בידוע שהוא נביא בן נביא וא"כ עזריה בן עודד ויהוא בן חנני נחשבים לנביאים המה ואביהם גם יש לחשוב זכריה בן יהוידע הכהן ד"ה ב כ"ד גם עודד הנביא שהתנבא בימי פקח בן רמליהו דה"ב כ"ח (גליון): כ] ברש"י שבע"י לשון גובה: כא] בכת"י רואין (ועי' אות יא): כב] נגד השמש ודוד אמר אם אשאיר לנבל מכל אשר לו עד אור הבקר (גליון): כג] צ"ל כל הפרשה שכולה נבואה (רש"ש): כד] עיין לקמן (טו, ב) בדרשה דשבעים לחם נשכרו ובפרש"י (רש"ש): כה] נראה דחסר התיבות הס"ד ואח"כ מה"ד משום יחוד. בשעה וכו' (וכ"ה ברש"י שבע"י):

sur ces dernières). משנכנסו ישראל לארץ **Dès qu'Israël est entrée en *Erets Israël*,** לא הוכשרו כל הארצות לומר שירה **il n'était plus apte de dire une *Chira* aux autres terres.**

רב נחמן אמר ***Rav Na'hman* dit :** קרייתא זו הלילא **"Sa lecture** (de la *Méguila*) **est son *Hallel*."** (il aurait été convenable de réciter le *Hallel* à *Pourim*, mais la lecture de la *Méguila* fait office de récitation du *Hallel* car elle permet de proclamer le *Ness* de *Pourim* et de faire des louanges à *Hachem*.)

רבא אמר **Rava dit :** בשלמא התם **cela va bien là-bas** (au sujet du miracle de la sortie d'Egypte au sujet duquel nous avons l'obligation de réciter le Hallel, car on dit) הללו עבדי (תהילים קיג) ה׳ **"faites Sa louange, serviteurs de D."** (*Tehilim* 113) ולא עבדי פרעה **et non pas serviteurs de *Pharaon*,** אלא הכא **mais ici** הללו עבדי ה׳ **"faites Sa louange, serviteurs de D."** (*Tehilim* 113) ולא עבדי אחשורוש **et non pas serviteurs d'*A'hachveroch*.** Pourtant nous sommes) אכתי עבדי אחשורוש אנן **encore les serviteurs d' *A'hachveroch*** (nous avons été sauvé de la mort, mais pas d'*A'hachveroch*).

בין לרבא בין לר״נ קשיא **Il y a une difficulté pour *Rava* et *Rav Na'hman*:** והא תניא **Et pourtant il est enseigné dans une *beraita*** משנכנסו לארץ **"dès qu'ils sont entrés** (Israël) **en *Erets Israël*,** לא הוכשרו כל הארצות לומר שירה **les autres terres n'ont pas été aptes pour dire une *Chira*".**

כיון שגלו (Rava et Rav Na'hman pensent) **du fait qu'ils ont été exilés** (Israël de leurs terre), חזרו להכשירן הראשון **que la permission d'origine a été rendue** (aux autres terres) **de dire une *Chira* sur les miracles qui s'y déroulent.**

ותו ליכא **Et d'autres** (prophètes) **il n'y en a pas eu ?** והכתיב (שמואל א א) ויהי איש אחד מן הרמתים צופים **Et pourtant il est écrit** (*Chemouel* 1,1) **"À *Aramataïm Tsofim*, était un homme"** אחד ממאתים צופים שנתנבאו להם לישראל (À *Aramataïm Tsofim* se commente comme s'il était dit) l'**un des 200 *Neviim* qui ont prophétisé envers Israël** (ainsi durant la génération d'*Elkana*, il y avait déjà 200 prophètes).

טובא הוו מיהוה (il y avait en réalité) **beaucoup** (de prophètes) כדתניא **comme cela est enseigné dans une *beraita* :** הרבה נביאים עמדו להם לישראל **de nombreux prophètes** (ont prophétisé) **pour Israël,** כפלים כיוצאי מצרים **deux fois aussi nombreux que ceux qui sont sortis d'Égypte,** אלא נבואה שהוצרכה לדורות נכתבה **mais** (seule) **la prophétie nécessaire** (même) **pour les générations futures a été écrite** ושלא הוצרכה לא (tandis que) **la prophétie non indispensable** (aux générations futures) **n'a pas** (été écrite).

Masse'het Meguila

Les *Mitsvot* de *Pourim*

Daf

4a 7a 7b 14a

Questions & Réponses

Masse'het Meguila:

Les *Mitsvot* de *Pourim*

Questions

Daf 4a

Pourim pour tous

1| Pourquoi les femmes ont-elles l'obligation de lire la *Meguila*?

2| Selon la logique de la *Guemara*, les femmes sont obligées de lire la *Meguila* car "elles ont également été impliquées dans le miracle". Cette expression implique qu'elles ne constituaient pas le principal facteur du miracle, mais qu'elles ont simplement été sauvées en même temps que les hommes. Pourtant, le décret d'extermination n'était-il pas autant dirigé contre elles que contre les hommes ?

3| Une femme peut-elle acquitter d'autres personnes de leur obligation de lire la *Meguila*?

4| Les femmes sont-elles obligées de faire les autres *mitsvot* de *Pourim* : la *Seouda*, les *Matanot LaEvionim* et les *Michloa'h Manot* ?

La lecture de la *Meguila* la nuit et le jour

5| La *Guemara* déduit des versets l'obligation de lire deux fois la *Meguila*. Que symbolise le fait de lire deux fois la *Méguila*, une fois la nuit et une fois le jour?

6| Quelle est la principale lecture de la *Meguila*, celle de la nuit ou celle du jour?

7| Pourquoi *Rabbi Yehochoua ben Levi* déduit-il l'obligation de lire la *Meguila* du *Tehilim* 22, dans lequel *Esther* crie dans un moment de détresse ? Le *Tehilim* 30 semble pourtant plus approprié, puisqu'il fait référence aux louanges faites à *Hachem* pour Son secours. (*Ben Yehoyada*).

8| Comment la *Guemara* peut-elle envisager qu'il s'agisse de l'obligation d'étudier les *Michnayot* du traité *Meguila* durant la journée plutôt que de lire la *Meguila* elle-même, alors que la *Michna* (*Daf* 20a) enseigne qu'il est possible de lire la *Meguila* seulement après le *Nets Ha'hama* - lever du soleil, ce qui implique que nous lisons la *Meguila* également le jour ?

9| Quelle différence y a-t-il entre les sources qui nous apprennent l'obligation de lire la *Meguila* le jour autant que la nuit?

10| Le *Tehilim* 30 fait-il référence à *Pourim* ou évoque-t-il simplement un message général d'actions de grâce envers *Hachem* ?

Daf 7a

L'établissement et l'écriture de la *Meguila*

11| Quelle fut la demande d'*Esther* aux Sages ?

12| Quelle était l'hésitation des Sages ?

13| Quelle a été la réplique d'*Esther* à leur première réponse ?

14| Comment les Sages ont-ils permis d'inclure la *Meguilat Esther* dans les *Ketouvim* ?

15| *Rabbi Yehochoua* apprend-il que la *Meguila* doit être lue chaque année?

Matanot LaEvionim - Michloa'h Manot

16| Le verset (*Esther* 9:22) dit: «*Ou'Michloa'h Manot Ich LeRe'ehou Ou'Matanot LaEvionim*» - «d'envoyer des portions à son ami et des cadeaux aux pauvres». *Rav Yossef* a déduit d'ici qu'on est obligé d'envoyer deux portions à un ami (même si celui-ci est riche - *Ritva*) et un cadeau à deux pauvres, individuellement. Comment a-t-il déduit cet enseignement de la formulation du verset ?

17| Faisons-nous une *bera'ha* sur les *Mitsvot* de *Michloa'h Manot* et de *Matanot La'evyonim* ?

18| Quelle est la raison de l'envoi des *Michloa'h Manot* ?

19| Lorsque *Rabbi Yehouda Nessiah* a envoyé la cuisse d'un veau en guise de *Michloa'h Manot,* celui-ci était-il déjà cuit?

Daf 7b

20| Peut-on accomplir les *Mitsvot* de *Michloa'h Manot* et de *Matanot LaEvionim* en envoyant deux portions à un pauvre et une autre portion à un autre pauvre ?

21| *Rachi* écrit que la version correcte dans la *Guemara* est celle selon laquelle *Rabbi Yehouda Nessiah* accomplit la *mitsva* de *Michloa'h Manot* en

envoyant de la viande et du vin à *Rav Ocha'ya*. Quelle est l'autre version que *Rachi* rejette?

22| Quelle somme faut-il donner pour se rendre quitte de la *mitsva* de *Matanot LaEvionim* ?

23| Qui était *Mari* ?

24| Comment *Rabba* s'est-il permis d'envoyer un *Michloa'h Manot* à *Mari*, en missionnant *Abbayé*, qui était un *Cohen*, en tant que messager ? N'est-il pas interdit d'utiliser les services d'un *Cohen* pour notre convenance personnelle ?

25| Qu'est-ce *qu'Abbayé* nous enseigne en nous apprenant que *Rabba* a envoyé des plats sucrés en guise de *Michloa'h Manot*, tandis que *Mari* lui a envoyé de la nourriture pimentée?

26| Lorsqu'*Abbayé* a quitté la maison de son maître *Rabba*, il était satisfait. Cependant, il avait encore suffisamment d'appétit pour goûter aux soixante plats offerts dans la maison de *Mari*. Pourquoi *Mari* avait-t-il tant de plats à partager ?

27| La *Guemara* raconte qu'*Abbayé Bar Avin* et *Rabbi 'Hanina Bar Avin* ont échangé leurs *Séoudot* de *Pourim* l'un avec l'autre. Qu'est-ce que cela signifie ?

28| Doit-on s'assurer d'envoyer le *Michloa'h Manot* à son ami, par le biais d'un intermédiaire?

Boire à *Pourim*

29| Pourquoi la *Guemara* écrit-elle que l'on est obligé de s'enivrer à *Pourim*? Cela va pourtant à l'encontre de ce qui nous a été dit, à de nombreux endroits dans le *Tana'h*, à savoir que l'abus de boisson peut conduire à toutes sortes de comportements inappropriés?

30| Faut-il boire spécifiquement du vin ou peut-on se rendre quitte par d'autres boissons alcoolisées ?

31| Que signifie l'idée que l'on doive boire jusqu'à ce que l'on ne puisse plus distinguer entre « maudit est *Haman* » et « béni est *Morde'haï* »?

La *Séouda* de *Pourim*

32| *Rabba* a-t-il réellement "assassiné'' *Rabbi Zéra* ?

33| Après que *Rabba* eut tué *Rabbi Zéra*, l'épouse de *Rabbi Zéra* était-elle autorisée à épouser quelqu'un d'autre ? De même, après que *Rabba* ait ressuscité *Rabbi Zéra*, ce dernier devait-il organiser une nouvelle cérémonie de mariage avec sa femme? (*Peta'h Eynaim*)

34| Pourquoi *Rabba* et *Rabbi Zéra* n'ont-ils pas célébré leur *Séouda* de *Pourim* ensemble l'année suivante ? N'auraient-ils pas pu faire en sorte que quelqu'un soit sur place pour veiller à ce qu'une telle situation ne se reproduise plus ?

35| Pourquoi la *Guemara* nous apprend-elle que l'année suivante, ils n'ont pas refait la *Séouda* de *Pourim* ensemble?

36| La *Guemara* rapporte que les étudiants en *Torah* ne sont pas venus étudier, car ils étaient occupés par la *Seoudat Pourim*. Que pouvons-nous apprendre de cela ?

37| *Rava* établit que si l'on mange la *Seoudat Pourim* durant la nuit, on n'a pas rempli son obligation. À quelle nuit faisait-il référence ?

38| Est-on obligé de consommer du pain afin de remplir son devoir d'effectuer une *Séouda* à *Pourim*?

39| Si l'on oublie de dire "*Al Hanissim*'' dans le *Birkat Hamazon*, faut-il recommencer le *Birkat Hamazon* ?

Daf 14a

Meguila - Une nouvelle *Mitsva*

40| La *Guemara* relate que sur les 48 prophètes et les 7 prophétesses mentionnés dans le *Tana'h*, aucun n'a ajouté ni retiré quoi que ce soit à ce qui était écrit (enseigné) dans la *Torah*, exceptée l'obligation de lire la *Meguila*. Nous voyons pourtant que nos Sages ont institué '*Hanoucca*, d'autres *mitsvot DeRabbanan* ainsi que des barrières, en plus de la *mitsva* de *Meguila*?

41| La *Guemara* déclare que les *Neviim* – prophètes - ne firent ni ajout ni suppression, à l'exception de la *mitsva* de *Meguila*. Cependant, il semble que dans le cas de la *mitsva* de *Meguila,* il ne soit question que d'ajout et non de suppression.

42| La *Guemara* demande quelle est la source de l'obligation de lire la *Meguila*. Etant donné que tout cela s'est passé à l'époque des *Neviim* - prophètes, son institution était probablement inspirée par l'esprit Divin, alors pourquoi avons-nous besoin d'une source?

43| Un *Kal Va'Homer* - une déduction logique, suffit-elle pour que la lecture de la *Meguila* soit considérée comme une *mitsva Deorayta* - une exigence de la *Torah* ?

Hallel à *Pourim*

44| Rav *Its'hak* répond que nous ne disons pas le *Hallel* pour des miracles qui se sont déroulés en dehors de la Terre d'Israël et que, par conséquent, nous ne récitons pas le *Hallel* à *Pourim*. Pourquoi cela est-il ainsi?

45| Selon *Rava*, qui dit que la lecture de la *Meguila* est équivalente à celle du *Hallel*, pourquoi alors récite-t-on le *Hallel* pendant *Arvit,* lors de la première nuit de *Pessah* ? La *Haggadah* que nous lisons par la suite est certainement équivalente au *Hallel* et comprend même sa récitation.

46| La *Guemara* rapporte trois opinions pour lesquelles nous ne récitons pas le *Hallel* à *Pourim* : premièrement, selon *Rav Its'hak*, parce que le miracle s'est produit en dehors de la Terre d'Israël. Deuxièmement, selon *Rav Na'hman* parce que la lecture de la *Meguila* est équivalente à celle du *Hallel* et troisièmement, selon *Rava* - bien que nous ayons été sauvés de la mort, nous étions toujours soumis à *A'hacheveroch*. Y a-t-il des ramifications *halakhiques* résultant des différences entre ces réponses?

47| Selon la raison avancée par *Rava*, nous ne pouvons pas dire le *Hallel* car nous étions encore soumis à *A'hacheveroch*. *Hachem* ne nous a-t-Il pas sauvés la vie et sauvés de la mort ? N'est-ce pas une raison suffisante pour réciter le *Hallel*?

Masse'het Meguila:

Les *Mitsvot* de *Pourim*

Réponses

Daf 4a

Pourim pour tous

1| *Rachi* et *Tossafot* expliquent que le décret visant à annihiler les Juifs à l'époque de *Pourim* visait l'ensemble de la population juive. Par conséquent, lorsque le décret a été annulé et que la vie des femmes a également été épargnée, il leur a aussi été ordonné de lire la *Meguila*.

Rachi et le *Rachbam*, dans *Masse'het Pessa'him* (108b), affirment toutefois, que l'implication des femmes ne consistait pas uniquement dans le fait d'avoir été sauvées du décret qui les visait également. Elles ont, en réalité, joué un rôle primordial dans l'annulation du mauvais décret et donc dans le salut du Peuple Juif. En Egypte, c'est grâce au mérite des femmes vertueuses, que nous avons été libérés[1], et elles sont donc également tenues de boire les quatre coupes de vin le soir du *Seder*. Dans l'histoire de *Hanoucca*, c'est *Yehoudit* qui a décapité le général d'armée grec, faisant ainsi fuir les Grecs; les femmes sont donc soumises à l'obligation d'allumer la *Menorah*. Concernant l'histoire de *Pourim*, c'est *Esther* qui implora personnellement le roi en son nom et en celui de son peuple et provoqua ainsi la rétractation des décrets de *Haman*[2]. (*Rachi* dans *Masse'het Chabbat* (23a) évoque les deux raisons, c'est-à-dire que les femmes étaient soumises aux mauvais décrets et qu'elles

en furent sauvées et aussi qu'elles jouèrent un rôle déterminant dans le salut du Peuple Juif.)

La *Guemara* doit expliquer pourquoi les femmes sont obligées de lire la *Meguila*, étant donné qu'il s'agit d'une *Mitsva* limitée dans le temps dont les femmes auraient dues être exemptées[3]. Cependant, du fait de la raison particulière évoquée ci-dessus, même dans ce cas de *Mitsva* limitée dans le temps, nos Sages les ont tout de même obligées à lire la *Meguila* (*Tossafot Pessa'him* 108b).

Le *Rav de Brisk* (édition Stencil, *Ere'hin* 3a) pose une question au sujet de l'obligation des femmes de lire la *Meguila* : leur obligation de lecture de la *Meguila* est-elle identique à celle des hommes, c'est-à-dire qu'en raison de leur implication dans le miracle, nous ne tenons pas compte du fait que la lecture de la *Meguila* est une *Mitsva* limitée dans le temps et nous la considérons comme toute autre *Mitsva* non limitée dans le temps ? Ou bien, dirons-nous que bien qu'elle soit limitée dans le temps, leur obligation de l'accomplir est en fait une nouvelle *Mitsva* qui incombe particulièrement aux femmes, du fait de leur implication dans le miracle et qui n'est pas inclue dans la *Mitsva* générale incombant aux hommes? La différence entre ces deux points de vue concerne le cas de l'esclave cananéen, dont l'obligation de faire des *Mitsvot* est semblable à celle d'une femme[4]. Selon le premier point de vue, l'implication des femmes dans le miracle nous amène à considérer la *Mitsva* de lecture de la *Meguila* comme une autre *Mitsva* non limitée dans le temps ; par conséquent, un serviteur serait également tenu de lire la *Meguila*, même si ceux-ci n'ont pas participé au miracle[5].

Toutefois, selon le deuxième point de vue, étant donné que les femmes auraient vraiment dues être dispensées de lire la *Meguila*, et qu'elles n'ont cette obligation qu'en raison de leur implication dans le miracle, un serviteur, qui n'était pas impliqué dans le miracle, ne serait donc pas obligé de lire la *Meguila*. (Selon cette logique, nous pouvons comprendre l'opinion du *Behag* qui considère qu'une femme a une obligation différente de celle de l'homme concernant la lecture de la *Meguila*, voir la réponse 3.)

Nous pouvons maintenant comprendre les deux opinions qui ont été rapportées dans la *Halakha* : Le *Gaon* de *Vilna* (*Siman* 689) soutient que les serviteurs sont exemptés de la *Meguila*, car ils n'étaient pas impliqués dans le miracle. Le *Maguen Avraham* (ibid. 2) soutient, cependant, que de même que les femmes sont obligées de lire la *Meguila*, les serviteurs le sont également. Nous pouvons suggérer que le *Gaon* de *Vilna* comprend que la participation des femmes au miracle est ce qui les oblige spécifiquement à lire la *Meguila*. Tandis que le *Maguen Avraham* comprend qu'en raison de la participation des femmes au miracle, la *Mitsva* de lecture de la *Meguila* doit être considérée comme une *Mitsva* non limitée dans le temps et qu'elle est par conséquent obligatoire pour un serviteur.

2| Cette question est renforcée selon l'opinion de *Rachi* et du *Rachbam* (*Pessa'him* 108b), qui soutiennent que les femmes ont en réalité joué un rôle déterminant dans la délivrance du Peuple Juif. (Voir la réponse 1). C'est pourquoi *Tossafot* demande à leur sujet - pourquoi la *Guemara* utilise-t-elle le mot «aussi», ce qui implique qu'elles n'étaient pas la cause principale de la délivrance du Peuple Juif ?

Le *Ben Yehoyada*, pour expliquer le point de vue de *Rachi* et du *Rachbam*, explique que lorsque la *Guemara* écrit que les femmes étaient impliquées, cela fait référence au miracle lié à la guerre que les Juifs ont menée avec succès le 13 *Adar*. Grace à ce miracle aucun Juif n'est tombé durant cette bataille, du fait de la peur que les nations avaient face aux Juifs. S'il en est ainsi, comment les femmes ont-elles été impliquées dans ce miracle alors qu'elles ne participaient pas réellement au combat ? [6] La réponse est qu'il se trouvait une Reine Juive au sein du palais royal et cela fit naître une grande peur chez tous les ennemis des juifs. Par conséquent, bien que les femmes ne se soient pas réellement battues, elles ont été impliquées, en coulisses, en entraînant le miracle qu'aucun Juif ne tombe au combat. Ainsi, la *Guemara* écrit que les femmes ont également été impliquées, ce qui implique une position secondaire, puisqu'elles ne se sont pas réellement battues. D'un autre côté, elles ont joué un rôle déterminant dans la réalisation du miracle, à travers le règne d'*Esther*, ce qui installa la peur chez les habitants de Perse[7].

Selon les autres commentaires, qui ont compris la *Guemara* comme affirmant que les femmes ont été menacées par ce terrible décret au même titre que les hommes, et donc que leur sauvetage était aussi grandiose que celui des hommes, le *Ben Yehoyada* explique ainsi l'expression « également sauvées » : le *Midrach* écrit qu'*A'hachveroch* avait dit à *Haman* qu'il ne savait pas combien il y avait de Juifs. *Haman* lui répondit, citant un verset explicite de la *Torah*, qu'il y avait six cent mille hommes[8] et qu'en échange, il apporterait dix mille *kikar* d'argent aux trésors du roi[9] (un *kikar* étant équivalent à 3000 *Shekels*, d'après *Rachi*). Par conséquent, puisque le nombre mentionné dans la *Torah* ne concernait que les hommes, les femmes étaient moins exposées, puisqu'elles pouvaient prétendre ne pas avoir été incluses dans "l'accord" et être ainsi sauvées. Ainsi, la *Guemara* rapporte qu'elles ont "également" été sauvées, comme pour les hommes, car le salut des hommes était davantage miraculeux. Autre possibilité, après qu'*Esther* ait révélé sa judéité, *A'hachveroch* était moins susceptible d'accepter l'anéantissement des femmes juives, afin de préserver sa femme de ce funeste destin.

3| *Rachi* (*Ere'hin* 2b) soutient que les hommes et les femmes sont égaux devant l'obligation de «lire» la *Meguila*[10]; par conséquent, les femmes peuvent acquitter les hommes par leur lecture (c'est la première opinion dans le *Choul'han Arou'h Siman* 689:2).

Tossafot (ibid.) (la deuxième opinion dans le *Choul'han Arou'h*) cite l'opinion du *Behag* selon lequel les femmes n'ont pas l'obligation de «lire» la *Meguila*, mais de «l'écouter»[11]. Par conséquent, elles ne peuvent pas acquitter les hommes qui ont une obligation différente, à savoir celle de «lire» la *Meguila*. Une autre raison pour laquelle elles ne peuvent acquitter les hommes par leur lecture est qu'il n'est pas honorable pour une assemblée d'entendre la lecture faite par une femme, comme c'est le cas pour la lecture de la *Torah* (*Korban Netanel Meguila* Chapitre 1, *Siman* 4:60)[12].

Pour cette même raison, une femme ne peut pas lire même pour un seul homme, car les '*Hakhamim* ne font pas de différence selon le nombre d'hommes (*Michna Beroura Siman* 689:7). Cependant, une femme peut en

exempter une autre, mais pas un groupe de femmes, car cela non plus n'est pas honorable (*Cha'ar Hatsiyoun Siman* 689:15).

Toutes les opinions sont toutefois d'accord qu'un homme peut exempter une femme de son obligation. Selon *Rachi*, cela est compréhensible car ils sont tous deux obligés de «lire» la *Meguila*. Cependant, selon le *Behag* qui dit que leurs obligations sont différentes, comment un homme peut-il exempter une femme, si elle n'a pas la même obligation que lui ? Le *Steipler* (*Kehilat Yaacov Meguila* 4) explique qu'il existe deux aspects dans la lecture de la *Meguila* : l'un consiste à rendre public le miracle de D.[13], tandis que l'autre consiste à étudier cette partie de la *Torah* (les *Ketouvim* - Écrits Saints)[14]. Par conséquent, les femmes qui n'ont pas l'obligation d'étudier la *Torah*[15], ont seulement l'obligation de rendre public le miracle de *Pourim,* tandis que l'obligation des hommes, qui ont une *Mitsva* d'étudier la *Torah*, consiste aussi à étudier la *Meguila*. Pour faire connaître le miracle, il suffit juste d'écouter la *Meguila* et de montrer ainsi sa participation, alors que pour l'étudier, il faut aussi lire la *Meguila*. Par conséquent, un homme qui lit la *Meguila* accomplit à la fois sa lecture et son écoute, et peut donc exempter une femme de son obligation de l'écouter, car cela fait aussi partie de son obligation. En parallèle, on pourrait dire que l'accomplissement de l'obligation de lire la *Meguila* inclue l'obligation d'écouter la *Meguila*. L'obligation de lire ou d'écouter la *Meguila* a été instituée afin de publier le miracle. L'obligation d'une femme, puisqu'elle n'est pas tenue d'étudier la *Torah*, se limite à la seule proclamation du miracle, à travers son écoute. Un homme cependant, à qui incombe la *Mitsva* de *Talmoud Torah*, doit proclamer le miracle à un niveau supérieur, à travers la lecture (l'étude) de la *Meguila*. Par conséquent, la proclamation réalisée par l'écoute de la femme est incluse dans la proclamation réalisée par l'étude de l'homme et une femme peut donc être exemptée par un homme.

(Un concept similaire est trouvé dans la *Mitsva de Hakhel* (*Devarim* 31:10-13) consistant à ce qu'à la fin de l'année de *Chemita*, tout le peuple d'Israël se rende au *Beth Hamikdach* afin d'écouter la lecture du *Sefer Devarim* faite par le roi d'Israël. La *Guemara* (*'Haguiga* 3a) raconte que les hommes venaient pour étudier[16], les femmes pour écouter [17] et les enfants pour récompenser ceux qui les y avaient amenés[18].)

Cela explique également pourquoi, selon l'avis du *Behag*, l'obligation d'une femme est différente de celle d'un homme. Puisque celle-ci n'est pas tenue d'étudier la *Torah*, son obligation est limitée à la proclamation du miracle, c'est-à-dire à l'écoute de la *Meguila*. L'obligation de l'homme, en revanche, consiste à lire la *Meguila*, ce qui inclut une notion d'étude.

Alternativement, le *Behag* a compris que l'obligation des femmes était moindre, du fait que la *Guemara* écrit qu'elles étaient "aussi" impliquées dans le miracle, ce qui sous-entend une raison moins importante de les y obliger.

Le *Kol Bo* (*Hilkhot 'Hanoucca Siman* 45) explique que, même si à '*Hanoucca*, une femme peut exempter un homme de son obligation d'allumer la *Menorah* (puisqu'elles ont également été impliquées dans le miracle), concernant *Pourim*, cependant, elle ne peut pas lire la *Meguila* face à une audience d'hommes, puisque sa voix ne peut être écoutée par eux[19].

Le *Tourei Even* suggère que, bien que les femmes aient l'obligation, comme les hommes, de lire la *Meguila*, leur obligation ne se situe toutefois pas au même niveau. L'obligation des hommes est écrite dans la *Meguila*, ce qui la rend *Mi'divrei Kabbalah* (presque comme une *Mitsva De'orayta*), alors que l'obligation des femmes découle de la logique - «elles ont également fait partie du miracle» - ce qui induit uniquement une obligation d'ordre rabbinique. Par conséquent, une femme ne peut pas exempter un homme par sa lecture, car elle a un niveau d'obligation inférieur[20]. (Nous trouvons un exemple similaire dans le cas d'un garçon qui, du point de vue de la *Torah*, n'a pas assurément atteint le statut d'adulte. Il ne pourra pas faire le *Kiddouch* pour celui qui y est tenu *De'orayta*, son obligation étant inférieure.)

4| Le *Rama* (*Siman* 695:4) statue que les femmes sont non seulement tenues de lire la *Meguila*, mais aussi de faire *Michloa'h Manot* et *Matanot La'Evionim*. La logique, qui les oblige à lire la *Meguila*, en raison de leur sauvetage face à la menace d'extermination, est également valable pour les obliger à accomplir les autres *Mitsvot* de *Pourim*. De plus, le verset écrit que, concernant la *Mitsva* de *Matanot La'Evionim*, les Juifs, y compris les femmes, l'ont prise sur eux-mêmes (*Chevout Yaakov 'Helek* 1 *Siman* 41)[21].

La lecture de la *Meguila* la nuit et le jour

5| *Rachi* explique que nous lisons la *Meguila* à deux reprises, car *Esther* et les Juifs ont crié vers *Hachem* de nuit comme de jour[22].

Le *Iyoun Yaacov* cite le *Midrach* qui déclare que D. juge les nations du monde uniquement la nuit, lorsqu'elles dorment et ne sont pas impliquées dans de bonnes actions, tandis que le Peuple Juif est jugé durant la journée, lorsqu'il est occupé à faire des *Mitsvot*. Deux étapes étaient nécessaires à l'époque de *Pourim*; premièrement, assurer la chute de *Haman* et, deuxièmement, permettre le salut des Juifs. C'est pourquoi nous lisons la *Meguila* la nuit, ce qui correspond à la chute de *Haman* et que, nous la relisons le jour, ce qui correspond au salut des Juifs,

Le *Maharcha* (*Daf* 14a) explique que, puisqu'à *Pessa'h* nous disons le *Hallel* nuit et jour, du fait de notre libération de l'esclavage, il est normal à *Pourim* de louer *Hachem* (en lisant la *Meguila*) à la fois la nuit et le jour, étant donné que nos vies ont été épargnées.

Le *HaBoneh* explique qu'il est possible qu'étant donné que le jeûne d'*Esther* avait eu lieu à la fois de nuit et de jour, nous lisons donc la *Meguila* la nuit et le jour. Autre explication, puisque la délivrance principale a débuté la nuit, lorsque le sommeil du roi *A'hachveroch* fut perturbé[23] et qu'elle s'est achevée le jour, nous la lisons deux fois. Ces deux explications correspondent aux deux sources citées dans la *Guemara*, concernant la lecture de la *Meguila*. La première source, le *Tehilim* 22, fait référence aux moments difficiles où nous invoquons *Hachem* avant notre délivrance, alors que la deuxième source, *Tehilim* 30, fait référence aux louanges envers *Hachem*, au moment de notre salut.

6| Du fait que le verset, dans le *Tehilim* 22, se réfère d'abord à la lecture du jour, nous en déduisons qu'elle est la principale. La raison est simple : le jour nous pouvons proclamer davantage le miracle[24]. Le verset continue de nous apprendre que même dans ce cas, on doit également la lire la nuit. De même, voyons-nous que l'obligation de préparer un repas de fête doit se réaliser le

jour et ne peut être accomplie la nuit, comme le dit le verset, dans la *Meguila* (9:22): « *Yémé Michté Vesim'ha* » - « des jours de festin et de réjouissances ».

C'est pourquoi, beaucoup de *Richonim* sont d'avis que, bien que la bénédiction "*Chehe'heyanou''* soit dite avant la première lecture (le soir), elle doit être répétée le lendemain, avant la lecture de la *Meguila*.

Le *Tourei Even* et le *Noda Beyehouda* sont d'avis que la lecture de la journée est une obligation *Mi'divrei Kabbalah*, tirée du verset «*Vehayamim Ha'éleh Nizkarim Vena'assim*»[25], qui fait référence à la lecture du jour, alors que la lecture de la nuit n'est imposée que par les '*Hakhamim* (*asma'hta*). Pour cette raison, nous pouvons comprendre pourquoi les villageois, qui apportent leurs marchandises dans la ville locale afin de les vendre le jour du marché, sont autorisés à lire la *Meguila* ce jour-là, même avant le 14 *Adar*. Dans ce cas, ils ne seraient pas obligés de la lire la nuit précédente. En effet, l'obligation de lire la *Meguila* le soir ayant été instituée par les '*Hakhamim*, ils ont le pouvoir d'annuler cette obligation dans une situation donnée. (voir *Ran Daf* 1)[26]. En pratique, la différence entre une ordonnance des '*Hakhamim* et celle *Midivrei Sofrim* - d'après les paroles des scribes - intervient dans le cas où l'on a un doute sur le fait d'avoir correctement accompli la *Mitsva* de lecture de la *Meguila*. Si elle est ordonnée par les '*Hakhamim*, on peut alors être indulgent et ne pas la relire[27], tandis que s'il s'agit d'une *mitsva Midivrei Sofrim*, il faut impérativement la relire[28]. Par conséquent, le *Michna Beroura* (*Cha'ar HaTsioun* 690:41) stipule que si l'on a un doute concernant la lecture de la nuit, il n'est pas nécessaire de la relire, tandis qu'en cas de doute le jour, il faut la relire.

7| *Rachi* explique, au sujet de la première source (*Tehilim* 22), que nous lisons la *Meguila* afin de commémorer le miracle survenu à la suite du jeûne et des prières qu'*Esther* et les Juifs ont fait, nuit et jour, pour inverser le terrible décret.

Nous pourrions nous demander : les deux sources ne sont-elles pas contradictoires ? Lisons-nous la *Meguila* pour commémorer les moments difficiles de détresse durant lesquels nous appelions *Hachem* au secours

(première source), ou la lisons-nous en temps qu'action de grâce (à la place du *Hallel* - voir *Guemara Daf* 14a) pour tous les miracles accomplis par *Hachem* afin de nous sauver (deuxième source) ?

Il se pourrait que les deux sources se complètent de la manière suivante : celui qui dit des actions de grâce à *Hachem*, même lorsqu'il sent qu'Il a voilé Sa Main salvatrice, lors des moments "obscurs", méritera de dire le *Hallel* lorsqu'il sera sauvé ou délivré, en des moments où Sa bonté sera évidente pour tous. Alternativement, on peut faire des éloges à *Hachem* en guise de prière, même en Le suppliant, dans les moments difficiles, parce que l'on croit sincèrement qu'*Hachem* nous sauvera de la menace de l'ennemi. Même dans les situations les plus sombres, les prières et les cris du Roi David envers *Hachem* étaient «*Mehoulal*» - plein d'éloges, comme c'est le cas dans le *Hallel* (*Tehilim* 18:4, *Rachi*)[29]. C'est parce qu'il avait un *Bita'hon* - confiance en *Hachem* - à toute épreuve, qu'*Hachem* lui apportait le salut.

Par conséquent, le *Tehilim* 22, qui décrit le moment où *Esther* entre dans le palais intérieur du roi *A'hachveroch* et le départ de la Présence Divine, et où elle s'écrit : «*Eli Eli Lama Azavtani* ?» - « Mon D., mon D., pourquoi m'as-tu abandonné ?», résume parfaitement la lecture de la *Meguila*, qui est le "*Hallel*" de *Pourim*. Avec une entière confiance en *Hachem*, même lorsqu'il semble qu'Il ne réponde pas - "*Ve'loh Ta'aneh… Ve'Loh Domiah Li*", quoiqu'il en soit nous Lui chantons des louanges, comme une ultime supplication de nous sauver de nos ennemis[30]. Ainsi ce psaume se termine aussi avec la chute de tous les malfaiteurs, et c'est pourquoi nous le lisons à la fois durant le *Ta'anit Esther* et durant *Pourim*, tant il est approprié à ces deux circonstances (voir *Tossafot* 4a et le *Elia Rabbah* 693:9)[31].

Nous pourrions également suggérer une autre ligne de pensée : l'essence et le but suprême d'un Juif est de se rapprocher d'*Hachem* et de se lier à Lui, même dans les moments difficiles. "*Ha'am hahol'him ba'hochekh*" - "Le peuple qui poursuit son chemin dans les ténèbres". Même dans les «ténèbres», nous continuons à avancer et nous révélons la Providence de *Hachem* ainsi que Sa surveillance constante et affectueuse à notre égard. Notre grandeur se révèle du fait que même dans une situation qui semble être "*Ve'Loh Ta'aneh*"

- désespérée et à l'abandon, en réévaluant nos voies et en nous repentant, nous pouvons tendre la main à *Hachem* et finalement chanter Ses louanges. Le *Rambam* (à la fin de *Hilkhot Meguila*) écrit que même si tous les ennuis et les temps difficiles seront oubliés à "la fin des temps", les jours de *Pourim*, néanmoins, ne seront jamais oubliés[32]. Il semblerait que le *Rambam* fasse allusion aux difficultés et à la menace d'anéantissement auxquelles nous étions confrontés à cette époque. La *Techouva* vers l'unité et l'engagement initiés à l'époque de *Pourim* étaient sans précédent dans l'Histoire. Plus que les remontrances de tous les prophètes et prophétesses, la frayeur engendrée par *A'hachveroch* lorsqu'il donna son sceau à *Haman* pour finaliser le décret visant à se débarrasser des Juifs (*Daf* 14a), généra un mouvement de *Techouva* historique, qui ne sera jamais oublié, ni ébranlé pour l'éternité. Il nous a mené à cet extraordinaire renversement de situation par lequel nous chantons le *Hallel* en lisant la *Meguila* pour toutes les générations, ce qui nous permet de revenir vers *Hachem* dans toutes les situations, même les plus sombres.

8| Le *Ets Yossef*, citant le *Tourei Even*, explique qu'à ce stade de la *Guemara,* il était envisagé de faire une distinction entre les différentes catégories de personnes pour établir ce que chacun devait faire au cours de cette journée : le *Talmid 'Hakham* étudierait toutes les *Michnayot*, tandis que le *Am Ha'arets* relirait la *Meguila*. Ainsi, lorsque la *Michna* (20a) indique que le moment de la lecture de la journée débute au *Nets Ha'hamah* - lever du soleil, cela concerne le *Am Ha'arets*.

Le *HaBoneh* souligne cependant que même dans la conclusion où la *Guemara* affirme que tout le monde doit la relire dans la journée, nous devons encore comprendre l'expression de «*VeLechanotah Bayom*», qui indique qu'il faut l'étudier. Il explique donc que, lors de la relecture durant la journée, il convient de redoubler d'attention et de précision afin que l'on puisse la comprendre plus en profondeur (en effet, une personne pourrait se dire : je l'ai lu la nuit et je connais déjà son contenu)[33].

9| Le *HaBoneh* explique : si la source de la lecture de la *Meguila* se trouve dans le *Tehilim* 22, qui relate les supplications d'*Esther* envers *Hachem*, cela signifie que la raison pour laquelle nous lisons la *Meguila* est la

commémoration du jeûne d'*Esther* et du peuple, ainsi que les prières qu'ils firent jour et nuit. Si la source se trouve dans le *Tehilim* 30, qui relate notre sauvetage face au danger de mort, ceci illustre parfaitement la raison de la lecture de la *Meguila* qui est de commémorer les miracles qui nous sont arrivés.

10| Le *Maharcha* explique que ce chapitre de *Tehilim* (30) contient les grandes lignes de l'histoire de *Pourim*:

«*Histarta Pane'ha Hayiti Nivhal*» - « [D.] Tu as caché Ta face et j'étais perdu ». Cela fait référence à l'obscurité qui entoure notre exil, lorsque la présence de D. est dissimulée, comme le désigne le nom d'*Esther* qui se traduit par "caché'' ('*Houlin* 139b) [34].

« *Eyle'ha Hachem Ekra* » - « Vers Toi D., je prie », cela fait référence aux prières de *Morde'hai* et *Esther*, dans lesquelles ils ont dit à *Hachem*…

« *Ma Betzah Bedami* » - « quelle est la valeur de mon argent ? », c'est-à-dire le don des *chekalim* au *Beth Hamikdach*,

« *Berideti El Cha'hat* » - « si nous devons être annihilés, à cause de l'argent que *Haman* a fourni à *A'hachveroch* pour contrebalancer notre don (1/2 *Chekel*) » [35].

«*Hayode'ha Afar Hayagid Amite'ha*» – « Est-ce la poussière qui contient nos cadavres fera Ton éloge ? Te remerciera-t-elle et admettra-t-elle Ta vérité? »

« *Chema Hachem Ve'honeni* » - « *Hachem*, écoute et accepte gracieusement nos supplications », (ont déclaré *Morde'haï* et *Esther*), que nos *chekalim*, qui ont précédés ceux de *Haman*, viennent neutraliser toute l'influence du don de ce dernier.

« *Hafa'hta Mispedi LeMa'hol Li*… » « [D., tu as écouté leurs prières] et transformé leur deuil en danse, et…

« *Pita'hta Saki* » - leur habillement de sac[36] en «*Veta'azreni Sim'ha*» - joie de «*LaYehoudim Haytah Orah Ve'Sim'ha*».

Tout cela…

« *Lema'an* » - pour que ... «*Yezamre'ha Kavod*» - nous puissions chanter les louanges de D. en lisant la *Meguila* de nuit et «*VeLoh Yidom*» – et continuer de chanter Tes louanges le jour, lors de la lecture principale de la *Meguila*.

« *Hachem Elohaï* » - « Lorsque Ton attribut est un attribut de miséricorde[37] ou un attribut de jugement strict[38], c'est-à-dire lorsque nous sommes menacés d'annihilation ou lorsque nous méritons le salut.

« *Le'Olam Odeka* » - Nous te rendrons grâce pour toujours, *Hachem* ». Car même un jugement strict provient de la bonté de *Hachem*, puisqu'Il nous permettra d'atteindre, en fin de compte, la récompense maximale dans le '*Olam Haba*[39]. En outre, «*Le'Olam Odeka*» fait allusion au fait que *Pourim* ne sera jamais annulé, et nous louerons toujours *Hachem* pour Ses miracles, même ceux qui sont cachés dans la nature, dans laquelle Ses actions ne sont pas révélées.

Daf 7a

L'établissement et l'écriture de la *Meguila*

11| *Esther* demanda aux Sages de l'époque d'instituer la lecture annuelle de la *Meguilat Esther* (*Esther* 9:32)[40]. Bien que les jours de *Pourim* aient déjà été définis comme des jours de "*Michté Ve'Sim'ha*" - festin et réjouissance - par *Morde'hai* (ibid.9:20-22), cela concernait toutes les autres *Mitsvot* de Pourim, mais la lecture de la *Meguila* n'avait pas encore été fixée. Elle a également demandé aux Sages «*VeNi'htav Ba'Sefer*» (ibid. 9:32) - que la *Meguila* soit incorporée dans les *Ketouvim* (la troisième section du *Tana'h)*[41].

12| *Rachi* explique que les Sages hésitaient à fixer la lecture annuelle de ce miracle, car cela pourrait amener les nations à penser que nous, les Juifs, célébrons leurs défaites[42]. Le *Rif* (*Eyn Yaacov*) explique que cela pourrait générer de la haine et de la jalousie à notre égard[43]. Le *Iyoun Yaacov* ajoute qu'une telle jalousie pourrait les inciter à épouser des filles juives, tout comme l'avait fait *A'hachveroch* avec *Esther.*

13| *Esther* leur répondit que l'histoire était déjà écrite dans les livres du royaume de *Madaï* et de Perse. Puisqu'ils pourraient de toute façon lire, selon cette source, le récit de la chute de tous ceux qui s'étaient levés contre la nation juive, il n'y avait donc aucune raison d'éviter d'instituer la lecture annuelle de la *Meguila* (*Rachi*). Selon le *Iyoun Yaacov*, *Esther* répondit qu'aucune nouvelle jalousie ne serait déclenchée puisque les non-juifs pourraient déjà lire cette histoire dans leurs propres livres d'histoire. Par conséquent, on peut instituer de lire la *Meguila*.

14| Au début, les Sages pensaient que la *Meguilat Esther* ne pouvait pas faire partie des *Ketouvim* - écrits Saints - auquel cas sa lecture aurait été considérée comme une *Mitsva* d'origine Divine, mais demeurerait en fait une *Mitsva DeRabbanan*, tout comme '*Hanoucca*. En effet, le roi *Chlomo* écrit dans *Michlé* que le souvenir d'*Amalek* avait déjà été rappelé par écrit à trois reprises et que, par conséquent, il ne pouvait pas être écrit une quatrième fois, à un autre endroit. Cependant, les Sages ont trouvé une source dans la *Torah* pouvant permettre la demande d'*Esther*, à savoir d'inclure la *Meguila* dans les *Ketouvim* - écrits Saints. En effet, *Amalek* a été mentionné à trois reprises, dans *Chemot* (17), *Devarim* (5) et *Chmouel* (1:15); toutefois dans *Chemot* (17:14), il est fait allusion au fait que son souvenir doit être écrit dans un "livre", ce qui fait référence au livre d'*Esther.*

Lorsque le roi *Chlomo* a dit qu'il devrait être écrit trois fois, cela fait référence aux trois sections du *Tana'h* : *Torah*, *Nevi'im* et *Ketouvim* (*Maharcha*)[44]. En parallèle, le *Ben Yehoyada* suggère que les versets de *Chemot* et *Devarim* qui traitent de la nécessité d'effacer '*Amalek* constituent un seul et même sujet. Les versets de *Chemot* évoquent le fait que *Hachem* effacera tout souvenir de

lui dans le Ciel[45] et dans Devarim, ils évoquent l'obligation des Juifs d'éliminer tout souvenir d'*Amalek* dans ce monde[46].

15| *Rabbi Yehochoua* apprend que les Sages ne pouvaient pas accepter la demande d'*Esther* d'intégrer la *Meguila* dans les *Ketouvim* - écrits Saints et que, par conséquent, elle ne contamine pas les mains spirituellement[47]. Cependant, elle doit toujours être lue chaque année. *Rachi* explique que, selon *Rabbi Yehochoua*, la *Meguila* n'a même pas été écrite et qu'il faut la raconter de tête, à voix haute, chaque année. *Tossafot* explique cependant que, bien que la *Meguila* ne fasse pas partie des *Ketouvim* - écrits Saints, elle devait toujours être écrite sous la forme d'une *Meguila* selon toutes les *Halakhot*, afin de pouvoir la lire à *Pourim*. Les *Halakhot* impliquent l'écriture sur du parchemin, avec des lignes pré-gravées et cousu avec des tendons.

Matanot LaEvionim - Michloa'h Manot

16| *Rachi* explique qu'au sujet des *Michloa'h Manot*, le verset écrit *manot* - portions - au pluriel et *re'ehou* - le destinataire - au singulier. Par conséquent, deux portions doivent être données à une personne. En ce qui concerne *Matanot LaEvionim*, le verset écrit à la fois les cadeaux - *matanot* - et les personnes dans le besoin - *Evionim* - au pluriel ; par conséquent, nous devons donner un cadeau par personne, à au moins deux personnes.

Le *Pri 'Hadach* (*Siman* 694:1) s'interroge, à propos de *Matanot LaEvionim* : Est-ce que le verset sous-entend que chacune des deux personnes doit recevoir deux cadeaux ? Le *Pri 'Hadach* répond que, si le verset avait inversé l'ordre des mots, c'est-à-dire *LaEvionim Matanot*, on aurait pu en déduire que deux personnes pauvres devraient chacune recevoir deux cadeaux. Cependant, du fait qu'il soit mentionné *Matanot LaEvionim*, cela signifie qu'avec deux cadeaux on a rempli son devoir, et qu'ainsi chaque personne pauvre recevra un seul cadeau. (Voir *Birkei Yossef*, ibid.)

Le *Maharcha* comprend que, puisque le verset utilise le terme *Manot* au sujet de *Michloa'h Manot*, cela indique une quantité minimum et qu'il

faut donc donner deux portions à une personne. Cependant, en ce qui concerne *Matanot LaEvionim*, une *Matana* - un cadeau implique un montant substantiel. Il suffit donc de faire un seul cadeau à chaque personne.

Le *Benayahou* suggère qu'on réalise la *Mitsva* de *Matanot LaEvionim* en donnant une somme d'argent équivalente au montant d'un repas, ceci afin d'éviter que l'indigent ait faim à *Pourim*. En conséquence, il n'y a aucune raison de lui donner le montant de deux repas, un seul suffit. L'essence de la *Mitsva* de *Michloa'h Manot* est qu'il faut se réjouir et se sentir honoré de recevoir un présent de son ami. (Voir la réponse suivante au nom du *Teroumat Hadechen*.) Si une personne ne recevait qu'un seul présent, elle pourrait ressentir de la tristesse et du déshonneur de ne pas avoir reçu deux présents.

De plus, le *Benayahou* suggère que, concernant *Michloa'h Manot*, le verset écrit «*LeRe'ehou*» - à son ami - au singulier et non au pluriel. Si la *Mitsva* de *Michloa'h Manot* consiste à donner deux portions à une personne, pourquoi la *Mitsva* de *Matanot LaEvionim* consisterait-elle à offrir deux cadeaux à deux personnes différentes ? Donc *Michloa'h Manot* consiste à donner un minimum de deux portions à une personne, tandis que *Matanot LaEvionim* exige un cadeau à deux personnes.

Le *Sfat Emet* fait remarquer qu'on ne peut pas échanger et donner deux cadeaux à une personne pour *Matanot LaEvionim* et une portion à deux pauvres pour *Michloa'h Manot*, puisque le verset écrit *"Re'ehou"* au singulier concernant *Michloa'h Manot* et "*Evionim*'' au pluriel concernant *Matanot LaEvionim*.

17| Le *Maharats 'Hayout* rapporte que certains disent que la raison pour laquelle il ne faut pas faire de *bera'hot* sur les *Mitsvot* de *Michloa'h Manot* et *Matanot LaEvionim* est qu'elles sont comparables à des actes de charité. Le *Rachba* (*Techouvot* 18) explique que l'on ne peut pas faire de *bera'ha* en donnant de la charité[48], car le destinataire pourrait ne pas l'accepter et on ne peut dire une *bera'ha* que lorsque l'on est certain, avant de faire la *mitsva*, que l'on pourra l'accomplir. Cependant, ce n'est pas le cas ici, car à propos de

Michloa'h Manot, le *Rama* (695:4) écrit que même si le destinataire n'accepte pas les présents, celui qui les a envoyé a tout de même accompli la *Mitsva*. Le *Maharats 'Hayout* suggère donc que, puisque ces *Mitsvot* ont été générées par le miracle de *Pourim*, leur *bera'ha* est incluse dans celle de "*Che'assa Nissim La'avotenou*'', qui est récitée lors de la lecture de la *Meguila*.

18| Le *Teroumat Hadechen* (*Siman* 111) écrit que l'objectif de l'envoi de "portions" est de permettre au destinataire de profiter, grâce à cela, du jour de *Pourim*[49]. C'est pourquoi, même si l'on a envoyé un colis avant *Pourim*, mais qu'il est livré le jour de *Pourim*, puisque l'accomplissement de la *Mitsva* dépend de la jouissance du destinataire, on a effectivement accompli la *Mitsva*.

Cependant, le *Manot Halevi* comprend les choses différemment. *Haman* a accusé les Juifs d'être un peuple dispersé et disparate[50]; par conséquent, pour contrer son accusation mensongère, nous œuvrons à accroître la paix et l'amitié entre nous, en nous envoyant des présents l'un à l'autre51. En conséquence, l'expéditeur doit témoigner son amour et son amitié le jour de *Pourim* et ne peut pas envoyer de *Michloa'h Manot* à l'avance, même si son ami le reçoit le jour de *Pourim*.

Le *Torah Lichmah* (*Siman* 188) rapporte l'avis du *Rama* (*Siman* 695:4) selon lequel, si l'on envoie un *Michloa'h Manot* et que le destinataire ne veut pas l'accepter ou y renonce, l'expéditeur a tout de même accompli son obligation52. Il dit que cela va dans le sens de la compréhension du *Manot Halevi*, car l'expéditeur a généré de l'amour et de l'amitié à travers son envoi. Alors que, selon le *Teroumat Hadechen*, étant donné que le destinataire n'a pas reçu le présent, il n'aura pas de quoi célébrer *Pourim* et l'expéditeur n'a donc pas rempli la *Mitsva*. (Voir *Ba'er Hetev Siman* 695:7).

19| *Rabbi Moché Memran* déduit du fait que *Rabbi Yehouda Nessiah* ait envoyé une cuisse de veau à *Rabbi Ochay'a*, que même si la viande n'est pas cuite, elle suffit à accomplir la *Mitsva* de *Michloa'h Manot*. (Le *Pri 'Hadash* 695:4 souligne cependant qu'elle doit être "abattue'', pour être considérée comme une *mana*, ce qui sous-entend qu'elle soit préparée.) Le *Maharil*

(*Maguen Avraham* 695:11) comprend, cependant, qu'elle doit être facilement consommable, c'est-à-dire cuite. En conséquence, si *Rabbi Yehouda Nessiah* a accompli la *Mitsva* de *Michloa'h Manot*, c'est que la cuisse de veau était effectivement cuite[53].

Daf 7b

20| Le *Maharcha* apprend de la *Guemara* que lorsque *Rabbi Ochay'a* a renvoyé le message à *Rabbi Yehouda Nessiah*, lui disant qu'il avait accompli les *Mitsvot* «avec nous», cela impliquait deux personnes, à savoir *Rabbi Ochay'a* et sa famille [ou peut-être sa femme et ses enfants (*Kaf Ha'haim* 694:10) ou peut-être uniquement ses enfants majeurs (indépendants) (*Arou'h Hachoul'han* 694:2)]. *Rabbi Yehouda Nessiah* ayant envoyé deux *Manot* respectables, ceux-ci pouvaient également suffire à *Matanot LaEvionim* pour deux personnes, en plus de *Michloa'h Manot*, ce qui implique deux portions minimales pour une personne. Ainsi, *Rabbi Yehouda Nessiah* a accompli les deux *Mitsvot* en même temps, en offrant au père et à sa famille ces deux grands présents. (Le *Maharcha* fait remarquer que les mots "père et fils'' – "*av ouB'no*'', forment les lettres du mot *Evionim*). Nous apprenons donc de ce *Maharcha* que l'on peut envoyer deux grandes portions au chef d'une famille pauvre et ainsi accomplir en même temps les *Mitsvot* de *Michloa'h Manot* et de *Matanot LaEvionim* (voir *Biour Halakha* 695:4). Le *Ben Yehoyada* comprend également que les deux *Mitsvot* ont été accomplies avec les mêmes cadeaux[54].

Le *Peta'h Eynaim* donne une autre explication : *Rabbi Ochay'a* avait deux questions : premièrement, peut-on accomplir la *Mitsva* de *Michloa'h Manot* envers un élève[55], est-il considéré comme étant *Re'ehou* - son ami ? Deuxièmement, peut-on accomplir la *Mitsva* en envoyant une boisson[56] ou doit-il s'agir spécifiquement de nourriture ? Lorsque *Rabbi Ochay'a* a reçu ce *Michloa'h Manot* de son *Rav*, ses deux questions ont trouvé une réponse. Enseigner à *Rabbi Ochay'a* les *Halakhot* relatives à *Michloa'h Manot*, cela revenait à donner la charité à un homme pauvre, puisqu'il s'estimait lui-même privé de connaître ces *Halakhot* et qu'il s'en était enrichi. Par conséquent,

Rabbi Yehouda a accompli en même temps la *Mitsva* de *Michloa'h Manot* et de *Matanot La'Evionim*.

21| *Rachi* apprend que *Rabbi Yehouda Nessiah* a accompli la *Mitsva* de *Michloa'h Manot* en envoyant deux mets comestibles. La nouveauté de la *Guemara* est que les aliments et la boisson sont considérés comme deux portions individuelles (voir *Pri 'Hadach* 695:4).

Cependant, le *Ritva* comprend la *Guemara* grâce à un autre texte: *Rabbi Yehouda Nessiah* envoya deux cadeaux à *Rabbi Ochay'a*. Cependant, ils ne constituaient pas un cadeau assez important aux yeux du destinataire[57]; par conséquent, il renvoya le message selon lequel seul *Matanot LaEvionim*, qui n'exige qu'un don minimal, avait été accompli, mais pas *Michloa'h Manot*. (Ce point de vue s'oppose à celui du *Maharcha* – voir Réponse 20). *Rabbi Yehouda Nessiah* lui envoya alors d'autres cadeaux, ce que rapporte la *Guemara*, à savoir la cuisse d'un veau troisième-né et un tonneau de vin. Avec ce deuxième envoi, il accomplit avec succès la *Mitsva* de *Michloa'h Manot* (alors qu'il accomplit *Matanot LaEvionim* avec le premier envoi).

Le *Sfat Emet* et le *Tourei Even* (contrairement au *Maharcha* de la réponse 20) soulignent qu'il n'est pas logique de pouvoir accomplir deux *Mitsvot* avec le même présent, en même temps[58]. On peut soit accomplir la *Mitsva* de *Michloa'h Manot* en envoyant deux présents (que *Rabbi Ochay'a* soit pauvre ou riche), soit accomplir la *Mitsva* de *Matanot LaEvionim* en lui adressant ces présents en tant que cadeaux à un pauvre (l'un des deux requis).

22| Le *Ritva* écrit que le minimum d'argent - un *chav*é *peroutah*, est considéré comme suffisant pour accomplir la *Mitsva* de *Matanot LaEvionim*; c'est-à-dire qu'il suffit de donner l'équivalent d'un *chavé peroutah* à deux pauvres différents. (Pour accomplir *Michloa'h Manot*, cependant, il faut donner un présent respectable en fonction du destinataire. Voir *Biour Hala'ha* 695:4).

Cependant, le *Maharcha* comprend le contraire, du fait que dans *Michloa'h Manot*, le verset emploit le terme de "*Mana''* qui désigne un présent

minimum, dans *Matanot LaEvionim*, le mot *Matana* implique un montant substantiel.

Le *Benayahou* apprend également que *Matanot LaEvionim* sous-entend un montant substantiel et il le définit comme étant le prix d'une *Seouda*. Le *Ben Ich 'Haï* (*Parachat Ki Tissa* 15) explique que cela devrait correspondre à l'équivalent d'au moins trois *Beitsim* (taille d'un œuf) ou la valeur de cette mesure en pain[59].

23| Le *Sfat Emet* déduit du fait qu'*Abbayé* désigne *Rabba* par "*Mar*'' - titre de respect, que "*Mari bar Mar*'', était *Mari*, fils de *Rabba*. À partir de là, nous voyons que, lorsqu'il s'agit d'envoyer un *Michloa'h Manot*, la personne la plus importante doit l'envoyer d'abord à la personne la moins importante. En accomplissant la *mitsva* de *Michloa'h Manot* de cette façon, on ne rabaisse pas la personne plus importante en lui envoyant d'abord le *Michloa'h* et en lui laissant entendre qu'il est son ami (*Re'ehou*) et l'une de ses connaissances. Cependant, dès qu'un père a envoyé un *Michloa'h* à son fils et l'a ainsi considéré comme *Re'ehou* - son ami, le fils peut lui rendre la pareille et renvoyer un *Michloa'h Manot* à son père ou à une personne plus importante que lui. Ceci peut être déduit du fait que si ce n'était pas le cas, pourquoi *Mari* n'a-t-il pas honoré son père en lui envoyant un *Michloa'h Manot* en premier[60]?

Le *Yaavets* comprend cependant qu'il n'était pas question ici de relation entre un père et son fils. *Rabba*, étant pauvre (*Moed Katan* 28a), reçut l'aide de *Mari* qui était probablement riche. Par conséquent, *Rabba* a voulu rendre hommage à *Mari* et lui montrer sa reconnaissance pour toute son aide.

24| Le *Porat Yossef* suggère que, puisque *Rabba* était aussi *Cohen* (*Roch Hachana* 18a), il ne lui était peut-être pas interdit de faire appel à un autre *Cohen* (voir *Rachi* et *Tossafot 'Houlin*, 133a) [61]. Autre possibilité, puisqu'*Abbayé* était un élève de *Rabba*, ce dernier pouvait lui demander de lui rendre un service, même s'il est *Cohen*. En effet, la *Guemara* (*Ketouvot* 96a) nous enseigne qu'un *Rav* ne doit pas empêcher son élève d'accomplir

la *mitsva* de le servir. Ce serait faire preuve d'un manque de bonté à son égard[62] et cela pourrait lui faire perdre sa crainte de D.[63].

25| Le *Sfat Emet* nous apprend que, lorsque l'on reçoit un *Michloa'h Manot* contenant certains aliments, on peut en déduire que notre ami ne manque pas de ces plats. C'est pourquoi c'est une *mitsva* de lui envoyer des mets différents qu'il n'a peut-être pas.

26| Le *Méiri* (selon *Rabbi Moché Memran*) explique que cela nous enseigne qu'à *Pourim*, il ne faut manquer d'aucun plat ni friandise et se munir de tout ce dont on peut avoir besoin, afin d'avoir un maximum de joie et de réjouissance. Le *Ben Yehoyada* explique que les soixante plats de *Mari* rappellent les soixante traités de la Loi Orale, en souvenir de la ré-acceptation de la *Torah* orale par les Juifs à *Pourim*[64].

27| *Rachi* avait compris qu'*Abbayé Bar Avin* et *Rabbi 'Hanina Bar Avin* mangeaient tous deux la *Seoudat Pourim* alternativement chez l'un des deux; une fois chez *Abbayé* et l'année suivante chez *Rabbi 'Hanina*. Le *Beth Yossef* (*Siman* 695:4) demande, à propos de l'explication de *Rachi*, comment chacun d'entre eux pouvait-il accomplir la *Mitsva* de *Michloa'h Manot*, en procédant ainsi ? Et si nous suggérons qu'en plus de manger dans les maisons de l'autre, ils s'envoyaient respectivement des portions, alors qu'est-ce que la *Guemara* vient-elle nous apprendre de nouveau?

Le *Darkei Moché* (ibid.) explique qu'en réalité l'invité n'accomplissait pas la *mitsva* de *Michloa'h Manot*, mais seulement son hôte. La nouveauté est que l'hôte peut accomplir la *mitsva* même s'il n'a pas envoyé de portions à son ami, mais l'a simplement nourri à sa table.

Le *Taz* (ibid.) propose une explication de l'enseignement de la *Guemara* d'après *Rachi*. Lorsqu'une personne invite son ami à un repas, étant entendu que son ami le fera en retour, cela pourrait être considéré comme un prêt et non comme un véritable cadeau. Ainsi, la *Guemara* nous enseigne qu'il est néanmoins possible d'accomplir la *mitsva* de *Michloa'h Manot* de cette manière. La raison en est que, comme son ami ne ''rembourse'' pas cette

année-là, mais seulement l'année suivante, cela ne ressemble pas à un véritable prêt[65], mais plutôt à un cadeau, ce qui est suffisant pour accomplir la *mitsva*. Cependant, si chacun se rendait chez l'autre au cours du même *Pourim*, cela ressemblerait au remboursement d'un emprunt et cela ne pourrait satisfaire à l'accomplissement de la *Mitsva* de *Michloa'h Manot*.

Par conséquent, dans une situation où deux personnes n'ont pas de quoi faire la *mitsva*, il est préférable que l'une d'entre elles le fasse une année et l'autre l'année suivante. *Le Maguen Avraham* (ibid. 4.) (Voir *Ma'hazit Hachekel* 12) rapporte aussi, selon *Rachi*, que seul l'hôte a accompli la *mitsva* et non l'invité; comme l'opinion du *Taz*. Il existe cependant une différence fondamentale entre les deux opinions: le *Taz* défend l'idée selon laquelle l'invité est également tenu d'envoyer un *Michloa'h Manot* mais, du fait qu'il n'en a pas les moyens, il en est exempté[66]. Selon le *Maguen Avraham*, cependant, la *mitsva* de *Michloa'h Manot* ne consiste pas uniquement à envoyer de la nourriture à un ami, mais correspond également à une *halakha* de la *Seoudat Pourim*[67]. Lorsque l'on fait une *Seouda*, on doit envoyer deux portions du repas en question à un ami afin de susciter son amour et son amitié. (Incidemment, le *Rambam* dans *Hilkhot Meguila* (2:15) et le *Choul'han Arou'h* (*Siman* 695:4) enseignent les *halakhot* de *Michloa'h Manot* en même temps que celle de la *mitsva* de *Seoudat Pourim*, contrairement à *Matanot La'Evioni*m qui est enseigné dans un *Siman* séparé). Comme, dans la situation susmentionnée, l'invité n'a pas fait sa propre *Séouda*, la *mitsva* de *Michloa'h Manot* ne lui incombe pas[68]. En conséquence, si l'on ne prépare pas sa propre *Séouda*, mais que l'on mange chez sa famille ou ses amis, afin de se rendre quitte de la *mitsva* de *Michloa'h Manot* (selon le *Maguen Avraham* au nom de *Rachi*), on doit préparer une partie de la dite *Séouda* et laisser son hôte prendre part à sa propre *Séouda*. Le *Ba'h* (ibid.) comprend cependant de *Rachi*, que puisqu'ils font leur *Séouda* ensemble et que chacun apprécie la compagnie de l'autre, cela génère beaucoup de bonheur et d'amour entre eux et qu'ils sont ainsi tous deux exemptés de la *mitsva* de *Michloa'h Manot*, étant donné qu'ils ont atteint le but de *Michloa'h Manot* sans avoir véritablement effectué d'envoi de présents.

Le *Ran* comprend la *Guemara* différemment de *Rachi*. Selon lui, chacun d'entre eux n'avait pas assez pour faire sa *Séouda* et pour envoyer un cadeau à son ami. Par conséquent, chacun échangea son repas avec l'autre et disposa ainsi de nourriture pour la *Seouda* tout en ayant également accompli la *mitsva* de *Michloa'h Manot*. (Le *Ran* ne considère pas cela comme ressemblant à un "prêt'', problématique dans un tel cas, comme le mentionne le *Taz*.)

Le *Choul'han Arou'h* (ibid.) tranche comme le *Ran* (et ne suit pas la stricte opinion du *Taz* avec son explication sur *Rachi*). Par conséquent, si deux personnes n'ont pas la possibilité d'envoyer des *Michloa'h Manot*, il est possible d'envoyer son propre repas à son ami et vice versa. Ainsi, ils auront tous deux de la nourriture pour la *Seouda* et ils auront, par la même occasion, accompli la *mitsva* de *Michloa'h Manot*.

Le *Sfat Emet* suggère qu'il s'agissait peut-être de deux frères qui dépendaient toujours de la table de leur père, *Avin*. Par conséquent, bien qu'un invité n'a pas le droit de donner son repas à quelqu'un d'autre, son hôte lui ayant servi à manger, il peut néanmoins l'échanger avec une autre personne se trouvant à la même table que lui et ainsi réaliser la *Mitsva* de *Michloa'h Manot*.

Le *'Hidouche Anche Chem* explique que, selon *Rachi*, cette *Guemara* ne parle pas de *Michloa'h Manot*, mais qu'elle vient plutôt nous apprendre que la *Seoudat Pourim* doit être effectuée en compagnie de sa famille ou de ses amis, afin que l'on puisse chanter des louanges à D. et se réjouir ensemble (voir aussi la *Michna Beroura Siman* 695:9)[69].

28| D'après cette histoire d'*Abbayé* et de *Rabbi 'Hanina*, qui ont échangé leurs repas et qui ont ainsi accompli la *mitsva* de *Michloa'h Manot* (selon le *Ran* - voir la réponse 27), on voit qu'il n'est pas nécessaire de l'envoyer à l'aide d'un intermédiaire. Par conséquent, on doit expliquer que lorsque *Rabba* a envoyé son *Michloa'h Manot*, par le biais d'*Abbayé*, c'est parce qu'il ne pouvait pas le faire lui-même.

Le *Michna Beroura* (*Siman* 695:18) cite cependant le *Binyan Tzion* (*Siman* 44) qui cite le verset dans *Meguilat Esther* (9:22) "d'envoyer des *Manot* ", ce

qui semble indiquer que l'on doit le faire spécifiquement par le biais d'un messager[70]. La raison en est que nous voulons que le plus de gens possible soient impliqués dans la *mitsva* afin de générer encore plus d'amitié et d'amour entre nous et nos amis. Par conséquent, bien que le recours à un messager a normalement pour but d'attribuer l'action à l'expéditeur, afin que celui-ci soit considéré comme la personne ayant accompli l'action selon la *Halakha*[71], dans le cas de la *Mitsva* de *Michloa'h Manot*, où il n'est pas nécessaire de l'attribuer à l'expéditeur, tout messager peux convenir. Cela inclut même celui qui est normalement inapte à être un messager et qui n'est pas obligé d'accomplir les *mitsvot*, comme par exemple un non-juif ou un mineur. (*'Hatam Sofer*).

Boire à *Pourim*

29| Le *Méiri* semble apprendre que la *mitsva* de boire découle du fait qu'il faut être extrêmement joyeux à *Pourim* et ne manquer de rien.

L'*Elya Rabbah* (*Siman* 695:1) apprend qu'étant donné que tous les miracles se sont produits en buvant lors de festins, que ce soit lors de la *Séouda* qui provoqua la chute de *Vachti* ou à la fête durant laquelle *Esther* est devenue reine ou à la *Seouda* qui a entrainé la chute de *Haman*. Par conséquent, les Sages nous ont obligés de boire afin de nous souvenir de ces grands miracles. (C'est une *Mitsva* de boire cependant, mais ce n'est pas obligatoire.)

Le *Emek Bera'ha* (page 126) au nom du *Rav de Brisk* explique pourquoi, à *Pourim*, nos Sages nous ont demandé de nous enivrer, contrairement aux autres fêtes où ce n'est jamais mentionné ? Il répond que durant les autres '*Haguim*, la *mitsva* consiste à se réjouir avec *Hachem* et que le but de manger de la viande et de boire du vin est simplement de nous aider à atteindre cet objectif. Pour *Pourim* cependant, le fait de se régaler est en soi la *mitsva* du jour, car le verset écrit qu'il faut faire *Michté Ve'Sim'hah*. Par conséquent, à *Pourim*, boire n'est pas un moyen d'accomplir la *mitsva* du jour mais c'est la *mitsva* elle-même.

Le *Seder Hayom* (*Hilkhot Pourim*) comprend la *mitsva* de boire avec une connotation différente. *Haman* voulait anéantir le Peuple Juif en répandant notre sang à tous[72]. C'est pourquoi, dans le cadre de la fête et de la joie, nous buvons jusqu'à ce que nous soyons tels des "morts'', "couchés'' à plat sur le sol. En effet, *Haman* voulait répandre notre sang et, par conséquent nous agissons de telle sorte à, pour ainsi dire, augmenter le sang dans notre corps, en buvant plus qu'à l'accoutumée[73].

Les avertissements dans le *Tana'h* relatifs aux conséquences désastreuses de la boisson concernent la consommation de vin en mauvaise compagnie ou à des fins de luxure. Cependant, lorsqu'on est saoul dans le cadre de l'accomplissement d'une *mitsva* ou en compagnie de *Yerei Chamayim* – personnes craignant le Ciel, le pire qui puisse se produire est que nous nous retrouvions «à plat» sur le sol. (Voir *Or'hot Tsadikim Cha'ar Hasim'ha*)

30| *Rachi* et le *Rambam* (*Hilkhot Pourim* 2:15) semblent indiquer que la consommation d'alcool devrait être faite spécifiquement avec du vin. Selon le *Seder Hayom* (voir réponse 29), il semblerait également que seul le vin doive être utilisé pour la *mitsva*, car le vin est comparable au sang ; par conséquent, il est préférable d'utiliser du vin rouge. Selon le raisonnement du *Elya Rabba* (voir réponse 29) selon lequel tous les miracles ont eu lieu avec du vin lors des différentes *Séoudot*, en souvenir de cela, il faut boire du vin. Cependant, le *Gilyonei Hachass* ne comprend pas sur quoi sont basées ces opinions qui imposent de boire spécifiquement du vin. Qui a dit que dans ces *Séoudot* il n'y avait que du vin, peut-être y avait-il d'autres boissons alcoolisées?

31| Le *Beer Hagolah* explique qu'il faut boire jusqu'à ce qu'il lui soit impossible de vérifier de façon mathématique s'il existe une différence entre la valeur numérique de «*'Arour Haman*» - «Maudit est *Haman*» et de «*Barou'h Morde'haï*» - «Béni est *Morde'haï*» (La valeur numérique de chacune des deux expressions étant égale à 502).

Le *Taz* comprend qu'il existe deux grands miracles pour lesquels nous sommes obligés de louer D'. Premièrement, la chute de *Haman* constitue une raison suffisante pour louer D'. Deuxièmement, le miracle qui a conduit

Morde'haï à la grandeur et à devenir vice-roi. Nous devons boire jusqu'à en perdre notre capacité à différencier ces deux miracles et à ne plus savoir lequel des deux était le plus grand. En conséquence, il s'ensuit qu'avant de s'enivrer, il faut chanter des louanges à D. pour ces deux grands miracles[74], alors que nous sommes encore capables de les différencier. En continuant de boire, on atteindra un niveau tel qu'on ne puisse pas distinguer lequel des miracles était le plus grand des deux.

Le *Maharcha* explique qu'il existe un type de *tsadik* - une personne juste - qui souffre dans ce monde[75] et un type de *racha* - un mécréant - qui jouit dans ce monde[76]. Le *Tsadik*, qui a principalement des mérites mais aussi quelques péchés, est puni pour ces derniers dans ce monde, de sorte qu'il sera libre de toute souffrance dans le monde à venir. Le contraire est vrai pour le *Racha* - le mécréant, qui est destiné à aller à *Guéhinom* – l'enfer. Étant donné que lors de son voyage à travers ce monde, il a probablement, consciemment ou non, fait des *mitsvot*, il en est récompensé dans ce monde, de sorte que, dans le monde à venir, il soit totalement détruit. Cependant, il se trouve des justes dont les actions sont si bonnes qu'ils peuvent jouir à la fois de ce monde et du monde à venir. Inversement, il y a des gens totalement mauvais qui souffriront pour leurs actions, à la fois dans ce monde et dans l'autre. *Morde'haï*, qui était totalement juste, appréciait les deux mondes[77], à la différence de *Haman*, descendant d'*Amalek*, personne totalement perverse, qui souffrit aussi bien dans ce monde que dans l'autre. Il faut boire jusqu'à qu'il soit impossible de faire la différence entre les récompenses, diamétralement opposées, qu'ont reçu *Haman* et *Morde'haï*.

Le *Rama* (*Siman* 695:2) écrit qu'il n'est pas nécessaire de boire jusqu'à l'ivresse. On doit boire plus qu'à la normale et s'endormir, de telle sorte qu'on ne puisse pas distinguer entre «béni est *Morde'haï*» et «maudit est *Haman*». Il semblerait qu'il n'y ait pas d'obligation spécifique à ne pas être en mesure de différencier ces deux statuts, mais qu'il s'agit plutôt d'une simple indication de la quantité de boisson à consommer. Si quelqu'un a assez bu pour être somnolent et s'endormir sans pouvoir faire la différence entre "maudit est *Haman''* et "béni est *Morde'haï''*, il aura accompli la *mitsva*. Cela peut être l'opinion du *Rambam* (*Hilkhot Meguila* 2:15) selon lequel il faut

boire la quantité de vin qui provoquera le manque de capacité à différencier entre "maudit est *Haman''* et "béni est *Morde'haï''* du fait de sa somnolence. (voir S*eder Hayom Hilkhot Pourim* et sa façon d'expliquer le *Rambam*) [78].

Cependant, le *Emek Bera'ha* (page 126), au nom de *Rabbi Israël Salanter* et du *Sfat Emet*, explique que l'incapacité de discernement n'est pas une indication de la quantité à boire, mais plutôt une indication que l'on a atteint le niveau auquel on est exempté de boire davantage. Ainsi, la *Mitsva* de boire et de faire la fête dure toute la journée et une personne devient exempte de continuer à boire lorsqu'elle atteint le niveau où elle ne peut plus différencier entre "maudit est Haman'' et "béni est *Morde'haï''*. À partir de ce moment, tout comme un "fou'' n'est pas tenu de faire des *Mitsvot*, on ne l'est pas non plus. Cependant, on peut aussi accomplir la *mitsva* en buvant constamment sans atteindre de limite particulière.

La *Séouda* de *Pourim*

32| Le *Maharcha* explique que *Rabba* n'a pas littéralement tué *Rabbi Zéra*. En fait, il lui servit tellement de vin que ce dernier en tomba gravement malade. Le terme "*che'hita''* a été utilisé car la consommation de vin passe par la gorge, qui est l'endroit où la "*che'hita''* est pratiquée. Autre explication, le *Meiri* interprète le mot "*cha'htei*" non pas comme «massacré», mais plutôt "*sa'htei*" comme "pressé", c'est-à-dire qu'il le rendit très malade. Il a ensuite prié pour qu'il ne meure pas de sa maladie.

Le *Ben Yehoyada* explique que, selon les *Mekoubalim*, cela ne signifie pas qu'il l'a tué avec un couteau. Grâce à son enthousiasme et à sa délectation de l'étude de la *Torah*, *Rabba* a un atteint un tel degré d'élévation, que l'âme de *Rabbi Zéra* s'est extraite de son corps et s'est attachée à la sainteté des secrets cachés de la *Torah* qu'ils étaient en train d'étudier. Le lendemain, *Rabba* lui restitua son âme et ainsi, le ressuscita.

33| Le *Ben Yehoyada* rapporte une preuve à partir de *Matan Torah*. Bien que leurs âmes les aient quitté lorsque les *Bné Israël* ont entendu D. leur parler, nous ne trouvons nulle part qu'ils durent se remarier avec leurs

femmes[79] lorsque *Hachem* les ressuscita et les ramena à la vie. Ici aussi, la femme de *Rabbi Zéra* ne fut pas autorisée à se remarier et il n'eut pas non plus besoin de refaire des *kiddouchin* après sa réanimation. La raison en est peut-être que, dans ces cas, il était possible de le ressusciter[80] et que, de ce fait, les *kiddouchin* initiaux n'avaient pas été annulés. Cependant, le *Birkei Yossef* (*Even Ha'ezer Siman* 17) explique que de nouveaux *Kiddouchin* n'étaient pas nécessaires, puisque personne n'avait été enterré et que le mariage n'avait donc jamais réellement pris fin.

34| Selon l'avis défendant que *Rabba* a littéralement assassiné ou occasionné une maladie fatale à *Rabbi Zéra*, désigner quelqu'un pour le surveiller n'aurait pas nécessairement été d'une grande aide. Le gardien aurait pu s'endormir ou avoir eu besoin de s'absenter quelques instants et laisser ainsi les deux Sages sans surveillance, ce qui aurait pu occasionner une éventuelle répétition de ce qui s'était passé l'année précédente.

Selon l'explication du *Ben Yehoyada*, leur étude de la *Torah* les avait tellement captivés que l'âme de *Rabbi Zéra* l'avait quitté. Ainsi, le faire surveiller par quelqu'un n'aurait pas non plus empêché cet évènement de se reproduire. Ces grands Sages auraient pu être tellement absorbés par leur étude qu'une situation potentiellement dangereuse aurait pu se reproduire.

35| Le *Ba'al Hamaor* et le *Ran* rapportent l'opinion de *Rabbénou Ephraïm* qui donne l'explication suivante. En affirmant que *Rabba* a assassiné *Rabbi Zéra* alors qu'il était saoul, la *Guemara* reprend l'enseignement de *Rava*, selon lequel il faut boire à *Pourim* jusqu'à être incapable de faire la différence entre «maudit est Haman» et «béni est *Morde'haï*». (Le *Ba'h* souligne que, même si le niveau d'ivresse le plus élevé ne devrait pas être atteint (c'est-à-dire tomber dans un manque de discernement total), il faut néanmoins boire plus que d'habitude[81] afin de devenir joyeux et même ivre, sans toutefois exagérer.)

Cependant, le *Pri 'Hadach* (*Siman* 695:2) s'interroge sur les opinions citant *Rabbénou Ephraïm*, à partir desquelles la *Guemara* établit que l'année

suivante, lorsque *Rabba* invita de nouveau *Rabbi Zéra*, ce dernier fut réticent à y répondre favorablement, afin ne pas avoir à compter sur un nouveau miracle. Si la *Guemara* est revenue sur l'enseignement de *Rava* en soutenant qu'il ne fallait pas se saouler, pourquoi, dans ce cas, *Rabbi Zéra* hésitait-il à célébrer de nouveau la *Séouda* avec *Rabba* ? (cela semble être l'opinion du *Choul'han Arou'h* (*Siman* 695:2) qui soutient l'idée qu'il faut se saouler). Le *Pri 'Hadach* continue cependant, bien que la *Guemara* ne se soit pas rétractée au sujet de l'enseignement de *Rava*, en disant que, de nos jours, en raison des complications possibles, que ce soit du fait du non-respect de certaines parties de la *halakha* ou en raison de comportements inappropriés, on devrait s'appuyer sur l'opinion de *Rabbénou Ephraïm* qui dit qu'on n'est pas obligé de se saouler. Le *'Hayé Adam* (*Klal* 155:30) souligne également que, si une personne du fait de son état d'ivresse, rate l'une des *Mitsvot*, qu'il s'agisse de *Netilat Yadayim*, de *Birkat Hamazon* ou de la *Tefila*, il est préférable de ne pas boire du tout[82].

Les paroles éclairantes du *Méiri* nous permettent de conclure : bien qu'il y ait effectivement une *mitsva* de boire le jour de *Pourim*, il ne nous est pas ordonné d'en devenir frivoles, ce qui n'est que pure folie. Il nous est demandé de nous réjouir et d'être heureux, afin que cela nous amène à aimer *Hachem*, à Le remercier et à Le louer pour Sa Providence Divine, Son orientation, ainsi que pour tous les miracles qu'Il nous prodigue.

36| Le *Ba'h* (Siman 695:1) déduit de cette *Guemara* relatant que les étudiants en *Torah* prenaient leur temps durant la *Séouda* de *Pourim*, qu'on est autorisé à profiter d'une longue *Seouda*, même si cela implique que l'on n'étudiera pas la *Torah* au *Beth Hamidrach*. La raison en est que, puisque l'on est occupé par la *mitsva* de *Seoudat Pourim*, on est exempté de la *mitsva* de *Limoud Torah* au *Beth HaMidrach*[83].

37| Le *Maguen Avraham* (*Siman* 695:1) explique que, bien que nous lisons la *Meguila* dans la nuit du 14 et que nous la relisons le jour, nous n'avons pas besoin de faire deux *Séoudot*, l'une durant la nuit du 14 et la seconde le lendemain. La *Guemara* n'exclut pas la nuit du 15, car, de toute évidence, les villes non entourées de murailles n'ont aucune obligation de faire une

Seouda après la fin de *Pourim*, comme l'enseigne le verset (*Esther* 9:27) : «*Velo Ya'Avor*» - on ne peut pas célébrer *Pourim* après la date donnée (*Ritva*)[84]. Le *Méiri* apprend cependant que notre *Guemara* exclut les nuits du 14 et du 15, car le verset (*Esther* 9:22) écrit «*YéMei Michté Ve'Sim'ha*», ce qui signifie que la *sim'ha* principale a lieu durant le jour. Cependant, le *Rama* (ibid.) nous fait remarquer que, du fait que durant la nuit du 14 c'est également *Pourim*, il y a des raisons de faire une *Séouda* et de se réjouir aussi durant cette nuit-là (ou durant la nuit du 15 pour les villes fortifiées[85].)

Le fait que les gens prolongent leur *Séouda* de *Pourim* (du 14ème jour) durant la nuit du 15 *Adar*, c'est parce que la *halakha* établit qu'une *Séouda* est fixée en fonction du moment où elle commence. (Également, même si on la termine la nuit du 15, on pourra toujours dire *Al Hanissim* dans le *Birkat Hamazon*, selon le *Rama* (*Siman* 695:3)[86]. Cependant, selon le *Kaf Ha'haïm* (ibid. 33), on ne peut pas le dire, car cela pourrait être une interruption dans la partie principale du *Birkat Hamazon*, mais on l'insèrera plutôt dans les *Hara'haman*).

38| Le *Birkei Yossef* (*Siman* 695:1) rapporte une *responsa* d'une sainte personne disant que l'on peut s'acquitter de son obligation de *Seoudat Pourim* sans manger de pain[87]. Cependant, le *Méiri* (*Beitsah* 15b) écrit que, du fait qu'à *Pourim*, il faut être particulièrement joyeux, on doit à tout prix accomplir la *Séouda* avec du pain. Le *Rambam* (*Hilkhot Meguila* 2:15) écrit, cependant, qu'il faut manger de la viande et du vin durant la *Séouda*[88], mais ne mentionne pas le cas du pain. En conséquence, il faut comprendre que l'expression de "*Séouda*" imposée par la *Guemara* fait référence à une satisfaction du cœur[89] mais pas à une *Séouda* de pain, comme en général.

39| Selon les opinions apportées dans la réponse 38, selon lesquelles on n'est pas obligé de consommer du pain durant la *Seoudat Pourim*, il s'ensuit que s'il y avait du pain et que l'on a oublié de dire *Al Hanissim*, il n'est pas nécessaire de répéter le *Birkat Hamazon* (voir *Rambam Hilkhot Meguila* 2:13 et le *Birkei Yossef* 695:1). Cependant, selon l'opinion du *Méiri*, étant également celle du *Maharchal* (*Techouva* 48), qui exige d'avoir du pain pour la *Seoudat Pourim*, si l'on oublie *Al Hanissim* dans le *Birkat Hamazon*, il faut

le réciter à nouveau. En effet, puisque l'on est obligé de faire une *Seouda* qui requiert de dire le *Birkat Hamazon*, les ajouts spécifiques à cette journée doivent être dits et, si on les a oubliés, on a l'obligation de le répéter. Du fait que l'obligation de devoir manger du pain est sujette à discussion, si on ne dit pas *Al Hanissim*, on n'a pas l'obligation de refaire le *Birkat Hamazon*, car on est indulgent lorsque l'on doute de la nécessité de dire ou non une certaine *bera'ha* (*Michna Beroura Siman* 695:15)[90]. Cependant, on doit l'insérer dans les *Hara'haman* de la fin du *Birkat Hamazon*.

Daf 14a

Meguila - Une nouvelle *Mitsva*

40| *Rachi* explique que, bien que nous voyons que nos Sages ont institué *'Hanoucca*, cela s'est produit après la période des *Neviim*. Le miracle de *Pourim* a toutefois eu lieu juste avant la fin de la période des *Neviim*: '*Hagui*, *Ze'haria* et *Mala'hi* et, par conséquent, la *Guemara* se rapporte à cette période[91]. La raison pour laquelle on n'a pas rajouté de *Mitsvot* est qu'à l'époque des *Neviim*, ces derniers étaient divinement inspirés et qu'*Hachem* ne voyait pas d'intérêt à ajouter de nouvelles *Mitsvot* (*Rabbi Moché Memran*). Le *Maharcha* explique que cela ne veut pas dire qu'après cette période, les Sages eurent plus de pouvoir que les *Neviim* et qu'ils eurent le droit de rajouter des *Mitsvot*. C'est, uniquement, concernant la *mitsva* de l'allumage des lumières de '*Hanoucca* que les Sages ont trouvé des sources dans la *Torah* (Voir *Ramban Parachat Beha'alotekha*). Le *Sefat Emet* suggère que *Hanoucca* n'est pas mentionné ici, car nous ne parlons que des *Mitsvot* qui ont été écrites.

En ce qui concerne les autres *Mitsvot Dérabanan*, nous constatons que *Chlomo Hamelekh* a institué *Érouvin* et *Netilat Yadayim*. Toutefois, ces *Mitsvot* ne sont que des barrières pour les *mitsvot De'orayta* et ne contreviennent donc pas à l'interdiction de *Bal tossif* – en arriver à l'interdiction de l'ajout de *Mitsvot* (*Maharats 'Hayout*) [92]. *Érouvin* était destiné à ne pas en venir à porter dans le domaine public durant le *Chabbat* et *Netilat Yadayim* était destiné

à préserver la pureté de la *Térouma* ; par conséquent, elles ne constituent pas en essence de nouvelles *Mitsvot*. De plus, les Sages ont trouvé dans la *Torah* une source pour de tels ajouts «*Ouchmartem ete Michmarti*» (*Vayikra* 18:30), ce que la *Guemara* (*Moed Katan* 5a) explique comme une source d'après laquelle les Sages doivent mettre en place des barrières de sécurités aux commandements de la *Torah* (*Ran*)[93].

Selon le *Sfat Emet*, la *Guemara* ne discute pas d'autres *mitsvot dérabanan* comme celles mentionnées ci-dessus ou de celle du *'Oneg Chabbat*, car celles-ci n'ont pas été écrites dans le *Tana'h*.

41| Le *Iyoun Ya'acov* explique que même en ce qui concerne les *mitsvot* de *Pourim*, il y a une certaine rétraction vis-à-vis de certaines *mitsvot*. Par exemple, en raison de la *mitsva* de la lecture de la *Meguila*, il n'est pas permis de jeûner ou de faire des éloges funèbres. Le *Ben Yehoyada* explique que nous constatons également une réduction dans l'accomplissement des autres *Mitsvot*. À présent que nous devons lire la *Meguila*, il se peut que nous devions annuler le service au *Beth Hamikdach* ou une session d'étude de la *Torah* dans le but de pouvoir écouter la lecture de la *Meguila* (*Guemara* 3a). Bien que nous ne fassions que retarder le service au *Beth Hamikdach* ou que nous ne différions que temporairement *l'étude de la Torah*, nous nous arrêtons toutefois à ce moment précis (durant la lecture de la *Meguila*) de faire certaines *mitsvot*.

42| *Rabbi Moché Memran* explique que, du fait que *Morde'haï* et *Esther* étaient des prophètes, la lecture de la *Meguila* a donc été inspirée divinement, néanmoins, aucun prophète n'a jamais été autorisé à ajouter de nouvelles *Mitsvot* (*Daf* 2b) [94] et la *Guemara* a donc fondé leur innovation sur la base d'un *Kal Va'Homer.*

43| Le *Maharats 'Hayout* explique qu'un *Kal Va'homer* est essentiellement *De'orayta*. S'il en est ainsi, pourquoi donc les Sages ont-ils cherché une indication dans les versets prouvant que la *Meguila* devait être écrite - "*Ketov Zot Basefer*" (*Daf* 7a)? *Morde'hai* et *Esther* ont institué la lecture de la *Meguila* grâce au *Kal Va'homer* enseigné dans notre *Guemara*. Cependant,

ils ne savaient pas que les '*Ha'hamim* hésitaient à accepter ce *Kal Va'homer*, car il s'agissait peut-être d'un ajout à la *Torah*. Ce n'est que lorsque les Sages ont trouvé le verset (*Chemot* 17:14) "*Ketov Zot Basefer*" sur lequel s'appuyer, qu'ils étaient disposés à compter sur ce *Kal Va'homer*, sachant que leurs paroles étaient acceptées par le Ciel.

Le '*Hatam Sofer* (*Daf* 6b) écrit que la commémoration de tous les miracles (y compris '*Hanoucca*) est *De'orayta* et est basée sur ce *Kal Va'homer*[95]. Nos Sages nous ont seulement enseigné comment commémorer le miracle et c'est ce qui est *Dérabanan*. Ainsi, le *'Hatam Sofer* explique pourquoi nous célébrons *Pourim* durant le second mois d'*Adar*, lors d'une année bissextile. En fait, selon la règle qu'une *mitsva* doit se faire à la première occasion qui se présente, nous devrions l'accomplir durant le premier mois d'*Adar*[96]. Par conséquent, explique le '*Hatam Sofer*, la fête de *Pourim* qui est *De'orayta*[97] se déroule vraiment durant le premier mois d'*Adar* et il est alors interdit en ce jour de jeûner et de faire des éloges funèbres. Durant le deuxième mois d'*Adar*, cependant, nous célébrons *Pourim* selon la façon dont nos Sages nous l'ont enseignée[98,] juxtaposant ainsi la délivrance de *Pourim* à celle de *Pessah*[99].

Hallel à *Pourim*

44| Le *Maharcha* (*Ere'hin* 10b) explique que les miracles survenus en Terre d'Israël, après l'entrée des Juifs sur la Terre, résultaient de l'intervention directe de *Hachem* et non de celle d'un intermédiaire[100]; par conséquent, réciter le *Hallel* convenait parfaitement pour de tels miracles. Les miracles qui ont eu lieu en dehors de la Terre d'Israël, cependant, ont été réalisés par l'intermédiaire d'un messager ou d'un ange et n'ont donc pas justifié la lecture du *Hallel*. Selon *Rav Na'hman* et *Rava*, la *Guemara* affirme qu'après l'exil des Juifs d'*Erets Israël*, la Présence Divine ne se trouvait plus spécifiquement en *Erets Israël*, mais également en *'Houts La'arets*[101], comme le verset (*Tehilim* 91:15) l'écrit : « Imo Ano'hi Betsara » - « Je (D.) suis avec lui dans ses souffrances », c'est pourquoi on peut dire le *Hallel* pour les miracles survenus en dehors d'Israël, comme pour ceux réalisés avant l'entrée des Juifs sur la Terre.

Le *Benayahou* explique que les pays situés en dehors de la Terre d'Israël sont sous le contrôle des forces spirituelles des nations[102]. Étant donné que la récitation du *Hallel* engendre un déversement de richesses dans le monde, nous ne disons pas le *Hallel* pour les miracles survenus en *'Houts La'arets* afin de ne pas laisser des forces étrangères glaner cette richesse[103]. Avant que les Juifs ne pénètrent dans le pays, ils constituaient déjà l'héritage choisi par D. et, par conséquent, même un miracle réalisé en *'Houts La'arets* constituait une raison suffisante pour dire le *Hallel*. Après que les Juifs soient entrés dans le pays, le reste du monde fut livré aux autres nations, par conséquent nous n'avons pas pu dire le *Hallel* pour un tel miracle. Cependant, *Rav Na'hman* et *Rava* soutiennent que, même après notre exil, nous pouvons dire le *Hallel* pour un miracle qui s'est produit en *'Houts La'arets*, car la Providence Divine est partie avec les Juifs en exil (*Daf* 29a)[104]. Ainsi le monde entier redevient un endroit qui mérite la récitation du *Hallel*, dès lors qu'un miracle s'y produit.

Le *Iyoun Yaacov* (*Ere'hin* 10b) explique qu'étant donné qu'en '*Houts La'arets*, nous sommes constamment menacés par les combats des nations environnantes et que *Hachem*, dans Sa grande Miséricorde, déjoue leurs plans[105] et leurs pensées. Par conséquent, étant donné que nous faisons constamment l'objet de miracles, nous ne pouvons pas dire le *Hallel* pour les miracles réalisés en dehors de notre Terre, sans quoi nous aurions besoin de dire le *Hallel* tous les jours et toute la journée ! [106]

45| Le *Ben Yehoyada* explique que c'est seulement avec la lecture de la *Meguilat Esther*, qui provient du *Sefer Ketoubim* (*Tana'h*), que l'on peut inclure l'obligation de lire le *Hallel*, qui a également sa source dans les *Ketouvim* (*Tehilim*). La lecture de la *Haggadah* en revanche, qui est composée de sources haggadiques, ne peut exempter de l'obligation de chanter les louanges de D. issue du *Tana'h*[107]. (Bien que nous récitions le *Hallel* dans la *Haggadah*, cela ne nous dispense pas de notre obligation de le lire après *Arvit*, car il est lu en plusieurs parties dans le cadre de la *Haggadah*.)

46| Selon *Rav Na'hman* et *Rava*, à présent que les Juifs sont retournés en exil, on peut dire le *Hallel* à la suite d'un événement miraculeux s'étant produit en dehors d'Israël. Selon *Rav Its'hak*, cependant, dès lors que nous

sommes entrés dans le pays d'Israël, cette Terre a gardé sa sainteté même après notre exil (*Tourei Even*)[108], et nous ne pouvons donc pas dire le *Hallel* pour les miracles qui se sont produit en '*Houts La'arets*.

Le *Méiri* écrit que selon l'avis de *Rav Na'hman*, qui dit que la lecture de la *Meguila* est aussi comparable à la lecture du *Hallel*[109], si l'on n'a pas pu se procurer une *Meguila Cacher* pour procéder à la lecture, on devrait dire le *Hallel* à *Pourim*[110]. Cependant, cela n'est possible que selon *Rava*, qui dit qu'on peut dire le *Hallel* suite à un miracle se produisant en *'Houts La'arets*. Cependant, selon *Rav Its'hak*, qui soutient qu'une fois que nous sommes entrés dans le pays, nous ne pouvons plus dire le *Hallel* pour un événement miraculeux s'étant produit en *'Houts La'arets*; même dans le cas où l'on n'a pas de *Meguila*, on ne pourra pas dire le *Hallel*. En outre, selon *Rava* qui dit que puisque que nous étions toujours serviteurs d'*A'hachveroch* nous ne pouvions pas dire le *Hallel*[111], dans ce cas également nous ne devrions pas dire le *Hallel*. Le *Cha'arei Techouva* (693:2) écrit cependant que, même si la *halakha* est selon *Rav Na'hman*, on ne fera pas de *bera'ha* sur le *Hallel*. La raison en est que la *Guemara* a évoqué la discussion entre les Sages expliquant pourquoi ces derniers n'ont pas instauré la lecture du *Hallel* à *Pourim*. Par conséquent, même lorsque l'on n'a pas de *Meguila*, les Sages n'ont pas institué de réciter le *Hallel* le jour de *Pourim*. Le *Kaf Ha'haïm* (*Siman* 693:18) conclut que si l'on n'a pas de *Meguila*, on devra lire le *Hallel* sans *bera'ha*[112].

47| Le *Méiri* explique que la raison en est que nous disons dans le *Hallel* : « Dites des louanges (à D.), serviteurs de *Hachem* ».[113] Bien que nous ayons été sauvés de la mort, étant donné que nous étions toujours des serviteurs d'*A'hachveroch* et que nous n'étions pas totalement libres de servir *Hachem*, nous ne pouvions pas louer *Hachem* en tant que Ses serviteurs exclusifs. Avec l'Exode d'Égypte, cependant, nous sommes devenus totalement libres et par conséquent, nous pouvions chanter «*Halelou Avdei Hachem*».

1. בזכות נשים צדקניות נגאלו ישראל ממצרים
2. תנתן לי נפשי בשאלתי ועמי בבקשתי
3. מצות עשה שהזמן גרמה נשים פטורות
4. עבד כנעני מצווה במצוות כאשה
5. עבד כנעני במקרא מגילה
6. אין דרכן של נשים לצאת למלחמה
7. כי נפל פחד היהודים עליהם
8. שישים רבוא גברים
9. עשרת אלפים ככר כסף
10. על מקרא מגילה
11. לשמוע את המגילה
12. לא כבוד לציבור
13. פירסומי ניסא
14. מצות לימוד תורה
15. נשים פטורות מתלמוד תורה
16. אנשים באים ללמוד
17. נשים באים לשמוע
18. טף באים ליתן שכר למביאיהם
19. קול באשה ערוה
20. המחויב מדרבנן אינו פוטר המחויב מדברי קבלה
21. נשים חייבות בכל מצוות פורים
22. זכר לנס שהיו זועקין ביום ובלילה
23. בלילה ההוא נדדה שנת המלך
24. עיקר פירסום הנס הוא ביום
25. מצוה מדברי קבלה
26. הם אמרו והם אמרו
27. ספק דרבנן לקולא
28. ספק מדברי קבלה לחומרה
29. מהולל אקרא ה' ומאויבי אושע
30. ואמונתך בלילות
31. מפלתן של רשעים
32. ימי פורים האלה לא יבטלו
33. אשר אנכי מצוך היום
34. ואנכי הסתיר אסתיר פני
35. להביא אל גנזי המלך
36. שק ואפר יוצע לרבים
37. מידת הרחמים
38. מידת הדין
39. מידת הדין היא היא מידת הרחמים
40. קבעוני לדורות
41. כתבוני לדורות
42. בנפול אויבך אל תשמח
43. אסור להתגרות באומות
44. עמלק נזכר בכל התנ"ך
45. מחה אמחה
46. תמחה את זכר עמלק
47. מגילת אסתר אינה מטמאת את הידיים
48. לא מברכים על מצות צדקה
49. תכלית מצות משלוח מנות
50. עם אחד מפוזר ומפורד
51. להראות אהבה ואחווה ורעות
52. משלוח מנות ניתן למחילה
53. משלוח מנות ראוי לאכילה
54. עושים מצוות פורים חבילות חבילות
55. האם תלמידו נקרא רעהו
56. האם מותר לשלוח משקה
57. משלוח מנות צריך להיות חשוב בעיני המקבל
58. אין עושין מצוות חבילות חבילות
59. שיעור מתנות לאביונים, שוה פרוטה או שיעור סעודה
60. כבוד אב ואם
61. אין מצות וקידשתו עם שתי כהנים
62. כל המונע תלמידו מלשמשו כאילו מונע ממנו חסד
63. גם פורק ממנו יראת שמים
64. שישים מסכתות בש"ס
65. המתנֶה במשלוח מנות
66. אונס דרחמנא פטריה
67. משלוח מנות דין בסעודות פורים
68. אין היכי תימצי של חיוב
69. משפחה ומשפחה
70. משלוח מנות על ידי שליח
71. לייחס מעשה השליח למשלח
72. להשמיד להרוג ולאבד
73. להוסיף דם על דמו

74. שירו לו זמרו לו שיחו בכל נפלאותיו
75. צדיק ורע לו
76. רשע וטוב לו
77. זוכה לשתי שולחנות
78. עד שירדם בשיכרותו
79. פרחה נשמתן ולא פקע האישות
80. בידו לעשות
81. שישתה יותר מלימודו
82. יצא שכרו בהפסדו
83. היתר לביטול בית המדרש
84. ולא יעבור
85. קצת שמחה בליל י״ד
86. בתר התחלת הסעודה
87. סעודה בלי לחם
88. בשר ויין בפורים
89. לסעוד את הלב
90. סב״ל - ספק ברכות להקל
91. פורים סוף כל הניסים
92. סייגים למצוות אין בהם איסור בל תוסיף
93. ושמרתם את משמרתי
94. איסור בל תוסיף
95. חיוב דאורייתא להזכיר כל נס
96. מצוה הבאה לידך אל תחמיצנה
97. פורים דאורייתא
98. פורים מדברי קבלה
99. להסמיך גאולה לגאולה
100. לא על ידי שליח
101. בטלה קדושת הארץ
102. שרי האומות
103. לא לתת יניקה לשרי אומות העולם
104. כל מקום שגלה שכינה עימהם
105. כי גבר עלינו חסדו
106. אין אנחנו מספיקים להודות לך
107. אמירת ההגדה אינו פוטר את החיוב של הלל
108. לא בטלה קדושת הארץ
109. קרייאתה זו הלליה
110. הלל בפורים
111. אכתי עבדי אחשורוש אנן
112. הלל בלי ברכה
113. הללו עבדי ה׳

Masse'het Chabbat

Pourim – Kabbalat Hatorah

Daf 88a

גמרא

לרבנן ח' חסרים עבוד. ת"ש דתניא בסדר עולם [א] ניסן שבו יצאו ישראל ממצרים בארבעה עשר שחטו פסחיהן בחמשה עשר יצאו ואותו היום ע"ש היה ומדריש ירחא דניסן ערב שבת ריש ירחא דאייר חד בשבא וסיון בתרי בשבא קשיא לר' יוסי אמר לך ר' יוסי הא מני רבנן היא[א]. ת"ש רבי יוסי אומר בשני עלה משה וירד בשלישי עלה וירד ברביעי ירד ושוב לא עלה ומאחר שלא עלה מהיכן ירד אלא ברביעי עלה וירד ° בחמישי בנה מזבח והקריב עליו קרבן בששי לא היה לו פנאי מאי לאו משום תורה לא משום טורח שבת. דרש ההוא גלילאה עליה דרב חסדא בריך רחמנא דיהב אוריאן תליתאי לעם תליתאי על ידי תליתאי ביום תליתאי בירחא תליתאי כמאן כרבנן: [א] ויתיצבו בתחתית ההר [ג] א"ר אבדימי בר חמא בר חסא מלמד שכפה הקב"ה עליהם את ההר כגיגית ואמר להם אם אתם מקבלים התורה מוטב ואם לאו שם תהא קבורתכם א"ר אחא בר יעקב מכאן מודעא רבה לאורייתא אמר רבא (א) אעפ"כ הדור קבלוה בימי אחשורוש דכתיב [ב] קימו וקבלו היהודים [ג] קיימו מה שקיבלו כבר. [ד] אמר חזקיה מאי דכתיב [ג] משמים השמעת דין ארץ יראה ושקטה אם יראה למה שקטה ואם שקטה למה יראה אלא בתחילה יראה ולבסוף שקטה ולמה יראה כדריש לקיש דאמר [ה] ריש לקיש מאי דכתיב [ד] ויהי ערב ויהי בקר יום הששי ה' יתירה למה לי מלמד שהתנה הקב"ה עם מעשה בראשית ואמר להם אם ישראל מקבלים התורה אתם מתקיימין ואם לאו אני מחזיר אתכם לתוהו ובוהו: דרש ר' סימאי ° בשעה שהקדימו ישראל נעשה לנשמע באו ששים ריבוא של מלאכי השרת לכל[ב] אחד ואחד מישראל קשרו לו שני כתרים אחד כנגד נעשה ואחד כנגד נשמע וכיון שחטאו ישראל ירדו מאה ועשרים ריבוא מלאכי חבלה ופירקום שנאמר [ה] ויתנצלו בני ישראל את עדים מהר חורב א"ר חמא בר' חנינא בחורב טענו בחורב פרקו בחורב טענו כדאמרן בחורב פרקו דכתיב ויתנצלו בני ישראל וגו' א"ר יוחנן וכולן זכה משה ונטלן דסמיך ליה [ו] ומשה יקח את האהל אמר ר"ל עתיד הקב"ה להחזירן לנו שנאמר [ז] ופדויי ה' ישובון ובאו ציון ברנה ושמחת עולם על ראשם שמחה שמעולם על ראשם. אמר רבי אלעזר בשעה שהקדימו ישראל נעשה לנשמע יצתה בת קול ואמרה להן מי גילה לבני רז זה שמלאכי השרת משתמשין בו דכתיב [ח] ברכו ה' מלאכיו גבורי כח עושי דברו לשמוע בקול דברו ברישא עושי והדר לשמוע א"ר חמא ברבי[ג] חנינא מ"ד [ט] כתפוח בעצי היער וגו' למה נמשלו ישראל לתפוח לומר לך מה תפוח זה פריו קודם לעליו אף ישראל הקדימו נעשה לנשמע ההוא צדוקי[ד] דחזייה לרבא דקא מעיין בשמעתא ויתבה אצבעתא דידיה תותי כרעא וקא מייץ בהו וקא מבען אצבעתיה דמא [י] א"ל עמא פזיזא דקדמיתו פומייכו לאודנייכו אכתי בפחזותייכו קיימיתו ברישא איבעי' לכו למשמע אי מציתו קבליתו ואי לא לא קבליתו א"ל אנן דסגינן

רש"י

לרבנן ח' חסרים עבוד. ולא היו בין פסח דאשתקד לפסח דהאידנא אלא ב' ימים, ונמלא דאשתקד בע"ש: בשני עלה משה. ושמע ואתם תהיו לי וירד והגיד: בג' עלה. ושמע הגבלה וירד והגיד: בד' ירד. להפריסם: ושוב לא עלה. עד קבלת הדברות שעלו כולם: ומאחר שלא עלה מהיכן ירד. דאמר' בד' ירד ולא אמרת עלה וירד, אלא אימא בד' עלה וירד ושוב לא עלה: ובחמישי בנה מזבח. כדכתיב ° ויבן מזבח תחת ההר: מאי לאו משום תורה. לא היה לו פנאי לעלות שקבלו כולן יחד את הדברות: עליה דרב חסדא. לפני רב חסדא. לפי שרב חסדא יושב והדרשן עומד קאמר עליה, דדומה כמו שהעומד למעלה מן היושב: אוריאן תליתאי. תורה נביאים וכתובים: לעם תליתאי. כהנים לוים וישראלים: על יד תליתאי. משה תליתאי לבטן, מרים אהרן ומשה: ביום תליתאי. לפרישה: תחתית ההר. תחת ההר ממש: גיגית. קוב"א[ה] שמטילין בה שכר: מודעא רבה. שאם יזמינם לדין למה לא קיימתם מה שקבלתם עליכם יש להם תשובה שקבלוה באונס: בימי אחשורוש. מאהבת הנס שנעשה להם: דין. תורה: בתחילה. קודם שאמרו ישראל נעשה ונשמע: יראה. שמא לא יקבלוה, ויחזור העולם לתהו ובהו כדר"ל: ולבסוף. כשקבלוה: יום הששי. מאי שנא דכתיב ה' ביום גמר מעשה בראשית: מלמד שהתנה כו'. הששי משמע הששי המיוחד במקום אחר, כדאמרי' בעלמא (חולין דף לא.) הירך המיומנת,[ו] אף כאן ויהי ערב ויהי בקר של גמר[ז] בראשית תלוי ביום הששי והוא ו' בסיון שנתנה בו תורה. מריבוי דה' דריש ביה נמי הא[ח]: שני כתרים. מזיו שכינה: מאה ועשרים. [כל א' וא' נטל כתר[ט]]: טענו. הכתרים, והכי משמע את עדים [אשר היו להם[ט]] מהר חורב: בחורב פרקו. דמשמע נמי ויתנצלו את עדים מהר חורב: ומשה יקח. אותו עדי. לשון אחר את האהל לשון בהלו נרו (איוב כט), והוא היה קירון עור פניו: עושי דברו לשמוע. מוכנין לעשות קודם שישמעו, ולא כדרך שאר עבדים ששומעים תחילה את הדבר לידע אם יכולין לקבלן עליהם אם לאו: פריו קודם לעליו. כך דרכו וחלוק משאר אילנות, חנטת פירותיו קודם לעליו: אצבעתא דידיה. אצבעות ידיו: וקא מייץ בהו. היה ממעכן ברגליו ואינו מבין מתוך טירדא: עמא פזיזא. נמהר: דקדמיתו פומייכו לאודנייכו. קודם ששמעתם אותה היאך היא קשה ואם תוכלו לעמוד בה קבלתם עליכם לקיימה: דסגינן

תוספות

כפה עליהן הר כגיגית. ואע"פ שכבר הקדימו נעשה לנשמע שמא יהיו חוזרים כשיראו האש הגדולה שיצאתה[י] נשמתן והא דאמר בפ"ק דמס' ע"ז (דף ג:) כלום כפית עלינו הר כגיגית דמשמע דאם היה כופה עליהן לא היה להן תשובה והכא אמר דמודעא רבה לאורייתא היינו על מה שלא קבלו אבל מה שלא קיימוה איכא תשובה: מודעא רבה לאורייתא. והא דאמר בנדרים (דף כה.) שכרת משה ברית עם ישראל על התורה והמצות והשביעם על כך ובפ' אלו נאמרין (סוטה לז:) (ב) שקבלו את כל התורה בהר גריזים ובהר עיבל אור"ת דע"פ הדיבור היה והרי כבעל כרחם אבל בימי אחשורוש קבלו מדעתם מאהבת הנס ומה שכרת עמהן ברית יהושע לעבוד את ה' התם לא קבלו אלא שלא לעבוד ע"ז כדכתיב (יהושע כד) חלילה לנו מעזוב את ה' וכן משמע כוליה עניינא: אמר רבא הדר קבלוה בימי אחשורוש. תימה לר"י דבמגילה (דף ז.) גבי אסתר ברוח הקודש נאמרה אמר רב יהודה[כ] אמר שמואל אי הואי התם ה"א להו דידי עדיפא מדידהו קיימו וקבלו היהודים קיימו למעלה מה שקבלו למטה ואמר רבא כולהו אית להו פירכא לבר משמואל דלית ליה פירכא והשתא דשמואל נמי אית ליה פירכא דרבא גופיה מוקי האי קרא לדרשה אחריתי ובפ"ק דחגיגה (דף י.) גבי היתר נדרים פורחין באויר קאמר כולהו אית להו פירכא וחשיב פירכא הא דצריך קרא לדרשה אחריתי ואי גרסינן התם רבה אתא שפיר אי נמי ה"ק במגילה כולהו אית להו פירכא שאר תנאים מוקשים בסברתם כדאמר התם אבל שמואל אינו מוקשה כל כך אלא דאיצטריך קרא לדרשה אחריתי[ל]: שני כתרים. של הוד היו לפיכך כשנטלם משה קרן עור פניו[ט]: ירדו ק"ב ריבוא. מדכתיב ויתנצלו דריש תרי זימני ויש ספרים שכתוב בהן בהדיא וינצלו לא נאמר אלא ויתנצלו ° ואע"ג דגדולה מדה טובה ממדת פורענות הכא נמי גדולה היא שמלאך טוב היה קושר שני כתרים ומלאך חבלה לא היה בו כח כי אם להסיר אחד: פריו קודם לעליו. הקשה ר"ת שהרי אנו רואים שגדל כשאר אילנות ומפרש דתפוח היינו אתרוג וריח אפך כתפוחים מתרגמינן ° כריחא דאתרוגא ואתרוג פריו קודם לעליו שדר באילן משנה לשנה[י] ואחר שנה נושרין עליו של אשתקד ובאין עלין אחרים הוי פריו קודם לאותם עלים אך תימה שמביא קרא כתפוח בעצי היער דבהאי קרא לא נמשלו ישראל לתפוח אלא הקב"ה כדכתיב כן דודי בין הבנים וקרא דריח אפך כתפוחים (שיר ז) הוה ליה לאתויי טפי: ולא

רבינו חננאל

ופרקינן לרבנן ח' חסרין עבוד לר' יוסי ז' חסרין עבוד דכי אמרו אחרים אין בין עצרת לעצרת ד' ימים בזמן שחדשי השנה כסדרן אחד מלא ואחד חסר דהוו ו' שלמין וששה חסרין והוו יומי דשתא שנ"ד דנאכלין ש"נ מנהון בשבועי ומשתיירין ד' אבל כדהוו בה ז' חסרין הוו להו יומי שנ"ג וכד אזלין שביעי משתיירי מינה ג' והלכך כד הוי ראש ניסן דשנייה יום אחד בשבת והוה בראשונה ז' חסרין הוי ניסן בראשונה בחמשה וסיון בחד בשבא כר' יוסי ואי הוי בשנה ראשונה שמנה חסרין והוו יומא שנ"ב משתיירי מינה תרין וכד הוי ראש ניסן שנייה בחד בשבא הוי ראש ניסן שנה ראשונה במעלי שבתא וראש סיון תרין בשבא כרבנן. ותנן אין פוחתין מארבעה חדשים המעוברין בשנה וכד הוויין ד' מעוברין הוו ח' מחוסרין ואפי' למאן דפריש ולא נראה לחכמים לחסר יותר על שמונה: **ת"ש רבי יוסי אומר בשני עלה וירד**. פי' שני לחנייתן במדבר סיני ובשלישי עלה וירד וברביעי כי תרצתא עלה וירד ובחמישי בנה מזבח והקריב עליו קרבן בששי לא היה לו פנאי ודאי לאו דהוא יום שבת ונתנה בו תורה וסייעתא לרבנן. ודחי ר' יוסי לא אלא הוא דע"ש ומשום טרחא דשבת לא היה לו פנאי: **דרש ההוא גלילאה** עלי' דרב חסדא בריך רחמנא דיהב אוריין תליתאי ע"י תליתאי לעם תליתאי ביום תליתאי בירח תליתאי. ואית רבנן דמרוחין וגרסין כמאן כרבנן וסייעתא דרבנן מן ביום תליתאי יום ג' לפרישה דאלמא בחמשה עביד להו פרישא כמאן כרבנן ותרין בשבא הוה ר"ח סיון ובששה בו נתנה תורה ומפרשא פלוגתא נמי בגמ' דשבעת ימים.

רב נסים גאון

דרש ההוא גלילאה עלי' דרב חסדא בריך רחמנא דיהב אוריין תליתאי. פי' תורה נביאי' וכתובי'. **ביום תליתאי.** פי' ביום שלישי לפרישה כרבנן דאמר בחמישי עבד ליה פרישה. **ע"י תליתאי.** ע"י משה שהוא שלישי אהרן ומרים ומשה. **לעם תליתאי.** כהנים לוים וישראל. **בירח תליתאי.** בחודש השלישי ניסן אייר סיון ובסיון ניתנה התורה והוסיפה ההגדה בדבר זה אותותיה משולשים כלומר שהתורה נקרית אמת שנאמר (משלי כג) אמת קנה ואל תמכור ומספר אמת ג' אותיות וישראל בני אבות ג' אברהם יצחק ויעקב משבט שלישי ראובן שמעון לוי ומן לוי נולד משה שעל ידו ניתנה תורה לוי יש בו ג' אותיות משה ג' אותיות ונצפן ג' ירחים כדכתיב (שמות ב) ותצפנהו ג' ירחים ובזה אמרו אמר ר' לוי הא למדתה שכל מעשה אותו היום היה משולש וכגון זה עוד יש במדרש ילמדנו (תנחומא פרשה יתרו) הלא כתבתי לך שלישים אמר ר' יהושע בן נחמיה הן תורה שאותיותיה משולשות אלף בית גימל והכל היה משולש תורה משולשת תורה נביאים וכתובים משנה משולשת תלמוד הלכות ואגדות תפלה משולשת ערב ובוקר וצהרים קדושה משולשת קדוש קדוש קדוש ישראל משולשים כהנים לוים וישראלים ומשה אותיותיו משולשים

מסורת הש"ס

א) פרק א, ב) ע"ז דף ג: ע"ש, ג) שבועות לט., ד) ע"ז ג., ה) [ע"ז שם. ע"ש ודף ה. ע"ש], ו) [כתובות קיב.], ז) עי' לקמן עמוד ב ועיין דברים יח טז, ח) [וע"ע תוס' שבועות לט. ד"ה קיימו], ט) שמות לד ל, י) סוכה לה ע"א.

הגהות הב"ח

(א) גמ' אמר רבה[ל] אעפ"כ: (ב) תוס' ד"ה מודעא וכו' ובפרק אלו נאמרין אמרו שקבלו:

גליון הש"ס

גמ' בחמישי בנה מזבח. עיין חגיגה דף ו ע"א ברש"י ד"ה ישנה לפני הדיבור: שם בשעה שהקדימו כו'. עי' תשב"ץ ח"ג ענין ס"י: [מכת"י רש"י ד"ה ובחמישי בנה מזבח. כדכתיב ויבן מזבח תחת ההר. שמות כד (ד)]: תוס' ד"ה ירדו וכו' ואף על גב דגדולה מדה טובה. יומא דף עו ע"א: שם ד"ה פריו וכו' כריחא דאתרוגא. עיין תענית דף כט ע"ב תוס' ד"ה של תפוחים:

הגהות וציונים

א] עיין הגהות יעב"ץ ורש"ש דאפי' שר' יוסי תנא לסדר עולם תני לה ולא ס"ל כותיה כדמשני בנדה מו ע"ב: ב] צ"ל ולכל (מהרש"ל): ג] יש נוסחאות בר חנינא (גליון): ד] צ"ל מינא (כהד"פ ונשתבש מהצנזור) והוא הי' גוי כמוכח שאמר עמא פזיזא וכו': ה] כלי גדול שבו מתססין השכר או היין: ו] בכת"י נוסף שבירך (כמו בגמ' שם): ז] יש להוסיף מעשה בראשית (באה"מ): ח] "ביה נמי הא" ליתא בכת"י וכן מחקו הדבש תמר: ט] ע"פ המהרש"ל: י] [צ"ל שיצתה] (גליון) וכ"ה בדפו"ר: כ] שם ליתא "אמר רב יהודה": ל] מתוס' משמע דגרסי' רבא (גנזי יוסף):

ליקוטי רש"י

בחמישי בנה מזבח. קודם מתן תורה הקריבו שלמים בסיני דכתיב וישלח את נערי בני ישראל (שמות כד) ואף על גב דהאי קרא כתיב בואלה המשפטים לאחר עשרת הדברות קודם עשרת הדברות הוה ואין מוקדם ומאוחר בתורה והכי תניא במסכת שבת בפרק רבי עקיבא (פח.) רבי יוסי אומר וכו' בחמישי בנה מזבח והקריב עליו קרבן ואין אתה מוצא בנתינת התורה בנין מזבח אלא באותו שנאמר וישלח את נערי בני ישראל וגו' [חגיגה ו.]. בתחתית ההר. לפי פשוטו ברגלי ההר ומדרשו שנתלש ההר ממקומו ונכפה עליהם כגיגית [שמות יט, יז]. השמעת דין. מתן תורה. בתחילה יראה. שמא לא יקבלו ישראל התורה ותחזור הארץ לתוהו ובוהו. ולבסוף. כשקבלוה בנעשה ונשמע שקטה. יום הששי. ה' דהששי יתירה וכתבה בסוף מעשה בראשית לדרשה זו והכי משמע ויהי ערב ויהי בקר יום הששי של ששה בסיון שעתידין ישראל לקבל התורה [ע"ז ג.]. הוסיף ה' בששי בגמר מעשה בראשית לומר וכו' שכולם תלוים ועומדים עד יום הששי הוא ששי בסיון המוכן למתן תורה [בראשית א, לא]. את עדים מהר חורב. את העדי שהיה בידם מהר חורב [שמות לג, ו]. עמא פזיזא. עם בהול. דקדמיתו פומייכו לאודנייכו. מתחלתכם הייתם בהולים שהקדמתם נעשה לנשמע ועודכם בבהלתכם כבתחלה [כתובות קיב.].

תורה אור השלם

א) וַיּוֹצֵא מֹשֶׁה אֶת הָעָם לִקְרַאת הָאֱלֹהִים מִן הַמַּחֲנֶה וַיִּתְיַצְּבוּ בְּתַחְתִּית הָהָר: [שמות יט, יז]
ב) קִיְּמוּ וְקִבְּלֻ הַיְּהוּדִים עֲלֵיהֶם וְעַל זַרְעָם וְעַל כָּל הַנִּלְוִים עֲלֵיהֶם וְלֹא יַעֲבוֹר לִהְיוֹת עֹשִׂים אֵת שְׁנֵי הַיָּמִים הָאֵלֶּה כִּכְתָבָם וְכִזְמַנָּם בְּכָל שָׁנָה וְשָׁנָה: [אסתר ט, כז]
ג) מִשָּׁמַיִם הִשְׁמַעְתָּ דִּין אֶרֶץ יָרְאָה וְשָׁקָטָה: [תהלים עו, ט]
ד) וַיַּרְא אֱלֹהִים אֶת כָּל אֲשֶׁר עָשָׂה וְהִנֵּה טוֹב מְאֹד וַיְהִי עֶרֶב וַיְהִי בֹקֶר יוֹם הַשִּׁשִּׁי: [בראשית א, לא]
ה) וַיִּתְנַצְּלוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת עֶדְיָם מֵהַר חוֹרֵב: [שמות לג, ו]
ו) וּמֹשֶׁה יִקַּח אֶת הָאֹהֶל וְנָטָה לוֹ מִחוּץ לַמַּחֲנֶה הַרְחֵק מִן הַמַּחֲנֶה וְקָרָא לוֹ אֹהֶל מוֹעֵד וְהָיָה כָּל מְבַקֵּשׁ יְיָ יֵצֵא אֶל אֹהֶל מוֹעֵד אֲשֶׁר מִחוּץ לַמַּחֲנֶה: [שמות לג, ז]
ז) וּפְדוּיֵי יְיָ יְשֻׁבוּן וּבָאוּ צִיּוֹן בְּרִנָּה וְשִׂמְחַת עוֹלָם עַל רֹאשָׁם שָׂשׂוֹן וְשִׂמְחָה יַשִּׂיגוּ וְנָסוּ יָגוֹן וַאֲנָחָה: [ישעיה לה, י]
ח) בָּרְכוּ יְיָ מַלְאָכָיו גִּבֹּרֵי כֹחַ עֹשֵׂי דְבָרוֹ לִשְׁמֹעַ בְּקוֹל דְּבָרוֹ: [תהלים קג, כ]
ט) כְּתַפּוּחַ בַּעֲצֵי הַיַּעַר כֵּן דּוֹדִי בֵּין הַבָּנִים בְּצִלּוֹ חִמַּדְתִּי וְיָשַׁבְתִּי וּפִרְיוֹ מָתוֹק לְחִכִּי: [שיר השירים ב, ג]

Daf 88a

(שמות יט) ויתיצבו בתחתית ההר **Ils se tinrent au bas** (dessous littéralement) **de la montagne** א״ר אבדימי בר חמא בר חסא ***Rav Avdimi Bar 'Hama Bar 'Hassa* dit** מלמד שכפה הקב״ה עליהם את ההר כגיגית **celà nous enseigne qu'*Hachem* a retourné la montagne sur eux comme une cuve** ואמר להם אם **et Il leur a dit si vous acceptez la *Torah*,** מוטב **c'est bien** ואם לאו **et sinon** שם תהא קבורתכם **c'est là-bas que sera votre tombe.**

א״ר אחא בר יעקב ***Rav A'ha Bar Yaacov* dit :**

מכאן מודעא רבה לאורייתא **il y a ici une grande déclaration de contrainte à l'acceptation de la *Torah*** (les *bné Israël* peuvent toujours dire que leur acceptation n'a pas de grande valeur, au vu des circonstances de leur acceptation de cette dernière). אעפ״כ הדור קבלוה אמר רבא ***Rava* a dit** בימי אחשורוש **tout de même ils l'ont accepté à nouveau du temps d'*A'hachveroch*, cette fois-ci par amour** (grâce aux miracles qui leur sont arrivés). דכתיב (אסתר ט) קימו וקבלו **Car il est écrit dans un verset de la *Méguila* : les juifs ont établi et accepté ils ont établi ce qu'ils avaient déjà accepté auparavant** (au mont *Sinaï*, ils l'ont donc acceptée de nouveau).

Masse'het Chabbat

Pourim – Kabbalat Hatorah

Daf 88a

Questions & Réponses

Masse'het Chabbat :

Pourim - Kabbalat Hatorah

Questions

1| Où se tenait le Peuple Juif au mont *Sinaï* ?

2| Pourquoi *Hachem* a-t-il suspendu la montagne au-dessus d'eux ?

3| Pourquoi D. avait-il besoin de les forcer à accepter la *Torah*, alors qu'ils avaient déjà exprimé leur acceptation en disant « *Na'assé VeNichmah* » - « Nous ferons et nous accepterons (toutes les paroles de D.) » ? (*Tossafot*)

4| Pourquoi *Hachem* n'a-t-il pas forcé les autres nations à accepter la *Torah* en suspendant la montagne au-dessus d'elles ?

5| Pourquoi *Hachem* a-t-Il eu besoin de suspendre la montagne en forme de tonneau au-dessus d'eux ? N'aurait-il pas suffi de la suspendre au-dessus d'eux sans qu'elle ne soit creusée ?

6| La *Guemara* raconte que *Hachem* leur avait dit : « Si vous n'acceptez pas la *Torah* [la montagne sera lâchée sur vous et] » là-bas «, vous serez enterrés ». Pourquoi n'a-t-Il pas dit : « «ici» vous serez enterrés » ? (*Ben Yehoyada*)

7| Puisque nous avions une excuse valable, celle d'avoir accepté la *Torah* sous la contrainte, pourquoi avons-nous été punis pour avoir transgressé

la *Torah* avant sa ré-acceptation au temps d'*A'hachveroch* (juste avant le deuxième *Beth Hamikdach*) ?

8| Comment la *Guemara* comprend-elle, à partir des mots «*Kiyemou Vekiblou»,* que les Juifs ont accepté de nouveau la *Torah* à l'époque d'*A'hachveroch* ?

9| Pourquoi la ré-acceptation de la *Torah* à l'époque d'*A'hachveroch* était-elle due à l'amour pour *Hachem* du fait des miracles que nous avons vécus, plus que lorsque nous l'avons accepté au mont *Sinaï* suite aux miracles que nous avions connus lors de l'exode d'Égypte et lors du don de la *Torah* ?

Masse'het Chabbat :

Pourim - Kabbalat Hatorah

Réponses

1| *Rachi* explique qu'ils se trouvaient réellement en-dessous de la montagne et pas seulement autour de sa base, comme on aurait pu le comprendre initialement.

2| Le *Rama* (*Torat Hamin'hah Derasha* 7) écrit que l'existence du monde dépendait de l'acceptation de la *Torah*. Si elle n'était pas acceptée, le monde reviendrait à son état initial de vide et de chaos[1]. Lorsque *Hachem* offrit la *Torah* à toutes les nations et qu'elles répondirent par la négative, le monde commença à se préparer à un retour au vide et au chaos. Par conséquent, il devenait obligatoire pour *Hachem* de suspendre la montagne au-dessus du Peuple Juif, le forçant ainsi à accepter la *Torah*, afin de préserver le monde de la destruction totale. De plus, cela s'est également déroulé ainsi afin que le peuple intériorise la nécessité d'accepter la *Torah*. Sans la *Torah*, ils n'auraient aucune vie ni dans ce monde, ni dans le prochain[2]; alors qu'en l'acceptant, les *bné Israel* méritèrent la vie dans les deux mondes. (Voir le *Keli Yakar*, réponse 7).

3| Les *Tossafot* expliquent que, bien que le Peuple Juif ait déclaré "*Na'assé VeNichmah''*, peut-être qu'il aurait changé d'avis en voyant le grand feu de *Hachem* (au moment de *Matan Torah*), qui était susceptible d'enflammer leurs âmes. Par conséquent, *Hachem* devait les forcer à accepter la *Torah* de manière inconditionnelle.

Le *Midrach Tan'houma* (*Parachat Noa'h* 3) écrit qu'en disant «*Na'assé VeNichma»*, les *bné Israel* faisaient référence initialement à la loi écrite, qui n'exige pas une implication intense ni des efforts trop soutenus pour pouvoir la comprendre. En revanche, pour ce qui était de la loi orale, qui nécessite de travailler plus dur et de se priver de tout luxe superflu[3], le Peuple Juif hésitait à l'accepter. Ainsi, *Hachem* devait suspendre la montagne au-dessus d'eux pour les forcer à accepter également la loi orale. Le *Alchi'h*, en commentant le *Midrach Tan'houma*, explique l'hésitation du Peuple Juif à accepter la loi orale. Ils estimaient qu'il était préférable d'accepter la loi écrite et non la loi orale, en raison de leur amour pour *Hachem* et de leur crainte de ne pas être en mesure de respecter toutes les exigences de la *Torah*. Ils ne voulaient pas se retrouver dans une situation où ils risquaient constamment de faire des erreurs.

Le *Iyoun Yaacov* suggère également que, lorsqu'ils acceptèrent volontairement la *Torah* en disant «*Na'assé VeNichma»*, leur accord était conditionné à ce qu'ils ne soient pas sous le contrôle des autres nations ou menacés de mort. Dans de telles circonstances ils ne souhaitaient pas devoir conserver la *Torah*. *Hachem* les a donc forcés d'accepter la *Torah* dans toutes les situations, même lorsqu'ils seraient exilés.

Le *Maharcha* suggère que l'accord verbal de «*Na'assé VeNichma»* ne fut définitif qu'après l'alliance et le serment[4], obtenus lorsque *Hachem suspendit la montagne au-dessus d'eux*.

Le *Benayahou* suggère que leur acceptation initiale en disant *Na'assé VeNichma* ne concernait l'observance de la *Torah* que lorsqu'elle n'entrait pas en conflit avec leurs *mazal* ou leurs inclinaisons naturelles. *Hachem* dût suspendre la montagne au-dessus d'eux pour qu'ils acceptent de garder la *Torah* en toutes circonstances, même lorsque ses lois entreraient en conflit avec la nature humaine, comme par exemple lorsqu'une personne a un penchant à verser le sang et qu'il doit s'abstenir de tuer. Ainsi, ils acceptèrent de se soumettre aux lois de la *Torah* dans toutes les situations.

Le *Maharal* (dans *Tiferet Israel* chapitre 32) explique que, bien que le Peuple Juif ait dit «*Na'assé VeNichma»* et qu'il ait ainsi accepté de garder la *Torah*; néanmoins, *Hachem* ne voulait pas que son acceptation dépende uniquement de sa bonne volonté, car cela n'était pas à la hauteur de la *Torah*, dont l'acceptation revêt une importance vitale pour le monde entier. Par conséquent, *Hachem* devait aussi imposer et obliger le Peuple Juif d'accepter la *Torah*. De plus, explique le *Maharal*, il y avait nécessité à les forcer afin que le peuple ne puisse pas dire plus tard qu'il aurait pu refuser d'accepter la *Torah*.

4| Les *Tossafot 'Ha'hmei Anglia* (*Avoda Zara* 2b) expliquent que, bien que les autres nations avaient accepté les sept lois *Noahides*, elles ne les respectaient pas, par conséquent, si elles avaient été contraintes d'accepter toutes les *Mitsvot*, elles ne les auraient certainement pas gardées[5].

Le *Riaf* explique que, puisque les Juifs avaient dit «*Na'assé VeNichma»* et avaient même déjà accepté certaines *Mitsvot* à *Marah*, ils eurent donc le mérite d'être forcés d'accepter le reste de la *Torah*. Les autres nations cependant, qui n'avaient même pas respecté les sept lois *Noahides*, ne méritaient pas d'être forcées. En outre, explique-t-il, les Juifs qui observaient déjà certaines des *Mitsvot* furent comparés à une femme fiancée[6]. Tout comme une femme fiancée ne peut pas fuir son futur mari et éviter de se marier avec lui, de même, *Hachem* les a forcés, sous un "dais nuptial", à finaliser leur engagement envers Lui.

5| Le *Maharcha* explique que la montagne ressemblait à un "*guiguit*" - un tonneau vide renversé, de sorte que, s'ils n'acceptaient pas la *Torah*, la montagne creuse serait placée sur eux, les couvrant de tous les côtés à l'image d'une tombe fermée.

Le *Hafla'ah* (*Ketouvot* 7b) explique que la montagne suspendue en forme de tonneau agit comme une '*Houppa* – un dais nuptial – afin de promulguer un engagement total entre eux et D., à travers l'acceptation de la *Torah*[7].

Le *Ben Yehoyada* explique ainsi le symbolisme de la montagne en forme de tonneau : chaque mot de la loi écrite est comme un réceptacle pour la myriade d'explications de la loi orale qu'il contient[8]. Par conséquent, bien qu'ils aient volontairement déclaré «*Na'assé VeNichma»* à propos de la loi écrite, ils devaient encore être forcés d'accepter la loi orale (voir l'explication du *Midrach Tan'houma*) et la forme de la montagne symbolisait la nécessité d'accepter cette dernière aussi.

6| Le *'Hafets 'Haim* (*Parachat Yitro*) écrit que, dans chaque génération, chaque individu est confronté au choix d'accepter ou non la Torah[9]. C'est pourquoi la *Guemara* nous enseigne que «là-bas», où que l'on se trouve, quelle que soit la génération, si l'on choisit de ne pas accepter la *Torah*, on subira une chute au niveau spirituel. Même sa vie physique ne représentera alors qu'un "acquittement" pour les bonnes actions effectuées dans ce monde[10].

7| Le *Ramban* explique qu'avant même de ré-accepter la *Torah* à l'époque d'*A'hachveroch*, la Terre d'Israël avait été donnée aux Juifs à la seule condition qu'ils gardent la *Torah*[11]. Par conséquent, lorsqu'ils fautèrent sur la Terre avant la destruction du premier temple (année 3338), ils furent tenus pour responsables et envoyés en exil à *Bavel*. Pendant cet exil, ils pouvaient utiliser cette excuse. Avant de retourner en Terre d'Israël avec *Ezra*, l'histoire de *Pourim* se déroula et, suite à leur acceptation de la *Torah* avec amour, ils mirent un terme à cette excuse à jamais[12].

Le *Ets Yossef* explique en parallèle, selon le *Midrach Tan'houma*, qu'ils furent tenus pour responsables de leurs fautes parce qu'ils avaient accepté de plein gré la loi écrite en disant « *Na'assé VeNichma »*. L'exil, après la destruction du premier temple, était une conséquence de la transgression des trois péchés capitaux : le culte des idoles, l'adultère et le meurtre, tous explicitement mentionnés dans la loi écrite[13.]

Cependant, le *Ritva* comprend cette *Guemara* différemment. Il pense que le Peuple Juif a vraiment accepté, sans aucune réserve, la *Torah* au mont *Sinaï* et a même prêté serment de la garder dans son intégralité et qu'il n'avait

donc aucune excuse pour ne pas le faire. La *Guemara* veut donc seulement dire que, si les hérétiques de chaque génération se mettaient à prétendre que le Peuple Juif avait accepté la *Torah* sous la contrainte, ils avaient ainsi une excuse pour ne pas la garder[14]. Nous leur répondrions alors que même selon leur hypothèse, ils avaient tort, étant donné que tous les Juifs ont accepté de nouveau la *Torah*, cette fois-ci de leur plein gré, au moment de *Pourim*, par reconnaissance pour les miracles survenus à l'époque d'*A'hachveroch*.

De même, le *Benayahou* explique que la *Guemara* vient pour répondre à ceux qui pourraient prétendre que, puisque nous n'avons accepté la *Torah* que sous la contrainte, nous ne pouvons être tenus responsables de nos manquements. Le *Benayahou* explique que le mot «*Rabba*» - «grand» est un euphémisme[15] (tout comme nous appelons le *Kiddouch* du *Chabbat* matin, "*Kiddoucha Rabba*'', parce qu'il est plus court que le *Kiddouch* de vendredi soir), c'est-à-dire que ce n'est pas une vraie déclaration. Pour la simple raison que : premièrement les juifs n'ont jamais eu l'intention d'utiliser cette excuse, et deuxièmement, nous ne trouvons nulle part que les Juifs aient fait, à quelque époque que ce soit, une telle déclaration.

Le *Keli Yakar* (*Chemot* 19:17) écrit également que cela n'a jamais été considéré comme une véritable excuse, car la nation juive avait pleinement accepté la *Torah*. De plus, *Hachem* n'a jamais eu l'intention de les forcer à accepter la *Torah*, leur donnant ainsi l'occasion d'avoir une excuse, car s'il en était ainsi, Il aurait pu aussi forcer les autres nations lorsqu'Il la leur avait proposée. Le K*eli Yakar* explique qu'*Hachem* a suspendu la montagne au-dessus d'eux pour montrer aux *Bné Israël* que s'ils n'acceptaient pas la *Torah*, ils seraient comparables à des morts, de leur vivant comme après leur mort. S'ils n'acceptent pas la Torah, ils seraient "enterrés" pour l'éternité. S'ils l'acceptaient, ils mériteraient la vie dans ce monde et dans le monde à venir. Bien qu'*Hachem* ne veuille pas leur donner d'excuse, cette dernière existait quand même, causant ainsi des dommages pour les générations à venir lorsque certains pensaient qu'ils avaient effectivement une excuse (de ne pas accomplir la *Torah*). Ce n'est qu'à l'époque d'*A'hachveroch*, lorsqu'ils ré-acceptèrent la *Torah* sans aucune pression extérieure, qu'ils rejetèrent toute possibilité d'excuse, du fait d'avoir été forcés d'accepter la *Torah*.

8| Comme le verset écrit «*Kiyemou VeKiblou*», c'est-à-dire qu'ils gardèrent et prirent sur eux, et non pas «*Kiblou VeKiyemou*», c'est-à-dire qu'ils prirent sur eux de faire *Pourim* et qu'ils garderaient ensuite cette observance, la *Guemara* en déduit qu'elle ne peut pas se référer au *'Hag* de *Pourim* car on ne garde pas quelque chose sans l'accepter d'abord. Au lieu de cela, nous pouvons interpréter qu'au moment du déroulement de *Pourim*, ils ont ré-accepté ce qu'ils gardaient déjà, à savoir la *Torah*.

La *Guemara* (*Meguila* 7a) donne une explication différente à ces mots en apparence mal positionnés. Elle explique «*Kiyemou Lema'alah*», ils approuvèrent *Pourim* au Ciel, tout comme cela fut accepté sur Terre, dans notre monde (*Maharcha*).

Le *Ben Yehoyada* (*Meguila* 7a) explique que l'acceptation dans le Ciel se réfère à la lumière spirituelle particulière qui se renouvelle chaque année au moment du *'Hag* de *Pourim*[16]. *Hachem* permit à cette lumière de revenir chaque année, même après la fin du déroulement de *Pourim*, grâce au mérite des Juifs qui ont accepté de faire les *mitsvot* de *Matanot La'evyonim*, *Mikra Meguila* et *Seoudat Pourim*. Cela permit à *Hachem* de perpétuer éternellement cette lumière spirituelle au bénéfice des Juifs, le jour de *Pourim*.

9| La main miraculeuse de D. était clairement apparente au cours des dix plaies en Égypte, lors de l'ouverture de la mer Rouge, ainsi qu'au moment du tonnerre, de la foudre, du feu et du son du *Chofar* lors de *Matan Torah*, néanmoins, les miracles de l'époque de *Pourim* étaient quelque peu différents[17]. Durant l'histoire de *Pourim*, le monde suivait le cours naturel des choses[18]. Les actions de D. durant l'histoire de *Pourim* peuvent tous être interprétées comme des événements ordinaires. Le roi *A'hachveroch* s'emporta contre son épouse désobéissante. *Haman* lui conseilla de la tuer pour que ce type de comportement ne devienne pas la norme dans son royaume. Le roi choisit une nouvelle épouse et, dans le même temps, *Morde'haï* surprit *Bigtan* et *Terech* en train de comploter contre le roi. Tous ces événements et le reste de l'histoire peuvent être interprétés comme des événements tout à fait "normaux''.

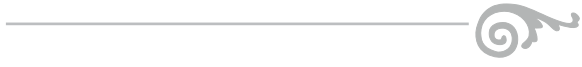
Au moment de *Matan Torah*, le Peuple Juif n'était autre qu'un peuple de témoins émerveillés par la main ouvertement miraculeuse de D'. À *Pourim* cependant, ce n'était que par la volonté de voir au travers de la séquence d'événements «naturels» et de percevoir La Main d'*Hachem*, qu'ils ont pu faire l'expérience des miracles survenus durant cette période[19].

Si l'on est témoin de l'action de la main de D. sans en faire sa propre conquête personnelle, l'expérience d'élévation restera superficielle et ne deviendra pas une acquisition spirituelle pouvant perdurer pour le restant de sa vie. On peut vivre des miracles, mais si on ne fait pas d'effort pour s'élever en conséquence, on n'en retirera rien pour la suite. À *Matan Torah*, les *Bné Israël* ont été transportés à une telle hauteur spirituelle que leurs corps physiques ne pouvaient plus contenir leur âme. Cependant, précisément parce qu'il n'y avait aucunement besoin de contribution personnelle pour atteindre ces hauts niveaux et faire l'expérience de ces miracles, leur niveau de reconnaissance et leur acceptation de la *Torah* n'atteignirent pas celui de *Pourim*. (D'ailleurs, c'est pour cette raison, explique le *Meche'h 'Ho'hmah* (*Parachat Yitro* 19:13), qu'après la révélation de D. sur le mont Sinaï, la montagne n'est pas restée sainte. Une fois que la *Kedoucha* - la sainteté - a été placée dans un objet, il ne peut le quitter que par la rédemption, mais dans le cas présent, puisque la *Kedoucha* n'était pas la résultante d'une contribution personnelle, elle se dissipa après le don de la *Torah*[20], En conséquence, le Peuple Juif a ensuite été autorisé à gravir la montagne.)[21]

Dans l'histoire de *Pourim*, cependant, l'expérience de la révélation des miracles n'a pu se réaliser qu'en se connectant à eux. Leurs efforts personnels les élevèrent à un tel niveau d'amour pour *Hachem*, qu'ils acceptèrent de nouveau la *Torah* de leur propre chef[22], mettant ainsi un terme à toute excuse possible.

Par conséquent, leur niveau d'amour pour D. au moment de l'histoire de *Pourim* surpassa celui de *Matan Torah* et ils furent en mesure de ré-accepter la *Torah* par amour sans en être forcés[23]. À partir de là, ils acceptèrent volontairement le joug de la loi orale sur eux-mêmes, et s'engagèrent à tout mettre en œuvre pour la comprendre : travailler dur et même se priver de

luxes inutiles (*Midrach Tan'houma*). À partir de là, ils acceptèrent la *Torah* où qu'ils se trouvent, même en exil (*Iyoun Yaacov*) et même si cela devait les obliger à restreindre leurs inclinaisons naturelles à faire ce qui était interdit (*Benayahou*).



1. אם לא בריתי יומם ולילה חוקות שמים וארץ לא שמתי
2. אין לך בן חורין אלא מי שעוסק בתורה
3. אין דברי תורה מתקיימים אלא במי שממית עצמו עליה
4. ברית של תורה
5. קבלה שאינם יכולים לעמוד בה
6. אל תקרי מורשה אלא מאורסה
7. חופה וקידושין עם כלל ישראל
8. תורה שבכתב היא כלי קיבול לתורה שבעל פה
9. בכל דור ודור חייב כל אחד לקבל את התורה
10. להישמדם עדי עד
11. ארץ אשר עיני ה' אלקיך בה מראשית השנה עד אחרית
12. נתבטל המודעא רבה לאורייתא
13. דברים המפורשים בקרא
14. להשתיק את הכופרים
15. לשון סגי נהור
16. הארות החג
17. נס נגלה
18. נס נסתר
19. עינים להם ויראו
20. לא יגעת ומצאת אל תאמין
21. במשוך היובל המה יעלו בהר
22. יגעת ומצאת תאמין
23. קבלת התורה מאהבת הנס

Masse'het Yoma

Pourim - Le dernier miracle écrit

Daf 29a

מסורת הש"ס עם הוספות

א) [עירובין נד: ב"ב טז:], ב) [ע' תוס' מגילה ו. ד"ה נאמרה], ג) [מגילה ז.], ד) מנחות ק., ה) ע' זבחים יג:, ו) ע' תוס' זבחים סא. ד"ה קודם, ז) ע"פ לשה"כ מלאכי א י, ח) לקמן לג. ועי"ש בת"י, ט) מגילה יח:, י) שם יז., כ) וכן איתא במנחות כ ע"ב.

הגהות הב"ח

(א) רש"י ד"ה אישתא כו' של ימות החורף המחממת את החולה:

תורה אור השלם

א) לַמְנַצֵּחַ עַל אַיֶּלֶת הַשַּׁחַר מִזְמוֹר לְדָוִד: [תהלים כב, א]

ליקוטי רש"י

שילהי דקייטא. הוא סוף ימות החמה תאי אב ואלול ותאי תשרי שהעולם חם ביותר כמו ששנינו במסכת יומא שלהי קייטא קשי מקייטא [בראשית ח, כב]. **לא ניתנה לכתוב.** אלא לגורסה על פה ולקרותה [מגילה ז.]. **לא זו בלבד אמרו.** תמיד שנשחט בלילה יוצא לבית השריפה. **אלא אף מליקת וכו'.** דלאו קרבן חשוב הוא דאין בהן בליבור אם נעשו בלילה יצאו לבית השריפה [מנחות ק.].

תוספות ישנים

ריחא דבישרא. בשר שמן שקשה להמריח בו ואינו אוכלו יותר מדאכלו: **אלא למ"ד לא ניתנה ליכתב כו'.** מיהא כולי עלמא מודו דניתנה ליכתב מדרבנן וצריכה ליכתב כולה ט) ותנן נמי י) קראה על פה לא יצא אלמא מדרבנן צריכה ליכתב ובעינן נמי תפירת חוטין בגידין משולשין כדאיתא במגילה (דף יט.): **תצא לבית השריפה** ט]. והקשה ריב"א למה לי טעמא משום פסול לילה תיפוק ליה שנעשית לפני שחיטת תמיד דדרשינן העולה עולה ראשונה שלא יקדים דבר לתמיד של שחר ואומר רבי דדילמא לא מיירי אלא בהקטרה שצריך להקדים הקטרת התמיד אי נמי למצוה כדאמרינן בפרק התכלת (דף מט.) גבי אין התמידין מעכבין המוספין ואם תאמר תיפוק לי שנמלקה קודם פתיחת ההיכל ואמרינן בפרק קמא דעירובין (דף ב.) שלמים ששחטן קודם פתיחת ההיכל פסולין כו' ויש לומר שנפתחו כבר קודם שחיטת התמיד אי נמי לא פסלינן אלא שלמים דוקא דכתיב בהו פתח אהל מועד ולא עולת העוף ואף על גב דתנן אין השוחט את התמיד שוחט עד ששומע קול שער הגדול שנפתח י"ל מדרבנן: **ומנחה שנקמצה תצא לבית השריפה.** וא"ת מאי איריא נקמצה אפילו לא נקמצה נמי כיון שקידשה בכלי נמי תצא לבית השריפה דתנן פרק שני דמעילה (דף ט.) קדשו בכלי הוכשר ליפסל בטבול יום ובמחוסר כפורים ובלינה י"ל דלינה דהתם איירי בעמוד השחר אבל לינה דהכא מיירי בשקיעת החמה דכיון ששקעה החמה על הקומץ נפסלה בלינה כ] תדע דתנן בפ"ב דמעילה בתר הכי הקומץ והלבונה והקטורת הוכשרו ליפסל בטבול יום ובמחוסר כפורים ובלינה אמאי תנא קומץ כיון דתנא לעיל גבי מנחה אלא ש"מ דלאשמועינן גבי קומץ דבשקיעת החמה נפסל הקומץ אי לא תימא דתניי' משום סיפא דקתני וחייבין עליו משום נותר כו' וסברא היא דהוי נפסל בשקיעת החמה דהא קומץ המנחה דומיא דדם דנפסל בשקיעת החמה כדאמרינן בזבחים (דף נו.) ובכמה דוכתי וכההיא בהא כ] דקומץ נמי תנא דם: **ומנחה שנקמצה.** וא"ת הא אמרינן במנחות (דף מד:) ובריש תענית ומנחתם ונסכיהם בלילה כי האי גוונא פרכינן בפרק שני דתמורה (דף יד.) ומפליג בין מנחת נסכים הבאה עם הזבח לבאה בפני עצמה:

הרהורי עבירה קשו מעבירה וסימניך ריחא דבישרא שילהי דקייטא קשיא מקייטא וסימניך תנורא שגירא אישתא דסיתווא קשיא מדקייטא וסימניך תנורא קרירא מיגמר בעתיקתא קשיא מחדתא וסימניך טינא בר טינא א"ר אבהו מ"ט דרבי דכתיב א) למנצח על אילת השחר מה אילה זו קרניה מפצילות לכאן ולכאן אף שחר זה א] מפציע לכאן ולכאן א"ר זירא למה נמשלה אסתר לאילה לומר לך א) מה אילה ב] רחמה צר וחביבה על בעלה כל שעה ושעה כשעה ראשונה אף אסתר היתה חביבה על אחשורוש כל שעה ושעה כשעה ראשונה א"ר אסי למה נמשלה אסתר לשחר לומר לך מה שחר סוף כל הלילה אף אסתר סוף כל הנסים והא איכא חנוכה ג) ניתנה ליכתב קא אמרינן הניחא למאן דאמר אסתר ניתנה ליכתב אלא למאן דאמר ג) אסתר לא ניתנה ליכתב מאי איכא למימר מוקים לה כר' בנימין בר יפת אמר ר' אלעזר דאמר רבי בנימין בר יפת אמר רבי אלעזר למה נמשלו תפלתן של צדיקים כאילת לומר לך מה אילה זו כל זמן שמגדלת קרניה מפצילות אף צדיקים כל זמן שמרבין בתפלה תפלתן נשמעת: שחטו את התמיד ג]: אימת אילימא בשאר ימות השנה לא סגיא דלאו כהן גדול אלא ביום הכפורים מאור הלבנה מי איכא הכי קאמר וביום הכפורים כי אמר ברק ברקאי הורידו כ"ג לבית הטבילה ד) תני אבוה דרבי אבין לא זו בלבד אמרו אלא אף מליקת העוף וקמיצת מנחה בלילה תשרף בשלמא עולת העוף מאי דהוה הוה אלא קומץ נהדרה

רש"י

הרהורי עבירה. תאות נשים, קשים להכחיש את בשרו יותר מגופו של מעשה: **ריחא דבישרא.** המריח בשר בלי קשה לו ריח מאד שמתאוה לו: **שילהי דקייטא.** אלול שהוא סוף הקיץ, קשה מקייטא, קשה חומו מחום הקיץ של תמוז, לפי שכבר נתחמם כל האויר וגוף הבריות בחום הקיץ שעבר עליו תמיד, מתחמם הוא עתה בחום קל ומזיקו: **וסימניך תנורא שגירא.** תנורא שהוסק ביום פעמים ושלש, חם הוא ד] ונוח להסיקו בעצים מועטים: **אישתא דסיתווא.** קדחת של ימות החורף (א) מחממות את החולה, בידוע שהוא קשה מאד יותר מקדחת המבערתו בימות הקיץ: **וסימניך תנורא קרירא.** צריך עצים מרובים להסיקו, אף זה שהאויר צונן והגוף צונן והחולי מבעירו בידוע שהוא חולי קשה: **מיגמר בעתיקתא קשה מחדתא.** מי שלמד והסיח דעתו ושכח, קשה לחזור וללמוד מה ששכח יותר ממה ה] שלא למד: **וסימניך טינא בר טינא.** טיט שגובלים אותו מטיט חומר כותל ישן, קשה לגבלו יותר מטיט של עפר חדש: **מאי טעמא דרבי.** דאמר תימור של חמה מפלע: **אילה זו.** לאו דווקא נקבה, שהרי אין קרנים לנקיבה ו]: **למה נמשלה אסתר כאילת.** במס' מגילה (דף טו:) אמרינן דאסתר אמרה מזמור זה, כיון שהגיעה לבית הצלמים נסתלקה הימנה שכינה אמרה אלי אלי למה עזבתני: **הניחא למ"ד.** פלוגתא במסכת מגילה (דף ז.), איכא למאן דאמר מטמאה את הידים, ואיכא למ"ד דאינה מטמאה את הידים דלאו ספר היא: **מוקים לה כרבי בנימין בר יפת.** כלומר דריש להאי שחר כר' בנימין בר יפת: **למה נמשלה תפלתן של צדיקים כו'.** דהאי שחר לשון תפלה הוא דריש ליה כמו רוחי בקרבי אשחרך (ישעיה כו), למנצח על התפלה שהיא כאילת ז] שכ"ז שמגדלת קרניה מפצילות, בכל שנה ושנה נוסף בה פיצול אחד: **אימת אילימא כו'.** קא סלקא דעתיה הורידו כהן גדול לבית הטבילה סיפא דמתניתין הוא, וביום שטעו לשחוט את התמיד בלילה קאמר הורידו כ"ג לבית הטבילה לשחוט תמיד אחרי הטבילה ח], אימת הוה האי טעות: **אי נימא בשאר ימות השנה.** דלאו יוה"כ, ובסוף אחד מן החדשים כשהלבנה צומחת סמוך לעלות השחר: **לא סגי דלאו כהן גדול.** לא דיי עבודת שאר ימים דלאו בכהן גדול: **מאור הלבנה מי איכא.** לצמוח סמוך לשחר: **ה"ק וביום הכפורים כי אמר ברק ברקאי כו'.** והוציאוהו לבית השריפה מסקנא דמילתא הוא, והורידו כ"ג מילתא באפיה נפשיה היא, ומהדר לאורויי בסדר עבודה דיוה"כ, והכי קאמר כשהרואה אומר ברקאי היו מורידין כ"ג ביוה"כ לבית הטבילה שחרית: **לא זו בלבד.** לא זבח לבדו שנשחט בלילה אמרו ישרף: **אלא אף מליקת העוף וקמיצת המנחה בלילה תשרף.** דגמרי להו משחיטה, דמליקת העוף וקמיצת מנחה במקום שחיטת הזבחים הם ט]: **מאי דהוה הוה.** אי אפשר להחזירה:

הוא

תוספות

אלא אפילו עולת העוף שנמלקה ומנחה שנקמצה תצא לבית השריפה ט]. משמע דמשום דנעשו בלילה ותימה תיפוק ליה משום דקרבו קודם לתמיד של שחר ואמרינן (לקמן דף לד.) מניין שלא יהא דבר קודם לתמיד של שחר דכתיב העולה עולה ראשונה וכן בפ"ק דעירובין (דף ב.) דאמר שלמים ששחטן קודם פתיחת דלתות ההיכל פסולין שנאמר ושחטו פתח אהל מועד ולמה לי קרא תיפוק ליה דקודם תמיד שחטן דכיון דלא נפתחו דלתות היכל א"כ לא נשחט התמיד דאע"ג דלא כתיב ביה ושחטו פתח אהל מועד משלמים גמרי' דלא לשחוט ליה אלא בזמן שהוא פתוח י] כדתנן בתמיד (דף ל:) לא היה השוחט שוחט עד שהיה שומע קול שער הגדול שנפתח מיהו יש לדחות ההיא כשנפתחו הדלתות ונשחט התמיד ושוב סוגרו דלתיים ז] וי"ל דאיצטריך קרא למיפסל משום שחיטה דאי משום קודם התמיד ההוא בהקטרה דווקא איירי כדמוכח בר"פ תמיד נשחט (פסחים דף נט.) ועוד דכוליה קרא דוערך עליה העולה איירי בהקטרה ועוד אור"י דהא דאמר שלא יהא דבר קודם לתמיד היינו למצוה והכי איתא בהדיא בפ' התכלת (מנחות דף מט:) והא דלא פסלינן בשמעתא משום דהוי קודם פתיחת דלתות ההיכל י"ל דלא מיפסל אלא בשחיטה כדכתיב ושחטו אבל במליקה וקמיצה לא והשתא למאי דאמרינן דהעולה עולה ראשונה אינו אלא למצוה א"כ עליה השלם כל הקרבנות ח] נמי לא הוה אלא למצוה ותימה דאמר בס"פ אלו דברים (פסחים דף עג:) שחטו ונודע שמשכו הבעלים את ידם יצא לבית השריפה ואי אמרת לא בעי עקירה פסולו מחמת מאי קא הוי משום דשחטו אחר תמיד של בין הערבים וכו' הא אמרינן דלמצוה בעלמא וי"ל אם הקריבו כשר אבל אסור להקריב האימורים אחר התמיד ולהכי יצא הבשר לבית השריפה וא"ת ויעלה וילין אותו בראשו של מזבח ויש לומר דסבר כמ"ד לינה מועלת בראשו של מזבח דפלוגתא דאמוראי היא בפרק המזבח מקדש (זבחים דף פז.) ודילמא ההוא אמורא דאמר התם לא בעי עקירה סבר כוותיה ואם תאמר אכתי אמאי יצא לבית השריפה נשתרי בשר בזריקת דם בלא הקטרת אימורים דכיון דלא אפשר להקטירם נימא עשאום כמי שנטמאו או שאבדו וכי האי גוונא קאמר בר"פ תמיד נשחט (פסחים דף נט.) לר' ישמעאל בנו של ר' יוחנן בן ברוקא דאמר מחוסר כפורים כל ימות השנה טובל ומייתי כפרתו אחר התמיד ואוכל בקדשים לערב וקאמר התם דמלינה בראשו של מזבח ופריך מכדי כל כמה דלא אתקטרי איברים י] לא מתאכיל בשר וכו' עד שעשאום כמי שנטמאו אימורים או שאבדו וי"ל שאני הכא דכיון דמשכו הבעלים את ידם לא חזו מעיקרא אימורים להקרבה הלכך לא משתרי בשר בזריקת דם לחודיה אבל התם כיון דהוה חזי להקריבו קודם התמיד אע"פ שהמתין עד אחר התמיד והשתא לא מצי לקרוביה אמרינן שפיר עשאום כמי שנטמאו או שאבדו אי נמי התם דשחטו ונודע שמשכו הבעלים ידם אסור לזרוק הדם מדרבנן גזירה דילמא אתו להקטיר אחר התמיד ורבי ישמעאל בנו של רבי יוחנן בן ברוקא לית ליה ההיא גזירה ולפי תירוץ זה דכל הקרבן פסול מחמת שאסור לזרוק הדם לכתחילה משום גזירה ניחא מה שמקשה ריב"א דבפרק התכלת (מנחות דף מט:) משמע דאינו אלא למצוה ובתוספתא [פ"ד] דפסחים תניא כל הקדשים שהקריבן קודם תמיד של שחר או שעכבן אחר תמיד של בין הערבים פסולין והשתא אי אמרינן דההוא פסול דרבנן ניחא ועוד תנן בפרק תמיד נשחט (פסחים דף סג.) דקאמר ר"ש ושאר כל הזבחים ששחטן על החמץ בזמן

פסח

רבינו חננאל

דניאל וכיוצא בו מפני שנהגו כהלכה למשה מסיני אחרי שנתנה התורה א"ל רבה והא תנא גמר מאברהם דתניא וביום השמיני וגו' כלומר שאברהם היה מקיים המצות כהלכתן. **ואקשינן אי הכי כי תפלת המנחה** והיא תפלת הצהרים מכי משחרי כותלי הא קי"ל כי התפלות נתקנו כנגד התמידין. תפלת השחר כנגד תמיד של שחר ותפלת המנחה כנגד תמיד של בין הערבים. ולמה היה תמיד של בין הערבים נשחט בזמן שחל ערב פסח להיות בע"ש בשש שעות ומחצה לא ישחטיה אלא בתר שעה שביעית מכי משחרי כותלי **ופרכינן ודלמא כותלי ביהמ"ק בשש ומחצה** הוה משחרי משום דהוו מכווני טובא כדגרסינן בתלמוד דא"י בעירובין פרק כיצד מערבין. א"ר יוסי מי שאינו יודע לכוון הרוחות יראה ממקום שהחמה זורחת באחד בתקופת תמוז. עד מקום שהיא זורחת. באחד בתקופת טבת אלו פני מזרח עד כמה יגעו הנביאים הראשונים לעשות שער המזרחי שתהא החמה מצמצמת בו בתקופת טבת ובתקופת תמוז. ד' שמות נקראו לו שער סוד ששם היו הטמאים פורשין הדא הוא דכתיב סורו טמא קראו למו. שער היסוד ששם היו מייסדים ההלכה. שער חרסית שהוא מכוון כנגד זריחת השמש כדכתיב (איוב ט) האומר לחרס ולא יזרח. שער האיתון שמשמש כניסה ויציאה שער התווך שהוא ממוצע בין שני שערים. שער חדש ששם חידשו הסופרים ההלכה. שער העליון שהוא למעלה מעזרה. אי נמי משום דאבות איצטגנינות גדולה היתה בלבם ויודעין לכוון השעות. אי נמי זקנים יושבין בישיבה היו כלומר שכינה עמהם כו'. **אמר רב קיים אברהם כל התורה כולה** שנאמר עקב אשר שמע אברהם בקולי וגו' תורותי שתים דברי תורה ודברי סופרים: **מתיא בן שמואל אמר האיר פני כל המזרח עד שבחברון** והוא אומר הין מאן אמר הין איבעית אימא הך דקאי אאיגרא א' איהו האיר פני כל המזרח. ואמרו ליה הנך דקיימי בארעא עד שבחברון כלומר אתה רואה עד חברון ואמר להן הין. **ואיבעית אימא הך דקאי ארעא.** א' הך דקאי באיגרא האיר פני כל המזרח עד שבחברון. וא' ליה הך דקאי בארעא הין כלומר בתימה כלומר הבט וראה בטוב שלא תטעה: **ירושלמי** ועד אחד נאמן שנייא היא הכא שאת יכול לעמוד עליו. כלומר כיון שאתה יכול לעבו' עליו הדבר עכשיו אינו משקר. אמר עד אחד נולד בן לפלוני בשבת מלין אותו על פיו. חשכה מוצאי שבת מטלטלין על פיו. **ולמה עד שבחברון** כדי להזכיר זכות אבות שהן ישנים בחברון. ולמה הוצרכו לכך. פעם אחת עלה מאור הלבנה כו': **ירושלמי** ומי מחלף מאור הלבנה מתמר ועולה כמקל. ותימור של חמה פוסה על פני כל המזרח. א) **ואוקימנא למתניתין יום המעונן הוה** והיה אור הלבנה מפצע לכאן ולכאן כלומר היה פוסה על פני כל המזרח. ש"מ מדקתני כי היה אור הלבנה מפצע בכל מקום כך השמש ביום המעונן אורו וכוחו בכל מקום ואפילו במקום שאילו היתה החמה בעולם בזה המקום זו העת צל הוא ואין בו חמה עכשיו ביום המעונן אפילו במקום הצל כח חמה וחמות גם באותו המקום היא. ואסור ללוש ביום המעונן בכל מקום ואפילו במקום הצל. **זוהמא דשימשא.** פי' חמות השמש אחרי שכבר עבר השמש מאותו מקום. [ע"כ שייך לדף הקודם] וסימ' דנא דחלא כלומר אחרי שתריק החומץ ממנו ריחו חזק יותר מריח חומץ עצמו. **שברירי דשימשא.** פי' שמש הנכנס מן החור וכיוצא בו כו'. **שילהי דקייטא.** פי' אחרית הקיץ כלומר העולם כולו חם ואפילו תוסיף עכשו חמות שורף. **אישתא דסיתוא.** פי' חמות של סתיו אילולי שהיא חזקה [לא היתה] מתגברת על הקרות שיש בעולם. כמין התנור הצונן אילולי שתבעירהו בעצים הרבה ואש חזקה אינו מתחמם: **מנא ליה שתימור החמה מפצע לכאן ולכאן** שנאמר למנצח על אילת השחר נמשל השחר כאילה מה אילה קרניה מפצילין לכאן ולכאן כך השחר מפצע לכאן ולכאן: **ירושלמי** א"ר חנינא מאילת השחר עד שיאיר המזרח אדם מהלך ד' מילין. ומשיאיר המזרח עד הנץ החמה אדם מהלך ד' מילין שנאמר השמש יצא על הארץ ולוט בא צוערה וא' לדידי חזי לי ההוא אתרא והוי ד' מילין וכמו השחר עלה ויאיצו המלאכים. היה לו לומר כמו השחר עלה וכתב וכמו מלה דדמיא לחברתה כשם שמשיאיר המזרח מהלך ד' מיל ב). **שחטו את התמיד והוציאו לבית השרפה.** פי' טעו ראו תימור של לבנה ודימו שהאיר המזרח ושחטו את התמיד והיה לילה וכתיב את הכבש אחד תעשה בבקר לפיכך נפסל. והוציאוהו לבית השרפה. ואוקימנא למתני' זולתי יוה"כ כי לא תמצא הלבנה עולה למזרח קרוב ליום אלא [בסוף] החדש אלא ביוה"כ הלבנה שוקעת שתי שעות קודם השחר:

הגהות וציונים

א] "זה" ליתא בראשונים ובכת"י: ב] בראשונים ובכת"י נוסף זו: ג] בכת"י איתא **וכו'** וקאי אהמשך דמתני' הורידו כ"ג לבית הטבילה: ד] "חם הוא" ליתא ברש"י שבע"י ובכת"י, וגורסים **נוח הוא** להסיקו בעצים מועטין: ה] רש"י שבע"י וכת"י יותר **משאם לא** למד: ו] [**אלא מין אילה קאמר** כ"א ברש"י שבע"י] (גליון): ז] הס"ד ברש"י שבע"י: ח] "הטבילה" ליתא בדפו"י, וכן בכת"י ושם "לשחוט תמיד **אחר**": ט] כך גירסתם במקום "תשרף", וכ"ה בעוד ראשונים ובכת"י ולפנינו במנחות: י] צ"ל **אימורים** (רש"ש): כ] צ"ל **ובההיא בבא**, וכמ"ש הריטב"א (שיח יצחק, עי"ש):

חשק שלמה על ר"ח

א) הך אוקימתא איתו בירושלמי רק בסוגיא זו. ב) נראה דצ"ל כך מאילת השחר עד שיאיר המזרח ד' מילין.

Daf 29a

Et pourtant il y a *'Hanoucca?* (et son miracle qui s'est déroulé après la période de *Pourim*),

cela concerne (les miracles) **qui sont écrits dont on parle,** **Cela convient d'après l'avis qui dit** **que** (l'histoire d')***Esther*** **a été écrite** (dans les écrits saints), **mais pour l'avis qui dit** **qu'*Esther* n'a pas été écrite,** **que pouvons-nous dire.** **Il établit ce *passouk* comme *Rabbi Binyamin Bar Yafet* qui a dit au nom de *Rabbi Elazar*** **car *Rabbi Binyamin Bar Yafet* dit au nom de *Rabbi Elazar* :** **pourquoi la prière des *tsadikim* est-elle comparée à une biche,** **pour te dire** **de même que pour la biche, chaque fois que ses bois poussent, il y a une nouvelle ramification qui sort,** **de même les *tsadikim*, tout le temps qu'ils rajoutent en prière, leur prière est exaucée.**

Rabbi Abahou a dit : **quelle est la raison de *Rabbi*** **car il est écrit :** **Au chef des chantres, sur l'*Ayelet Hacha'har*** (l'aurore), **de la même manière que cette biche** (dont le mâle) **a des bois qui se ramifient de part et d'autre,** **de même la lueur du matin** (l'aurore) **s'éparpille de tous les côtés.**

Rabbi Zera* a dit :** **pourquoi compare-t-on *Esther* à une biche** ? **c'est pour nous dire que** **de même que cette biche a une matrice étroite** **qui la rend chérie de son mâle à tout moment, comme la première fois,** **de même *Esther **était chérie d'*A'hachveroch* à chaque instant, comme au premier instant.**

***Rav Assi* dit :** **pourquoi *Esther* est-elle comparée à l'aube,** pour te dire que **de la même manière que l'aube annonce la fin de la nuit,** **de même Esther annonce la fin de tous les miracles.**

Masse'het Yoma

Pourim - Le dernier miracle écrit

Daf 29a

Questions & Réponses

Masse'het Yoma:
Pourim - Le dernier miracle écrit

Questions

1| "Tout comme les bois d'un cerf pointent dans toutes les directions, la lumière du matin brille dans toutes les directions." Quel est le lien entre l'enseignement de ce verset et le fait que ce chapitre de *Tehilim* ait été dit par la reine *Esther* ?

2| La *Guemara* demande : pourquoi *Esther* est-elle comparée au *Cha'har* - la lumière du matin ? La *Guemara* aurait plutôt dû demander : pourquoi *Esther* est-elle comparée à *"Ayelet hacha'har"* ?

3| Quel est la symbolique de *Pourim* en tant que «dernier des miracles»?

4| Pourquoi *Pourim* était-il le dernier des miracles? *Hachem* peut de toute évidence réaliser d'autres miracles lorsque cela est nécessaire ?

5| Le miracle de *Pourim* est symbolisé par *Cha'har* - la lumière qui surgit à la fin de la nuit. Cependant, les moments difficiles où la présence de D. est voilée doivent être comparés aux ténèbres et les moments miraculeux où la perception de Sa présence est révélée doivent être comparés à la lumière. Par conséquent, l'époque d'*Esther* en tant que "dernier des miracles" devrait plutôt être comparée au soir, c'est-à-dire à la fin de la journée (le crépuscule) ?

6| La *Guemara* demande : *Pourim* ne correspond sûrement pas à « la fin de tous les miracles », car il y a eu *'Hanoucca* par la suite. La *Guemara* répond

que *Pourim* était le dernier de tous les miracles qui ont pu être écrits dans le cadre de la loi écrite, contrairement à *'Hanoucca* qui n'a pas pu être écrit. Pourquoi '*Hanoucca* n'a-t-il pas pu être écrit dans le *Tana'h*, s'il s'agissait aussi d'un miracle?

7| Comment peut-il y avoir une opinion selon laquelle le Livre d'*Esther* n'était pas destiné à être écrit, si nous avons appris que celui qui lit la *Meguila* de *Pourim* par cœur (ou dans une *méguila* non cacher) n'a pas rempli son devoir ? (*Tossefot Méguila* 7a)

8| Pourquoi est-ce que plus les justes prient, plus leurs prières sont exaucées? Est-ce vrai également avec une personne moyenne?

9| Qu'est-ce que l'explication de *Rabbi Binyamin Bar Yefet* concernant les prières des justes a à voir avec le psaume 22, relatif à *Esther*?

Masse'het Yoma:
Pourim - Le dernier miracle écrit

Réponses

1| Le *Ets Yossef* explique qu'*Esther* est comparée à l'aube, moment durant lequel la lumière émergente disperse les ténèbres. À l'époque d'*Esther,* les nations commencèrent à voir la Main salvatrice d'*Hachem*, lorsque les lettres destinées à contrer les mauvais décrets de *Haman* furent distribuées dans tout l'empire d'*A'hachveroch*.

Le *Benayahou* explique l'analogie de *Pourim* à la lumière de l'aube qui brille dans toutes les directions. Le miracle au moment de *Pourim* projeta une lueur d'espoir pour cette époque et pour l'avenir, aux temps du *Machia'h*. Nous savons que le *Mo'ed* de *Pourim*, contrairement aux autres *Mo'adim*, ne sera jamais annulé, même à l'époque de *Machia'h* (voir *Rambam*, fin de *Hilkhot Meguila*)[1].

2| Le *Anaf Yossef* explique que le mot *"Ayelet''* fait lui-même référence à *Esther,* comme le dit la *Guemara* qui l'a comparé à un cerf dont les bois se ramifient et au sujet de laquelle on dit qu'elle est la plus aimée. Par conséquent, il ne reste plus qu'à comprendre pourquoi *Esther* est comparée à la lumière du matin, qui se répand partout. Elle aurait logiquement dû être comparée au début de l'aube, lorsqu'une petite quantité de lumière commence lentement à disperser l'obscurité de la nuit, car la rédemption de *Pourim*, ne s'est faite que progressivement (sur une période qui a duré environ 12 ans). La *Guémara* répond que, tout comme le matin marque la

fin de la nuit, *Esther* a également marqué la fin de la période des miracles dévoilés, période symbolisée par la nuit (voir réponse 4)[2].

3| Le *Benayahou* explique que cela nous indique que le type de miracles qui eurent lieu à *Pourim* étaient à l'image des miracles qui se produiront à "la fin des temps''. À ce moment-là, *'Amalek* sera complètement éradiqué, permettant ainsi au Trône de D. de devenir complet[3]. De la même manière, le miracle de *Pourim* fit partie de l'annihilation d'*Amalek*, représenté par *Haman*, descendant d'*Agag*.

4| Le *Anaf Yossef* explique que, bien que *Hachem* puisse changer la nature pour accomplir pour nous des miracles et exterminer tous Ses ennemis à chaque génération, néanmoins, dans son infinie sagesse, *Hachem* a compris qu'après l'histoire de *Morde'haï* et *Esther*, il ne serait plus nécessaire de faire des miracles du type de ceux qu'Il avait faits jusque-là. La raison en est qu'à l'époque de *Pourim*, la supervision et la protection de son peuple sont devenues si évidentes pour toutes les nations, que plusieurs d'entre elles pensèrent à se convertir au judaïsme. Cela provoqua une révélation parmi des pans entiers de l'humanité qui niaient auparavant l'existence et l'intervention de D. dans nos vies. Par conséquent, il ne serait plus nécessaire de faire des miracles dévoilés pour prouver la vérité à propos d'*Hachem*. Dès lors, les faits relevés sur ce qui se passa à l'époque d'*Esther* suffiraient à le prouver[4]. Dans le cas où surgiraient des hérétiques qui contesteraient tout cela, ce serait malgré tout trop insignifiant pour justifier qu'*Hachem* soit obligé de réaliser davantage de miracles afin de prouver Son existence[5]. Il pourrait désormais compter sur ses fidèles serviteurs pour renforcer leur foi sans avoir besoin d'autres miracles.

5| Le *Maharcha* explique que tous les principaux miracles dévoilés se sont produits au milieu de la nuit, comme on le mentionne le soir du *Seder* dans le *piyout* - chant - "*Az Rov Nissim Hifleta Balayla*". Bien que les miracles eux-mêmes soient comparés à la lumière, ils se sont tous déroulés durant la nuit. Par conséquent, *Pourim*, étant le dernier des miracles, il est symbolisé par "l'aube''.

Le *Beth HaLevi* explique (*'helek* 2, *Perouch* 4) la raison pour laquelle les principaux miracles de notre Histoire se sont déroulés la nuit, contrairement aux miracles de l'époque de *Machia'h*, qui se produiront en plein jour : l'exil est comparable à une longue nuit, remplie d'obscurité et manquant de clarté[6]. Bien qu'un miracle soit comme un phare lumineux dans la nuit, il reste toujours soumis aux contraintes de la nuit, tandis que les ténèbres générales persistent. C'est seulement lorsque viendra *Machia'h*, et que nous serons libérés de l'exil qu'il n'y aura plus de ténèbres (symbole de la parfaite révélation de D.) et que les miracles créeront une aura de lumière parfaite autour de nous[7]. Par conséquent, *Pourim,* qui symbolise les jours de la venue de *Machia'h* est comparé à la lumière du matin, lorsque l'obscurité de la nuit à disparu.

6| Le *Ben Yehoyada* (*Yoma* 29a) explique que, puisque l'ère de la prophétie prit fin 1000 ans après l'Exode d'Égypte, en l'an 3448, l'histoire de *'Hanoucca*, survenue en l'an 3662, se déroula à un moment où il n'y avait plus de prophète qui serait en mesure d'écrire l'Histoire. Il ne se trouvait pas même une personne disposant d'une Inspiration Divine suffisante pour pouvoir retranscrire correctement les événements. L'histoire de *Pourim*, cependant, s'est déroulée vers la fin de l'ère des prophètes, lorsqu'il y avait encore des personnes avec suffisamment d'Inspiration Divine pour pouvoir écrire ce qui s'était passé[8]. En effet, écrire l'Histoire sans aucune Inspiration Divine, limiterait le sens des versets à la seule connotation que le scribe a bien voulu lui donner. On ne pourrait pas déduire d'enseignements du texte et ce dernier ne serait pas une expression à multiples facettes, comme c'est le cas des versets divinement inspirés[9]. Par conséquent, il n'y a pas de livre sur l'histoire de '*Hanoucca* dans le *Tana'h*.

Rabbi Tsadok HaCohen explique que l'objectif de raconter les miracles est de les faire connaître au monde entier et à toutes les générations futures[10]. Cela n'est réalisable que lorsqu'un miracle transcende les limites de la Nature et est dévoilé aux yeux de tous. Il est ensuite proclamé afin de faire grandir notre foi en D. et de nous amener à Le louer et à Lui prodiguer des actions de grâces[11].

Les miracles de *'Hanoucca* n'ont pas été compilés car la Victoire des Juifs contre les Grecs n'avait rien d'anormale. Bien que la *Hachga'ha* – l'Intervention

Divine ait joué un rôle majeur dans cette victoire, tout le déroulement des événements pourrait néanmoins être expliqué rationnellement. Les personnes sceptiques pourraient nier les miracles cachés, ce qui n'entrainerait donc pas autant de remerciements envers *Hachem* que les miracles de la sortie d'Égypte[12].

Concernant *Pourim*, cependant, il y avait un débat sur la question de savoir si on devait ou non retranscrire les évènements ayant eu lieu à cette époque. D'une part, il n'y avait pas de miracles dévoilés et on pouvait expliquer tout naturellement qu'*Esther* parvint à convaincre son mari, le roi, d'agir pour elle et pour le bien de son peuple. D'autre part, la *Meguila* (chapitre 8) raconte comment la peur des Juifs s'abattit sur les *goyim*[13], au point que nombreux parmi eux voulurent se convertir au judaïsme. Ils avaient vraisemblablement dû voir des choses merveilleuses se produire pour réagir de la sorte. Par exemple, en droit Persan, le retrait des lettres du roi était quelque chose d'absolument inconcevable. De plus, la situation fut totalement renversée en faveur des Juifs, ce qui leurs permit de tuer leurs ennemis et de prendre le dessus sur leurs adversaires. Par conséquent, il y avait un débat sur le fait de savoir si l'histoire d'*Esther* méritait d'être écrite pour la postérité du fait de ses miracles[14].

7| Le *Ritva* et les *Tossafot* (*Meguila* 7a) expliquent que d'après tous les avis, la *Meguilat Esther* doit être écrite sous forme de *Meguila*, afin d'être valable pour la *Mitsva* de lecture à *Pourim*. La question posée par la *Guemara* est de savoir si elle a été compilée ou non parmi les autres livres du *Tana'h*. L'opinion selon laquelle elle a été écrite en tant que telle signifie qu'elle est soumise aux mêmes lois que les autres livres du *Tana'h* qui ont étés divinement inspirés[15] (par exemple, lorsque quelqu'un la touche, cela rend ses mains spirituellement impures) [16]. Selon l'opinion qui considère qu'elle ne fait pas partie de la loi écrite, il est obligatoire, *dérabanan*, qu'elle soit écrite sous la forme d'une *Méguila*, c'est-à-dire sur un parchemin, avec des lignes pré-gravées et cousue avec des tendons d'animal cacher etc.. Cependant, l'histoire de *'Hanoucca*, ayant été écrite et étant connue sous le nom de *Meguilat Antio'hous*, ne requiert pas d'être écrite sous la forme d'une *Méguila*.

Rachi (*Méguila* 7a) explique la *Guemara* selon le *pchat* – sens simple – et affirme que, selon l'opinion disant que la *Meguilat Esther* ne devrait pas être écrite, elle devrait être lue par cœur. Cette opinion est en désaccord avec la *Michna* (17a) selon laquelle on ne peut pas la réciter par cœur.

8| *Rabbi Moché Memran* explique qu'*Hachem* prive les justes de leurs besoins, afin de les amener à Lui adresser leurs prières[17]. Étant donné que leurs prières sont très chères et désirables à Ses Yeux, Il leur crée davantage d'occasions de les Lui adresser et, lorsqu'Il entend leurs prières, elles sont exaucées. Plus une personne est vertueuse, plus ses prières sont appréciées par *Hachem* et ont, par conséquent, plus de chance d'être exaucées. (La raison pour laquelle *Moché Rabbénou* n'a pas été autorisé à entrer en Terre d'Israël, bien qu'il ait prié, est que D. avait fait le serment de ne pas le laisser entrer.) [18]

9| *Rabbi Binyamin Bar Yefet* nous apprend que, tout comme les bois d'un cerf se développent et grandissent constamment vers l'extérieur, ainsi en est-il des prières des justes. De la même façon que les justes prient pour tout le monde, les prières d'*Esther* étaient elles aussi formulées pour l'ensemble du Peuple Juif[19]. De même que la prière des justes est une demande formulée au nom de tous, les prières d'*Esther* contenaient des myriades de prières et furent exaucées en conséquence (*Ben Yehoyada*).

1. ימי פורים לא יתבטלו
2. סוף כל הניסים
3. הכסא שלם ושמו שלם
4. מן הניסים המפורסמים אנו מודים בניסים הנסתרים
5. כי הקב״ה לא יעשה אות או מופת בכל דור לעיני כל רשע או כופר
6. העם ההולכים בחושך
7. ראו אור גדול
8. פורים - סוף הנביאים
9. כפטיש יפוצץ סלע
10. עדות במופתים שלא ישתכחו
11. נודה אליו שהוא בראנו
12. נס נסתר
13. כי שם ה׳ נקרא עליך ויראו ממך
14. פורים - נס נסתר או נס נגלה
15. כתוב זאת זיכרון בספר
16. מגילת אסתר מטמא את הידיים
17. מלמד שהקב״ה מתאווה לתפילתן של צדיקים
18. אל תוסף לדבר אלי עוד
19. תפילה למען הכלל

Masse'het 'Houllin:
Haman, Morde'haï et Esther - mentionnés dans la *Torah ?*

***Daf* 139b**

Daf 139b

מנין המן מן התורה **Haman dans la *Torah*, d'où le savons-nous ?**

(בראשית ג) המן העץ **est-ce-que de** (se lit *Haman*) **l'arbre ?** אסתר מן התורה מנין ***Esther* dans la *Torah*, d'où le savons-nous?** (דברים לא) ואנכי הסתר אסתיר **Je vais voiler Ma face.** מרדכי מנין התורה מן ***Morde'haï* dans la *Torah* d'où le savons-nous ?** דכתיב (שמות ל) מר דרור ומתרגמינן מירא דכיא **car il est écrit** (*Chémot* 30) **l'un des parfums** (de l'huile d'onction au *Beth Hamikdach*) **que l'on traduit par *Mira Da'hia*** (Morde'hai).

שכסוי הדם נוהג בו. תימה למאי לא תני שכסוי הדם נוהג בזכרים ונקבות ושלוח הקן אינו נוהג אלא בנקבות:

בדרך בדרב יהודה בר'. ופ"ת למאי איצטריך ליה סגיס לאי משום דכתיב בדרך בדרכך ומיבעי ליה למיכתב על המדרך ומיבעי ליה למיכתב על המדרך לאיצטריך למעוטי נמי בשמים אבל קשה דמ"ש מאי פריך בשמים דמצא קן בשמים הכי נמי ממייבי ומאי קושיא הא כתיב על המדרך ונראה לפרוך דקן בשמים ממייב מבדרך ומעל עד שיבאו לידי גזבר: חומר בכסוי וכו': תנו רבנן [ב] כיצד קן צפור לפניך מה ת"ל לפי שנאמר [ג] שלח תשלח את האם ואת הבנים תקח לך יכול יחזור בהרים וגבעות כדי שימצא קן ת"ל כי יקרא במאורע לפניך קן מ"מ צפור טהורה ולא טמאה [א]לפניך ברשות היחיד [ב]בדרך ברשות הרבים [ג]באילנות מנין ת"ל בכל עץ [ד]בבורות שיחין ומערות מנין ת"ל או על הארץ וכי מאחר שסופנו לרבות כל דבר לפניך בדרך למה לי לומר לך מה דרך שאין קנו בידך אף כל שאין קנו בידך מכאן אמרו [ה] יוני שובך ויוני עלייה [ו] שקננו בטפיחין ובבירות [ז] ואווירן ותרנגולין שקננו בפרדס חייב בשילוח אבל קננו בתוך הבית וכן יוני הרדסיאות פטור משילוח אמר מר מה דרך שאין קנו בידך אף כל שאין קנו בידך הא למה לי מבי יקרא נפקא כי יקרא פרט למזומן ועוד לפניך למה לי אלא לפניך לאתויי שהיו לפניך ומרדו בדרך בדרב יהודה אמר רב דאמר רב יהודה אמר רב [ו]מצא קן בים בשילוח שנאמר [ז] כה אמר ה' הנותן בים דרך וגו' אלא מעתה מצא קן בשמים דכתיב [ח]דרך נשר בשמים הכי נמי דמיחייב בשילוח הקן [ט]דרך נשר באיקרי דרך סתמא לא איקרי אמרי ליה פפניאי לרב מתנה מצא קן בראשו של אדם מהו [י]אמר [יא] ואדמה על ראשו משה מן התורה מנין [יב] בשגם הוא בשר המן מן התורה מנין [יג] המן העץ אסתר מן התורה מנין [יד] ואנכי הסתר אסתיר מרדכי מן התורה מנין דכתיב [טו] מר דרור [טז] ומתרגמינן מירא דכיא: ואיזהו שאינו מזומן וכו': ר' חייא ור' שמעון [יז] חד תני הרדסיאות וחד תני הרדסיאות מאן דתני הרדסיאות שם הורדוס ומאן דתני הרדסיאות שם מקומן אמר רב כהנא לדידי חזיין וקיימן שיתסר דרי בפתי מילא והוה קרא קירי קירי הוה חד מיניהו דלא הוה קרי קירי קירי אמרה לה חברתה סומא אמרי קירי בירי [יח] אתיוה ושחטוה [יט] א"ר אשי אמר לי [ר'] חנינא מילין מילין ס"ד אלא אימא במילין: עוף טמא פטור מלשלח: מנה"מ א"ר יצחק דאמר קרא כי יקרא קן צפור לפניך עוף משמע לן בין טהור בין טמא צפור טהור אשכחן דאיקרי צפור טמא לא אשכחן דאיקרי צפור טמא אי מה לי צפור טהור בין טמא כנף חגבים לא צפור טהור כנף טמא וחגבים ת"ש [כ] החיה וכל הבהמה רמש וצפור טהור כנף טמא וחגבים לאו צפור בין טהור בין טמא וכנף חגבים לא צפור טהור כנף טמא וחגבים תא שמע [כא] כל צפור כל כנף טהור כנף טמא לאו כדמשכחת לה כדמשנינן תא שמע [כב] ואתה בן אדם אמור לצפור כל כנף טהור כנף טמא לאו כדאשכחת לה כדשנינן ת"ש

ובענפוהי

יכול אף זה כן ת"ל [א] ונתן את הערבה וגו' חולין [ב] עד שיבאו לידי גזבר אלא אי איתמר הכי איתמר אמר רב המנונא הכל מודים [א]בערבין דאע"ג דלא אמר עלי מיחייב דכתיב ונתן את הערבה חולין הן בידך עד שיבאו לידי גזבר: חומר בכסוי וכו': תנו רבנן [ב] כיצד קן צפור לפניך מה ת"ל לפי שנאמר [ג] שלח תשלח את האם ואת הבנים תקח לך יכול יחזור בהרים וגבעות כדי שימצא קן [ד] ת"ל כי יקרא במאורע לפניך קן מ"מ צפור טהורה ולא טמאה [א]לפניך ברשות היחיד [ב]בדרך ברשות הרבים [ג]באילנות מנין ת"ל בכל עץ [ד]בבורות שיחין ומערות מנין ת"ל או על הארץ וכי מאחר שסופנו לרבות כל דבר לפניך בדרך למה לי לומר לך מה דרך שאין קנו בידך אף כל שאין קנו בידך מכאן אמרו [ה] יוני שובך ויוני עלייה [ו] שקננו בטפיחין ובבירות [ז] ואווירן ותרנגולין שקננו בפרדס חייב בשילוח אבל קננו בתוך הבית וכן יוני הרדסיאות פטור משילוח אמר מר מה דרך שאין קנו בידך אף כל שאין קנו בידך הא למה לי מבי יקרא נפקא כי יקרא פרט למזומן ועוד לפניך למה לי אלא לפניך לאתויי שהיו לפניך ומרדו בדרך בדרב יהודה אמר רב דאמר רב יהודה אמר רב [ו]מצא קן בים בשילוח שנאמר [ז] כה אמר ה' הנותן בים דרך וגו' אלא מעתה מצא קן בשמים דכתיב [ח]דרך נשר בשמים הכי נמי דמיחייב בשילוח הקן [ט]דרך נשר באיקרי דרך סתמא לא איקרי אמרי ליה פפניאי לרב מתנה מצא קן בראשו של אדם מהו [י]אמר [יא] ואדמה על ראשו משה מן התורה מנין [יב] בשגם הוא בשר המן מן התורה מנין [יג] המן העץ אסתר מן התורה מנין [יד] ואנכי הסתר אסתיר מרדכי מן התורה מנין דכתיב [טו] מר דרור [טז] ומתרגמינן מירא דכיא: ואיזהו שאינו מזומן וכו': ר' חייא ור' שמעון [יז] חד תני הרדסיאות וחד תני הרדסיאות מאן דתני הרדסיאות שם הורדום ומאן דתני הרדסיאות שם מקומן אמר רב כהנא לדידי חזיין וקיימן שיתסר דרי בפתי מילא והוה קרא קירי קירי הוה חד מיניהו דלא הוה קרי קירי קירי אמרה לה חברתה סומא אמרי קירי בירי [יח] אתיוה ושחטוה [יט] א"ר אשי אמר לי [ר'] חנינא מילין מילין ס"ד אלא אימא במילין: עוף טמא פטור מלשלח: מנה"מ א"ר יצחק דאמר קרא כי יקרא קן צפור לפניך עוף משמע לן בין טהור בין טמא צפור טהור אשכחן דאיקרי צפור טמא לא אשכחן דאיקרי צפור טמא אי מה לי צפור טהור בין טמא כנף חגבים לא צפור טהור כנף טמא וחגבים ת"ש [כ] החיה וכל הבהמה רמש וצפור טהור כנף טמא וחגבים לאו צפור בין טהור בין טמא וכנף חגבים לא צפור טהור כנף טמא וחגבים תא שמע [כא] כל צפור כל כנף טהור כנף טמא לאו כדמשכחת לה כדמשנינן תא שמע [כב] ואתה בן אדם אמור לצפור כל כנף טהור כנף טמא לאו כדאשכחת לה כדשנינן ת"ש

ובענפוהי

גיניסס של יוני הורדום: וקיימא שית פרי דרי. ט"ז סורות: בפתי מילא. כל סורה מלכה כנתפ מיל: ואמרן קירי קרי. מדוש מדוש. קירי הוא לשון מדון. בירי הוא עבד. כלומר בעירובין (דף נג.) גבי בני גיגל אמין מדקדקים בלשונם הוא (כ) דלמתי לקמיה (דרכי יעקי) [דלייקן] דבעא למימר מרי קירי עבלא הוא לי ונגעוך מין: סומא. סומא בלא לחות: אימא קירי. כמו שאנו אומרים: אמרה לה. מיהי לאקרתה: סומא ואימא קירי בירי. לאומו אחת קורא מדון עבד הוא, של אחיה הוא עבד: אתיוה. עבדיה שנאמרו מעבדי הורדום ושחטוהו: אמר לי' ר' חנינא מילין. דברי רוח הן שלא דברו מעולם: מילין ס"ד. והאמר רב כהנא לדידי חזי לי והכי רב כהנא מעיד על הדבר, ואי לאו דקושטא הוא לו הוה אמר: אלא במילין. על ידי כשפים מלומדות לדבר אותן עופות: בין טמא וכו'. מי הוה כתיב עוף הוה משמע בין טמא בין טהור, דלכתיב (דברים יד) כל עוף טהור תאכלו, וכתיב (ויקרא יא) משקצו מן העוף: ת"ש. להזכיר הכתוב שלא לעשות עבודה זרה דמות כפור, וע"ש לחולין (דף כב.) כל צפור טהור מותר בכל שהוא ואפילו עוף שאינו מאכל אדם כגון כפור ועורב: אי מה לצפור שהוא מאכל אדם וטהור אף כל שהוא מאכל אדם וטהור יצא עורב שאינו מאכל אדם ואינו טהור: לא. צפור טהורה. משמעמי מיניה, ולכך לא לתאוי טמאים ותנא קמא: תא שמע. החיה וכל בהמה יהללו את שם ס"ו, וע"כ לפרש טמאים נמי משבחי קמיה, ומהיכא מתכריזו דוד ולאו מלפצור, ולכך לתאוי טמאים ותנא קמא:

מטורת חש"ם עם הוספות

ב) ב"מ קב. [לקמן קמא: מוספתא פ"ש], ג) [נעיל קלה:], ג) [מגילה י:], ד) [ע"ז לח: ע"ש], ה) [יומא כז טו], ו) לקמן קמ:, ז) בראשית ו ג, ח) [ברכות לד ד], ט) [ע"ז מערכן ערב אל' מה שפיי כסם ר' מנחם], י) דברים יד טו.

הגהות הב"ח

(א) גמ' ויוני עליה וצפרים שקננו בטפיחים: (ב) רש"י ד"ה בפתי מילא וכו' והיכי איתתא לתמלי:

גליון הש"ם

גמ' דרך נשר באיקרי. כעין זה לעיל דף פח ע"א ולקמן דף קמ ע"ב ע"ש בכתוס' דף ב ע"א ותוס' דף י ע"ב ד"ה ומיהו דף פז ע"ב ותנחות דף לו ע"ש:

הגהות וציונים

[א] בכת"י נוסף חולין הן בידך: [ב] בכת"י נוסף ושלח: [ג] רש"י בביצה גורס בבירות (בלי ו' החיבור) וראה ליקוטי רש"י: [ד] [ע"ז אמר לחולין (גליון) וכ"ה בכת"י: [ה] ור' שמעון בר רבי (רש"ש, וכ"ה בכת"י ודפו"י): [ו] [ע"ז בירי בלשון יוני עבד עירוב וכן איתא בר"ש ע"ז ע"ב ד"ה מרי כירי (גליון) אמנם הלב אריה כתב שגי' זו ט"ס שהרי איך אפשר להבחין בצפצוף הציפור בין קירי לכירי: [ז] [ע"ז ונתן את] (גליון) וכ"ה בכת"י: [ח] בכת"י נוסף מצוה: [ט] בכת"י נוסף כאן דיבור [לפניך בדרך סתמא לא] מה ת"ל לפניך בדרך הא בכל עין או על הארץ בין בכת"י בין ברה"י בין ברה"ר משמע: [י] ע"ז יוני יעב"ץ (גליון) וכ"ה בכת"י ודפו"י: [יא] בכת"י שונתנין בסיון קדרות. וראה ליקוטי רש"י: [יב] בדפו"י דירת מגדל: [יג] שהוא (כת"י): [יד] כ"ה בגמ' כת"י במקום "והוה קרא" שלפנינו: [טו] הורדום (כת"י): [טז] [שייך לעיל קלה ע"ב במשנה] (גליון): [יז] [הט"ז בי"ד סי' ס"ב סק"ק מקום כתב דצ"ל באין צדין דף כד. אמנם בגה"כ מקיים כראיתא לפנינו לעיל סב. וע"ש בארוכות] (גליון):

עין משפט נר מצוה

נא מיי' פ"ג מהל' ערכין ד"ן יג:]

יב א ב ג ד מיי' פ"ג מהל' שחיטה הל' ו סמג לאוין קב טוש"ע י"ד סי' כ"ב סעיף ג:

יג ה מיי' פ' מהל' מלכה ט טוש"ע שם סעיף ב:

יד ז ח מיי' פ' מהל' ה"ל ט טוש"ע שם סעיף ג:

ליקוטי רש"י

יוני שובך. שמקבלים מזונותיהן בשדה וקוינהן בשובך ואין לנו יוני הכלכלות הגדילים בפתים (ב"מ קב:). יוני שובך ויוני עלייה. יוני הכר הן ושניהן ומולכין במזך. בפתחיהן בבירות. גדסינן כמין פרן מתפגל בפומפוש. בכיבוש והמגלגלים נקרן עם עופות הכר (ביצה כה:). חייב בשילוח. הקן אם רוצה על הכיפים לקרוא כהן כי יקרא פרט למזומן ללמוד מזומן ניכו (ב"מ קב:). שקננו בפרדס. שמלוין ולינו מן הכנים ואין מזומנים לבית שיכולים הם למזמן הוא שיכולים הם לכרוח אבל אם בנית קננו פטור. קננו בתוך הבית. שלא מלוי. וכן יוני הרדסיאות. שדרכם ליגדל עם בני אדם פטור [לעיל קלה:]. בבירין. על ידי דבכי לתם של כספים [ע"ז לח:]. כל צפור כל בנף. דבוק הוא לצפור של כל מין כנף [בראשית ז, יד].

תורה אור השלם

א) וְחָשַׁב לוֹ הַכֹּהֵן אֶת מִכְסַת הָעֲרֵכֶךָ עַד שְׁנַת הַיֹּבֵל וְנָתַן אֶת הָעֵרֶךְ בַּיּוֹם הַהוּא קֹדֶשׁ לַיי: [ויקרא כז, כג]

ב) כִּי יִקָּרֵא קֵן צִפּוֹר לְפָנֶיךָ בַּדֶּרֶךְ בְּכָל עֵץ אוֹ עַל הָאָרֶץ אֶפְרֹחִים אוֹ בֵיצִים וְהָאֵם רֹבֶצֶת עַל הָאֶפְרֹחִים אוֹ עַל הַבֵּיצִים לֹא תִקַּח הָאֵם עַל הַבָּנִים: [דברים כב, ו]

ג) שַׁלֵּחַ תְּשַׁלַּח אֶת הָאֵם וְאֶת הַבָּנִים תִּקַּח לָךְ לְמַעַן יִיטַב לָךְ וְהַאֲרַכְתָּ יָמִים: [דברים כב, ז]

ד) כֹּה אָמַר יְיָ הַנּוֹתֵן בַּיָּם דֶּרֶךְ וּבְמַיִם עַזִּים נְתִיבָה: [ישעיה מג, טז]

ה) דֶּרֶךְ הַנֶּשֶׁר בַּשָּׁמָיִם דֶּרֶךְ נָחָשׁ עָלֵי צוּר דֶּרֶךְ אֳנִיָּה בְּלֶב יָם וְדֶרֶךְ גֶּבֶר בָּעַלְמָה: [משלי ל, יט]

ו) וַיְהִי דָּוִד בָּא עַד הָרֹאשׁ אֲשֶׁר יִשְׁתַּחֲוֶה שָׁם לֵאלֹהִים וְהִנֵּה לִקְרָאתוֹ חוּשַׁי הָאַרְכִּי קָרוּעַ כָּתֳנְתּוֹ וַאֲדָמָה עַל רֹאשׁוֹ: [שמואל ב טו, לב]

ז) וַיֹּאמֶר יְיָ לֹא יָדִין רוּחִי בָאָדָם לְעֹלָם בְּשַׁגַּם הוּא בָּשָׂר וְיִהְיוּ יָמָיו מֵאָה וְעֶשְׂרִים שָׁנָה: [בראשית ו, ג]

ח) וַיֹּאמֶר מִי הִגִּיד לָךְ כִּי עֵירֹם אָתָּה הֲמִן הָעֵץ אֲשֶׁר צִוִּיתִיךָ לְבִלְתִּי אֲכָל מִמֶּנּוּ אָכָלְתָּ: [בראשית ג, יא] ט) וְאָנֹכִי הַסְתֵּר אַסְתִּיר פָּנַי בַּיּוֹם הַהוּא עַל כָּל הָרָעָה אֲשֶׁר עָשָׂה כִּי פָנָה אֶל אֱלֹהִים אֲחֵרִים: [דברים לא, יח] י) וְאַתָּה קַח לְךָ בְּשָׂמִים רֹאשׁ מָר דְּרוֹר חֲמֵשׁ מֵאוֹת וְקִנְמָן בֶּשֶׂם חֲמִשִּׁים וּמָאתַיִם וּקְנֵה בֶּשֶׂם חֲמִשִּׁים וּמָאתָיִם: [שמות ל, כג] כ) תַּבְנִית כָּל בְּהֵמָה אֲשֶׁר בָּאָרֶץ תַּבְנִית כָּל צִפּוֹר כָּנָף אֲשֶׁר תָּעוּף בְּשָׂמָיִם: [דברים ד, יז]

ל) וְהַחַיָּה וְכָל בְּהֵמָה רֶמֶשׂ וְצִפּוֹר כָּנָף: [תהלים קמח, י] מ) רֶמֶשׂ וְכָל חַיַּת הַשָּׂדֶה הַקְּבֻצוּ וּבֹאוּ הָאֻכְפוּ מִכְּבִיב עָלָיו זִבְחֵי אֲשֶׁר אֲנִי זֹבֵחַ לָכֶם זֶבַח גָּדוֹל עַל הָרֵי יִשְׂרָאֵל וַאֲכַלְתֶּם בָּשָׂר וּשְׁתִיתֶם דָּם: [יחזקאל לט, יז]

Masse'het 'Houllin:
Haman, Morde'haï et Esther - mentionnés dans la *Torah ?*

Daf 139b

Questions & Réponses

Masse'het 'Houllin:
Haman, Morde'haï et Esther - mentionnés dans la *Torah ?*

Questions

1| Pourquoi la *Guemara* cherche-t-elle à trouver une source dans la *Torah* concernant *Haman, Morde'haï* et *Esther* ?

2| Que la *Guemara* recherche-t-elle en demandant « *menayin* » - « d'où le savons-nous » ?

3| Quel est le rapport entre *Haman* et l'arbre de la connaissance du jardin d'Eden?

4| Quel est le lien entre *Esther* et la promesse d'*Hachem* de se cacher de Son peuple?

5| Quel est le lien entre *Morde'haï* et les ingrédients de l'huile d'onction pour le *Michkan*?

Masse'het 'Houllin: Haman, Morde'haï et Esther - mentionnés dans la *Torah ?*

Réponses

1| Le *Maharcha* explique que la *Guemara* pose des questions spécifiques sur ces personnalités (ainsi que *Moché Rabbénou*), car elles portaient d'autres noms que ceux sous lesquels elles étaient connues. *Haman* s'appelait aussi *Memou'han* - "préparé" à la vengeance, *Esther* s'appelait également *Hadassa* et *Morde'haï* - *Balchan* et *Pata'hia*. On aurait pu rétorquer que les noms de *Haman*, de *Morde'haï* et d'*Esther,* ne sont pas leurs véritables noms, mais simplement des noms perses qui leurs ont été donnés, puisque la *Méguila* a été écrite pour la royauté perse (raison pour laquelle le nom de D. n'y est pas mentionné). La *Guemara* cherche donc à prouver que leurs noms étaient déjà indiqués dans la *Torah*.

Le *Iyoun Ya'acov* apprend que la *Guemara* a des raisons de poser des questions sur le nom de *Haman* et, comme elle discutait au sujet de son nom, elle en a profité pour expliquer également les noms d'*Esther* et de *Morde'haï*.

Puisque D. prépare toujours le remède avant d'infliger un coup1, la *Torah* ne mentionne pas notre adversaire avant d'avoir "préparé" notre salut face à lui. C'est pourquoi la *Méguila*, lorsqu'elle mentionne pour la première fois *Haman*, le fait sous le nom de *Memou'han* - "préparé", indiquant que sa chute avait déjà été "programmée"[2]. La *Guemara* trouve effectivement une source quant à son châtiment dans l'histoire d'*Adam Harichon* : la pendaison à un arbre.

Rachi explique que la *Guemara* ne cherche pas juste à trouver où ces personnes sont mentionnées, mais elle cherche plutôt les événements majeurs qui leurs sont liés. Concernant *Haman*, la *Guemara* trouve une allusion à sa chute. Concernant *Esther*, il est fait référence à la relation privilégiée entre *Hachem* et les Juifs. Et concernant *Morde'haï*, il est question d'une source de sa grandeur[3].

2| Le *Ben Yehoyada* ajoute que la *Guemara* ne nous rapporte pas d'anecdotes sur leur histoire au hasard, mais elle cite un fait essentiel au sujet de chacun. *Morde'haï*, en refusant de se prosterner devant *Haman* aurait pu être jugé comme mettant en péril la sécurité de tout le Peuple Juif. *Morde'haï*, cependant, sachant que la *Torah* fait allusion à la chute d'*Haman*, lorsqu'elle parle de l'arbre de la connaissance du jardin d'Eden, comprit qu'*Haman* finirait par être pendu et qu'il ne mettait donc pas en péril le Peuple Juif en restant fidèle à ses convictions[4].

En ce qui concerne *Esther*, on aurait pu penser que *Morde'haï* avait tort de l'autoriser à être emmenée par un roi non-juif. Il aurait certainement dû la cacher afin qu'*A'hachveroch* ne connaisse pas son existence. Par conséquent, la *Guemara* nous apprend quelle était sa source dans la *Torah,* celle que *Morde'haï* avait comprise. Le verset nous dit qu'*Esther* est liée à une époque où la gloire de *Hachem* était dissimulée ; cela implique que le salut du Peuple Juif devait passer par un individu à cette époque. Par conséquent, *Morde'haï*, comprenant sa mission ultime à partir du verset, ne la cacha pas complètement afin qu'elle puisse être prise par le roi et devenir l'intermédiaire de notre délivrance.

De même, en ce qui concerne *Morde'haï*, la *Guemara* nous indique de quelle façon il réalisa son but ultime. *Morde'haï* qui était un descendant du roi *Chaoul*, personnifié par la *Tsniout* - la réserve[5], qui «évitait les feux de la rampe» et évitait les positions d'honneur, aurait en principe dû suivre les traces de ses ancêtres. Cependant, *Morde'haï* a accompli l'inattendu, car il a trouvé sa source dans le verset "*Mar Dror*'' (que le *Targoum* traduit par *Meyra Da'hya* - *Morde'haï*) qui est considérée comme une épice importante, littéralement, l'épice principale. Il comprit dès lors que sa tâche n'était pas de

"fuir le devant de la scène" mais plutôt, pour le bien du Ciel et pour le bien de son peuple, de devenir le «commandant en second» d'*A'hachveroch*[6]. Le *Benayahou* ajoute que le verset contenant les mots "*Mor Dror*'' commence par les mots "*Hachem* a dit à *Moché*: « Et tu prendras pour toi », impliquant quelqu'un comme lui, *Moché*. Tout comme *Moché* a libéré la nation juive des mains des Égyptiens, *Morde'haï* sauvera également les Juifs des décrets d'*A'hachveroch*. Tout comme *Moché* a été élevé dans le palais de *Pharaon*, *Morde'haï* devra également être important dans le palais du roi. Fort de cette compréhension d'origine divine quant à son objectif ultime, il ne laissa pas sa tendance naturelle à fuir les honneurs le détourner de son rôle ultime dans le rachat de la nation juive[7].

3| Selon *Rachi* (réponse 1), qui comprend que la *Guemara* cite un verset qui évoque un événement majeur de son histoire : les lettres du nom de *Haman* découvertes dans la mention de l'arbre du *Gan Eden* indiquent qu'il serait pendu à un arbre. Le *Maharcha* (réponse 1), cependant, comprend que la *Guemara* révèle que *Haman* était son vrai nom et qu'il représentait son essence : la preuve en est l'histoire du serpent avec l'arbre du *Gan Eden*. *Haman* et le serpent avaient une chose en commun : ils sont tous deux tombés pour avoir voulu quelque chose qui ne leur était pas destiné[8]. Le serpent originel convoitait '*Hava* pour lui-même et, parce qu'il voulait quelque chose qui n'était pas fait pour lui, non seulement il n'a pas été exaucé, mais en plus il a perdu ce qu'il avait déjà. Le serpent est devenu le reptile le plus maudit de l'humanité, contraint de ramper sur le sol et de manger la poussière de la terre[9]. De la même façon, *Haman*, voulait ce qui ne lui revenait pas – il désirait tuer *Morde'haï* car il ne s'était pas prosterné devant lui; non seulement il n'y parvint pas, mais sa volonté de le faire lui fit perdre tout ce qu'il possédait - honneur, richesse et pouvoir (*Guemara Sotah* 9b) [10].

De plus, explique le *Ets Yossef*, tout comme cet arbre a joué un rôle déterminant dans la malédiction qui amena la mort dans le monde, *Haman* a également cherché à provoquer la mort du Peuple Juif, qui est le but de la Création[11].

Un autre lien existe entre *Pourim* et *Adam* et '*Hava* qui ont été autorisés à manger de tout dans le jardin d'Eden, à l'exception du seul arbre de la connaissance. Le fait que cela leur soit interdit a suscité en eux la tentation d'en manger[12], ce qui a rendu tout le reste secondaire et sans intérêt[13]. De même, *Haman* voyait toute la population inclinée devant lui, lui accordant le pouvoir et l'honneur qu'il recherchait. Cependant, le fait que *Morde'haï* ne se prosternait pas devant lui, a rendu *Haman* insensible à tout l'honneur qu'il recevait et rien d'autre ne pouvait satisfaire son désir d'honneur que de faire ce qu'il ne lui appartenait pas de faire[14].

4| *Rachi* explique que l'histoire d'*Esther,* dans laquelle la présence et la gloire de *Hachem* n'a pas été révélée, est évoqué dans le verset qui indique que le Peuple Juif abandonnera l'alliance avec *Hachem*. Dans une telle situation, D. ne montrera pas Sa Main – l'intervention Divine, et agira comme s'Il était inconscient des problèmes et des souffrances de son peuple[15].

Le *Maharcha* explique que les Juifs de l'époque méritaient d'être anéantis pour avoir servi des idoles, car ils s'étaient éloignés et avaient transgressé le premier des dix commandements : "*Ano'hi Hachem Eloke'ha*", qui symbolise la foi en D'. La punition pour cela était que "*Ve'ano'hi Haster Astir Panay*" - "et Moi (D.) Je cacherai Ma face". Pour avoir transgressé "*Ano'hi Hachem Eloke'ha*", ils s'octroyèrent eux-mêmes un type différent d'"*Ano'hi*'' en se retrouvant perdus en exil, livrés aux persécutions et aux difficultés[16].

Le *Ets Yossef* demande pourquoi le verset utilise une double expression du verbe "se cacher''. Il explique que l'une fait allusion à *A'hachveroch* et l'autre à *Haman*, car les Juifs ont souffert sous la menace des deux. Non seulement ils constituaient deux manifestations de la dissimulation de D., mais ils étaient également comme des ténèbres dans les ténèbres. En conséquence, cela signifiait que la délivrance devait provenir d'une source discrète et non révélée. *Esther*, dont le nom indique qu'elle était pudique (car la pudeur est cachée et non révélée)[17], éleva une prière vers *Hachem* qui atteint un endroit élevé et dissimulé, là où il y avait annulation de la force d'*Haman* ; ainsi, elle sauva son peuple. Le verset fait référence aux types de souffrances résultant

de la dissimulation de *Hachem* et au fait que le salut ne pouvait se concrétiser que par *Esther*, quelqu'un qui représentait la discrétion.

Pour cette raison, explique le Maharal (rapporté dans les *Likoutim*), le nom de D. n'est pas mentionné dans la *Meguila* car, même après la rédemption, nous étions toujours en exil, sans que la gloire de D. ne soit révélée[18]. Et ceci est un signe de grandeur impliquant que, même dans les ténèbres de l'exil, D. n'abandonne jamais Son peuple élu, et nous délivre constamment, même si les ténèbres demeurent.

5| *Rachi* explique que la progression de *Morde'haï* vers la grandeur est enseignée dans le verset qui décrit les épices importantes utilisées dans "l'huile d'onction". Il est décrit comme important en raison de sa grande stature et de son appartenance aux (cent vingt) hommes de la Grande Assemblée.

Le *Maharcha* écrit, quant à lui, que *Morde'haï* est celui qui a contribué à sauver les Juifs, ainsi que d'autres membres de la Grande Assemblée, en refusant de se prosterner devant des idoles ou de prendre part au festin d'*A'hachveroch*. Aussi, sa stature primordiale dans les affaires relatives au bien-être d'Israël[19], est indiquée par l'épice qui porte son nom et qui est le premier des ingrédients de l'huile utilisée pour l'onction du Temple et de ses ustensiles.

L'*Ets Yossef* suggère que le nom de *Morde'haï* est lié au fait qu'il ait réussi à contrecarrer les plans de *Haman*. La force de *Haman* se trouvait dans le *mazal* de *Ma'adim* – rouge – qui veut tuer et anéantir[20]. (La valeur numérique de *Haman* est 95, de même que celle de *Ma'adim* est 95). *Morde'haï* réussit à faire échouer les plans de *Haman* de tuer tout le peuple. Par conséquent, le nom de *Morde'haï* est basé sur une épice utilisée dans l'encens, qui était utilisée pour arrêter l'ange de la mort lors des épidémies. *Morde'haï*, étant celui qui pouvait empêcher la mort, trouve donc son nom dans le *Ketoret*.

1. ה׳ מקדים רפואה למכה
2. ״המן- ממוכן״ מוכן לפורענות
3. ליכא מידי דלא רמיזא באורייתא
4. אין עצה ואין תבונה נגד ה׳
5. שאול המלך - נחבא אל הכלים
6. בלבד שיכוון לבו לשמים
7. בטל רצונך מפני רצונו כדי שיבטל רצון אחרים מפני רצונך
8. נתן עיניו במה שאינו ראוי לו
9. על גחונך תלך ועפר תאכל
10. מה שביקשו לא ניתן להם ומה שהיה להם נטלוהו מהם
11. בריאת העולם - בשביל ישראל שנקראו ראשית
12. מים גנובים ימתקו
13. כל זה איננו שוה לי
14. אוהב כבוד לא ישבע כבוד
15. הסתרת פניך הייתי נבהל
16. מידה כנגד מידה
17. אין אסתר מגדת מולדתה
18. אכתי עבדי אחשורוש אנן
19. ראש וראשון לכל דבר שבקדושה
20. מזל מאדים

Calendrier:
Lois et coutumes
Ahavat Chalom

Parachat Zakhor

Raison pour laquelle on lit cette paracha

Le Chabbat qui précède Pourim, on lit la parachat *Zakhor*. On la lit pour se souvenir de ce que nous a fait Amalek. Les sages ont choisi le Chabbat qui précède Pourim afin d'observer cet usage au plus près de Pourim où nous nous souvenons des agissements d'Haman qui était lui-même un Amalécite. On va ainsi se souvenir du devoir de le faire disparaitre avant la célébration, comme l'indique le verset (Esther 9,28) : *…De commémorer et de célébrer ces jours de génération en génération*.

Lois de la lecture de la parachat Zakhor

Cette lecture est une mitsva ordonnée par la Torah. L'exigence de la présence d'un *Minyan* est également d'ordre toraïque. On lira dans le meilleur séfer Torah, celui qui est réputé le plus cacher qui soit en la possession de la communauté. L'officiant qui lira la paracha devra penser à acquitter l'assemblée et celle-ci devra penser à s'acquitter de la mitsva en écoutant la lecture. Cette règle s'applique aussi aux bénédictions. Les femmes ne sont pas tenues de venir écouter la lecture de cette paracha. Cependant, si elles choisissent de venir l'écouter, elles bénéficient du salaire de la mitsva. Un enfant de moins de treize ans ne sera pas appelé pour lire la *parachat Zakhor*.

Si on a oublié de lire la parachat Zakhor

Concernant le cas où l'on a oublié de la lire lors de la sortie du séfer Torah, consulter les lois et usages de la lecture de la *parachat Chékalim* . Si on s'en souvient lorsque l'heure de Minha est déjà arrivée, on la lira sans les bénédictions. Si on s'en souvient après Chabbat, on ne peut pas se rattraper en la lisant le Chabbat suivant. On pourra penser à s'acquitter de son obligation en écoutant la lecture de *Vayavo Amalek* le jour de Pourim , ou plus tard dans l'année, lors de la lecture de la parachat *Ki Tétsé* .

Chné Mikra véehad targoum

On n'est pas tenu de lire cette paracha *Chné Mikra véehad targoum*. Lorsqu'on fera la mitsva de lire la paracha de la semaine *Chné Mikra véehad targoum*, on ne sera pas non plus tenu de lire la Haftara de parachat *Zakhor* ; on devra lire la Haftara de la *paracha* de la semaine.

Lecture de la Torah

On sort deux sifré Torah. Sept personnes sont appelées pour lire la *paracha* de la semaine dans le premier séfer. On dit le kaddich court, *Léchem Yihoud* puis le *Maftir* lit dans le deuxième séfer la *parachat Zakhor* (Dévarim 25, 17-19). On dit le kaddich court, puis on lit la Haftara dans Chemouel I (15, 1-34) qui commence par *Vayomer Chemouel*. Puis on lit le Piyout *Mi kamokha* institué par rabbi Yéhouda Halévy za'l. Certains pensent que l'on ne dit pas tout le Piyout mais simplement quelques strophes du début et quelques-unes de la fin.

Proclamation du jeûne

On ne proclame le jeûne d'Esther lors du Chabbat qui le précède.

Mercredi 13 Adar beth Jeûne d'Esther

Jeûne d'Esther

L'ensemble des communautés juives ont adopté l'usage de jeûner le treize Adar en souvenir du jeûne observé par les juifs à l'époque du combat avec Haman. Les lois du jeûne ont été expliquées dans le chapitre consacré au jeûne du dix Téveth. Ce jeûne est marqué par des règles plus permissives que les autres jeûnes ; même une personne qui n'est que légèrement malade est dispensée de jeûner. Il en va de même pour un hatan et une kalla durant les sept jours de réjouissance, ou bien même pour le sandak, le père du bébé et le mohel, pour une Brith mila.

Musique

Il est permis d'écouter de la musique pendant le jeûne.

Les lois de la prière de ce jour ont été expliquées dans le paragraphe consacré au jeûne de Guédalia (cf. 3 Tichri). Nous ne donnerons ici que les lois les plus essentielles.

Anénou dans Arvit

L'usage s'est répandu de ne pas dire *Anénou* dans la Amida de Arvit. Quelques communautés ont cet usage.

Prière de Chaharit

Réciter Anénou

Seul un officiant qui jeûne pourra diriger la prière. Dans la Amida, on dira la supplication *Anénou béyom tsom hataanit hazé…* Les fidèles le réciteront dans la bénédiction *Chomé téfila*. Si on a oublié de le dire, on le récitera dans *Elokaï netsor* avant le deuxième *Yihyou lératson*. Même si on a oublié de le dire à ce moment, on pourra le dira après le deuxième *Yihyou lératson*, tant qu'on n'aura pas commencé à reculer. L'officiant, dans la répétition de la Amida le dira en tant que bénédiction indépendante, entre la bénédiction de *Goël Israël* et la bénédiction *Réfaénou*. Il la conclura en disant *: Baroukh ata… Haoné léamo Israël Béèt tsara*. Si l'officiant ne jeûne pas, il dira cette supplication dans la bénédiction *Choméa téfila*, sans conclure par *Haoné léamo Israël Béèt tsara*, mais par *Choméa téfila*. Il en va de même lorsqu'il n'y a pas dix personnes qui jeûnent ; on ne dira pas *Anénou* en tant que bénédiction indépendante mais on récitera *Anénou* dans *Choméa téfila*, comme un particulier. Dans le cas où il n'y a que six ou sept personnes qui jeûnent, voir la note. Si l'officiant a oublié de dire *Anénou* et qu'il a déjà commencé *Réfaénou*, s'il n'a pas encore prononcé le Nom divin de la bénédiction *Réfaénou,* il dira *Anénou* puis reprendra à *Réfaénou*. S'il a déjà prononcé le Nom divin, il dira *Anénou* dans *Choméa téfila* sans conclure par *Haoné léamo Israël Béèt tsara*. S'il a oublié de le dire à ce moment, il pourra le réciter après *Yihyou lératson* sans conclure par la bénédiction *Haoné…*. Puis il dira une deuxième fois *Yihyou lératson*.

Ajouts dans la prière

Après la Amida, on récite le *vidouï, Néfilat apaïm* et les *Sélihot* comme cela est rapporté dans les livres de prières. L'officiant conclura cette séquence de la téfila par un kaddich court.

Lecture de la Torah

On sort un séfer Torah. Trois fidèles liront *Vaykhal Moché*. Le cohen commence depuis *Vayhal Moché* (*Chemot* 32,11) jusqu'à *Acher diber laassot léamo* (verset 17). Le lévi passe à *Vayomer el Moché pessol lékha* (34, 1) et lit jusqu'à *El moul hahar hahou* (34,3). Le Israël continue pour finir à *Acher ani ossé imakh* (34,10). Nous n'avons pas l'usage de faire dire à voix haute, par l'assemblée le verset *Chouv méharon apékha*, ainsi que les treize attributs de miséricorde. Après la lecture, l'officiant dit le kaddich court. On ne lit pas de Haftara. Certains ont l'usage de remettre le séfer Torah à sa place dès la fin de la lecture, d'autres ont l'usage de le remettre après *Ouva létsion* et le kaddich *Titkabal* .

Règles relatives à la lecture de la Torah

On ne lit pas la Torah s'il ne se trouve pas dix fidèles qui jeûnent, ou à tout le moins, qui pensent jeûner toute la journée. On ne fait pas monter une personne qui ne jeûne pas. Il est bon que celui qui lit la Torah jeûne.

Conclusion de la prière

On dit, *Achré, Ouva létsion,* kaddich *Titkabal, téfila lédavid, chir chel yom, hochiénou,* le psaume *Lamnatséah al ayélet hachahar*, et on termine la prière comme à l'accoutumée.

Brith Mila

Lorsqu'il y a une Brith mila à la synagogue, on dit *vidouï* avec les *sélihot,* mais on ne dira pas *Néfilat apaïm* et *véhou rahoum* . Le *mohel*, le père et le *sandak* ne réciteront pas les *Sélihot* ; ils sont cependant tenus d'écouter la lecture de *Vayhal Moché*. Le *Mohel* fera la *metsitsa* comme à l'accoutumée, avec la bouche. Il récite la bénédiction *acher kidech yedid mibétene* sur une coupe de vin, fait goûter le vin à la maman ou à un enfant qui a atteint l'âge d'être éduqué aux *mitsvot*. Si la *Brith mila* a lieu après *Hatsot* de la journée, les *Baalé brith* peuvent eux aussi manger. Il récite également la bénédiction sur les plantes odoriférantes. Notre coutume étant de réciter *chéhéhéyanou* au moment de la *Brith Mila*, on suivra cet usage. On organisera le repas de fête à la sortie du jeûne.

Prière de Minha

Le déroulement de la prière et la lecture de la Torah

Certains ont l'usage de mettre leur talith et leurs téfilines au moment de la prière. On récite les *Korbanot, Achré*, puis le kaddich court. On lit dans le séfer Torah le passage qu'on a lu le matin. On ne lira pas de Haftara et on ne dira pas non plus de kaddich après la lecture. Celui qui ne jeûne pas ne sera pas appelé au séfer Torah ; si on l'a appelé par erreur, il ne devra pas se présenter au séfer Torah. On remet le séfer Torah à sa place puis ont dit le kaddich court.

La Amida et la répétition par l'officiant

On récite la Amida. On ajoute *Anénou* dans *Choméa téfila*, aussi bien le fidèle que l'officiant. L'officiant doit aussi réciter ce passage lors de la récitation de sa Amida, comme nous l'avons expliqué pour la prière du matin. A la fin de la Amida, avant de dire le deuxième *Yihyou leratson,* il est bon de réciter la prière commençant par *Ribon kol haolamim …*; Durant la répétition de la Amida, l'officiant récitera *Anénou,* sous la forme d'une bénédiction indépendante des autres, avant *Refaénou*, comme nous l'avons expliqué dans les règles relatives à la prière du matin.

Bénédiction des Cohanim

Lorsque l'on prie peu avant le coucher du soleil, les cohanim récitent la bénédiction des cohanim. Cette règle s'applique si l'on est arrivé à cette bénédiction une demi-heure avant la coucher du soleil. Si l'assemblée a commencé la prière au moment de *plag haminha*, a postériori, les cohanim peuvent réciter leur bénédiction. S'il n'y a pas de cohanim, l'officiant dira *Elokénou véloké avoténou…*. Par contre, lorsque l'on prie alors qu'il fait encore grand jour, les cohanim ne récitent pas leur bénédiction, et l'officiant ne dira pas non plus *Elokénou véloké avoténou.* Un cohen qui ne jeûne pas ne peut pas réciter la bénédiction des cohanim

Conclusion de la prière

Après la répétition de la Amida, on ne dit pas le *vidouï*. On dira *Yéhi chem*, le kaddich *Titkabal*. On récite *Lamnatséah al ayélet hachahar* , kaddich *Yéhé chélama*, puis *Alénou léchabéah*.

Mahatsit hachékel

Quand le donner, Combien donner

Avant Minha , on la coutume de donner de la Tsédaka en souvenir du demi-sicle ou *Mahatsit hachékel*. On donnera une pièce de monnaie nommée communément « moitié », contenant une quantité de 9,6 grammes d'argent pur. Si on ne dispose pas d'une telle pièce de monnaie, on donnera l'équivalent d'un *Mahatsit hachékel*. Si on n'a pas la possibilité de donner une telle somme d'argent, on donnera une pièce correspondant à la moitié de la monnaie locale (en France : 50 centimes d'euros. En Israël, un demi-chékel). On doit donner cette somme de ses propres deniers et non sur le compte du maasser. On donnera cet argent à des pauvres ou à une synagogue.

Ceux qui sont tenus de donner cette somme

Tout homme juif âgé de treize ans révolus est tenu de donner le *Mahatsit hachékel*. Certains pensent que l'on n'est tenu de le faire qu'à partir de vingt ans révolus. Il est bon d'être rigoureux sur ce point. Cependant, les enfants et les femmes en sont dispensés. Néanmoins, on a l'usage de donner aussi pour le compte des jeunes garçons ; la femme enceinte donnera donc aussi pour son bébé. Si on a observé cet usage une fois, on ne cessera plus jamais de l'observer. Certains ont l'usage de donner également pour le compte de l'épouse et des filles de la maison. Même si on a observé une seule fois cet usage sur ce point, on pourra cesser de le faire.

Donner le Mahatsit hachékel après Pourim

Si on n'a pas donné le *Mahatsit hachékel* avant Pourim, on peut le donner jusqu'à la fin du mois.

Fin du jeûne

Le jeûne s'achève avec la sortie des étoiles (consulter la fin du calendrier pour les horaires exacts). Il est permis de manger de la viande et de boire du vin à la fin du jeûne. Voir plus loin pour les lois concernant la possibilité de manger avant la lecture de la Méguila.

Jeudi 14 Adar beth Pourim dipérazim

Lois et usages de Pourim

Date de la fête de Pourim

Les villes qui n'étaient pas entourées de muraille à l'époque de Josué fêteront Pourim le quatorze Adar. Celles qui étaient effectivement fortifiées à cette époque fêteront Pourim le lendemain, le quinze Adar. Il en va de même pour tous les lieux proches de ces villes fortifiées, ou ceux qui sont visibles depuis ces villes, mêmes s'ils n'en sont pas proches ; ils fêteront Pourim le quinze Adar.

Villes dont le statut fait l'objet d'un doute et dans les lieux qui en sont proches

Dans ces villes, on lira la Méguila le quatorze et le quinze Adar ; cependant, on ne récitera la bénédiction que le quatorze. Il s'agit, par exemple, de Hévron, Safed, Kfar biria, Eïn zitoun, Tibériade, Chékhem, Haïfa, Akko, Yaffo, Lod, Gazza et Beer Chéva, Gouch halav, Ramlé, Beth Chéan, Damas et Bagdad. On ne dira *Al hanissim* que le quatorze. De la même manière, on ne lira la Torah que le quatorze. On ne dira *Véata kadoch* que lors de Arvit du quatorze. Par contre, on envoie des *Michloah manot*, on donne les *Matanot laévyonime* et on organise les festins durant les deux jours. Cependant, on en fera moins le quinze que le quatorze. Dans les villes proches et visibles de ces villes au statut douteux, on ne lira la Méguila que le quatorze.

Habitant d'une ville où l'on fait Pourim le quatorze, qui se rend dans une ville où l'on fête Pourim le quinze

S'il avait l'intention de s'y trouver au matin du quinze et qu'il s'y est effectivement trouvé au matin du quinze, il s'est ainsi obligé à lire la Méguila le quinze. S'il n'y était pas le matin du quinze, ou qu'il y était mais qu'il n'avait pas l'intention lorsqu'il est sorti de chez lui d'y être à ce moment-là, il n'a pas l'obligation de faire Pourim le quinze.

Habitant d'une ville où l'on fait Pourim le quinze qui se rend dans une ville où l'on fête Pourim le quatorze

S'il avait l'intention de s'y trouver au matin du quatorze, et qu'il s'y est effectivement trouvé au matin du quatorze, il s'est ainsi obligé à lire la Méguila le quatorze. S'il n'y était pas le matin du quatorze, ou qu'il y était mais qu'il n'avait pas l'intention lorsqu'il est sorti de chez lui d'y être à ce moment-là, il n'a pas l'obligation de faire Pourim le quatorze.

Lois de Pourim pour les villes où l'on fête Pourim le quatorze Adar

Le jeûne s'achève avec l'apparition des étoiles. Cependant, il est interdit de manger avant la lecture de la Méguila. Néanmoins, en cas de grand besoin, pour une personne légèrement malade ou pour toute personne qui jeûne mais pour qui cela représente une grande difficulté, on pourra être permissif ; il sera possible de manger moins d'un *kabétsa* de pain, ou bien même boire une

boisson enivrante (jusqu'à *kabétsa*) (pour les mesures, voir la note). Par contre, il sera permis de manger beaucoup de fruits ou de légumes ou toute autre boisson. Une personne faible qui ne peut pas se contenter d'une petite quantité de nourriture pourra manger selon son besoin ; elle devra au préalable demander à l'un de ses proches de lui rappeler qu'elle doit lire (ou écouter) la Méguila après son repas.

Porter des vêtements de fête

On portera des vêtements de Chabbat ou des jours de fête, dès le soir.

Prière de Arvit ; Al hanissim

Certains ont l'usage de réciter le mizmor *Lamnatséah al ayélèt hachahar*. Ceux qui sont pointilleux ne le récitent pas. On récite la prière de Arvit comme à l'accoutumée et on ajoute *Al hanissim* dans *Modim*. Si on a oublié de le dire et qu'on s'en souvient avant la fin de la récitation de la bénédiction *Hatov Chimkha…*, on récite *Al hanissim* et on continuera à réciter le texte depuis *Véal koulam…*. Cette règle s'applique même si on a commencé à dire *Baroukh ata* sans prononcer le Nom divin. Par contre, si on a prononcé le Nom divin, on ne recommence pas. Cependant, dans *Elokaï netsor*, avant le deuxième *Yihyou lératson*, on dira *Nodé lekha Hachem Elokénou véloké avoténou al hanissim…* . Si on a dit *Bimé Mattitya* au lieu de *Bimé Mordékhaï*, on ne se reprend pas . Afin de ne pas oublier *Al hanissim*, on prendra soin de faire au moins la première Amida avec un siddour. Après la Amida, l'officiant dit *Yéhi Chem…* puis le kaddich court. On lit la Méguilat Esther en récitant les bénédictions qui la précèdent et celles qui suivent, comme cela sera expliqué plus loin. On dit *Arour Haman* etc., *Véata kadoch*, kaddich *Titkabal*, *Chir hamaalot lédavid loulé Hachem* , *Chir lamaalot essa énaï*, kaddich *Yéhé chélama* puis *Alénou léchabéah.*

Lecture de la Méguila

Horaire de la lecture de la Méguilat Esther, ceux qui sont tenus de la lire

Tout le monde est tenu de lire la Méguila ; les hommes, les femmes et on habitue les enfants à venir l'écouter. Néanmoins, on n'amènera pas les petits enfants qui peuvent empêcher le public d'entendre correctement la lecture de la Méguila. On a l'obligation de la lire dès l'apparition des étoiles jusqu'à l'aube.

Préparation à la lecture ; bénédictions avant et après la lecture

Avant la lecture de la Méguila on déroule entièrement le parchemin à la manière d'une lettre , puis l'officiant dit *Léchem Yihoud*. L'assemblée doit penser à se rendre quitte des bénédictions et de la lecture de la Méguila ; Celui qui va lire doit penser à acquitter ceux qui entendent. S'il s'agit de l'officiant qui lit à la synagogue, on peut supposer qu'il le fait pour les acquitter. Cela dit, il est largement préférable qu'il le dise explicitement. Il est bon de poster deux hommes pour encadrer l'officiant ; on se lèvera et l'officiant récitera les bénédictions tandis que l'assemblée écoute et s'acquitte ainsi de son devoir. L'officiant récitera trois bénédictions : *Al mikra méguila, Chéassa nissim laavoténou et Chéhéhéyanou*. Lors de la récitation de *Chéhéhéyanou*, on pensera à s'acquitter des mitsvot du jour ; *Michloah manot*, le festin de Pourim et *Matanot laévyonime*. On demandera également à l'officiant de penser à acquitter l'assemblée sur ce point. L'officiant lira la Méguila debout et les fidèles pourront rester assis. A la fin de la lecture on enroule la Méguila

. L'assemblée se lève et l'officiant récite la bénédiction *Harav et rivénou* puis on scandera *Arour Haman, Baroukh Mordekhaï…* .

Récitation des versets de délivrance à voix haute

On a l'usage de faire réciter les versets de délivrance à voix haute par l'assemblée. Il s'agit des versets suivants : *Ich yéhoudi* (2,5), *Balayla hahou* (6,1), *Oumordékhaï yatsa* (8,15), *Layéhoudim hayeta ora* (8,16). Certains ont l'usage d'ajouter le verset *Ki Mordekhaï hayéhoudi* (10,3), ce qui est l'usage en Erets Israël. L'officiant laisse l'assemblée réciter ces versets puis il en reprend la lecture.

Lecture des noms des dix fils d'Haman

On lira les versets comportant les noms des dix fils d'Haman d'un seul trait, depuis *Véèt Parchandata* jusqu'à *Assérèt* (*Assérèt* compris). A priori, on commencera depuis *Hamech méot ich* et on continuera jusqu'à *Assérèt*. Un officiant qui aurait le souffle court commencera depuis *Véèt Parchandata*, ce qui correspond au minimum selon la halakha stricte. Cependant, s'il n'a pas lu ce passage d'un seul trait, cela n'empêche pas sa lecture d'être valable. Il faut également prêter à bien lire chaque *Véèt* qui précède chacun des noms des dix fils d'Haman dans le parchemin et ne pas les réciter par cœur ; en effet, certains font cette erreur du fait de la vitesse de lecture . Si malgré tout, l'officiant les a récités mais ne les a pas lus dans le texte, on est tout de même acquitté à postériori. Lorsqu'il lira le *Vayzata*, il allongera la lecture du Vav.

Quelques usages concernant la lecture de la Méguila

Lorsque l'officiant lira *Balayla hahou* (6,1), il élèvera la voix, car c'est à partir de ce moment que commence le récit du miracle. Lors de la lecture du jour, lorsqu'il lira le mot *Vikar* (8,16), il posera sa main sur ses téfilines. Lorsqu'il dira *Haïguérèt hazot* (9,26) il agitera légèrement le parchemin.

Précisions dans la lecture du texte

Certains ont l'usage de reprendre sur la lecture du verset *Léhachmid, laharog oulabed* (8,11) et de dire ***V****élaharog*, avec un *Vav*. Il en est de même pour le verset (9,2) *Véich lo amad* ***bi****fnéhem*, qu'on relit en disant ***li****fnéhem*. En effet, il y a différentes versions de ces textes.

Faire du bruit lors de la lecture du nom d'Haman

On a l'usage de dessiner une forme humaine correspondante à Haman ou d'écrire son nom sur des pierres ou des morceaux de bois et de les cogner l'un sur l'autre lorsque l'on entend son nom lors de la lecture de la Méguila ; c'est de cet usage que provient celui de faire du bruit lorsque l'on entend son nom pendant la lecture. Il ne faut annuler aucun usage en la matière, et encore moins s'en moquer car ce n'est pas en vain que ces usages ont été institués. Il est bon de ne faire du bruit que lors de la lecture du premier et du dernier Haman . L'officiant restera silencieux pendant que l'assemblée fait du bruit.

Si on n'a pas entendu certains mots

Si l'un des fidèles n'a pas entendu l'un des mots de la Méguila, il le lira dans le livre ou la Méguila qu'il tient dans la main. S'il ne le fait pas, il n'est pas quitte de son devoir et il devra écouter ou lire à nouveau la Méguila. Si le ou les mots qui lui manquent changent le sens de ce qu'il a entendu par rapport au texte de la Méguila, il devra non seulement relire ou réécouter, mais il devra aussi réciter à nouveau les bénédictions de la Méguila.

Lire seul la Méguila

Un homme qui n'a pas pu, pour des raisons de force majeure se rendre à la synagogue pour écouter la lecture de la Méguila et qui se trouve contraint de la lire seul, devra commencer par dérouler complètement le parchemin. Il récitera les trois bénédictions debout puis pourra lire assis et fera attention à bien entendre ce qu'il prononce. A la fin de sa lecture, il se lèvera et récitera la bénédiction *Harav èt rivénou*. Certains ont l'usage de ne pas réciter la dernière bénédiction lorsqu'ils lisent la Méguila seul.

Lecture pour les femmes

Lorsqu'on lit la Méguila pour acquitter sa femme et ses enfants, on ne récite aucune bénédiction, ni avant, ni après. Une femme ne pourra pas lire la Méguila pour elle-même mais devra plutôt s'acquitter en écoutant la lecture d'un homme. Si elle ne connait personne qui puisse le faire, elle la lira elle-même.

Interruption pendant la lecture de la Méguila

Si l'officiant est amené à s'interrompre pendant la lecture de la Méguila pour un court silence, celui-ci ne pourra pas durer, a priori, plus que le temps d'une respiration. A posteriori, même s'il s'est interrompu le temps nécessaire à la lecture de la totalité de la Méguila, il est tout de même quitte de son obligation. Même s'il a tenu des propos profanes au milieu de sa lecture, il est tout de même quitte. On répondra au kaddich, à la *Kédoucha* ou à *Barékhou* si on les entend pendant la lecture de la Méguila. Si on les entend pendant la lecture d'un verset, on reprendra la lecture du verset. Si un fidèle a entendu et a répondu tandis que l'officiant a continué sa lecture, il complètera ce qui lui manque.

Repas du soir

On ne s'acquitte pas de son devoir de consommer un repas à Pourim avec ce que l'on mange le soir. Cependant, on veillera à allumer des bougies, à dresser une belle table et faire les lits pour cette soirée. Par ailleurs, on fera un repas plus copieux et on se réjouira pendant ce repas. On a l'usage de manger des graines en tout genre. Si on a consommé un *kazaït* de pain On ajoutera *Al hanissim* dans le *Birkat hamazone*.

Fin de la période pendant laquelle on récite la bénédiction sur la lune

Durant toute la nuit de Mercredi à Jeudi, on peut encore réciter la bénédiction sur la lune.

Tikoun Hatsot

On ne dit pas le *Tikoun* Rahel ; on ne dit que le *Tikoun* Léa. On ne dit pas le psaume *Ya'anekha Hachem*. On passe également sur le verset *Ana bikhya bétsion…*, par contre on dira *Mizmor bévo élav Nathan hanavi*.

Prière de Chaharit

Déroulement de la prière et récitation de Al hanissim

On se lève plus tôt que d'habitude pour se rendre à la synagogue. On récite la prière du matin comme à l'accoutumée. On ajoutera *Al hanissim* dans *Modim*. Si on a oublié de le réciter et qu'on s'en rend compte avant d'avoir terminé la bénédiction, avant d'avoir prononcé le Nom divin, on

se reprend, même si on avait déjà dit *Baroukh ata*, on le récite sur place puis on reprend à partir de *Véal koulam*. Par contre, si on avait déjà prononcé le Nom divin, on ne recommence pas. On récitera *Nodé lekha Hachem Elokénou véloké avoténou al hanissim…* dans *Elokaï netsor* après le deuxième*Yihyou leratson*. Si on a dit *Bimé Mattiya* au lieu de *Bimé Mordékhaï*, on ne se reprend pas . Après la répétition de la Amida on dira *Yéhi Chem* puis le kaddich court.

Lecture de la Torah

On ouvre le Hékhal sans réciter *Bérikh Chéméh*. On sort un séfer Torah et trois personnes sont appelées pour lire la paracha *Vayavo Amalek* (Chémot 17, 8-16). On a l'usage de répéter le dernier verset afin de compléter le compte des dix versets qui doivent être lus à chaque lecture de la Torah . On dit le kaddich court. On ne replace pas le séfer Torah dans le Hékhal.

Déroulement de la prière ; ne pas enlever les téfilines

On récite *Achré*, on saute le mizmor *Ya'anekha Hachem* et on récite *Ouva létsion* jusqu'à *Méata véad olam*. On n'enlèvera pas les téfilines avant la fin de la lecture de la Méguila.

Lecture de la Méguila

On récite deux bénédictions avant la lecture : *Al mikra méguila* et *Chéassa nissim*. On lit en suivant les règles que nous avons expliquées pour la lecture de la veille. On récite ensuite la dernière bénédiction. On peut lire la Méguila du lever au coucher du soleil ; si on l'a lue après l'aube, avant le lever du soleil, on est tout de même quitte de son devoir. En cas de force majeure, on peut a priori la lire depuis l'aube. On ne peut la lire que jusqu'au coucher du soleil. Néanmoins, si on ne l'a pas lue alors que l'on se trouve déjà dans *Ben hachemachot*, on pourra la lire sans réciter les bénédictions.

Fin de la prière

Après avoir achevé la lecture de la Méguila, on dit *Véata kadoch* puis le kaddich *Titkabal*. On dit ensuite *Yéhalélou*, puis on replace le séfer Torah dans le Hékhal. On ne dit pas *Téfila lédavid* . On passe à *Beth yaakov, chir chel yom*. On ne dira que *Hayom, yom …* et non la formule : *Hachir chéhayou haléviim omerim*, *Hochiénou*, *Lamnatséah al hayélèt hachahar*, kaddich *Yéhé chélama*, *Kavé, Pitoum hakétoreth*, kaddich *Al Israël, Alénou léchabéah*.

Brith mila

On fera la Brith mila après la prière.

Les mitsvot de cette journée

Matanot laévyonime-les cadeaux aux nécessiteux

Tout le monde, homme ou femme, est tenu de faire des dons aux nécessiteux. On va même éduquer les enfants à cette Mitsva. Un homme peut donner un cadeau à une femme nécessiteuse et une femme peut donner à un nécessiteux. On peut aussi donner à un enfant pauvre. Pour accomplir cette Mitsva, il faudra donner un cadeau à deux pauvres (donc deux cadeaux en tout). Un couple de pauvres est considéré, pour cette Mitsva, comme deux personnes distinctes. Il en va

de même pour un père et son fils, même si le fils est à la charge du père. On accomplit la Mitsva en donnant un minimum d'une *Perouta* à chaque pauvre. Certains pensent qu'il faut donner à chaque pauvre l'équivalent en nourriture de trois *Bétsim* (soit 172,8 cm3 selon rav Haïm Naé et 298,5 cm3 selon le Hazon Ich), ou bien une somme d'argent équivalente. Il est bon de se montrer rigoureux et de donner cette somme. On n'est pas pointilleux concernant l'argent distribué à Pourim ; on donne à tout celui qui tend la main. Il est mieux de donner beaucoup de *Matanot laévyonime* que de distribuer des *Michloah manot* et d'organiser un grand festin. En effet, il n'y a pas de joie plus grande et plus resplendissante que de réjouir le cœur des pauvres, des veuves, des orphelins et des prosélytes ; celui qui réjouit les démunis ressemble à la *Chékhina*-la présence divine. On accomplit cette Mitsva durant la journée de Pourim et non la nuit. Il est bon de la faire après la lecture de la Méguila. Si on donne de l'argent à un pauvre le soir de Pourim, et que cet argent reste entre ses mains durant la journée, on est quitte de ce devoir. Si on n'a pas de pauvre dans son entourage, on peut faire cette Mitsva en passant par un intermédiaire. Si on ne trouve pas de pauvre à qui donner ce don durant la journée de Pourim, on gardera l'argent et on le distribuera après Pourim. Avant d'accomplir la Mitsva, on récitera *Léchem Yhoud*.

Michloah Manot

Tout le monde, homme ou femme, est tenu d'accomplir la Mitsva de *Michloah Manot*. On va aussi éduquer les enfants à cette Mitsva. Il faut donner, au minimum, deux mets à un seul individu. Tout celui qui multiplie les cadeaux aux proches et aux amis est digne de louanges. Un homme enverra un cadeau à un homme et une femme adressera un cadeau à une femme. On ne s'acquitte pas de son devoir avec un cadeau distribué à un petit garçon ou une petite fille. Il faut donner deux types d'aliments, ou deux types de boisson, ou bien encore un aliment solide et une boisson. Il est bon de donner chaque part de nourriture dans des assiettes ou des plats distincts. Il est bon que les aliments soient cuits et prêts à être consommés. De nos jours, on a l'usage d'envoyer des sucreries, gâteaux et autres bonbons. Il est possible de donner des fruits de la septième année (Chemita) en tant que *Michoah manot*. Par contre, si on a reçu un *Michloah manot* d'un ami, on ne pourra pas lui rendre la politesse en lui offrant des fruits de la septième année comme *Michloah manot*. On n'accomplit pas la Mitsva en donnant un *kazaït* ou un *kabetsa* de nourriture ; il faut donner une belle quantité, propre à honorer ceux qui la reçoivent ; ce doit être quelque chose qui a une certaine importance. Ceux qui distribuent des petits morceaux de nourriture ne sont pas quittes de leur devoir. On accomplit cette Mitsva durant la journée de Pourim et on n'est pas quitte de son devoir avec ce qu'on pourrait distribuer le soir de Pourim, même si les plats n'ont pas encore été mangés. Avant d'accomplir la Mitsva, on récitera un *Lechem Yihoud*. Nous évoquerons les obligations de l'endeuillé pendant cette journée plus loin.

Festin et joie

C'est une Mitsva d'organiser un grand festin le jour de Pourim. On y servira de la viande, on l'embellira selon ses moyens et on l'agrémentera avec du vin. On boira suffisamment pour ne plus être capable de faire la distinction entre *Arour Haman* et *Baroukh Mordekhaï*. On mangera du pain. On s'attablera avec sa famille et ses amis. On est quitte de cette obligation avec un seul festin. On doit consommer ce festin le jour et non la nuit de Pourim. On a l'usage de commencer par prier Minha plus tôt que d'habitude puis ensuite de passer au festin. On fera en sorte que la plus grande partie du repas se déroule le jour. Ceux qui sont pointilleux dans l'accomplissement des mitsvot font ce festin dès le matin. Il bon d'étudier un peu avant le festin. On récitera ensuite *Léchem yihoud* puis on passera à table. Pendant le repas, et avant de se saouler on récitera les prières imprimées dans les livres de prières.

Birkat hamazone

Si on a consommé un kazaït de pain, on récite le *Birkat hamazone* dans lequel on ajoute *Al hanissim* avant *Al hakol*. Si on a oublié, on ne recommence pas. Cependant, si on s'en souvient avant d'avoir dit le Nom divin de la bénédiction *Al haarets véal hamazone*, même si on a déjà dit *Baroukh ata*, on dira *Al hanissim* sur place et on reprendra la récitation du *Birkat hamazone* à partir de *Al hakol*. Si on a déjà dit le Nom divin, on ne recommence pas. Lorsque l'on arrivera au paragraphe des *Harahamane*, on dira *Harahamane Hou yaassé lanou nissim kéchem chéhou assa laavoténou bayamim hahèm bazeman hazé, bimé Mordékhaï…* . Si on a dit *Bimé Mattitya* au lieu de *Bimé Mordékhaï*, on ne se reprend pas. Dans *Harahamane Hou yéhayénou*, on ne dira pas *Magdil* mais *Migdol*. Si le repas dure jusqu'à la tombée de la nuit, on ne dira pas *Al hanissim*, même si on a mangé un *kazaï*t de pain avant la tombée de la nuit

Bérakha méèn chaloche

Dans cette bénédiction on ne mentionne pas les évènements de Pourim.

Travaux

On a l'usage de ne pas accomplir de travaux ; c'est donc la raison pour laquelle on ne se rasera pas et on ne se coupera pas les cheveux. Les femmes ne feront pas non plus de lessive ou tout ce qui ressemble à ce type de travaux. Par contre, on peut les faire accomplir par un non-juif. S'il s'agit de travaux qui peuvent entraîner une perte s'ils ne sont pas accomplis en temps et en heure, et donc aussi ce jour, il sera permis à un juif de les accomplir ; Il est aussi permis d'accomplir toutes sortes de travaux comme écrire des décisions de Halakha, des lettres d'agrément ou de tenir ses comptes car toutes ces actions ne nécessitent pas de grands approfondissements. Pour les besoins de la fête, il sera permis d'accomplir des travaux qualifiés.

Lois de Pessah

A compter de ce jour, c'est une Mitsva d'étudier et d'enseigner les lois de Pessah car à cette date, trente jours nous séparent de Pessah.

Lois concernant l'endeuillé

Oraison funèbre et Tsidouk hadin

On ne peut réciter des oraisons funèbres que pour un érudit avant son enterrement. On ne dira pas le *Tsidouk hadin*. On fera attention à ne pas en arriver à pleurer.

Keri'a-Déchirer le vêtement

On fera la *keri'a* comme on l'aurait fait un jour profane puis on changera de vêtements.

Repas des endeuillés

On fera consommer ce repas aux endeuillés. Ils y mangeront de la viande et du vin et non des œufs et des lentilles.

Les sept jours de deuil

On n'applique que les lois de deuil privées. Ce jour compte comme un des sept jours de deuil et a le statut du Chabbat qui tombe au milieu des sept jours de deuil.

Se rendre au cimetière

On ne se rend pas au cimetière en ce jour. Par contre, si le septième ou le trentième jour tombe à Pourim, on pourra se rendre au cimetière, mais on fera attention à ne pas s'éveiller à pleurer et à ne pas dire d'oraison funèbre. Il est d'ailleurs mieux d'y envoyer d'autres hommes qui feront une étude sur la tombe du défunt.

Michloah manot

Un endeuillé est tenu de distribuer des *Michloah manot*, que ce soit pendant les sept jours de deuil, les trente jours pour un proche ou l'année de deuil des parents. Il n'est tenu qu'à un *Michloah manot* qu'il n'enverra qu'à une seule personne. Il enverra des mets consommables et non des gâteries. Par contre, on ne donnera rien à l'endeuillé.

Matanot laévyonime

Il est permis d'en donner à un endeuillé. Et lui-même est tenu d'en distribuer aux autres.

Festin et réjouissances

Pendant les sept jours de deuil, l'endeuillé veillera à fêter Pourim moins joyeusement que d'habitude ; il consommera donc le repas dans une atmosphère moins enjouée que les années précedentes. Dans les trente jours de deuil pour un proche ou dans l'année de deuil des parents, il sera permis de fêter Pourim en société, dans une ambiance joyeuse.

Prononcer une oraison funèbre trente jours avant la fête

Dans les trente jours qui précèdent la fête, on ne prononcera pas d'oraison funèbre pour une personne décédée avant cette période, même si on se trouve encore dans les trente jours qui suivent son décès. Par contre, il est permis de marquer la *Azkara* de la fin des douze mois dans les trente jours qui précèdent la fête. Ces règles s'appliquent si ce sont les proches qui prononcent l'oraison funèbre ou s'ils sont présents au moment où elle est prononcée. S'il ne se trouve aucun proche du défunt, il sera permis à tout autre personne qui n'est pas un proche du défunt, de prononcer une oraison funèbre.

Lois du jour pour les villes entourées de murailles

Prière

On prie comme à l'accoutumée durant les jours profanes. On ne dira pas *Al hanissim*, et si on l'a dit, on ne recommence pas. On ne dit ni *Tahanounim* ni la *Néfilat apaïm*. Pendant Chaharit, après *Achré,* on ne dira pas *le mizmor Ya'anekha Hachem*, ni même *Téfila lédavid* après *Ouva Létsion*. On termine Chaharit comme à l'accoutumée.

Festin et réjouissance

On mangera un tout petit plus que d'habitude

Travaux

Il est permis de travailler en ce jour.

Jeûne

On ne jeûne pas en ce jour.

Oraison funèbre et Tsidouk hadin

On ne récite d'oraison funèbre que pour un érudit qui n'a pas encore été enterré. On ne dit pas le *Tsidouk hadin*.

Avelout

On n'observe que les règles de deuil privées, comme c'est le cas Chabbat.

Vendredi 15 Adar beth

Pourim des villes fortifiées

C'est en ce jour que les habitants des villes fortifiées vont fêter Pourim selon les règles que nous avons expliquées dans les lois du 14 Adar. La seule différence concerne le festin de Pourim qu'il faudra impérativement faire le 15 Adar au matin, afin d'avoir digéré son repas avant l'entrée du Chabbat De toute façon, si on n'a pas réussi à commencer avant *Hatsot*, on s'efforcera de le faire avant le début de dixième heure. A posteriori, on s'efforcera de le faire avant le coucher du soleil. On consommera peu de pain de manière à pouvoir manger avec appétit le soir. Certains ont l'usage de faire le festin à l'approche de la nuit, après avoir fait Minha, et de dresser la table de Chabbat au milieu du festin de Pourim, de réciter le Kiddouch, puis de continuer avec le repas de Chabbat. Concernant les travaux, on fera attention à se couper les cheveux et à se raser avant Pourim. Si on a oublié de le faire avant Pourim, il sera donc possible, pour l'honneur du Chabbat, de se raser le soir de Pourim. Par contre, durant la journée on ne pourra se raser qu'en utilisant les services d'un non-juif, ou par soi-même.

Lois du jour pour les habitants des villes non-fortifiées

Les habitants des villes non fortifiées appliquent aujourd'hui (15 Adar beth) les règles que les habitants des villes fortifiées ont observées le 14 Adar.

Vérifier ses vêtements avant Chabbat

Avant Chabbat, on vérifiera que rien de *mouktsé* ne se trouve dans nos poches, ou bien même un objet permis mais que l'on risquerait de transporter dans le domaine public.